

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MENTOURI DE CONSTANTINE

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES

N° d'ordre :

Série :

MÉMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de magister
en didactique et linguistique

L'utilisation des différents registres de langue dans l'enseignement du français au collège

Option : sociolinguistique

Par

Bendieb Aberkane Mehdi

Devant le jury :

Présidente : **Yasmina CHERRAD** Professeure à l'Université de Constantine

Rapporteur : **Yacine DERRADJI** Professeur à l'Université de Constantine

Examineurs : **Gaouaou MANAA** Maître de conférences à l'Université de Batna

Daouia HANNACHI Chargée de cours, Docteur en linguistique

Université de Constantine

Année : 2006

Résumé

Les registres de langue représentent les différentes façons d'exprimer une même réalité. Ainsi, chaque langue dispose d'une gamme de registres jugés positivement ou négativement. D'une manière générale les registres « courant » et « soutenu » sont valorisés, c'est pourquoi on les recommande dans les situations de communication formelles ainsi que dans le champ didactique.

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et plus précisément dans la variation linguistique. Elle s'intéresse à l'utilisation des différents registres de langue chez les enseignants dans les classes de FLE au collège.

Dans cette étude nous avons tenté (à partir d'un corpus oral) d'identifier les différents registres présents au sein de la classe et de comprendre les mécanismes de fonctionnement de ces derniers, afin d'en juger la fiabilité.

ملخص

مستويات اللغة تتمثل في مختلف الطرق التي تستعمل للتعبير عن نفس الحقيقة، و بالتالي فإن كل لغة لديها مجموعة من المستويات التي يحكم عليها سلبا أو إيجابا. على العموم، المستويان « العادي » و « الراقى » ينظر إليهما بصورة إيجابية، لهذا السبب فإنه ينصح باستعمالهما في الوضعيات الشكلية للتواصل و كذلك في مجال التعليم.

تندرج دراستنا ضمن الإطار العام للسانيات الاجتماعية و على وجه التحديد ضمن التغيرات اللغوية. تهتم هذه الدراسة باستعمال مختلف مستويات اللغة عند أساتذة اللغة الفرنسية داخل الأقسام في التعليم المتوسط.

في هذه الدراسة حاولنا (انطلاقا من تسجيلات شفوية) أن نحدد مختلف مستويات اللغة المتواجدة داخل الأقسام و كذلك فهم أساليب عملها، و ذلك بغاية الحكم على فعاليتها.

Summary

The registers of language represent the different manners of expressing the same reality. Thus, every language has a range of judged registers positively or negatively. Generally the registers « running » and « sustained » are valorized, this is why one recommends them in the formal situations of communication and in the didactic field.

Our study is in keeping with the general pattern of sociolinguistic and more precisely in the linguistic variation. It is interested in the use of the various registers of language at the teachers of the French Foreign Language classes in the college.

In this study we tried (from an oral corpus) to identify the various registers present within the class and to include theirs mechanisms of operation, in order to judge their reliability.

*A mes parents, en reconnaissance
de leurs efforts, leurs sacrifices et leurs
encouragements durant toutes mes
études*

Remerciements

Je ne saurai jamais assez remercier mon directeur, Yacine DERRADJI, qui a su me guider comme nul autre à travers mes études en linguistique ; qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude pour son soutien inconditionnel, sa grande disponibilité, sa patience, ses conseils et encouragements qui m'ont été précieux. Il représente pour moi la rigueur intellectuelle qui doit habiter tout scientifique. Il mérite toute ma reconnaissance et mon admiration.

Je tiens également à remercier ma professeure, Yasmina CHERRAD, qui nous a initié à la recherche et qui n'a ménagé aucun effort durant toute notre formation. Un grand merci à elle pour son dévouement et ses encouragements. Elle a toujours su combiner ses conseils avec l'humour et la rigueur. Elle est pour moi un pôle du savoir.

Mes remerciements je les adresse aussi à tous mes professeurs de post-graduation.

Enfin, je désire remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont poussé et aidé à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIERES

1- Introduction générale.....	1
2- Problématique.....	3
3- Méthodologie.....	5

PREMIÈRE PARTIE : Éléments théoriques

Chapitre 01 : le français en Algérie

1- Le français en Algérie : histoire, place et statut.....	8
2- L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.....	15
2.1- Le français au collège (3 ^{ème} palier).....	15
2.2- Finalités de l'enseignement du FLE au collège.....	17
2.3- Rôle de l'enseignant.....	19

Chapitre 02 : la variation linguistique

1- La sociolinguistique.....	20
2- Les travaux de William Labov.....	22
2.1- L'analyse des changements linguistiques en cours.....	23
2.2- L'étude des données de la langue spontanée.....	24
2.3- L'observation des usages de la langue dans les réseaux sociaux....	26
2.4- Conclusion.....	27

3- La norme et la variation linguistique.....	28
3.1- La norme.....	28
3.2- La langue standard.....	29
3.3- La variation linguistique.....	29
3.3.1- La variation diachronique.....	30
3.3.2- La variation diatopique.....	31
3.3.3- La variation diastratique.....	31
3.3.4- La variation diaphasique.....	31
3.3.4.1- Le choix d'un style de parole.....	32
4- La variation en français : état des lieux. (approche comparative).....	33
4.1- Le français en francophonie.....	33
4.2- La variation en francophonie.....	34
4.3- La variation en FLE et l'enseignant.....	38
5- Les registres de langue.....	39
5.1- Le registre courant.....	41
5.2- Le registre soutenu.....	42
5.3- Le registre familier.....	43
5.4- Le registre populaire.....	46

Chapitre 03 : corpus et paramètres d'analyse

1- Le corpus.....	48
2- Les paramètres d'analyse.....	49
3- Les conventions de transcription.....	50

DEUXIÈME PARTIE : analyse du corpus

Chapitre 01 : les registres employés

1- Les registres présents.....	54
1.1- Le registre courant.....	54
1.2- Le registre soutenu.....	57
1.3- Le registre familial.....	65
1.4- Le registre populaire.....	77
1.5- Conclusion.....	80

Chapitre 02 : fonctionnement des registres

1- Le passage d'un registre à un autre.....	82
2- Les relations thème/registre.....	91
2.1- Les séquences d'ouverture.....	91
2.2- Les séquences explicatives.....	94
2.3- Les séquences de clôture.....	96
2.4- Les séquences hors cours.....	97
3- Le recours à d'autres langues.....	100
4- Les pauses, les hésitations, les répétitions et les mots d'appui.....	105
5- Les particularités lexicales.....	111

Conclusion générale.....	120
---------------------------------	------------

Bibliographie.....	125
Annexe.....	131
Corpus.....	132
• Cours № 01.....	132
• Cours № 02.....	143
• Cours № 03.....	163
• Cours № 04.....	178
• Cours № 05.....	194
• Cours № 06.....	201
• Cours № 07.....	210
• Cours № 08.....	220
• Cours № 09.....	237
• Cours № 10.....	249
• Cours № 11.....	265
• Cours № 12.....	269
• Cours № 13.....	284

1- Introduction générale :

Notre travail de recherche s'intéresse à l'utilisation des différents registres de langue chez les enseignants du français langue étrangère (FLE) en Algérie. Ces derniers, comme tous les sujets parlants, emploient les différents registres de langue dans leurs pratiques langagières face aux élèves. Cela entraîne des influences sur l'apprenant qui considère son enseignant de langue étrangère comme étant un locuteur natif. Ainsi, l'enseignant serait le modèle parfait que l'élève essaie d'imiter et donc reproduire sa manière de parler.

Cela nous a incité à nous interroger sur la variation des pratiques langagières utilisées par les enseignants du français langue étrangère (FLE) au sein de la classe et les résultats qu'elle peut induire chez l'apprenant. Dans de telles situations pédagogiques, l'enseignant s'il veut réussir dans sa tâche, il sera obligé de choisir ses mots et donc n'employer que les mots et les formules qui correspondent à la norme.

Nous savons que tout enseignant ne ménage aucun effort afin de parvenir aux meilleurs résultats possibles avec ses élèves, mais les enseignants du FLE prennent-ils leurs pratiques langagières en considération au moment de l'enseignement ? Et tout d'abord, sont-ils conscients de l'impact que peuvent produire leurs pratiques langagières sur l'apprentissage des élèves ?

Pour l'étude de la variation des pratiques langagières chez les enseignants du français langue étrangère (FLE) en situation d'enseignement, notre choix s'est porté sur l'enregistrement d'un nombre de cours présentés par des enseignants du cycle moyen. Cela nous permettra de constituer un corpus, qui sera la base de l'analyse que nous cherchons à effectuer.

En Algérie, depuis longtemps on accorde une importance particulière à l'enseignement de la langue française, ce fait est expliqué par la place occupée par cette langue au sein de la société algérienne et par les représentations que s'en font les sujets.

Maîtriser la langue française c'est être ouvert sur le monde, c'est un raccourci vers les sciences et technologies, en plus, c'est jouir d'un certain prestige dans la société. Cela nous a incité à commencer notre étude par une brève description de la place et du statut de la langue française en Algérie et d'aborder en suite la situation d'enseignement/apprentissage de cette langue dans le système éducatif algérien. Puisque notre recherche est axée sur des professeurs de français exerçant dans des collèges, il nous est apparu indispensable d'aborder le français au collège et de décrire ses finalités.

Dans un premier temps, nous présenterons la problématique de notre recherche et la méthode adoptée pour la constitution du corpus et l'analyse de ce dernier.

La première partie sera consacrée à la variation linguistique et aux registres de langue, où nous tenterons d'expliquer l'emploi et les mécanismes de fonctionnement des registres de langue chez le sujet parlant et particulièrement dans les situations didactiques. Dans cette partie nous essayerons d'aborder des concepts théoriques dont la connaissance est jugée indispensable pour notre analyse.

La deuxième partie de cette recherche sera consacrée à la mise en place d'une version écrite du corpus oral constitué des enregistrements des cours ; puis à l'analyse du corpus et à l'interprétation des résultats obtenus afin de donner une réponse aux questions autour desquelles s'est organisée cette recherche. Nous proposerons aussi dans cette partie quelques suggestions et des pistes de recherche susceptibles d'aboutir à des solutions aux problèmes rencontrés et surtout de rendre, autant que possible l'enseignement du FLE beaucoup plus efficace.

2- Problématique :

Etant un instrument qui sert à la réalisation de l'échange des idées entre les interlocuteurs, la langue est conçue comme un support de la communication à travers laquelle les interlocuteurs peuvent aboutir à une intercompréhension.

Partant du fait que la communication est un échange entre un destinataire et un destinataire, une petite observation pourrait nous montrer que la forme que peut prendre le contenu de cet échange peut varier selon la situation, le sexe, l'âge, la relation entre les interlocuteurs, etc.

Selon des variables données, le locuteur emploie certaines expressions et parle d'une certaine façon qui sera différente d'une personne à une autre. On parle alors de l'emploi de certains registres de langue, ou comme préfèrent dire certains linguistes, des niveaux de langue.

Plusieurs classifications des registres de langue ont été faites, mais la classification la plus simple et la plus répandue est celle qui distingue les langages : soutenu, courant, familier.

Dans les classes de langue française et avec la dominance de l'approche communicative, l'objectif communicatif est devenu prédominant et fondamental. Cela permet à l'élève d'acquérir des habiletés de communication dans la langue française par l'écoute, la parole, la lecture, l'écriture. De ce fait on peut considérer la classe de langue comme un lieu de communication comme tout autre et dans lequel on peut effectuer des analyses linguistiques de différents niveaux, notamment l'analyse des registres de langue.

D'un point de vue théorique la communication au sein de la classe doit être dans un registre socialement valorisé, car un locuteur éduqué est censé posséder un registre dit soutenu qui doit lui permettre de faire face à toutes les situations de communication et donc baliser sa situation sociale dans tous les cas de figure. Cela nous mène à nous interroger : la réalité de nos classes prouve-t-elle cette supposition ?

Notre réflexion, consiste tout d'abord à délimiter le registre le plus répandu au sein des classes de langue française au niveau de nos collèges, puis à dégager les facteurs qui régissent et commandent l'utilisation de tel registre dans telle situation, pour arriver enfin à analyser les effets de l'utilisation d'un registre donné dans un enseignement donné.

Dans cette recherche nous nous proposerons de soulever certains problèmes posés par l'utilisation des registres de langue par les professeurs au sein de la classe, autrement dit, analyser l'utilisation et la conformité des différents registres de langue par rapport à la norme. C'est pourquoi nous essayerons de :

- 1- Comprendre pourquoi et quand un professeur change de registre ?
- 2- Identifier les relations thème/registre.
- 3- Examiner les processus du changement de registre (passage d'un registre à un autre).

À l'aide des enregistrements effectués dans des classes de langue française, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- 1- Les enseignants sont-ils conscients des registres qu'ils emploient dans leurs pratiques langagières ? et par conséquent des effets de ces registres sur l'apprentissage ?
- 2- Les registres employés sont-ils au service de l'enseignement ? si non, que doit-on faire devant de telles situations ?
- 3- Quel est le registre le plus favorable pour atteindre les objectifs visés par nos enseignements ?

Nous essayerons par ce travail et à travers cette perspective de dévoiler un petit aspect entre autres de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, et d'en apporter éventuellement un plus, afin de contribuer à l'amélioration du rendement de nos enseignements du français langue étrangère.

3- Méthodologie :

Notre étude s'effectuera à partir de l'analyse d'un ensemble de cours qui forment notre corpus. Ce dernier consiste en des enregistrements de leçons de langue française présentées par des enseignants au collège.

Le corpus étudié est constitué de 13 cours provenant de 08 classes de 9^{ème} année fondamentale et de 03 classes de 2^{ème} année moyenne avec des enseignants différents.

Le public choisi est un public de 09 enseignants dont 04 enseignantes exerçant dans 04 collèges différents.

Il est à noter que pour notre recherche, la discrimination par sexe ne sera pas retenue comme paramètre d'étude, car cette dernière ne constitue pas un paramètre capital pour cette recherche.

A travers les enregistrements effectués, notre objectif est d'observer comment les enseignants se servent de la langue, autrement dit, comment ils emploient la variation et les registres de langue dans leurs pratiques linguistiques face aux élèves. Cette démarche est très difficile, du fait que les enseignants en sachant que leurs cours sont enregistrés se sentent gênés. Ce sentiment d'être contrôlé les oblige de se comporter avec méfiance et donc d'utiliser la langue de la manière la plus parfaite possible pour éviter toute critique, ce qui risque de fausser les résultats de cette étude.

Pour cela nous avons essayé d'une part de sensibiliser les enseignants choisis de :

- L'inutilité de faire des efforts supplémentaires au moment de l'enregistrement.
- L'importance de se comporter d'une manière naturelle et d'ignorer le fait d'être enregistré.
- Notre intention est d'étudier certaines caractéristiques de la situation formelle d'enseignement du FLE en classe.

- La garantie du fait que les enregistrements seront utilisés dans une recherche universitaire et que ces derniers resteront dans l'anonymat.

Et d'autre part, de prendre tous ces points en considération au moment de l'analyse.

Pour notre étude, nous avons esquissé l'élaboration d'une grille d'analyse qui s'adaptera à notre travail, et qui sera basée essentiellement sur les concepts théoriques exposés précédemment.

Pour des raisons relatives aux objectifs de notre recherche, les interventions des élèves ne seront pas prises en compte lors de l'analyse, l'objectif de cette recherche étant d'analyser les comportements langagiers des enseignants au sein de la classe et de définir leur impact sur l'apprentissage.

L'analyse du corpus sera présentée en deux volets :

Un premier chapitre dans lequel nous tenterons d'identifier les différents registres de langue présents dans le corpus, puis nous essayerons de dégager quel est le registre dominant dans l'ensemble du corpus.

Un second chapitre est consacré au repérage des récurrences présentes sur l'ensemble du corpus, ainsi, cette partie de l'analyse nous permettra de fouiller toutes les productions des enseignants en prenant en compte quelques paramètres tels que :

- L'alternance des registres
- Les relations thème/registre
- Le recours à d'autres langues
- Les processus de changement de registres
- Les particularités lexicales

Une analyse objective de ce corpus nous permettra d'identifier la façon dont nos enseignants de langue française utilisent les différents registres de langue dans leurs pratiques langagières avec leurs élèves et par conséquent l'identification de l'impact de ces utilisations sur l'apprentissage des élèves.

PREMIÈRE PARTIE : Éléments théoriques

Chapitre 1 : le français en Algérie

1- Le français en Algérie : histoire, place et statut :

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tels que le berbère, le chaoui, ou bien à l'échelle nationale tels que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française.

Chacune de ces langues possède ses raisons d'être, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie que nous ne pouvons pas aborder dans cette recherche. Pour notre étude nous avons choisi de mettre l'accent sur l'histoire de la langue française.

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation, l'objectif de l'armée française n'était pas la seule dépossession des algériens de leur terre et de leurs biens mais il s'était étendu jusqu'à leur culture et leur langue. Pour atteindre les objectifs expansionnistes de la Troisième République, il a fallu « désagrèger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabes »¹. Pour cela l'armée française utilise des méthodes brutales contre la population, comme en témoigne le lieutenant-colonel L.-F. De Montagnac, officier de l'armée française durant la conquête de l'Algérie : « Toutes les populations qui n'acceptent pas nos conditions doivent être rasées. Tout doit être pris, saccagé, sans distinction d'âge ni de sexe : l'herbe ne doit plus pousser où l'armée française a mis le pied [...]. Voilà comment il faut faire la guerre aux Arabes : tuer tous les hommes jusqu'à l'âge de quinze ans, prendre toutes les femmes et les enfants, en charger les bâtiments, les envoyer aux îles Marquises

¹ A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot, p.19.

ou ailleurs. En un mot, anéantir tout ce qui ne rampera pas à nos pieds comme des chiens. »²

Avec l'application de la politique de la terre brûlée, l'administration française « désintégra tous les repères sociaux, économiques et culturels de l'identité algérienne et leur substitua les référents de l'État colonial, symbolisé par la puissance armée, le pouvoir politique, le pouvoir judiciaire et surtout l'imposition de la langue française »³ comme outil de fonctionnement des institutions coloniales, mais aussi comme seul moyen de communication avec la population indigène en application de l'instruction publique qui vise comme objectif « d'assurer la direction des esprits des colonisés. »⁴

Devant la puissance de l'armée française et les tentatives de dépossession des algériens de leurs repères sociaux et de tous les symboles de l'identité arabo-musulmane, y compris la langue, les algériens ne sont pas restés les bras croisés. Outre les résistances armées telle que celle de l'Emir Abdelkader, quelques organismes hérités du système éducatif de l'Algérie précoloniale continuaient à lutter contre la francisation du pays. De ce fait, certaines zaouïas, écoles coraniques et medersas ont assuré l'enseignement de la langue arabe, du Coran, et des principes religieux commandant le fonctionnement de la société musulmane aux fins de conserver la culture et la religion des ancêtres.

Mais le pouvoir colonial, persuadé de la nécessité de bouleverser l'univers de l'algérien, a procédé à l'élimination de toutes les structures éducatives propres aux arabes, et n'a maintenu que quelques zaouïas considérées comme

² LECLERC, Jacques. «Algérie» dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31 décembre 2001, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2004), 80,2 Ko.

³ A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Benchefra. (2002) *Le français en Algérie*, Editions Duculot, p.19.

⁴ Duc d'Aumale, (1987) cité par Colonna, F. *Savants paysans, Eléments d'histoire sociale sur l'Algérie rurale*, Alger, O.P.U, p.83.

« foyers de collaboration »⁵ dans lesquels l'enseignement de la lecture du Coran était limitée au même titre que l'enseignement de la langue arabe. Les directives de l'armée française en ce sujet furent très sévères, comme en fait foi ce témoignage du Général Ducrot :

« Entravons autant que possible le développement des écoles musulmanes, des medersas... Tendons, en un mot, au désarmement moral et matériel du peuple indigène. »⁶

Ainsi, et malgré la résistance, le français est devenu la langue dominante et officielle du pays, et parallèlement, le peuple algérien s'est transformé d'un peuple plus ou moins éduqué et alphabétisé - comme en témoignent les déclarations du général Valazé : « Presque tous les arabes savent lire et écrire. Dans chaque village il y a deux écoles. »⁷ - à un peuple complètement illettré.

En dépit de la politique de l'implantation de la langue française en Algérie et de l'hostilité exprimée par la population à l'égard de la langue française, les algériens se sont trouvés refoulés devant les portes de l'école française. Ils n'étaient autorisés d'étudier ni en arabe ni en français, par contre, ils étaient obligés d'apprendre à parler en français, car cette langue est devenu désormais celle du pain, celle qui leur permet de survivre.

En 1872, on comptait deux millions d'habitants en Algérie, dont quelque 245 000 étaient d'origine européenne, soit 12.2 % de la population, un chiffre qui s'est multiplié par la suite. Les colons français étaient les garants des commerces, de l'agriculture, de l'administration, en bref, de tous les secteurs. Ces derniers « dominèrent la société algérienne et imposèrent la langue française partout au pays ; cette langue devint quasi exclusive dans l'Administration,

⁵ A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot, p.19.

⁶ Cité par Lacheraf, (1974), in A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot, p.19.

⁷ Ibid. op. cité p.20.

l'enseignement et l'affichage »⁸, ce qui a favorisé l'apprentissage de cette langue par une bonne partie de la population algérienne, mais tout en rejetant l'école coloniale qui était considérée comme une « entreprise d'évangélisation »⁹. Ainsi la population algérienne a montré un très fort attachement à l'Islam et à la langue arabe. Le recours des algériens au régime scolaire français n'était en réalité que pour combler le vide intellectuel imposé par le colonisateur. Cette situation est celle de la plupart des intellectuels algériens qui ont vécu la colonisation dont Kateb Yacine qui affirme :

« J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y est taillée une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre, mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont encore vivantes. »¹⁰

En 1938, une loi française déclara l'arabe comme « langue étrangère en Algérie ». Cela a favorisé, avec d'autres facteurs, le développement du nationalisme algérien, commençant avec le dialogue et finissant un peu plus tard avec le déclenchement de la guerre de libération qui a mené le pays à l'indépendance.

L'armée française a quitté l'Algérie, tout en laissant un ressentiment contre la France de la part des algériens arabisants, contrairement à ce qui s'est passé chez les pays voisins, le Maroc et la Tunisie.

Après l'indépendance, et dans une Algérie complètement francisée, deux catégories d'intellectuels composent le champ culturel algérien : les arabophones et les francophones. Cette situation a placé la langue française signifiant de la colonisation dans un rapport conflictuel avec la langue arabe

⁸ LECLERC, Jacques. «Algérie» dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31 décembre 2001, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2004), 80,2 Ko.

⁹ Cité par Lacheraf, (1974), in A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Benchefra. (2002) *Le français en Algérie*, Editions Duculot, p.21.

¹⁰ Lacheraf, M. (1976) *l'Algérie : notion et société*, SNED Alger, p. 326.

signifiant de l'identité arabo-musulmane, cette dernière a été considérée fictivement comme langue nationale jusqu'aux années 70. De l'autre côté, la langue française tout en dominant l'Algérie était officiellement considérée depuis 1962 comme une langue étrangère.

Au fil des années, les courants anti-français ont réussi à appliquer des lois visant la généralisation de la langue arabe en Algérie notamment : la loi N° 91-5 du 16 janvier 1991 et l'ordonnance N° 96-30 du 21 décembre 1996.

De 1962 à nos jours, et malgré les lois portant sur la généralisation de la langue arabe et le statut attribué à la langue française, cette dernière ne semble pas être étrangère. Jusqu'à aujourd'hui, la façade interne de nos administrations fonctionne encore en français, nos écrivains publient encore en français, nos universités assurent encore des cours en français, aux guichets des banques, des clients remplissent encore les chèques en français, nos médecins rédigent encore en français, nos laboratoires diffusent encore leurs rapports en français, certaines factures nous parviennent encore en français. En bref, l'Algérie fonctionne encore en français, et d'ailleurs, comme le constate R. Chaudenson : l'Algérie « est le quatrième état étranger pour l'importation du livre en français. »¹¹

Bien qu'elle se trouve au premier rang des pays francophones au monde, l'Algérie a toujours refusé l'adhésion à la Francophonie. Elle s'est toujours dérobée à toutes les rencontres qui ont donné naissance à la Francophonie, à l'exception du IX^e sommet du 18 octobre 2002 à Beyrouth, dans lequel le président algérien a marqué sa présence en tant qu'invité personnel de son homologue libanais. Dans son discours, le chef de la diplomatie algérienne a expliqué les raisons de la participation de l'Algérie à cette réunion, ces dernières paraissent d'abord politiques :

« Aujourd'hui, nous devons savoir nous départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la

¹¹ Chaudenson, R. (1988) Proposition pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone, Paris, A.C.C.T-I.E.C.F. p.1.

culture de l'autre, afin de mieux affronter le défi de la modernité et du développement, par nous-mêmes et dans nous-mêmes [...]. L'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité. »¹²

Pour des raisons idéologiques, les courants anti-français étaient derrière l'application d'une loi qui a donné aux algériens à partir de 1993 la possibilité de choisir la première langue étrangère qui sera enseignée à leurs enfants au primaire. Ils avaient à choisir entre l'anglais et le français. Avec cette démarche, les décideurs ont visé à long terme la substitution de la langue anglaise à la langue française en Algérie.

Tout au début de l'application de cette démarche, et avant même que cette dernière n'a connu l'échec, les résultats des enquêtes du CNEAP (Centre Nationale d'Etudes et d'Analyse pour la Planification) et celle de Y. Derradji publiées dans son article intitulé : « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », ont prévu que l'échec de cette démarche est inévitable. A propos des résultats de ces enquêtes, Y. Derradji avance :

« ...il se dégage de la lecture des données statistiques du Ministère de l'Education Nationale et des résultats des deux enquêtes une nette préférence pour la langue française. Choisie par 98,72 % de la population scolaire, le choix de la langue française confirme et précise - tout simplement - le prestige de cette langue chez les parents de ces élèves qui montre d'une part qu'elle reste en position de force sur le marché linguistique algérien et d'autre part qu'elle a encore de l'avenir en Algérie. »¹³

La langue anglaise est une langue étrangère en Algérie, de ce fait, il serait très facile de la remplacer par la langue allemande ou bien la langue italienne sinon par n'importe qu'elle autre langue étrangère. L'échec de la tentative de

¹²LECLERC, Jacques. «Algérie» dans *L'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, Université Laval, 31 décembre 2001, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2004), 80,2 Ko.

¹³ Y. Derradji. « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », dans *Les cahiers du SLADD*, Université Mentouri Constantine, SLADD (décembre 2002), p.21.

substitution de la langue anglaise à la langue française nous invite à nous poser la question : la langue française est-elle vraiment étrangère en Algérie ?

La place de la langue française dans l'enseignement, le grand nombre d'immigrés algériens sur le sol français, les liens intenses entre les deux pays,... des facteurs entre autres qui assurent tous une place importante et particulière à cette langue. Mais dès qu'il s'agit de discuter le statut du français en Algérie, on se trouve pleinement dans l'ambiguïté. Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie, nous n'avons que reprendre ces mots de Rabah Sebaa :

« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université. »¹⁴

¹⁴ R. Sebaa. (1999) cité par Y. Derradji, in « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène? », dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004), p.22.

2- L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie :

2.1- Le français au collège (3^{ème} palier) :

Depuis l'indépendance, la langue française ne s'est jamais dérobée des programmes d'enseignement dans le système éducatif algérien. Mais dès l'application de l'Enseignement Fondamental au début des années 80, sa place semble être réduite remarquablement. Elle s'est transformée d'un médium éducatif principal à une discipline enseignée parmi d'autres, au même titre que les maths ou les sciences naturelles. Cette langue, comme le décrit la politique du pays, est une « langue étrangère », ce statut a réduit le volume horaire consacré à l'enseignement de cette discipline. Dans le cycle moyen - récemment appelé collège - on comptait :

7 ^{ème} AF	6 heures par semaine
8 ^{ème} AF	5 heures par semaine
9 ^{ème} AF	5 heures par semaine

5 heures ou 6 heures par semaine dans lesquelles il faut compter une heure pour la séance de rattrapage, ce qui réduit encore le volume horaire.

Malgré son statut de « langue étrangère », la langue française occupe une place particulière dans le système éducatif algérien, ce qui justifie le coefficient ($\times 3$) accordé à cette langue (le même coefficient des matières dites principales) au moment où l'anglais – langue étrangère aussi – ne compte que le coefficient ($\times 1$).

L'enseignement du français au cycle moyen dans le système Fondamental est réparti en 10 Dossiers, appelés aussi Unités Didactiques. Cette dernière est répartie à son tour en 12 séances :

1^{ère} séance : lecture compréhension.

2^{ème} séance : lecture entraînement.

3^{ème} séance : vocabulaire.

4^{ème} séance : grammaire.

5^{ème} séance : conjugaison.

6^{ème} séance : orthographe.

7^{ème} séance : exercices de consolidation.

8^{ème} séance : lecture poésie.

9^{ème} séance : expression écrite (préparation).

10^{ème} séance : expression écrite (évaluation).

11^{ème} séance : lecture suivie et dirigée.

12^{ème} séance : compte rendu de l'expression écrite.

L'unité didactique est une notion qui a remplacé la notion de « Dossier » dans l'Ecole Fondamentale depuis 1998, cette dernière a constitué le repère fondamental de toute modalité de construction de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Elle a offert « l'avantage de proposer un cadre organisateur qui place les activités pédagogiques à l'intérieur d'ensembles structurés et cohérents.»¹⁵

Ainsi, l'Unité Didactique a adopté une autre manière d'enseigner, notamment, par la prise en charge de certains paramètres souvent négligés tels que :

- 1- La langue est faite pour communiquer.
- 2- On apprend une langue en situation.
- 3- La langue est un tout.
- 4- Formation d'utilisateurs conscients d'un outil linguistique.

A partir de l'année scolaire 2003/2004, le système éducatif algérien applique, encore une fois, des réformes sur les programmes et le système d'enseignement, remplaçant ainsi l'Ecole fondamentale par l'Enseignement Primaire + l'Enseignement Moyen (collège).

¹⁵ www.oasisfle.com/documents/construire_son_ud.HTM

Concernant l'Enseignement Moyen, on compte quatre années d'études qui se basent sur une nouvelle structure appelée « le projet pédagogique », ce dernier est réparti en séquences (généralement 03 séquences par projet) dont la progression est différente d'une année à une autre, et ce selon la compétence à installer.

Quant au volume horaire, le nouveau système a consacré au français 04 heures/semaine dont une séance de rattrapage. Ce volume horaire semble être encore réduit par rapport à l'ancien système. Par contre il est à signaler que l'apprentissage du français commence désormais à partir de la deuxième année du primaire. Mais après deux ans d'essais, on a constaté l'incompatibilité des volumes des programmes prévus en une année avec les volumes horaires consacrés, ce qui a causé un nouveau remaniement concernant les volumes horaires au début de l'année scolaire 2005/2006 en ajoutant deux heures de cours pour chaque niveau, ce qui fait cinq heures de cours et une heures de rattrapage pour tous les niveaux. Enfin, il faut noter qu'une nouvelle directive ministérielle a confirmé que l'enseignement du français sera dispensé à partir de la 3^{ème} année primaire au lieu de la 2^{ème} année, comme c'était le cas jusque-là. Ce nouveau remaniement entrera en vigueur à partir de septembre 2006.

2.2- Finalités de l'enseignement du FLE au collège :

L'objectif général de l'enseignement du FLE au collège est de « développer chez l'élève, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments personnels au moyen de différents types de discours.»¹⁶

Se basant sur la pratique des quatre skills (écouter/parler, lire/écrire), l'apprenant arrivera progressivement à la construction de la langue et l'utilisation de cette dernière à des fins de communication et de lecture.

« Il s'agira donc, pour l'élève de collège, à partir de textes variés ou écrits, de se forger des outils d'analyse méthodologiques efficaces pour aborder ces

¹⁶ Iddou Said Omar. M/Dakhia Absi F.(2004),Guide de l'enseignant, première année de l'enseignement moyen, ENAG, p.04.

textes ou en produire lui-même. Il affinera ces compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle. »¹⁷

Avec les objectifs généraux du cycle moyen, chaque année d'étude possède des objectifs spécifiques. Ces objectifs sont différents d'une année à une autre et d'un projet à un autre selon la compétence que nous cherchons à installer chez l'élève. Par exemple ; dans la première année, les compétences à installer sont :

• À l'oral¹⁸ :

Réception (écouter)	Production (parler)
<ul style="list-style-type: none"> • Écouter pour réagir dans une situation scolaire (classe, cours, débat, exposé). • Construire du sens à partir d'un message orale. 	<ul style="list-style-type: none"> • Construire son discours pour un échange oral. • Produire un énoncé cohérent pour raconter. • Produire un énoncé organisé pour commenter. • Résumer un texte écouté.

• À l'écrit¹⁹ :

Réception (lire)	Production (écrire)
<ul style="list-style-type: none"> • Construire du sens à partir d'un texte écrit. • Acquérir un comportement de lecture autonome. • Faire une lecture réflexive. • Lire pour se documenter. 	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtriser les aspects graphiques du français. • Produire un écrit en fonction d'une situation de communication. • Produire des textes variés. • Maîtriser les niveaux de réécriture pour améliorer un écrit.

¹⁷ Ibid. op. cité, p.04.

¹⁸ Ibid. op. cité, p.05.

¹⁹ Ibid. op. cité, p.06.

Si nous observons les objectifs ci-dessus nous remarquerons, surtout à l'oral, que l'installation des compétences est très liée à l'enseignant, autrement dit, l'enseignant a une influence majeure sur la compétence installée. L'apprenant, en écoutant son enseignant dans le but d'agir dans une situation, n'a qu'à reprendre les actes de son enseignant ou bien reprendre des actes semblables.

3- Rôle de l'enseignant :

Depuis un certain temps, et avec les nouvelles tendances didactiques, la conception de l'enseignant a beaucoup évoluée. Il n'est plus le garant de la parole ni le constructeur des savoirs chez l'élève mais il en est le guide, autrement dit la tâche de l'enseignant n'est plus de donner des savoirs en bloc à l'élève mais d'aider l'élève à trouver et à construire ses savoirs et savoir-faire. C'est à partir de ce principe que « le projet pédagogique réfère à la centration de l'acte éducatif sur l'apprenant.»²⁰

Ainsi, l'enseignement du FLE par projet pédagogique « se fonde sur un principe fondamental : la construction consciente des savoirs et savoir-faire dans la discipline par l'élève lui-même dans une relation de concertation et une démarche de recherche »²¹, cette dernière s'appuie sur « l'observation, l'expérience, l'interaction, et l'évaluation.»²²

Ce rôle assigné à l'enseignant lui donne plus de mobilité et de liberté dans ses pratiques langagières en classe, ainsi il joue le rôle d'accompagnateur, ce qui lui permet de s'écarter de la norme et d'utiliser la langue dans ses différentes variétés.

²⁰ Ibid. op. cité, p.06.

²¹ Ibid. op. cité, p.08.

²² Ibid. op. cité, p.08.

Chapitre 02 : la variation linguistique

1- La sociolinguistique :

Comme son nom l'indique, la sociolinguistique est une discipline qui s'intéresse aux liens entre la société et la langue ou le langage, autrement dit, elle s'intéresse aux pratiques langagières d'un individu et leurs liens avec certaines données sociales de plusieurs ordres. Ainsi, cette discipline étudie le rapport entre le choix d'un code ou d'un style de parole par un individu et le type de situation de communication dans laquelle il se trouve.

Pour le Dictionnaire Universel Francophone : « la sociolinguistique étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique. D'une part, un même individu parle différemment dans des contextes sociaux différents, d'autre part, sa façon de parler et son répertoire linguistique révèlent son origine sociale, nationale, régionale, religieuse, etc. »²³.

A partir de son langage et des indices que porte ce dernier, la sociolinguistique peut déduire l'origine, le niveau social, voire même les croyances d'un individu. Cette discipline cherche à mettre en rapport les structures sociales avec les variétés qui coexistent au sein d'une même communauté linguistique.

Pour certains linguistes ou sociolinguistes, la sociolinguistique est une discipline, pour d'autres, c'est une science toute entière. Pour M. Arrivé, F. Gadet et M. Galmiche dans leur guide le linguistique française intitulé « la grammaire d'aujourd'hui » : « plutôt qu'une discipline, la sociolinguistique constitue un courant de préoccupations mettant en rapport le langage ou la langue avec quelque chose de l'ordre du social : société, culture ou comportement »²⁴. Science, discipline ou courant, cette différence de conceptions chez les différents linguistes est due, peut-être, au fait que la sociolinguistique

²³ Dictionnaire Universel Francophone in <http://www.francophonie.hachette-livre.fr/cgi-bin/sgmlex2?S.SCIP.SL0317100>.

²⁴M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche (1986) La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion.

est une discipline relativement récente, le terme de « sociolinguistique » ne date que des alentours de l'année 1960.

Bien que la fondation de la sociolinguistique s'est confirmée dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les origines de cette discipline remontent à une date lointaine. C'est justement la conception sociale de la langue qui a été à l'origine d'un conflit entre Ferdinand de Saussure et Antoine Meillet. Le premier affirme que la langue est « la partie sociale du langage »²⁵, tandis que pour Meillet, « cette affirmation devrait avoir des implications méthodologiques, elle devrait être au centre de la théorie linguistique : la langue est pour lui à la fois « un fait sociale » et un « système où tout se tient », et il tente sans cesse de tenir compte de cette double détermination. »²⁶

Ensuite, les travaux des deux linguistes américains John GUMPERZ et Dell HYMES sur la communication sociale ont donné une importante impulsion à la sociolinguistique. Pour Gumperz, la communication est un processus social complexe qui implique bien plus qu'un émetteur et un récepteur. Pour lui chaque individu ou groupe dispose d'un répertoire verbal composé de variétés linguistiques, régionales ou sociales.

Parallèlement aux travaux de Gumperz, Hymes s'est intéressé au concept de « compétence de communication », cette dernière précise qu'« il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social »²⁷, ainsi, il accorde une importance particulière à la situation et au contexte social. Pour lui, toute pratique langagière est en relation avec les circonstances extérieures. Sa conception de la communication lui a conduit à proposer son fameux modèle intitulé SPEAKING.

De son côté, le linguiste anglais Basil BERNSTEIN a contribué à la construction de la sociolinguistique à travers ses études sur le rapport entre la

²⁵ SAUSSURE, Ferdinand de, 1994, Cours de linguistique générale, ENAG/EDITIONS. P.31.

²⁶ CALVET, Louis-Jean, 1993, Sociolinguistique, Presses Universitaires de France, Paris, P.07.

²⁷ BACHMANN, Christian, LINDENFELD, Jacqueline, SIMONIN, Jacky, *Langage et communications sociales*, Hatier-Crédif, Paris, 1981, p. 53.

structure sociale et l'usage du langage. Ce linguiste a distingué le code restreint et le code élaboré, pour lui, le code restreint qui appartient aux classes défavorisées se caractérise par :

- «1- Phrases courtes, grammaticalement simples souvent non terminées, à syntaxe pauvre.
- 2- Usage simple et répétitif des conjonctions ou des locutions conjonctives [...].
- 3- Usage rare des propositions subordonnées [...].
- 4- Incapacité à s'en tenir à un sujet défini pendant un énoncé, ce qui facilite la désorganisation du contenu de l'information.
- 5- Usage rigide et limité des adjectifs et des adverbes. »²⁸

Tandis que, la fréquence des phrases subordonnées, le choix pertinent des adjectifs et la signification explicite des propositions sont les caractéristiques du code élaboré.

Très important est l'apport de tous ces chercheurs à la sociolinguistique. Toutefois, cette discipline doit beaucoup au linguiste américain William Labov, tant au niveau théorique que sur le plan méthodologique.

2- Les travaux de William Labov :

William Labov est un linguiste américain (né en 1927), il est considéré comme l'un des fondateurs de la sociolinguistique, pourtant, il n'est pas partisan de cette appellation, pour lui, toutes les dimensions de ses travaux s'insèrent sous l'angle de la linguistique.

A travers sa conception de la langue, qui représente pour lui un « système hétérogène » caractérisé par la variabilité, Labov remet en cause « et les postulats d'homogénéité structurale et d'autonomie des systèmes linguistiques par rapport aux déterminations sociales, qui caractérisent la linguistique, et

²⁸ BERNSTEIN, Basil, *Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social*, Minit, Paris, 1975, p.40.

l'isolationnisme du linguiste de bureau, qui, travaillant à l'aide d'un ou deux informateurs ou à partir de ses propres intuitions, produit simultanément les données et la théorie d'une langue abstraite de tout contexte social. »²⁹

Ainsi, pour ce linguiste, il est impossible d'imaginer « une théorie ou une pratique linguistiques fructueuses qui ne seraient pas sociales »³⁰, ces dernières doivent être étudiées, selon lui, dans une démarche expérimentale où l'enquête sur terrain constitue un paramètre principal et doit lui permettre d'« accrocher dans les données du langage quotidien aussi directement et d'aussi près que possible »³¹.

Cette nouvelle méthodologie qui s'appuie sur l'observation directe des interactions sociales pour en déduire l'incidence sur la structure de la langue, avec la diversité de ses réflexions dans un domaine, qu'il n'a rejoint qu'après une carrière de chimiste, ont fait de William Labov le principal fondateur d'une doctrine intitulée « la linguistique variationniste ».

Les travaux de Labov représentent trois thèmes principaux : changement, variation, communauté, qui recouvrent les trois axes d'étude suivants :

- « 1- l'analyse des changements linguistiques en cours
- 2- l'étude des données de la langue spontanée
- 3- l'observation des usages de la langue dans les réseaux sociaux »³².

2.1- L'analyse des changements linguistiques en cours :

Cet axe d'étude est abordé par Labov à travers l'enquête intitulée « les motivations sociales d'un changement phonétique » qui a eu lieu sur l'île de Martha's Vineyard (*Massachusetts, Etats-Unis, 1961-1962*). L'objectif de cette enquête est l'observation directe d'un changement phonétique au sein de la communauté qui le produit, écartant ainsi, « toute causalité structurale »³³.

²⁹ Boyer, H. (1996) Sociolinguistique territoire et objets, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, P36.

³⁰ Ibid. op. cité, P.36.

³¹ Ibid. op. cité, P.36.

³² Ibid. op. cité, P.37.

³³ Ibid. op. cité, P.38.

A Martha's Vineyard, il s'agissait d'un phénomène de mutation de l'articulation du premier élément (a) des diphtongues /ay/ et /aw/ (ai, au), ces derniers ont pris une nouvelle forme chez les vineyardais : ei, eu. Au moment de l'enquête, l'île comptait 6000 habitants natifs qui se divisaient en quatre sous-groupes : les descendants de la souche anglaise, les immigrants d'origine portugaise, les indiens, un groupe divers (français – allemands – polonais).

Après une analyse linguistique prenant en compte les facteurs socio-économiques de l'île, les conclusions de Labov ont affirmé que chaque sous-groupe effectue cette variation sous des pressions sociales qui lui sont propres. Les vineyardais de la souche anglaise ont voulu, par la prononciation centralisée de la diphtongue, revendiquer l'identité des îliens par opposition aux habitants du continent. Tandis que pour les immigrants d'origine portugaise, cette centralisation n'était que par désir d'assimilation.

Le recours conscient ou inconscient des locuteurs au changement de prononciation a permis à Labov de déduire que la cause de la variation n'est ni dans l'histoire ni dans la structure interne de la langue mais c'est l'entrecroisement des facteurs sociaux et ethniques qui a donné cette variation.

2.2- L'étude des données de la langue spontanée:

Cet axe d'étude est abordé par Labov à travers les études conduites à New York, celles-ci ont permis, par la suite, la publication de « *La stratification sociale de l'anglais à New York* » (1966). L'objectif de ces études est l'obtention d'une représentation de la variation sociale de la langue dans les différentes strates de la communauté new-yorkaise, aussi bien que la mise en évidence des attitudes sociales vis-à-vis de la langue.

A New York, il s'agissait de l'étude de la relation entre la phonétique et les classes sociales, notamment la prononciation du [r]. Cette dernière se réalise « en variantes de prestige et en variantes stigmatisées ayant ainsi une

fonction de discrimination sociale »³⁴. La consonne (r) est présente (audible) ou absente (avalée), selon que la prononciation est soignée (r-1) ou relâchée (r-0). L'enquête a eu lieu dans les trois magasins : Saks, Macy's, Klein, cités par ordre de prestige décroissant.

Pour construire son corpus, Labov s'est rendu aux magasins en jouant le rôle d'un client anonyme demandant des renseignements auprès des 264 employés testés, ces derniers, représentent les différents membres du personnel occupant de différentes fonctions au sein des magasins cités.

Les conclusions de Labov ont montré pour la réalisation du (r-1) : 62% chez Saks, 51% chez Macy's, 20% chez Klein, même si les employés des différents magasins appartiennent tous à la même classe, jouissent du même statut, gagnent le même salaire. Ce fait est expliqué par la « stratification sociale », il s'agit donc d'une variation stylistique où l'on distingue : le style familier (stigmatisé) et le style surveillé conçu comme une norme par toutes les strates de la société.

Afin d'obtenir une évaluation sociale des variantes étudiées, Labov procède à la réalisation d'un test de réaction subjective auprès des membres d'un échantillon appartenant aux différentes strates de la société (200 tests) . Le test consiste à faire entendre au sujet des enregistrements contenant des phrases prononcées avec (r-1) et (r-0), puis lui demander de ranger ces phrases selon une échelle d'aptitude professionnelle allant d'une vedette de la télévision, passant par hôtesse jusqu'à vendeuse et ouvrière. Le résultat a été surprenant lorsque l'ensemble des témoins a été d'accord pour la reconnaissance du (r-1) comme marque de prestige appartenant aux membres des classes supérieures. Cela a amené Labov à dégager la définition de la communauté linguistique qui représente : «Un groupe de locuteurs qui partagent un ensemble d'attitudes sociales envers la langue : non pas des individus qui parlent de la même façon, qui pratiquent les mêmes variantes, mais des gens qui ont les mêmes sentiments

³⁴ Ibid. op. cité, P.44.

ou les mêmes attitudes linguistiques, qui jugent ces variantes de la même façon »³⁵.

2.3- L'observation des usages de la langue dans les réseaux sociaux :

Cet axe d'étude est abordé par Labov à travers l'enquête conduite à Harlem (1965-1967), quartier de New York, habité par une importante communauté noire. L'objectif de cette enquête est d'étudier le vernaculaire noir américain qui représente la langue des adolescents noirs des ghettos urbains. Cette langue, étant rejetée par le système éducatif a élargi l'objectif de l'enquête jusqu'à la prise en compte des échecs scolaires des adolescents en question. Les sujets étudiés représentent les membres de ce qu'appelle Labov « la culture de la rue », ces derniers sont structurés dans des groupes et sous-groupes particulièrement formés, imperméables à toute participation étrangère (les Jets, les Cobras...). Toutefois, il faut noter que l'échantillon étudié comporte aussi des jeunes sans appartenance précise (les paumés). Ces caractéristiques des groupes, ont obligé Labov d'adopter une nouvelle technique d'observation différente de celle de Martha's Vineyard où il est apparu à visage découvert, ou des magasins de New York où il est apparu comme client anonyme.

A Harlem, l'enquêteur a confié la tâche de l'observation à un jeune noir issu du milieu étudié afin d'« effacer le paradoxe de l'observateur »³⁶.

Partant du fait que le vernaculaire est une propriété du groupe et non de l'individu, l'analyse de la grammaire vernaculaire a montré qu'il ne s'agit pas, ici, d'une variation stylistique ni situationnelle mais elle est structurale et régulière, c'est une variation inhérente au système, elle n'est pas un écart ni une exception mais elle est la norme derrière laquelle se cache la culture d'une communauté.

³⁵ http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/sy/sy_288_p0.html.

³⁶ Boyer, H. (1996) Sociolinguistique territoire et objets, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, P.53.

Les conclusions de Labov annoncent que : c'est d'un conflit de cultures symbolisé par les différences linguistiques que résulte l'échec scolaire. Il faut donc « reconstituer de l'intérieur le comportement linguistique des groupes »³⁷. De ce point de vue, la variation « apparaît non pas simplement comme une conséquence [de la différenciation sociale] ... mais comme un agent actif des antagonismes sociaux »³⁸.

2.4- Conclusion :

Les travaux de William Labov représentent un apport très important à la sociolinguistique et marquent la naissance de l'approche variationniste. Outre la méthodologie de mise en corrélation de variantes linguistiques et de causes extralinguistiques, ils démontrent que la variation n'est pas libre, mais prédictible et explicable par la définition sociale des locuteurs. L'appartenance d'un individu à une communauté linguistique donnée lui donne la capacité d'une « maîtrise de sous-systèmes hétérogènes »³⁹. Ainsi, Labov distingue : la variation stylistique (les différents usages d'un même locuteur) et la variation sociale (les différents usages de différents locuteurs). Pour Labov, « les variations sociales de la langue sont aussi structurés linguistiquement que socialement, [...] les autres variations relèvent aussi de la socialisation incontournable de la langue. [...] la variation stylistique est l'expression d'une relation sociale : elle est liée au degré de « surveillance » que le locuteur porte à son propre langage, surveillance qui traduit le poids de la norme linguistique selon les conditions sociales de production du discours [...] ».⁴⁰

³⁷ Ibid. op. cité, P.56.

³⁸ Ibid. op. cité, P.56.

³⁹M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche (1986) La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, p. 629.

⁴⁰ "Linguistique - Sociolinguistique" *Encyclopædia Universalis France* 2006 [CD].

3- La norme et la variation linguistique

3.1- La norme :

D'un point de vue sociolinguistique, chaque communauté linguistique se définit par les interactions entre ceux qui partagent un même mode de communication. De ce fait, le locuteur qui maîtrise plusieurs codes peut appartenir à plusieurs communautés et donc disposer de plusieurs normes à la fois. De ce point de vue, on peut définir la norme comme « l'usage statistiquement dominant »⁴¹. Pour avoir une définition plus simple, on peut définir la norme comme : ce qui dans la parole, le discours, correspond à l'usage général.

La norme linguistique relève donc de l'observation des discours quotidiens, elle correspond aux différents usages des individus, c'est-à-dire tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique.

D'un point de vue sociologique, il existe une norme sociale, il s'agit du modèle dominant ou idéal, doté d'un prestige au sein d'une communauté linguistique donnée, elle relève de la hiérarchisation des usages. C'est ainsi qu'on parlera de bon ou de mauvais langage, selon l'écart avec le langage de la classe supérieure, des bons auteurs ou des livres sacrés comme c'est le cas dans le monde arabe.

D'un point de vue didactique, l'école constitue un lieu de diffusion par excellence de la forme privilégiée, du bon langage. De ce fait, toutes les variétés sont condamnées par l'école, « on stigmatise et on élimine tout ce qui est considéré comme "vulgaire", "populaire" et même "familier" »⁴², il n'existe donc qu'une seule variété digne d'être enseignée c'est la langue standard (français de référence ou français international), cette dernière est caractérisée par : l'exactitude du vocabulaire, le véritable accent, la bonne prononciation, etc. Ainsi, les enseignants devraient enseigner un français conforme aux normes

⁴¹ La norme linguistique : www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF101/F101P1.html

⁴²Boyer, H. (1996) Sociolinguistique territoire et objets, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, P.12.

internationales (français standard) pour assurer l'apprentissage du « bon langage ».

3.2- La langue standard :

La langue standard est celle qui est considérée comme le meilleur moyen de communication dans une communauté linguistique donnée, c'est la variété normalisée par les grammaires, « ce qui signifie qu'elle est reconnue comme « correcte », elle est enseignée à l'école, et elle est soumise au contrôle d'institutions comme l'Académie française ». ⁴³ Lorsqu'il s'agit d'une question relative au bon usage, la langue standard est considérée comme un référent grâce à sa codification dans des grammaires et des dictionnaires. Malgré l'impossibilité d'imposer une seule variété dans une sphère linguistique donnée, la langue standard tend à minimiser les différences d'usage.

Dans un premier temps, la langue standard paraît comme celle de la classe dominante, mais « outre une très vaste zone commune à tous les usages, la variété standard fonctionne comme un registre véhiculaire majoritaire, dont tous les locuteurs ont au moins la maîtrise passive » ⁴⁴, ce qui a multiplié les domaines d'emploi de cette variété. C'est ainsi que l'utilisation de la langue standard est caractéristique de l'enseignement, des sciences, de la technologie, de la législation, de l'administration, etc.

3.3- La variation linguistique :

Dans chaque langue, nous pouvons compter un nombre de variétés plus ou moins grand. Ces variétés ont plusieurs raisons d'être, certaines sont historiques, d'autres géographiques. Cependant, l'histoire et la géographie ne sont pas les seuls critères dont dépendent les différentes variétés, mais aussi elles peuvent dépendre des circonstances dans lesquelles le locuteur est placé.

⁴³ M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche (1986) La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, p. 629.

⁴⁴ Ibid. op. cité, p. 629.

M. Arrivée, F. Gadet, M. Galmiche, dans « la grammaire d'aujourd'hui » rendent compte de deux phénomènes relatifs à la variation : la variation en synchronie (d'ordre stylistique ou social) et la variation en diachronie (évolution des langues), dans ce dernier cas, certains linguistes préfèrent parler de « changement ».

On observant les différents usages dans une langue, on peut dégager plusieurs ordres de différences, notamment, phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicosémantiques. Ce sont ces différences, « fréquemment classés en registres de langue, qui sont visés par la notion de variation linguistique »⁴⁵.

Il est évident que le français parlé à notre époque n'est pas le même que celui du XVII^{ème} ou du XVIII^{ème} siècle, de même, comme l'ont confirmé les travaux de William Labov, on ne parle pas de la même manière dans un quartier bourgeois d'une ville et dans un quartier pauvre des banlieues, ou selon qu'on habite Alger, Dakar ou Paris. Aussi, un même individu ne parle pas de la même manière dans différentes situations de communication.

Selon que la variation se déroule dans le temps, dans l'espace ou qu'elle concerne le style de parole, la sociolinguistique distingue comme le note Marie-Louise Moreau (1997), quatre grands types de variation :

- La variation historique (diachronique)
- La variation géographique (diatopique)
- La variation sociale (diastratique)
- La variation stylistique (diaphasique)

3.3.1- La variation diachronique :

Il s'agit ici, de la variation relevée à partir de deux points différents dans l'histoire d'une langue. On parle alors de changements que peut subir une langue au fil du temps. Etant donné qu'une langue ne passe jamais d'une manière brutale d'un état à un autre, l'éventuelle mutation est lisible dans ce

⁴⁵ Frank Neveu, (2000) Lexique des notions linguistiques, Nathan/HER, Paris. P. 117.

type de variation. C'est dans cette dimension historique de la variation que s'expriment les différences linguistiques qui caractérisent une langue à divers stades de son évolution.

3.3.2- La variation diatopique :

La langue varie selon les lieux où elle est parlée, elle varie d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre et même d'une ville à l'autre. Il s'agit donc dans ce type de variation, de la prise en compte de la « diversité des usages à l'intérieur d'une aire linguistique géographiquement circonscrite »⁴⁶.

3.3.3- La variation diastratique :

Ce type de variation s'intéresse à l'explication des différences linguistiques entre les différentes classes sociales. L'appartenance d'un individu à une classe sociale donnée lui impose l'utilisation de la variété linguistique qui convient. De ce fait, on ne parle pas de la même manière selon qu'on est député, professeur universitaire ou qu'on appartient à la classe ouvrière. On parle alors d'une variation sociolectale (appelée aussi registre). Les registres d'une langue ou d'un dialecte se divisent en plusieurs niveaux, ces derniers, sont habituellement associés à des classes socio-économiques spécifiques, ce qui donne naissance à des sociolectes comme l'affirme Moreau. Les sociolectes représentent alors l'identité du statut socio-économique des locuteurs d'une langue ou d'un dialecte.

3.3.4- La variation diaphasique :

La variation stylistique relève des différences identifiées selon les situations de communication. Le locuteur modifie sa façon de parler selon le degré qu'il accorde à son propre discours, en fonction des circonstances dans lesquelles se déroule l'interaction, du degré d'intimité entre les interlocuteurs etc. Ainsi, on

⁴⁶ BAVOUX, Claudine, 1997, « régiolecte », in MOREAU, M.L, *Sociolinguistique*, Mardaga, Bruxelles, p. 236.

ne parle pas de la même façon avec son petit frère de sept ans et avec quelqu'un avec lequel on passe une entrevue d'embauche. Pour désigner ce genre de variation, les linguistes emploient plusieurs termes : « registres de langue », « niveaux de langue », « style de parole », etc. Traditionnellement, les registres de langue sont classés en : « soutenu », « courant » ou « standard », « familier », « populaire », « argotique », « vulgaire ».

3.3.4.1- Le choix d'un style de parole :

Toute personne dispose d'au moins deux registres de langue qu'elle emploie en fonction des situations du discours et des interlocuteurs, en général, la scolarisation permet l'accès à plus de registres de langue. Chaque personne utilise consciemment, ou plus souvent spontanément, le registre approprié à la situation dans laquelle il se trouve, selon plusieurs facteurs dont :

- Le sujet abordé,
- La relation avec l'interlocuteur (hiérarchie sociale ou degré d'intimité),
- Le rôle social,
- L'état psychologique,
- Etc.

En s'appuyant sur ces différents paramètres, S. Ervin-Tripp⁴⁷ a pu décrire les règles d'alternance et les règles de co-occurrence qui déterminent le choix d'un style de parole. Ces règles peuvent expliquer par exemple, pourquoi dans une situation donnée, un locuteur choisira de tutoyer ou de vouvoyer son interlocuteur.

Puisque ce sont les situations qui commandent les choix, nous assistons le plus souvent, dans une situation de communication donnée, à l'emploi d'un seul registre (tu ou vous mais pas les deux à la fois). « Les restrictions verbales imposées par la règle de co-occurrence font que les participants s'en tiennent à

⁴⁷ Boyer, H. (1996) Sociolinguistique territoire et objets, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, P. 221.

un rituel lié au contexte et appliquent les bons choix morpho-syntaxiques en fonction des statuts et des rôles de leurs interlocuteurs »⁴⁸.

4- La variation en français : état des lieux. (Approche comparative)

4.1- Le français en francophonie :

Comme c'était le cas pour l'Algérie, la langue française s'est implantée hors de France et presque partout où elle existe, par le biais de la colonisation, ce qui assure que cette langue provient de la même source. Mais depuis l'indépendance des anciennes colonies françaises et avec l'apparition de la francophonie, le concept de la langue française s'est radicalement transformé.

De nos jours, la conception d'une seule norme du français se trouve loin d'être une réalité. Dans chaque pays où cette langue est pratiquée, on en relève une couleur particulière avec des traits spécifiques. Il est vrai que dans certains pays francophones, on recense des locuteurs dont la maîtrise de la langue française est imparfaite, mais prenant l'exemple de ceux qui la maîtrisent, tout en connaissant et maîtrisant le français de Paris, ils le transgressent consciemment. Cela a fait paraître une norme propre à chacune des zones francophones, une norme « endogène », cette norme n'accepte pas la notion de déviation mais elle réclame son statut de « variété » comme le confirme ce passage de G. N. Corréard : « Aujourd'hui, les variétés du français hors de France, on l'a maintes fois souligné, ne peuvent plus être vues comme un ensemble de parlers plus ou moins déviants par rapport à un bon usage – censé être de France – codifié dans des grammaires et répertorié dans les dictionnaires, ou par rapport à un usage moins classique mais qui resterait strictement hexagonal. [...] nous concevons le français comme un ensemble d'usages qui possèdent un fonds de traits communs constituant dans la langue une zone de

⁴⁸ Ibid. op. cité, p. 223.

convergence ou de consensus, le « noyau dur » du français. A l'extérieur de cette zone centrale se situe la zone des divergences, où gravitent les traits de toutes sortes qui ne se trouvent pas dans tous les usages »⁴⁹. Malgré le malaise qu'elle a provoqué chez les français, cette nouvelle réalité de la langue française a causé la transformation de la conception normative en une conception « variationniste ». Cette variation du français en francophonie est lisible tant sur le plan lexical que sur le plan stylistique.

4.2- La variation en francophonie :

M. L. Moreau a distingué quatre grands types de variation où les phénomènes de la variation sont lisibles dans toutes les langues. Pour notre étude nous mettrons l'accent sur les phénomènes de la variation diaphasique apparaissant selon les régions francophones, en d'autres mots, mettre en exergue les phénomènes qui se dégagent à partir d'un entrecroisement de la variation diaphasique et la variation diatopique dans le monde francophone.

En Algérie, le phénomène de la variation en langue française est clairement identifiable. Les locuteurs algériens représentent le monde en utilisant le français qui leur appartient et qui ne semble pas être celui de Paris. En effet, les linguistes et sociolinguistes algériens ont distingué quant à l'emploi du français en Algérie trois variations auxquelles correspondent trois catégories de locuteurs, classées selon le degré de la maîtrise de cette langue⁵⁰ :

- La variation basilectale : celle des locuteurs dont la connaissance du français est très réduite.
- La variation mésolectale : celle des locuteurs dont la maîtrise du français est jugée intermédiaire.
- La variation acrolectale : celle des locuteurs dont la maîtrise de la langue française est parfaite.

⁴⁹Michel, F., Danièle, L., (1995) Le régionalisme lexical, Duclot, Belgique, P. 82.

⁵⁰ A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot, p. 119-120

La variation mésolectale représente « un français intermédiaire fortement inscrit dans la réalité algérienne et en voie de standardisation »⁵¹, cette variété « se constitue progressivement en une norme endogène du français [...]. C'est la variété la plus employée par les journalistes, les enseignants, les fonctionnaires, les étudiants et les autodidactes. En net décalage par rapport à la norme exogène du français véhiculé par l'institution scolaire et universitaire, elle traduit l'attitude désinvolte du sujet parlant algérien à l'égard du français »⁵². Cette réalité de la langue française qu'elle soit en Algérie ou dans toute la zone francophone africaine en particulier, a été sujet de nombreuses études s'intéressant aux phénomènes de la variation linguistique, notamment, celles effectuées par l'AUPELF (l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française) et qui ont abouti à la publication de l'ouvrage intitulé « *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* ». Cet inventaire constitue un important élément sur le plan lexical pour la situation francophone en Afrique. Par la suite, l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) a mis en œuvre, entre autres, une action de recherche partagée intitulée « Inventaire des particularités lexicales du français au Maghreb ».

Du côté de l'Algérie, une équipe constituée de : Y. Cherrad-Bencheffa, Y. Derradji, D. Smaali-Dekdouk, A. Queffélec, V. Debov, a pu publier en 2002 un inventaire contenant les particularités lexicales du français en usage en Algérie intitulé : « *Le Français en Algérie* ». Des publications semblables ont été réalisées pour le Maroc, la Tunisie et d'autres pays de l'Afrique subsaharienne.

Pour notre recherche, ce qui attire notre attention dans ce genre de travaux sont les marques du registre (registrales) qu'on retrouve dans tous les ouvrages de classification lexicale.

Dans les dictionnaires standards, qui prennent comme référence les usages linguistiques d'une certaine strate de la société parisienne et qui sont contrôlés

⁵¹ Ibid. op. cité p. 119.

⁵² Ibid. op. cité p. 120.

par l'Académie de la langue française, nous relevons des marques du registre définissant l'appartenance des mots à l'un ou l'autre des niveaux de langue. Il faut noter que lorsqu'on ne trouve pas de remarque concernant le registre pour un mot, cela signifie que ce dernier appartient au registre « courant ».

Dans Le « petit Larousse 2004 », nous avons relevé les remarques suivantes :

- arg. : argot ; argotique (mot appartenant soit au vocabulaire des malfaiteurs, du milieu, soit au vocabulaire propre à une profession ou à un groupe sociale)
- fam. : familial ; familièrement (mot réservé à la communication entre proches et généralement évité dans les situations formelles, notamment celles qui mettent en jeu des rapports hiérarchiques)
- vulg. : vulgaire ; vulgairement (mot renvoyant à une réalité frappée de tabou, le plus souvent d'ordre sexuel où excrémental, et qu'il est considéré comme malséant d'employer en public)
- Etc.

Une question se pose : ces marques du registre, sont-elles applicables sur tous les usages du français en francophonie ? Autrement dit, un mot jugé populaire à Paris a-t-il obligatoirement le même jugement au Québec, à la Réunion ou à Alger ? En comparant l'inventaire algérien avec le dictionnaire Larousse 2004, nous avons relevé plusieurs différences quant à l'appartenance des mots aux différents registres de langue, en voici quelques exemples :

Le français en Algérie	Larousse 2004
<ul style="list-style-type: none"> • Bouffer (courant) • Branché (courant) • Barda (courant) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bouffer (familier) • Branché (familier) • Barda (familier ou argotique)

Sous le nom de *Trésor des vocabulaires français*, l'AUF a lancé un nouveau projet qui vise le regroupement de tous les travaux effectués auparavant dans une seule base, celle-ci « vise à assurer une meilleure diffusion des connaissances sur le lexique français des divers pays de la francophonie »⁵³. Les travaux des différentes équipes des pays francophones dans ce projet ont été couronnés par le lancement de la BDLP (Base de Données Lexicographiques Panfrancophone) en 2004. En effet, la BDLP « porte en principe sur les emplois caractéristiques des variétés du français prises en compte (français de Belgique, de Suisse, du Québec, du Maroc, du Cameroun, etc.) de façon à ce que, en la couplant au TLFQ⁵⁴, on puisse couvrir les usages du français dans le monde : c'est là sa raison d'être au départ. Le corpus lexicographique du TLFQ constitue ce qu'on appelle désormais le *Français de référence* »⁵⁵.

Dans la BDLP, qui constitue le meilleur moyen pour consulter les différentes variétés du français utilisées dans le monde de la francophonie, il est possible de consulter la rubrique « REGISTRE », cette dernière « contient une liste de valeurs cliquables qui permettent de préciser le niveau de langue qui caractérise l'emploi décrit dans la fiche. Les choix possibles sont : familier, littéraire ou soigné, populaire et vulgaire »⁵⁶. Ces termes signifient⁵⁷ :

- Familier : (comme marque de registre) qui est associé à une situation de discours où l'on parle sans contrainte, ou l'on ne surveille pas sa langue de façon particulière.
- Littéraire ou soigné : (comme marque de registre) qui appartient au registre le plus élevé des écrivains, à la langue soutenue, soignée.

⁵³ P. Claude, (2003) Base de Données Lexicographiques Panfrancophone (BDLP) *Document de présentation*, TLFQ, Université Laval. P. 5.

⁵⁴ TLFQ est le fichier informatisé du *Trésor de la langue française* (TLF) ce dernier est un dictionnaire de la langue française en 16 volumes. Ce dictionnaire est entièrement informatisé et disponible sur internet sur l'adresse : http://inalf.fr/cgi-bin/mep.exe?HTML=mep_atilf.txt?CRITERE=FRANTEXT.

⁵⁵ Ibid. op. Cité. P. 13.

⁵⁶ Nathalie Bacon, (2003) Base de Données Lexicographiques Panfrancophone (BDLP) *Guide de saisie des données*, TLFQ, Université Laval. P. 5.

⁵⁷ Les définitions des termes sont relevées à partir de l'annexe 8 du Guide de saisie des données de la BDLP.

- Populaire : (comme marque de registre) qui appartient à la classe des locuteurs peu scolarisés.
- Vulgaire : (comme marque de registre) qui choque, qui enfreint un tabou.

En comparant les données de le BDLP⁵⁸ avec le dictionnaire Larousse 2004 qui représente le français de référence, nous avons relevés plusieurs différences dans l'emploi des marques du registre, en voici quelques exemples :

BDLP	Larousse 2004
<ul style="list-style-type: none"> • BBLP Réunion : affaire (familier) • BDLP Suisse : fédérale (familier) meule (familier) caquer (vulgaire) 	<ul style="list-style-type: none"> • affaire (courant) • fédérale (courant) • meule (courant) • caquer (courant)

Pour répondre à la question posée plus haut, nous pouvons affirmer donc que la variation linguistique dans le monde francophone affecte tous les aspects de la langue y compris l'aspect stylistique. C'est pourquoi nous pouvons rencontrer, dans un pays francophone, un mot ayant la même graphie, la même prononciation, le même contenu sémantique de son équivalent en français standard, sans pour autant appartenir au même registre de langue (exemple : « job » est un mot familier en France mais populaire au Québec).

Cette problématique, constitue l'une des contraintes que nous espérons dépasser lors de l'analyse du corpus.

4.3- La variation en F.L.E et l'enseignant :

Parmi tous ceux qui œuvrent dans le champ didactique, il paraît à première vue que la tâche de l'enseignant est la plus facile, car il n'a qu'à utiliser ce qui

⁵⁸ La BDLP est accessible en visitant le site : www.ulaval.tlfq.ca/bdlp

lui est fourni par l'institution. Mais la réalité est toute autre. Une observation minutieuse pourrait nous faire constater que le cas de l'enseignant est le plus délicat, car son usage personnel de la langue française n'est pas nécessairement conforme à la norme qui lui est imposée ; ses idées personnelles ne sont pas nécessairement celles des auteurs des manuels, pourtant c'est lui qui est en contact direct avec les apprenants pour leur faire apprendre la langue.

Dans le contexte didactique, l'enseignant doit être conscient des phénomènes de la variation linguistique et doit orienter ses usages dans le bon sens. Dans cette perspective, sa tâche consiste d'une part à sensibiliser les apprenants de l'existence des différents registres de langue et leur apprendre à maîtriser les situations d'emploi des registres même d'une manière passive, autrement dit, « donner une fonction sociale aux mots et aux structures linguistiques »⁵⁹, et d'autre part à leur apprendre un bon français qui correspond au « bon usage ».

5- Les registres de langue :

La notion de « registre de langue » repose sur celle de « norme », selon laquelle, les pratiques langagières des locuteurs sont ordonnées de façon hiérarchisée et jugée positivement ou négativement. Ainsi, dans une communauté linguistique donnée, les registres légitimes sont les registres légitimés par l'école ou plutôt ce sont ceux qui correspondent à la norme. En d'autres mots, « il s'agit de traduire le fait que certains usages sont recommandés, et d'autres enfin condamnés par la communauté linguistique. Ce point de vue conduit à traiter les registres en termes d'écart par rapport à un code »⁶⁰.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, étudier les registres de langue c'est s'intéresser aux différentes façons d'exprimer une même réalité. Ces différentes

⁵⁹ Kermiche, N. (2001) Analyse des pratiques conversationnelles d'apprenants algériens au secondaire, mémoire de magister, Université de Constantine. P. 83.

⁶⁰ M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche (1986) La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, P. 597.

formes correspondent à plusieurs facteurs relatifs à la diversité des situations de communication.

La maîtrise d'une langue n'impose pas aux locuteurs de maîtriser tous les registres qui y sont disponibles, mais elle leur impose au moins la connaissance de ces registres. De ce fait, un locuteur « peut être incapable de produire un énoncé dans un registre qui ne lui est pas habituel, tout en étant apte à le comprendre et à lui attribuer la signification sociale qui lui est attachée »⁶¹.

Tracer des frontières entre les registres de langue est une tâche relativement difficile. Cependant, on peut distinguer plusieurs genres de registres qui désignent chacun une situation spécifique. C'est à partir de ce fait qu'on peut dire, par exemple, que le registre « familier » correspond à la langue utilisée dans des situations courantes de la vie de tous les jours, et que les registres « soutenu » et « courant » correspondent à des situations où la familiarité est absente. Ainsi les locuteurs d'une langue disposent d'une gamme de registres pour exprimer des messages ayant sensiblement le même contenu sémantique. Donc, ce n'est pas le contenu sémantique qui change, mais bien entendu, c'est la forme du message qui change. Ce changement de formulation affecte plusieurs aspects de la langue notamment : lexical, syntaxique, morphologique, phonétique.

D'un point de vue théorique, le registre soutenu (à l'écrit comme à l'oral) doit être exempt d'hésitations, des pauses et des mots d'appui tels que : euh, bien, donc, bon, etc. Or, la nature et la réalité des discours oraux éprouvent que la présence de tels phénomènes est une chose inévitable quel que soit le registre, « par contre, la fréquence des changements intonatifs, due surtout aux accents d'insistance, est, quant à elle, caractéristique du registre familier »⁶², autrement dit, ce n'est pas la présence de ces phénomènes qui est signifiante mais c'est la nature et la fréquence de ces derniers qui est pertinente.

⁶¹ Ibid. op. cité, P. 598.

⁶² Ibid. op. cité, P. 599.

Celui qui s'intéresse à l'étude des registres de langue peut citer une longue liste de registres. Nous essayerons de définir et de présenter les caractéristiques de l'ensemble des registres qui nous paraissent les plus fréquents tels que les registres : « soutenu », « courant », « familier ». Cependant, il faut noter qu'il existe plusieurs autres registres spécifique, notamment : « solennel », « littéraire », « technique », « juridique », « technocratique », « administratif », etc.

5.1- Le registre courant :

Le registre courant (appelé aussi « correct » ou « standard ») correspond à un langage considéré comme correct dans toute circonstance ; ce registre est le registre privilégié à l'école et ordinairement utilisé à l'écrit usuel, il nous servira de repère pour définir les autres registres. On retrouve le registre « courant » chez les professeurs, chez les journalistes, dans les correspondances, dans la vie professionnelle, etc.

Le registre « courant » se caractérise par :

- Un vocabulaire correspondant à celui des dictionnaires usuels (des mots compris par tout le monde et qui paraissent neutres, c'est-à-dire pas trop recherchés).
- Une syntaxe correcte avec des phrases quelquefois complexes, les principales règles de grammaire sont respectées.
- Les phrases sont bien construites, mais sans recherche stylistique.

Exemple : *il a acheté une belle voiture.*

Le registre courant est le registre le moins marqué par la situation de communication, il ne retient pas l'attention et donne le sentiment du français correct.

5.2- Le registre soutenu :

Le registre soutenu (appelé aussi « soigné » ou « recherché ») correspond à un langage réfléchi et élaboré, il n'est pas seulement correct, mais il bénéficie d'une surveillance extrême. De ce fait, il n'est pas ressenti comme spontané mais les mots et les expressions sont recherchés dans le souci de bien s'exprimer. C'est le registre utilisé traditionnellement dans les œuvres littéraires. A l'oral comme à l'écrit, on le retrouve généralement lorsque les relations sociales imposent une certaine distance (situations de communication de contrainte) ou dans des situations exceptionnelles, par exemple : les discours officiels, les conférences, les textes de haut niveau philosophique ou religieux, les œuvres littéraires, etc.

Le registre soutenu se caractérise par :

- Une syntaxe souvent complexe avec des phrases pouvant être longues et des tournures élaborées ainsi qu'une rigoureuse concordance des temps :

Exemple : « *Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit. Mais ce bonsoir durait si peu de temps, elle redescendait si vite, que le moment où je l'entendais monter, puis où passait dans le couloir à double porte le bruit léger de sa robe de jardin en mousseline bleue, à laquelle pendaient de petits cordons de paille tressée, était pour moi un moment douloureux.* »⁶³

(Marcel Proust, Du côté de chez Swann).

- Un vocabulaire rare, précis et varié.

Exemple⁶⁴ : *Le firmament / les cieux / l'azur...*

Pour : « Le ciel... »

⁶³ "Les discours et les textes : registres de langue" Microsoft® Encarta® 2005 [CD]. Microsoft Corporation, 2005.

⁶⁴ Registre de langue: http://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue.

- Des figures de style recherchées.

Exemple⁶⁵ : *Déjà la nuit en son parc amassait un grand troupeau d'étoiles vagabondes.* (du Bellay)

Pour : « Déjà la nuit tombait et on apercevait les premières étoiles. » (métaphore)

- L'emploi de l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif aussi bien que le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif.

Exemple⁶⁶ : *Il aurait aimé que ce bonsoir durât plus longtemps.*

- Inversion du sujet dans la forme interrogative directe.

Exemple : *Que lui adjoindrais-tu ?*

Pour : Qu'est-ce que tu lui ajouterais ?

- Inversion du sujet après certains adverbes (aussi, ainsi, peut-être, etc.).

Exemple⁶⁷ : *Ainsi, ai-je dû écourter mes vacances.*

Pour : « Ainsi, j'ai dû écourter mes vacances. »

- Le vouvoiement.
- Etc.

Le registre soutenu est celui qu'on relève dans la plus part des situations linguistiques. Dans une prononciation relativement claire, il prend l'écrit comme modèle. L'emploi de ce registre dans une situation où il n'est pas adapté peut le faire apparaître comme déplacé voire même prétentieux et abusif.

5.3- Le registre familier :

Le registre familier correspond à un langage qui n'est pas totalement correct, mais admis sous certaines conditions, ici, le locuteur ne se surveille pas, il n'a

⁶⁵ Ibid. op. cité.

⁶⁶ "Les discours et les textes : registres de langue" Microsoft® Encarta® 2005 [CD]. Microsoft Corporation, 2005.

⁶⁷ Ibid. op. cité.

pas le souci de bien s'exprimer ce qui lui donne une certaine liberté dans l'emploi de la langue. On retrouve le registre familier généralement : entre proches, dans les situations où il y a absence des liens hiérarchiques (membres de la famille, camarades de classe, amis, etc.), bref, dans des contextes informels.

Le registre familier se caractérise par :

- Une syntaxe simplifiée et souvent approximative : « des phrases courtes, parfois inachevées, ou au contraire, interminables; des phrases nominales, souvent asyntaxiques (anacoluthes, thématisations agrammaticales ; cf. exemple ci-dessous); des interjections fréquentes; un grand usage de l'ellipse; des pléonasmes abusifs; l'utilisation de la juxtaposition paratactique, etc. »⁶⁸

Exemple⁶⁹ : *Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé.*

Pour : « La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé. »

- De nombreuses abréviations (non lexicalisées).

Exemple : *T'es là ? / phone / p'tit dèje / une deuch'...*

Pour : « Tu es là ? / téléphone / petit déjeuner / une deux chevaux... »

- Forme interrogative directe simple et sans inversion du sujet :

Exemple⁷⁰ : *Tu m'appelles d'où ?*

Pour : « D'où est-ce que tu m'appelles ? »

- Un vocabulaire relâché.

Exemple : *bouffer / auto*

Pour : « manger / voiture »

⁶⁸ Registre de langue: http://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue.

⁶⁹ Ibid. op. cité.

⁷⁰ Ibid. op. cité.

- Remplacement de « nous » par le pronom sujet « on » :

Exemple : *on viendra*

Pour : « nous viendrons ».

- La suppression de « ne » dans les locutions négatives :

Exemple : *je comprends pas*.

Pour : « je ne comprends pas ».

- L'utilisation abusive du présent de l'indicatif.
- « Une prononciation plus rapide et moins soignée des mots (notamment par l'abandon de nombreux e muets causant des rencontres de consonnes alors simplifiées et modifiées — simplification qui s'étend aussi à d'autres groupes de consonnes, surtout en fin de mots —, par des métaplasmes comme la syncope, la métathèse, l'apocope, l'aphérèse) »⁷¹ :

Exemple : *P'a, qu'est-ce vous f'rez ç't aprèm si l'quat'-quat' i' démarre pas ? — Ch'sais pas, d'mande à M'man.*

Pour : « Papa, que ferez-vous cet après-midi si le quatre-quatre ne démarre pas ? — Je ne sais pas, demande à Maman. »

- Consonnes géminés.

Exemple : *apporter* se prononce *aporter*.

- Assourdissement des consonnes sonores en contact avec des consonnes sourdes.

Exemple : *observer* se prononce *opsERVER*.

⁷¹ Registre de langue: http://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue.

- L'utilisation fréquente d'expressions idiomatiques.

Exemples :

- Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un.
- Quand les poules auront des dents ?
- Avoir un chat dans la gorge.
- Le tutoiement
- Les répétitions.
- Un moins grand nombre de liaisons.
- Concordance des temps non réalisée.
- Etc.

Le registre familier est plutôt réservé à la langue orale, il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on ne peut utiliser dans un texte écrit relevant de la langue standard. Cependant, et pour des raisons diverses, on peut rencontrer ce registre dans certains écrits notamment les romans dits réalistes.

5.4- Le registre populaire :

Dans certains cas, le registre familier se transforme à un « registre populaire » (appelé aussi « relâché ») qui prend une allure totalement écartée de la langue standard, ce registre est employé généralement dans les milieux moins scolarisés.

Exemple⁷² : *Ca boume ? / - Ch'ais pas trop...*

Pour : « - Ca va ? / - Je (ne) sais pas trop... »

Outre les caractéristiques notées déjà pour le registre familier, le registre populaire se caractérise par :

⁷² Ibid. op. cité.

- Des termes impropres.
- Des termes péjoratifs.
- Des verbes mal conjugués.
- Des mots anglais.
- Des mots tronqués.
- Des phrases brisées.
- Etc.

Lorsque « le registre populaire » est émaillé de mots et d'expressions venus de la rue et des milieux de délinquance, il peut se transformer en registre :

a) Argotique : qui consiste à transformer et créer des mots plus amusants ou expressifs que les mots normaux. « Le verlan » en est une variété. Ce dernier, est un jeu de mots qui consiste à dire les syllabes des mots à l'envers ("verlan" est d'ailleurs le verlan de "l'envers"!)

Exemple : *femme* devient *meuf*.

b) Vulgaire : à leur tour, les registres populaire et argotique peuvent se transformer au « registre vulgaire » (appelé aussi « trivial » ou « grossier »), ce dernier, est un registre socialement inacceptable, il se caractérise par l'emploi de mots et d'expressions choquants (jurons, gros mots, etc.).

Exemple : *Foutez-moi le camp !*

Pour : « partez ! » ou bien « laissez-moi tranquille ».

Chapitre 03 : corpus et paramètres d'analyse

1- Le corpus :

Les données étudiées sont présentées sous forme d'enregistrements de séances de cours du FLE. Ces derniers ont été effectués dans 04 collèges différents se trouvant dans la Daïra de Sidi Mezghiche (Wilaya de Skikda) avec des classes de 9^{ème} AF et de 2^{ème} AM.

Le corpus représente 13 cours dont les durées sont différentes d'un cours à un autre. L'ensemble des cours totalise environ 09 heures d'enregistrement.

La réalisation du corpus nous a été une tâche plus ou moins difficile. Du côté des administrations des collèges nous n'avons rencontré aucun problème, elles nous ont fourni toute l'aide qu'elles pouvaient, mais avec les enseignants les choses se sont avérées difficiles. Dans la plupart des cas, nous avons rencontré des refus ; certains enseignants ont refusé catégoriquement d'autres ont utilisé certains prétextes. Dans les deux cas la collecte des données s'est trouvée compliquée, ce qui nous a obligé de nous contenter uniquement de 09 enseignants qui ont accepté sans réserve de nous laisser procéder à des enregistrements de leurs cours du FLE.

Pour éviter les refus et augmenter le nombre des enseignants enregistrés, nous avons décidé de ne plus assister aux cours et donc de confier la tâche de l'enregistrement à l'enseignant lui-même. Nous avons donné des consignes aux enseignants pour la réalisation des enregistrements tels que :

- La mise en route du magnétophone dès l'entrée en classe (même avant l'installation des élèves).
- Mettre le magnétophone sur le bureau (ou un endroit qui permet d'obtenir de bons enregistrements).
- Ne pas oublier de tourner la cassette à la deuxième face après 30 minutes.
- L'enregistrement de toute la séance (même les moments de silence ou de bavardage des élèves).

- La préférence que les enregistrements soient effectués avec des classes de 9^{ème} année.

Pour obtenir un corpus riche, nous avons demandé aux professeurs d'effectuer les enregistrements pendant des séances de langue (grammaire, conjugaison, orthographe,...) dans lesquelles l'enseignant parle davantage, contrairement aux séances de lecture ou d'expression écrite.

2- Les paramètres d'analyse :

Notre analyse va s'articuler essentiellement autour des paramètres suivants :

1) Les registres présents :

Il s'agit ici de déterminer les différents registres de langue présents dans l'ensemble des interventions des professeurs selon les caractéristiques de chaque registre.

2) Le passage d'un registre à un autre :

Y a-t-il une alternance dans l'emploi des différents registres de langue chez les professeurs ? C'est-à-dire, existe-t-il des séquences où l'on détecte l'utilisation de plusieurs registres ?

Nous tenterons par la suite d'examiner les processus des changements de registres et les constantes qui commandent ces changements.

3) Les relations thème/registre :

Du fait qu'un même professeur utilise plusieurs registres de langue avec les mêmes élèves dans de différentes situations, nous tenterons d'analyser la relation entre le thème abordé et le registre employé, autrement dit, la relation entre le rôle social occupé par l'enseignant et le registre employé.

4) Le recours à d'autres langues :

Interpréter l'emploi de certains mots ou certaines expressions dans une langue différente à la langue cible nous permettra de classer ces différents emplois sur l'échelle des registres de langue.

5) Les pauses, les hésitations, les répétitions et les mots d'appui :

Il s'agit ici d'analyser la présence et les fonctions de certains phénomènes tels que : les pauses, les hésitations, les répétitions et les mots d'appui.

C'est la fréquence de ces derniers qui nous permettra d'indiquer l'appartenance d'une intervention donnée à un registre donné.

6) Les particularités lexicales :

La présence d'un mot ou d'une expression en décalage par rapport à la norme représente un écart aux registres valorisés par le système éducatif.

Nous tenterons donc ici de signaler et d'interpréter l'éventuelle présence des particularités lexicales du français utilisé en Algérie.

3- Les conventions de transcription :

A défaut de l'existence d'un système de transcription universel, nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus. Les conventions de transcription présentées ci-dessous sont inspirées à partir de deux systèmes, le premier est celui de Claire Blanche Benveniste⁷³, le deuxième est celui de D. Morsly :

P : Professeur

E1, E2, E3, ... En : Elèves

././ Pause très courte

⁷³ Benveniste, C. B. (1991) Le français parlé : études grammaticales. Ed du CNRS. Paris. P. 228-229.

/../ Pause moyenne

/.../ Pause longue

Les chevauchements : les énoncés sont soulignés.

Les hésitations : euh

Les onomatopées (doutes, acquiescements, régulateurs) : hein, mmm.

Accentuation d'une consonne, d'un mot, d'une partie de l'énoncé : en gras.

Elision d'un son : '

Allongement vocalique ::::: (selon la longueur)

Intonation montante : >

Intonation descendante : <

Interruption : /

Suite de syllabes incompréhensibles ou passage inaudible : xxx

Les remarques du transcripteur sont entre parenthèse : ()

Les énoncés produits dans une autre langue sont entre crochets : []

Le passage à la langue arabe est transcrit selon l'API :

ك	k	ف	f	ع	ʕ
ت	t	ض	ḍ	ه	h
ء	1/2	س	s	ص	ṣ
ب	b	ش	S	م	m
د	d	خ	x	ن	n
ق	q	ح	Ḥ	ر	r
ط	ṭ	ث	Ṭ	ل	l
ذ	ḏ	ز	z	و	w
ج	G	غ	v	ي	j

DEUXIÈME PARTIE : analyse du corpus

Chapitre 01 : les registres employés

Introduction :

Dans une classe de langue étrangère, le principal médium de communication est la langue cible, mais l'existence de plusieurs niveaux (registres) dans une même langue représente l'une des contraintes devant l'enseignement des langues en général.

Du côté des manuels scolaires et des textes officiels de l'institution, le problème semble être résolu ; nous n'avons qu'à enseigner la langue dans son parfait état, en d'autres mots, enseigner la langue en employant les registres « soutenu » et « courant ». Tandis que pour les enseignants, les choses ne sont pas aussi simples, beaucoup de facteurs commandent leurs pratiques langagières et par conséquent l'apprentissage des élèves.

Dans cette seconde partie de notre étude, nous proposons une analyse s'intéressant à plusieurs aspects autour des registres de langue. Elle repose principalement sur l'examen des productions langagières des professeurs du FLE au sein de la classe dans le troisième palier de l'enseignement où l'enseignant représente la principale source d'apprentissage pour l'apprenant.

Nous tenterons donc de déterminer les différents registres de langue employés et de comprendre leurs mécanismes de fonctionnement pour arriver enfin à juger la fiabilité de ces derniers.

1- Les registres présents :

L'espace pédagogique est un lieu où nous pouvons observer la variation dans ses différentes dimensions y compris les registres de langue. Dans la classe, il est possible de distinguer deux acteurs : « le professeur » et « l'élève » qui

entretiennent une relation didactique où chacun occupe un rôle précis. En effet, le rôle occupé par chacun des acteurs est issu de cette relation didactique, cependant, les dimensions sociale et stylistique ne sont pas exclues. C'est ainsi qu'on explique la présence de plusieurs registres de langue dans les pratiques langagières des enseignants.

Dans notre corpus nous avons relevé la manifestation d'un nombre de registres allant du « soutenu » jusqu'au « populaire ». L'observation du corpus nous a permis de relever dans les interventions des professeurs les registres suivants :

1.1- Le registre courant :

Comme nous l'avons évoqué dans la partie théorique, le registre courant est le registre le moins marqué par la situation de communication, il ne retient pas l'attention et donne l'impression d'une langue correcte. C'est justement ce registre qui est recommandé pour la situation didactique.

Dans notre corpus, nous avons constaté que l'ensemble des enseignants utilise le registre courant comme en témoignent les extraits suivants :

Extrait du cours N° 01 :

E8 : chercher xxx

P : chercher un travail est-ce que c'est juste

E6 : non

P : non ce n'est pas juste < ./ ce n'est pas chercher le tr le travail Saïf ./ elle lui dit ./ de penser à trouver un emploi de penser seulement de réfléchir c'est clair qu'elle qu'elle est la phrase qui montre que l' sa maman attire son attention sur le choix d'un métier ./ qu'elle est la phrase qui montre que la maman attire l'attention de sa fille sur le choix d'un métier ./ Iman

E6 : xxx

P : plus fort plus fort s'il vous plaît

E6 : il va te falloir choisir xxx

P : très bien il va te falloir choisir un emploi aussi il y a d'autres expressions qui indiquent que la maman attire l'attention de sa fille sur la nécessité de choisir un emploi // y a d'autres

E9 : xxx

P : gagner ta vie non ce n'est pas cette expression < oui // mais c'est mieux que rien oui // regardez le premier paragraphe /.../ oui // ah Fouzia oui juste c'est juste juste //

E3 : xxx

P : oui

E3 : as-tu

P : très bien as-tu songé à ce que tu vas faire dans la vie // as-tu réfléchi // c'est clair voilà une phrase qui montre que la maman attire l'attention de sa fille sur la nécessité de choisir un emploi qui veut lire Mohamed à haute voix

Extrait du cours N° 03 :

E1 : large large visage

P : il avait // un large visage // oui Houssam

E4 : c'est un homme simple

P : je n'ai pas parlé de:: son portrait moral // je parle des mots et expressions qui caractérisent son portrait // physique >

E2 : m'sieur m'sieur

P : oui Tahar

E2 : sa voix // la voix discrète sa voix discrète //

P : Houssam

E4 : c'est un euh // homme jeune encore

P : c'est un homme jeune < ./ très bien ./ c'est la jeunesse ./ comme je vous ai dis quand nous voyons une personne pour la première fois notre première impression est physique

E1 E2 En : oui

P : est-il grand ou petit

(Interruption)

P : jeune ou bien vieux ./ c'est clair maintenant passant ./ au portrait moral ./ quels sont les expressions qui caractérisent > ./ son portrait moral

E2 : m'sieur m'sieur

P : Tahar

E2 : la simplicité

P : la simplicité c'est un homme >

E2+E4 : simple simple

P : donnez moi des phrases complètes <

E2 : c'est un homme simple

Extrait du cours N° 04 :

P : comment était le roi des montagnes comment la question comment était le roi des montagnes > ./ nous avons fait xxx /

E1 E2 En : oui::

P : caractériser un personnage ./ le portrait physique et moral ./ et nous avons souligner > ./ qu'est-ce que nous avons souligner

E1 E2 En : madame madame

E2 : euh sou euh soup /

E1 E2 En : souple souple

E1 : vieillard >

P : qu'est-ce que nous avons souligner xxx le portrait physique et moral

E1 E2 En : adjectif adjectif

P : très bien ././ quels sont les adjectifs ici qui caractérisent le roi des montagnes >

En observant les extraits présentés, nous remarquons que les interventions des enseignants appartiennent au registre « courant ». Le souci d'être compris par les élèves amène ces enseignants à utiliser un vocabulaire usuel compris par tous les élèves et qui correspond à celui des dictionnaires. De ce fait et pour bien accomplir leur tâche, les enseignants ne cherchent pas des figures de style extraordinaires mais essaient d'utiliser un langage facile tant que possible.

Quant à la syntaxe, nous remarquons dans les extraits précédents que les règles grammaticales sont bien respectées et les phrases qu'elles soient déclaratives ou interrogatives sont bien construites et correspondent à la norme décrite par les livres de grammaire. Nous relevons donc des phrases constituées de « verbe + sujet + complément », des phrases interrogatives bien construites avec une bonne utilisation des mots (ou locutions) et des adverbes interrogatifs et parfois par l'inversion du sujet, nous remarquons aussi que la négation est bien réalisée.

En dépit de la manifestation du registre « courant » sur l'ensemble du corpus nous pouvons affirmer que cette manifestation est minime, pour ne pas dire insignifiante. Le seul aspect qui laisse apparaître ce registre est bien le plan lexical, c'est-à-dire, nous ne pouvons détecter ce registre qu'à travers l'emploi du vocabulaire neutre, ce dernier est souvent mêlé avec d'autres traits qui marquent d'autres registres. Cela nous amène à déduire que l'emploi du registre courant par les enseignants ne semble pas être une action volontaire.

1.2- Le registre soutenu :

Comme nous l'avons souligné dans le point précédent, les enseignants utilisent souvent une syntaxe correcte avec des phrases souvent simples et un vocabulaire usuel dans l'ensemble du corpus, mais dans certains cas nous avons relevé certains traits qui caractérisent le registre « soutenu ».

Pour repérer le registre « soutenu » ou « soigné » dans les interventions des professeurs, nous avons procédé à la recherche des phrases ou des séquences qui contiennent l'une ou l'autre des caractéristiques du registre en question. Ainsi nous avons constaté que certaines caractéristiques comme le vocabulaire rare, les figures de style recherchées, l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif etc. sont totalement absentes. Cela revient à la nature de la situation de communication enseignant/élève, compte tenu du niveau insuffisant des élèves en langue française, ce qui cause l'absence des caractéristiques citées précédemment. Par contre, nous avons tout de même relevé certains traits marquants le registre « soutenu » comme le vouvoiement d'un élève ou l'emploi de certaines formules de politesse.

Observons les extraits suivants :

Extrait du cours N° 01 :

P : asseyez vous s'il vous plaît // asseyez vous / / s'il vous plaît là-bas >

(Bavardage des élèves)

E1 : xxx (inaudible)

P : non non non asseyez vous // normal // normal > // ah // approchez s'il vous plaît approchez > // approchez > /.../ approche Saif approche // non non non approche

E2 : m'sieur xxx

P : oui ./ non les camarades ./ pardon ./ s'il vous plaît < quels sont vos projets d'avenir ./ quels sont vos projets d'avenir ./ quels sont vos projets d'avenir ./ quel est le métier que vous aimeriez euh exercer

E3 : xxx

P : levez la main et parlez ./ oui Fouzia pardon

Extraits du cours № 09 :

« Actions »

P : pendant ton absence > ./ pendant ton absence ./ GPCC de temps ./ nous avons la préposition pendant > ./ s'il vous plaît essayons ensemble ./ essayons ensemble ./ de voir les actions hein de définir les actions ./ hein de définir les actions ./ Samir > un peu d' silence ./ essayons de voir ensemble les actions ./ lisons bien les xxx et faisons sortir un peu le sens hein à travers le sens de ces phrases ./ nous allons faire sortir les actions regardez ./ j'ai travaillé pendant ton absence > ./ combien d'action avons-nous >

E3 : deux

E1 E2 En : deux deux

« Vite vite »

E1 : xxx

P : oui ./.../ s'il vous plaît vite vite vite pourquoi me croisez les bras ./ et faire l'exercice ./ vite s'il vous plaît ./ le faire xxx le temps ./

(Bavardage des élèves)

P : bon ça y est > ./ vite >

Extrait du cours № 12 :

E1 E2 En : grammaire

P : de grammaire // d'accord // suivons bien au tableau suivez moi bien // soyez attentifs

(L'enseignant écrit sur le tableau)

P : lisez silencieusement s'il vous plaît

Dans les extraits précédents, nous remarquons que les professeurs emploient souvent la formule de politesse « *s'il vous plaît* » dans plusieurs situations et pour plusieurs raisons.

Dans la première séquence qui est un extrait du cours N° 01, l'enseignant utilise la formule « *s'il vous plaît* » pour rétablir l'ordre dans la classe, c'est-à-dire pour inviter les élèves à se calmer et à suivre la leçon. Cette action est réalisée habituellement par les enseignants en employant des termes et des expressions appartenant aux registres stigmatisés.

Dans cette séquence, nous avons remarqué aussi l'utilisation de la formule de politesse « *pardon* » pour s'excuser ou pour faire répéter ce qu'il n'a pas entendu ou compris. En plus, et parmi les traits du registre « soutenu » nous avons relevé aussi que l'enseignant utilise le mot « les camarades » en s'adressant aux élèves.

Dans la deuxième et la troisième séquences présentées qui sont des extraits du cours N° 09, nous avons relevé également l'emploi de la formule de politesse « *s'il vous plaît* », mais ici cette formule de politesse est employée pour inciter les élèves à travailler, donc c'est une stratégie utilisée par les enseignants pour faire travailler les élèves.

Concernant les structures grammaticales, nous avons relevé dans la deuxième séquence l'inversion du sujet dans la phrase interrogative « *combien d'action avons-nous ?* », cette inversion est aussi l'une des caractéristiques du registre « soutenu » que nous avons remarqué chez plusieurs enseignants.

La quatrième séquence extraite du cours N° 12 est, quant à elle, révélatrice de l'utilisation du registre « soutenu » à travers l'emploi de la même formule de

politesse , cette dernière est employée dans cette séquence pour inviter les élèves à respecter une consigne qui est dans ce cas : « *lire silencieusement* ».

Les enseignants recourent donc à l'emploi des formules de politesse en essayant d'adapter une stratégie dans le but de bien gérer la situation de communication. Cette stratégie ne semble pas être la seule car dans notre corpus nous avons constaté l'utilisation du vouvoiement et de certains mots d'adresse qui marquent également le registre « soutenu », comme en témoignent les extraits suivants :

Extrait du cours N° 03 :

« Haute voix »

E2 : m'sieur

P : Tahar ./ à haute voix s'il vous plaît

E2 : les premiers temps personne ne euh personne ne s'était aper euh aperçu

Dans cette séquence, l'enseignant utilise encore la formule de politesse « *s'il vous plaît* » en s'adressant à un élève pour lui demander de parler à haute voix, ce qui nous intéresse ici est bien l'utilisation de la deuxième personne du pluriel pour s'adresser à l'élève, alors que dans une situation ordinaire il aurait pu dire : « *s'il te plaît* ». Outre l'appartenance au registre « soutenu », ce vouvoiement nous invite à en rechercher des explications.

Extraits du cours N° 01 :

« Le choix »

P : non ce n'est pas juste < ./ ce n'est pas chercher le tr le travail Saïf ./ elle lui dit ./ de penser à trouver un emploi de penser seulement de réfléchir c'est

clair qu'elle qu'elle est la phrase qui montre que l' sa maman attire son attention sur le choix d'un métier /../ qu'elle est la phrase qui montre que la maman attire l'attention de sa fille sur le choix d'un métier /../ Iman

E6 : xxx

P : plus fort plus fort s'il vous plaît

E6 : il va te falloir choisir xxx

« Commerçant ! »

E3 : j'aimerais devenir un euh médecin

P : j'aimerais devenir un médecin /../ Habib quels sont tes projets d'avenir

E5 : xxx

P : pardon

E5 : xxx

P : ah commerçant /../ vous avez raison /../ Iman quel est ton projet d'avenir

Les deux séquences précédentes sont, à leur tour, porteuses de certains traits, lorsqu'un professeur demande à un élève de parler à haute voix en disant : « *plus fort s'il vous plaît* », ou lorsqu'il apprécie la réponse d'un élève en disant : « *vous avez raison* », sans doute, nous sommes pleinement dans le registre « soutenu ». En revanche, ce vouvoiement qui ne semble pas être ordinaire dans de telles situations nous invite toujours à en rechercher des explications.

Extraits du cours N° 12 :

« Unité didactique »

E1 : aujourd'hui xxx vingt-six euh avril euh deux mille cinq

P : oui (en écrivant sur le tableau) /../ est-c' qu'il y a un élève qui peut me rappeler l'unité didactique et l'objectif de communication

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui monsieur

E2 : l'unité didactique numéro huit objectif de communication euh justifier un choix

« Monsieur »

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui monsieur

E5 : l'expression de temps <

« Le titre »

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : et j' vous demande de trouver le titre c'était oui monsieur

E2 : l'expression du but

P : c'était l'expression du but // très bien // prenez le cahier

Dans les trois séquences précédentes, nous avons remarqué l'emploi de l'appellation « *monsieur* » en s'adressant à l'un des élèves (généralement pour lui donner la parole), cette appellation respectueuse reflète la volonté du professeur à traiter les élèves avec civilité.

Nous avons cité trois séquences contenant cette appellation à partir d'un même cours pour confirmer que ce phénomène est une constante chez cet enseignant. Toutefois, il faut noter que cette appellation ne s'est manifestée dans l'ensemble de notre corpus que chez ce même enseignant.

A la lumière des remarques et des constatations précédentes, nous pouvons affirmer que les principales caractéristiques du registre « soutenu » - apparaissant dans notre corpus et donc identifiables au sein de la classe - se limitent dans les points suivants :

- Le vouvoiement,

- L'emploi des formules de politesse,
- Et parfois, l'inversion du sujet dans la forme interrogative directe.

A l'intérieur de la classe, l'enseignant jouit d'un statut hiérarchique supérieur à celui de l'élève. Cette situation lui permet de se libérer de toutes les contraintes de la situation de communication ce qui mène l'enseignant à utiliser la langue de la manière qui s'adapte le mieux avec son usage personnel et qui ne correspond pas souvent à la norme requise. Notre analyse a révélé que l'utilisation du registre « soutenu » par les enseignants en s'adressant aux élèves, que ce soit d'une manière individuelle ou collective, représente un phénomène constant. Cela nous permet de confirmer l'existence d'une certaine conscience de la part des enseignants en employant le registre « soutenu » et de dégager par la suite deux explications possibles :

- 1) Soit les enseignants commencent à comprendre et à appliquer les directives qui veulent que la communication dans le champ didactique doit être en langage soutenu.
- 2) Soit tout simplement que le fait d'être contrôlé par un magnétophone à l'intérieur de la classe, ce qui signifie que son cours sera écouté par un étranger, augmente le degré de surveillance du langage chez l'enseignant et cause par conséquent l'augmentation de la proportion du registre « soutenu » dans notre corpus.

Enfin, il faut noter que le registre « soutenu » ne représente pas le registre dominant dans notre corpus malgré sa manifestation dans plusieurs interventions, sa fréquence demeure encore minime. En revanche, la proportion de ce registre dans notre corpus est plus significative que celle du registre « courant ».

1.3- Le registre familial :

Concernant le registre « familial », l'étude des séquences montre que la plupart des caractéristiques exposées dans la partie théorique sont pratiquement identifiables et facilement repérable dans l'ensemble du corpus telles que : les abréviations non lexicalisées, la suppression de « ne » dans la négation, le tutoiement, etc. L'ensemble de ces caractéristiques est réparti en quatre groupes selon la nature de chaque caractéristique. Ainsi, nous distinguons des caractéristiques phonologiques, syntaxiques, lexicales et morphologiques.

Dans notre corpus, nous avons constaté une forte présence du registre « familial » chez tous les enseignants enregistrés, et avec des fréquences d'emploi comparables d'un enseignant à un autre.

Nous avons remarqué que les phrases dont la syntaxe est simplifiée ont une grande fréquence d'apparition. Ainsi, dans notre corpus il est fréquent de trouver des phrases nominales, des phrases courtes et parfois inachevées et qui portent parfois des marques asyntaxiques telles que les anacoluthes, les interjections, les ellipses, etc. comme en témoignent les extraits suivants :

Extrait du cours N° 07 :

E2 : xxx

P : la joie le contraire c'est la tristesse ./ no::n pas toujours il faut pas toujours mettre des ./ des xxx mais c'est des contraires ce sont des opposés ./ tristesse et la joie la tristesse ./ qu'est-ce que c'est qu' la joie ./ la joie >

E2 : la joie

Dans cette séquence, malgré la présence de certains autres marqueurs du registre familial nous remarquons que dans la phrase « *la joie le contraire c'est la tristesse* » l'enseignante voulant donner le contraire du mot « *joie* » n'a pas

pris la peine de construire une phrase syntaxiquement correcte qui aurait pu être par exemple : « *le contraire de la joie c'est la tristesse* ». Cette anacoluthie qui représente l'exemple type d'un grand nombre de phrases identiquement construites nous indique le degré de liberté dans les pratiques langagières des enseignants.

Extrait du cours N° 06 :

E1 : xxx

P : voilà je suis sociable ./ il est maussade > ./ ch: il est maussade le contraire il est cordial ./ alors qu'est-ce que j'ai fait dans la phrase j'ai opposé deux idées < j'ai opposé deux idées ./ nous avons la première idées ch:t qui n'est pas vraie ./ et la deuxième qui est vraie ./ xxx la vraie c'est la deuxième partie de la phrase parce que la vraie est que Saïd est cordial il y a aussi /

E1 : sociable

Dans cette séquence nous remarquons une deuxième anacoluthie réalisée sur le même ton de celle présentée précédemment : « *il est maussade le contraire il est cordial* », alors que l'enseignant aurait pu dire par exemple : « *le contraire de maussade est l'adjectif cordial* », cette deuxième constatation, nous confirme l'aspect constant de ce phénomène.

Cette séquence est révélatrice également d'une autre marque du registre familier qui se manifeste à travers l'utilisation du mot « *ch:t* » qui représente une interjection. Cet aspect du registre familier est plus apparent dans la séquence suivante :

Extrait du cours N° 06 :

P : on regarde > ./ deux propositions ./ réunies ./ deux propositions réunies
./ nous allons dire la terre ch:: ./ a l'air immobile ./ ch:: la terre a l'air
immobile ./ mais ./ elle ./ tourne /.../ deux propositions réunies nous allons
prendre deux propositions réunies la terre a l'air immobile j'ai employé le
contraire de ./ mobile ah immobile immobile ah toujours i m i m ah ./ la
terre est immobile ./ la terre ch::t la terre la terre ./ la terre a xxx [Suf]
« *regarde* » la terre a l'air immobile quand on est sur la terre maintenant on a
l'impression que la terre ne tourne pas

E1 E2 En : pas

Comme nous l'avons remarqué dans la séquence précédente, les enseignants recourent souvent à l'utilisation des interjections dans leurs pratiques langagières pour des objectifs différents. Dans cette séquence, nous avons constaté la présence de deux interjections ; la première se manifeste sous deux formes souvent prolongées : « ch::t » ou « ch:: », cette interjection est employée pour obtenir le silence lorsqu'un ou plusieurs élèves bavardent au moment où l'enseignant explique. La deuxième se manifeste sous la forme « ah » mais parfois elle se manifeste prolongée sous la forme « a:h », cette interjection est employée pour accentuer un sentiment, une idée, etc.

Outre ces interjections qui sont en très grand nombre dans notre corpus, nous notons aussi une forte présence de certaines interjections ou onomatopées telles que : « no::n » pour marquer l'étonnement ou l'indignation, « hein » qui sert à solliciter l'explication ou à demander aux élèves si l'explication est comprise, etc.

La fréquence élevée de l'emploi de tels phénomènes au sein de la classe nous mène à confirmer le caractère familier de la plupart des scènes communicatives dans notre corpus. Ces phénomènes qui caractérisent le registre familier ne représentent qu'un aspect entre autres des caractéristiques de la

réalité des classes du FLE dans notre pays. La suite de notre analyse nous en révélera d'avantage.

Parmi les caractéristiques d'ordre lexical qui marquent la présence du registre familier dans notre corpus, nous soulignons les nombreuses abréviations non lexicalisées, ce phénomène inévitable est constaté chez tous les enseignants sans exception, mais avec des fréquences différentes d'un enseignants à un autre. Nous signalons ici que certains mots reviennent chez le plus grand nombre d'enseignant tels que : *maint'nat*, *parc'qu'*, *est-c' qu'*, *j'*, *l'*, etc.

Observons l'extrait suivant :

Extrait du cours N° 04 :

P : par exemple si je dis // Mohamed

E : Mohamed est aussi gentil que // euh Leila

P : Mohamed est aussi gentil que Leila // alors remplacez moi // dans le texte // fin (*enfin*) l'tableau // comme par tel // tel

Dans cette séquence, nous remarquons que l'enseignante pour corriger son expression, a employé une abréviation non lexicalisée en disant « *fin* » au lieu de « *enfin* », puis une syncope en abandonnant le *e* muet dans « *l'tableau* ». Ces phénomènes ont été réalisés dans une prononciation rapide, ce qui exprime l'absence de la recherche stylistique et du souci de bien s'exprimer chez cette enseignante. Ainsi, à partir de cette attitude de l'enseignante résulte de fait chez les apprenants une prononciation moins soignée qui appartient donc au registre familier. Ces phénomènes comme nous l'avons avancé précédemment sont présents abondamment dans notre corpus. Les extraits suivants en sont plus révélateurs :

Extrait du cours N° 10 :

P : les enfants de:: l'ours ./ les p'tits oursons ./ les p'tits ours ./ eu::h
comment nous allons construire cette phrase > ./ nous allons chercher un
sujet un verbe /

Extrait du cours N° 04 :

P : alors maint'nant vous distinguez le comparé et le comparant >

E1 E2 En : oui

Extraits du cours N° 13 :

« Vous rappelez ? »

E1 : oui

P : ch'ais pas si vous rappelez

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

« Le titre »

P : pas de problèmes >

E4 : oui

P : 'oilà donc sur ce je peux éliminer le point d'interrogation ici j' vous
demande tout d' suite le titre de la leçon

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

Dans la première séquence, nous relevons une syncope dans l'abandon du *e* muet de l'adjectif « *petit* » ce qui a donné « *p'tit* ».

Dans la deuxième séquence, nous remarquons le même phénomène, mais ici, en abandonnant le *e* muet de l'adverbe « *maintenant* » pour dire « *maint'nant* ».

Dans la troisième séquence il s'agit d'abréger toute une phrase en un seul mot « *ch'ais pas* » pour « *je ne sais pas* », ce phénomène représente une très forte marque du registre familier.

Dans la quatrième séquence, et toujours sans avoir le souci de bien s'exprimer l'enseignant réalise l'abandon du *e* muet dans :

- « *j' vous demande* » au lieu de « *je vous demande* ».
- « *tout d' suite* » au lieu de « *tout de suite* ».

Ainsi que l'abandon du *v* initial dans : « *'oilà* » au lieu de « *voilà* ».

Outre les phénomènes d'ordre lexical cités précédemment, nous avons remarqué aussi la présence de plusieurs autres caractéristiques prouvant une forte présence du registre familier dans les pratiques langagières des enseignants dans notre corpus et ce à travers l'exemple de la forme interrogative. Celle-ci se réalise habituellement dans les registres soutenu et courant avec l'inversion du sujet, alors que dans le registre familier, elle est souvent directe c'est-à-dire sans inversion du sujet.

Observons les extraits suivants :

Extrait du cours N° 04 :

E1 E2 En : oui

P : vous distinguez le comparé du comparant >

E1 E2 En : oui

Extrait du cours N° 02 :

P : vous avez trouvé le texte >

E1 E2 En : oui

P : suivez > /.../ (bavardage des élèves) est-ce que vous avez trouvé le texte
>

Extrait du cours № 01 :

E8 : xxx

P : institutrice c'est clair ./ c'est l'enseignement ./ elle voudrait que sa fille
./ deviendrait institutrice ./ c'est clair qui veut lire /.../ qui veut lire ./ oui
Selma

E8 : xxx

Dans ces extraits ce qui nous intéresse ce sont les questions posées aux élèves par leurs enseignants. Nous essayerons d'analyser la structure grammaticale des questions pour pouvoir ranger les interventions contenant ces interrogations dans l'un ou l'autre des registres de langue.

En effet nous avons remarqué que dans notre corpus, un grand nombre d'interrogations sont réalisées en employant la locution interrogative « *est-ce que* ». En principe, l'emploi de cette locution dans la forme interrogative directe est une spécificité du registre courant, mais c'est la troncation de cette locution souvent en « *est-c' qu'* » ou « *c'que* » qui place l'intervention dans le registre familier.

En plus de ce grand nombre d'interrogations en employant les adverbes et les locutions interrogatives, nous avons également recensé un bon nombre d'interrogations dans lesquelles l'enseignant se contente de changer l'intonation d'une phrase déclarative pour la faire transformer en phrase interrogative.

Concernant l'utilisation de l'interrogation dans notre corpus, nous donnons l'interprétation des extraits d'illustration cités précédemment :

Dans la première et la deuxième séquence l'enseignant, dans le but de demander des informations, emploie :

- « *vous distinguez le comparé du comparant ?* » au lieu de « *distinguez-vous le comparé du comparant ?* » dans le registre soutenu, ou bien « *est-ce que vous distinguez le comparé du comparant ?* » dans le registre courant.
- « *vous avez trouvé le texte ?* » au lieu de « *avez-vous trouvé le texte ?* » dans le registre soutenu, ou bien « *est-ce que vous avez trouvé le texte ?* » dans le registre courant.

Dans ces deux exemples nous remarquons l'utilisation des phrases déclaratives (sans inversion du sujet ou l'utilisation d'un mot interrogative) pour des fins interrogatives.

Dans la troisième séquence, pour demander aux élèves si son explication est claire, l'enseignant emploie la formule « *c'est clair ?* » ; cette formule qui appartient au registre familier aurait pu être « *est-il clair ?* » dans le registre soutenu, ou bien « *est-ce que c'est clair ?* » dans le registre courant.

Cette interrogation directe, simple et sans inversion du sujet nous montre encore une fois l'absence du souci de bien s'exprimer ou de la recherche stylistique dans le discours des enseignants. Cette attitude de la part des enseignants favorise en effet l'apparition d'une grande fréquence d'emploi du registre familier au sein de la classe du FLE.

Parmi les caractéristiques du registre familier qui sont présentes avec abondance dans notre corpus nous relevons :

- Le remplacement de « *nous* » par le pronom sujet « *on* ».
- La suppression de l'adverbe « *ne* » dans la négation.

Ces deux phénomènes représentent les deux caractéristiques les plus fréquentes dans notre corpus et les mieux identifiables entre toutes les caractéristiques du registre familier, les exemples suivants en sont un échantillon :

Extraits du cours N° 04 :

« Comparaison »

P : pa' ce qu'on les compare pas Mohamed et Leila ./ nous on est pas en train de comparer Mohamed on va faire on est en train de faire la différence

E1 : oui

« Le comparé ? »

P : comme un::

E1 : ressort

P : on ne parle pas s'il vous plaît ./ comme un ressort alors si je prends ./ où est le comparé ici /

E1 : le roi le roi des montagnes

Les deux extraits représentent un petit échantillon d'un grand ensemble contenant les mêmes phénomènes. Dans les interventions des professeurs, la constante est l'emploi du pronom « on » au lieu de « nous », ainsi nous pouvons affirmer que la norme chez ces enseignants est l'emploi de « on » comme nous le constatons dans les phrases : « *nous on est pas en train de comparer Mohamed* », « *on est en train de faire la différence* », cette norme des enseignants ne semble pas être identique à ce qu'on appelle le « français standard » ou le « français de référence ».

Observons les extraits suivants :

Extraits du cours N° 04 :

« L'ours blanc »

P : bon je vais pas écrire toute la phrase je vais écrire seulement ./ (en écrivant sur le tableau) l'ours blanc /

E5 : est un animal sauvage <

« Comparaison »

E1 : comparaison

P : co::mparaison < c'est-à-dire ./ si y a pas comme je p il peut pas y avoir de comparaison

« Non ! »

E1 : madame

P : non non non faut pas toujours les mêmes personnes qui parlent

E1 E2 En : madame madame madame

Les trois extraits précédents contiennent à leur tour l'une des caractéristiques les plus marquantes du registre « familier », cette dernière est d'une récurrence très significative dans notre corpus. En fait, les enseignants ne prennent pas souvent la peine de construire une phrase syntaxiquement correcte, de ce fait, ils choisissent très souvent d'omettre l'adverbe « *ne* » dans la négation pour avoir une prononciation plus simple et plus rapide. Cette attitude reflète encore l'absence de la recherche stylistique et du souci de bien s'exprimer chez les enseignants.

Dans la première séquence et comme nous l'avons remarqué plus haut, nous retenons l'exemple de la suppression de « *ne* » dans la phrase « *je vais pas écrire toute la phrase* », cette phrase représente un exemple pour illustrer ce qui précède. Mais, dans la deuxième et la troisième séquence, nous ne remarquons pas seulement l'omission de l'adverbe « *ne* » mais il y a aussi l'omission du pronom impersonnel « *il* » dans les phrases :

- « *si y a pas* » pour « *s'il n'y a pas* ».

- « *faut pas* » pour « *il ne faut pas* ».

Cette recherche permanente des expressions simple et rapide nous donne une idée assez claire sur le fait que les pratiques langagières des enseignants sont le plus souvent des actes involontaires.

Tous les traits du registre familial exposés sont, bien évidemment, très expressifs. Mais si nous essayons de rechercher le trait le plus marquant d'une situation de communication à ton familial et qui est donc identifiable sans le moindre effort, nous ne trouverons que le « tutoiement », ce dernier est considéré, si nous nous permettrons de dire, comme une carte d'identité pour le registre familial car dans la langue française qui accorde une grande importance à la politesse et à l'art de bien s'exprimer, il n'est absolument pas possible de rencontrer un « tu » dans une situation de communication ou l'on emploie le registre soutenu ou même courant le plus souvent.

De ce fait, dès l'identification du tutoiement dans une situation de communication, il faut se rendre compte immédiatement qu'il n'existe pas de contraintes sociales ou des liens hiérarchiques entre les interlocuteurs. Nous assistons donc à une liberté dans les pratiques langagières, ce qui nous place pleinement dans le registre « familial » ou parfois « populaire ».

Dans notre corpus, malgré l'emploi fréquent du vouvoiement, nous pouvons affirmer que les enseignants recourent le plus souvent à tutoyer leurs élèves. En s'appuyant sur l'analyse qui nous a révélé la grande quantité du tutoiement par rapport au vouvoiement nous pouvons affirmer que le tutoiement est une norme chez tous ces enseignants.

Observons les extraits suivants :

Extrait du cours N° 09 :

P : xxx l'antériorité // l'antério // voici l'exemple // avant > (en écrivant sur le tableau) // avant votre arrivée // je lisais // le journal // bon Zina tu nous lis l'exemple

E3 : avant votre arrive euh

Extraits du cours N° 04 :

« Remplacement »

P : tel

E3 : madame // madame

P : alors Laouar par tel comme tu remplaces comme par tel //.../ hein // tu lis le texte tu remplaces comme par tel y a pas grand-chose à faire a::h xxx

« Le roi des montagnes »

E1 : le roi le roi des montagnes

P : le roi très bien // le comparé // le roi des montagnes pourquoi tu ris euh pourquoi tu ris // écris tu ris // alors écris // écris et xxx c'est clair // le comparé c'est le // le roi

Extrait du cours N° 08 :

P : il a avancé combien de condition >

E1+E5 : trois

P : alors // tu répètes il a avancé combien de condition

Dans les extraits précédents, nous remarquons que les enseignants tutoient leurs élèves dans plusieurs situations et pour plusieurs raisons. Par exemple, dans la première et la deuxième séquence l'enseignant tutoie son élève pour lui demander d'accomplir une action relative à l'acte d'apprentissage : « Zina tu

nous lis l'exemple », « tu remplaces comme par tel », « tu lis le texte ». Dans la troisième séquence, l'enseignant tutoie son élève en lui reprochant d'avoir rire dans la classe, puis en lui donnant un ordre : *« pourquoi tu ris ? », « écris ».* Dans la quatrième séquence, l'enseignant utilise ce même phénomène pour interroger son élève : *« tu répètes, il a avancé combien de condition ? ».*

Nous nous contentons par la présentation de ce nombre de phénomènes prouvant la forte présence du registre familier dans les interventions des professeurs dans notre corpus. Cette partie de l'analyse, nous a permis de se faire une idée sur la réalité des pratiques langagières au sein de la classe du FLE. Nous avons donc présenté un nombre de traits, toutefois, il faut noter que notre corpus contient plusieurs autres caractéristiques du registre familier que nous n'avons pas abordé dans l'analyse précédente telles que :

- La contraction du pronom démonstratif *« cela »* en *« ça »*.
- L'utilisation du prénom en s'adressant à un élève.
- L'utilisation abusive du présent de l'indicatif.
- Liaison non réalisée.
- Concordance des temps non respectée.
- Etc.

1.4- Le registre populaire :

L'espace didactique, étant l'un des endroits où l'on apprend des savoir-faire doit être, en principe, exempt de toute forme dévalorisée de la langue surtout au sein des classes de langue. Mais, apparemment ce principe ne semble pas être respecté toujours.

Dans notre corpus, malgré la dominance exclusive du registre familier, nous avons quand même enregistré certains cas où l'on utilise le registre

« populaire », alors que ce dernier est fortement déconseillé quand il s'agit d'une communication didactique.

Observons les extraits suivants :

Extrait du cours N° 11 :

P : allez-y

(L'élève écrit sur le tableau)

P : ferme ta gueule ici /.../ très bien c'est correct ./ la femelle on peut remplacer la femelle par elle ./ la femelle met bas (en écrivant sur le tableau) ./ deux oursons ./ au mois ./ de ./ janvier ./ eu::h lisez le texte eu::h ./ l'ours blanc

Extrait du cours N° 13 :

E3 : justifier un choix

P : justifier un choix donc l'U D (en écrivant sur le tableau) ./ numéro huit ./ l'objectif de communication ./ justifier ./ un choix ./ ce n'est pas la peine de vous rappeler à chaque fois l'ordre ./ on ferme la gueule > ./ on ouvre les yeux ainsi que les oreilles et on regarde l' tableau > ./ je ne vous rappellerai plus jamais > à l'ordre

Extrait du cours N° 13 :

P : s'il vous plaît ./ là au fond ./ alors dans un petit cadre vous notez l'unité didactique numéro neuf /

E4 : oui

P : qui a pour thème ./ la correspondance > /.../ la correspondance ./ tais toi >

Dans les trois extraits précédents, nous remarquons la manière impolie - si nous nous permettons de dire - avec laquelle l'enseignant demande à l'élève de garder le silence.

Dans la première et la deuxième séquence l'enseignant utilise la formule « ferme ta gueule », l'utilisation du mot « gueule » qui signifie en principe « bouche de certains animaux », nous donne une idée sur le registre employé par l'enseignant dans cette intervention.

Dans la troisième séquence, ce n'est pas l'utilisation du verbe « taire » qui nous attire mais plutôt c'est l'intonation montante qui accompagne l'emploi de ce verbe à l'impératif avec un ton nerveux, la manière dont l'enseignant adresse la parole à l'élève ne donne pas l'impression d'une langue qu'on peut considérer comme modèle, en d'autres mots, cette intervention exprime clairement que nous sommes trop loin de la norme recommandée.

Extrait du cours № 13 :

P : donc le résultat ici la proposition subordonnée c'est le résultat du groupe prépo euh d'euh de la proposition ./ subordonnée ./ [hak laxSin ./ wa q_iud tam ba_id] « prends le gros, et reste sur place » (Rires) xxx ./ donc pour que nous réussissions notre eu:h parcours scolaire ./ c'est une proposition subordonnée /

E7 : complément circonstanciel xxx <

P : monsieur ./ je parle avec le vent > ./ c'est une proposition subordonnée complément circonstanciel de but

Dans cette séquence, nous remarquons l'utilisation d'une formule en langue arabe dans le but de contrarier un élève qui ne cesse pas de bouger, ce qui a causé les rires dans la classe. Outre le fait d'utiliser des mots étrangers par

rapport à la langue cible qui représente l'une des caractéristiques du registre populaire, la connotation péjorative du mot [laxSin] « *le gros* » marque à son tour le caractère populaire de cette intervention.

Dans cette séquence, nous remarquons également l'emploi de l'expression « *je parle avec le vent ?* », cette expression représente un calque de l'arabe dialectal, elle est employée dans une intonation interrogative montante avec un ton nerveux dans le but de rappeler à l'élève qu'il sera puni s'il ne suivra pas les directives de son professeur.

1.5- Conclusion :

D'un point de vue théorique, le discours didactique doit être dans un registre valorisé. Dans le but d'uniformiser les pratiques langagières et d'assurer aux apprenant l'apprentissage du « bon langage », les enseignants doivent assurer leurs enseignements dans les registres soutenu et courant.

Dans le discours oral, il est très difficile de contrôler ses mots, cela rend possible la manifestation de plusieurs registres de langue dans un même discours. En ayant cette conscience, l'enseignant doit normalement orienter ses pratiques langagières de façons à obtenir un discours dans lequel l'emploi des registres « soutenu » et « courant » doit être remarquablement dominant.

Dans notre corpus, nous avons constaté la présence des registres « soutenu », « courant », « familier » et « populaire », avec des densités différentes de l'un à l'autre. L'analyse des données que nous avons recueillies, a montré clairement que le registre dominant dans les pratiques langagières des enseignants au sein de la classe est bien le registre « familier ». Ce registre qui ne demeure pas totalement correct est déconseillé dans le discours didactique car il risque de désorienter l'apprentissage des élèves qui ne savent pas toujours faire la

différence entre les registres de langue, cela s'ils savent tout d'abord ce que veut dire un registre de langue.

L'inconscience, l'oubli ou la négligence de ces phénomènes de la variation par l'enseignant dans ses pratiques langagières face aux élèves peut causer des effets qui touchent plusieurs aspects de l'apprentissage chez l'apprenant. C'est ainsi qu'on peut expliquer parfois la manifestation d'une graphie comme : « opservation » ou une phrase comme : « je mange pas une pomme » sur une copie d'un élève lors d'une expression écrite ou d'un examen.

Il est vrai que le dépassement de cette difficulté représente un défi difficile à réaliser. Dans cette perspective, nous allons essayer de proposer certaines suggestions qui pourraient probablement faire diminuer la mauvaise utilisation des registres de langue.

Chapitre 02 : Le fonctionnement des registres

Dans ce chapitre nous examinerons quelques paramètres relatifs au fonctionnement des registres de langue chez les enseignants enregistrés. Cela nous permettra d'identifier les mécanismes de fonctionnement de ces registres et de dégager les facteurs régissant et influant ce fonctionnement. Cette partie de l'analyse nous aidera à mieux comprendre les processus de changement de registres et les relations thème/registre. Nous essaierons aussi de dégager les éventuelles constantes. Cet aspect de l'analyse, nous servira aussi de repère sur lequel nous allons baser l'élaboration de nos éventuelles suggestions et solutions.

1- Le passage d'un registre à un autre :

Suivant les règles d'alternance décrites par S. Even-Tripp et qui déterminent le choix d'un style de parole dans une situation de communication donnée, « il peut y avoir autant de styles de parole que de situations sociales »⁷⁴. Ainsi, nous pouvons affirmer théoriquement que le passage d'un registre à un autre signifie le passage d'une situation sociale à une autre, il s'agit donc ici d'une « appropriation sociologique du code choisi »⁷⁵. Cette appropriation doit, en principe, réduire « considérablement la co-occurrence de styles différents »⁷⁶.

Dans notre corpus, la théorie précédente ne semble pas être concrétisée ; dans un grand nombre de situations ou de séquences nous avons constaté l'emploi de plus d'un style de parole, c'est-à-dire, nous avons remarqué la présence de plus d'un registre de langue, que ce soit dans deux tours de parole différents ou même dans une même intervention. Nous prenons à titre d'exemple les quelques extraits suivants :

⁷⁴ Boyer, H. (1996) Sociolinguistique territoire et objets, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, P. 221.

⁷⁵ Ibid. op. cité, p. 221.

⁷⁶ Ibid. op. cité, p. 221.

Extrait du cours N° 01 :

P : levez la main et parlez > ./ Iman ./ Christine et sa maman ./ bon de quoi la maman discute-t-elle avec sa fille ./ de quoi la maman discute-t-elle avec sa fille ./ oui Mohamed

E7 : xxx

P : est ce qu'elle discute euh pour trouver un emploi oui

E7 : xxx

P : pardon

E7 : xxx

P : elle parle de son avenir ./ aussi ./ pas exactement oui

E7 : le travail de Christine

P : travail de Christine non

E8 : chercher xxx

P : chercher un travail est-ce que c'est juste

Dans l'extrait précédent, l'enseignant essaie d'évaluer la compréhension des élèves en posant des questions sur un texte qu'ils ont déjà lu. Dans sa première intervention, le professeur utilise le registre soutenu, cela est lisible à travers l'inversion du sujet dans l'interrogation : « *de quoi la maman discute-t-elle ?* ». Dans son deuxième tour de parole, il passe directement au registre courant en employant « *est-ce que* » dans l'interrogation : « *est-ce qu'elle discute pour trouver un emploi ?* », après, nous remarquons un retour au registre soutenu en employant la formule de politesse « *pardon* », mais ensuite il y a un deuxième retour au registre courant en disant : « *est-ce que c'est juste ?* ».

Ce jeu entre les deux registres est réalisée dans cette séquence sans pour autant qu'il y ait aucun changement dans le rôle social de l'enseignant.

Extrait du cours № 02 :

P : bon s'il vous plaît bonjour à toutes et à tous s'il vous plaît > ./ sortez le cahier d'exercices et euh l'étude de texte que nous avons fait

E1 E2 En : oui

P : nous allons corriger

E1 E2 En : oui

P : dépêchez-vous

E1 E2 En : oui oui oui m'sieur

P : soyez rapide (silence)

P : pour ne pas perdre le temps je vais vous euh vous lire le texte puis vous lisez vous ./ c'est clair

E1 E2 En : oui

P : vous avez trouvé le texte >

E1 E2 En : oui

Cette séquence représente le début d'un cours où l'enseignant avant de passer à l'action éducative commence par saluer les élèves en disant : « *bonjour à toutes et à tous* », mais en même temps il essaie d'attirer l'attention des élèves et d'obtenir le silence en disant : « *s'il vous plaît* ». Il est clair que ces deux actions sont réalisées dans un registre soutenu.

Après une petite conversation avec les élèves et qui nous a paru dans une langue correcte, l'enseignant formule deux interrogations en registre familier, ces dernières ont été réalisées en changeant l'intonation dans l'articulation de deux phrases déclaratives : « *c'est clair ?* », « *vous avez trouver le texte ?* ».

L'utilisation du registre soutenu au début du cours pourrait être explicable par le fait que l'enseignant avant de commencer son cours ne se considère pas encore comme enseignant, c'est-à-dire, à ce moment il n'a pas encore occupé le rôle d'enseignant. Cette supposition est renforcée par le fait du passage à un

autre registre dès qu'il entame l'action éducative, c'est-à-dire, dès qu'il assume le rôle d'enseignant, c'est un changement de style de parole qui marque un changement du statut social.

Extrait du cours N° 02 :

E6 : les cas du travail

P : pardon

E6 : les cas du travail

P : les cas < ./ non ::: ici on parle pas des cas d'euh travaux ./ encore > oui

./ Kenza

E7 : xxx

P : pardon

E7 : le travail et euh ./ très important

Dans la séquence précédente, nous remarquons dans la première intervention du professeur l'utilisation de la formule de politesse « *pardon* » pour demander à un élève de redire sa réponse, alors qu'il aurait pu dire dans un registre autre que soutenu : « *répète* » par exemple.

La deuxième intervention du professeur est porteuse de plus d'une caractéristique du registre familier, tout d'abord il commence par la prononciation allongée « *non:::* » qui signale son mécontentement suite à la réponse de l'élève, puis nous remarquons à la fois le remplacement de « *nous* » par le pronom sujet « *on* » et la suppression de l'adverbe de négation « *ne* » dans la phrase « *on parle pas* » qui aurait dû avoir la forme « *nous ne parlons pas* ».

Dans la troisième intervention nous constatons la réutilisation de la formule de politesse « *pardon* » qui signale le retour au registre soutenu. La présence de ce jeu entre les différents registres est réalisée sans aucun motif par les enseignants, nous estimons pour notre part, au moins, que les enseignants ne

prennent pas cette dimension de la langue en considération dans leurs enseignements, pour ne pas dire qu'ils ne savent pas eux même qu'ils sont en train d'utiliser la langue d'une manière inappropriée.

Extrait du cours N° 02 :

P : répète s'il vous plaît

E2 : quand je serai grand ./ je voudrai être médecin parce qu'il y a xxx

P : très bien Tahar ./ qui veut lire son paragraphe ./ oui

E9 : xxx

P : très bien c'est un très bon paragraphe continue ./ Khaoula /.../

E1 : xxx devenir une avocate xxx /

P : viens ici viens ici viens ici ./ apporte ta feuille ici ./ apporte ta feuille ici
> /.../ oui à haute voix xxx

Dans cette séquence, nous remarquons dans la première intervention du professeur l'utilisation du vouvoiement dans la formule de politesse « *s'il vous plaît* » en s'adressant à un seul élève. À partir de ce fait on peut supposer que cet enseignant utilise le registre soutenu quand il s'adresse à l'un des élèves. Cependant la suite des interventions s'est déroulée dans une langue qui paraît neutre ce qui signifie le registre courant. Mais à un moment donné il y a eu une rupture, l'enseignant s'adresse à l'un des élèves – qui semble en train de faire une bêtise – en employant le registre familier, ce registre est lisible dans le tutoiement et dans l'utilisation des verbes « *venir* » et « *apporter* » à l'impératif dans une intonation montante et nerveuse. Cette utilisation du registre familier n'infirme pas notre suppositions mais, bien au contraire, elle l'affirme, du fait que l'enseignant change de registre quand il y a changement de situation, c'est qu'il ne confond pas au moins les registres soutenu et familier lorsqu'il s'adresse à l'un des élèves.

A la lumière des remarques précédentes et de l'analyse du corpus que nous avons effectuée, nous avons pu dégager certaines constantes qui se sont manifestées chez tous les enseignants enregistrés. Nous avons remarqué que dans les « séquences didactiques », c'est-à-dire les séquences où l'enseignant explique, interroge, réfute, évalue, etc. en bref, lorsque l'enseignant est en plein cours, il confond souvent entre les différents registres de langue. Nous rencontrons souvent dans ce genre de séquences un va-et-vient entre les registres : soutenu, courant et familier, toutefois, il faut noter que dans de telles séquences nous n'avons pas constaté la présence du registre populaire.

Les deux extraits suivants en sont révélateurs :

Extraits du cours N° 04 :

« Comparé et comparant »

E2 : comme

P : oui // comme est-ce que vous avez compris

E1 E2 En : oui

P : vous distinguez le comparé du comparant >

E1 E2 En : oui

P : très bien // la même chose ses longues ses longues moustaches blanches // bandées sous le montant comme deux statuettes de marbre

E1 E2 En : deux statuettes de marbre

P : alors y a aussi // y a ici aussi un comparé et un comparant >

E1 E2 En : oui

P : très bien // Karim où est le comparé dans cette phrase // ses longues moustaches blanches // bandées sous le montant comme deux statuettes // de marbre // où est le comparé ici qu'est-ce que j'ai comparé ici j'ai comparé quoi à quoi

E1 : madame

P : faut s' poser la question // j'ai comparé qu'est-ce que j'ai comparé < c'est le comparé // et j'ai comparé:: // à quoi à quoi c'est le co::omp > comparant
E1 E2 En : parant

« Intelligent »

P : gentil ou bien intelligent c'est la même chose // voilà // gentil ou bien intelligent c'est la même chose // Mohamed est plus gentil que Leila ou bien Mohamed est plus intelligent que // Leila xxx un adjectif // plus rapide euh plus intelligent // plus belle plus grand c'est clair // ici dans cette comparaison il n'y a pas de comparé il n'y a pas pas de comparé ni comparant ici

E1 : oui

P : pa' ce qu'on les compare pas Mohamed et Leila // nous on est pas en train de comparer Mohamed on va faire on est en train de faire la différence

E1 : oui

P : la différence entre Mohamed et:: >

E1 E2 En : Leila

P : Mohamed est plus intelligent que::

E1 E2 En : Leila

P : est-ce que vous avez compris

E1 E2 En : oui oui

P : dans ce genre de comparaison dans l' le comparatif de supériorité plus que // on peut pas fait à des comparés

E1 : oui

P : on peut pas ret relever le comparé y a pas d' comparé y a pas de comparant

E1+E2 : oui oui

P : c'est bien y a seulement // l'outil de comparaison plus que qui est euh comparatif de super // supériorité

Comme le montrent les extraits précédents qui ne représentent qu'un échantillon d'un grand ensemble, nous pouvons affirmer que dans la plupart des cas les enseignants confondent les différents registres de langue. Ce fait est expliqué par la liberté des comportements langagiers des enseignants, cette liberté ne provient pas seulement des usages personnels des enseignants mais aussi de l'absence des directives et des instructions institutionnelles sur ce sujet.

Même si, dans la plupart des cas, il y a confusion entre les différents registres de langue et donc passage d'un registre à un autre sans aucune raison prévisible, nous avons tout de même dégagé certaines constantes qui se sont reproduites à plusieurs reprises, nous essayerons de les présenter dans les points suivants :

- 1) L'enseignant passe au registre soutenu en s'adressant à l'un des élèves pour apprécier une réponse ou pour demander le silence,
- 2) L'enseignant passe au registre populaire ou familier en adressant des reproches à l'un ou à l'ensemble des élèves,
- 3) L'enseignant passe au registre familier quand il interrompt l'explication pour traiter une situation externe à la situation didactique,
- 4) Après le début du cours qui est souvent dans le registre soutenu, l'enseignant passe au registre familier,
- 5) L'enseignant change le registre parfois quand il change d'interlocuteur,

Nous avons distingué dans la classe trois situations où l'on assiste à un changement du registre :

- 1- Confusion des registres : cette situation est la plus dominante surtout dans les séquences didactiques, ici l'enseignant réalise un jeu non contrôlé entre les différents registres de langue.

- 2- Passage d'un registre valorisé à un registre non ou moins valorisé : cette situation se manifeste généralement lorsque l'enseignant adresse des reproches à l'un ou à l'ensemble des élèves, ou lorsqu'il traite une situation non didactique (séquences hors cours).
- 3- Le passage d'un registre non ou moins valorisé à un registre valorisé ou plus valorisé : cette situation est généralement identifiée lorsque l'enseignant apprécie une réponse d'un élève ou lorsqu'il lui demande d'accomplir une action.

Enfin, il nous faut signaler que dans cette partie de l'analyse, nous n'avons pas constaté le phénomène de régularité quant à l'emploi des différents registres de langue. Les phénomènes que nous avons jugé plus ou moins constants ne représentent en réalité qu'une partie minime par rapport à l'ensemble des interventions des professeurs, le reste du corpus demeure donc un ensemble hétérogène.

Comme nous l'avons signalé dans le chapitre 01, la plupart des interventions des enseignants sont réalisées avec un usage du registre familier, mais ce qui est important ici, c'est le fait qu'on ne retrouve pas sur l'ensemble du corpus de longues séquences homogènes, c'est-à-dire réalisées entièrement en employant l'un des registres, nous rencontrons le plus souvent des interventions ou des séquences intruses sans préavis, c'est justement ce phénomène qui produit le va-et-vient entre les registres. Ce va-et-vient étant une action fortuite qui se reproduit à l'improviste dans certains cas rend l'analyse des changements de registres sans intérêt scientifique, autrement dit, il ne sera pas possible d'identifier des constantes et d'en rechercher les motifs, la seule conclusion que nous avons pu retirer à partir de cette partie de l'analyse est que ces enseignants ne savent pas l'une des deux choses suivantes :

- a) Soit ils ne savent pas qu'est-ce qu'un registre de langue, dans ce cas l'utilisations des différents registres de langue n'est chez eux qu'une

habitude ou une action spontanée provenant de l'usage personnel de chaque enseignant.

- b) Soit ils ne savent pas que cet aspect de la langue peut fausser l'apprentissage des élèves et donc ils ne le prennent pas en considération lors de leurs enseignements.

2- Les relations thème/registre :

Dans cette partie de l'analyse nous allons tenter de voir s'il existe une relation entre le thème de la situation de communication et le registre employé. Nous avons divisé le temps de la classe, c'est-à-dire, découper la séance de cours selon les différents moments traditionnellement identifiables dans toute interaction didactique, il s'agit donc de : l'ouverture, l'explication du cours et la clôture. Autrement dit, nous examinerons successivement des séquences d'ouverture, des séquences explicatives et des séquences de clôture auxquelles il faut ajouter les séquences hors cours (séquences intruses). Cette démarche nous permettra de regrouper les thèmes similaires pour faciliter l'examen du lien entre l'une des séquences précédentes et le (s) registre (s) qui y est (sont) employé (s).

2.1) Les séquences d'ouverture :

Lors de la réalisation des enregistrements qui ont formé notre corpus, nous avons demandé aux enseignants de mettre en marche le magnétophone dès l'entrée en classe et avant même l'installation des élèves, malheureusement, pour des raisons que nous ignorons, les enseignants n'ont pas suivi tous cette consigne. Parmi les treize cours qui forment notre corpus nous ne comptons que six cours où les séquences d'ouverture sont enregistrées, de ce fait, nous allons baser notre analyse sur ces dernières.

Dans les séquences d'ouvertures, nous avons constaté que les thèmes abordés sont généralement :

- « Les salutations » : dans ce genre de thèmes, l'enseignant procède à saluer les élèves avant d'entamer son cours, cette action est réalisée souvent en employant le mot « *bonjour* », comme en témoigne l'extrait suivant :

Extrait du cours N° 02 :

P : bon s'il vous plaît bonjour à toutes et à tous s'il vous plaît > ./ sortez le cahier d'exercices et euh l'étude de texte que nous avons fait

E1 E2 En : oui

P : nous allons corriger

- « Le silence » : en abordant ce thème, l'enseignant invite les élèves à se mettre dans le calme et à suivre la leçon. Ici, l'enseignant emploie souvent la formule de politesse « *s'il vous plaît* » mais aussi parfois le verbe « *se taire* » à l'impératif. Le thème du silence est souvent abordé par les enseignants dans les séquences d'ouverture, il est souvent accompagné de salutations mais parfois nous rencontrons des cas où l'enseignant omet les salutations pour ouvrir l'interaction directement en demandant le silence. Les extraits suivants en font foi :

Extrait du cours N° 13 :

P : s'il vous plaît nous allons commencer la leçon

E1 : m'sieur

Extrait du cours № 01 :

P : asseyez vous s'il vous plaît // asseyez vous / / s'il vous plaît là-bas >

(Bavardage des élèves)

E1 : xxx (inaudible)

P : non non non asseyez vous // normal // normal > // ah // approchez s'il vous plaît approchez > // approchez > /.../ approche Saif approche // non non non approche

E2 : m'sieur xxx

P : oui // non les camarades // pardon // s'il vous plaît < quels sont vos projets d'avenir // quels sont vos projets d'avenir // quels sont vos projets d'avenir // quel est le métier que vous aimeriez euh exercer

Extrait du cours № 12 :

P : bien maintenant on se tait > // on croise les bras // qui d'entre vous peut me rappeler la date du jour allez Samah

E1 : aujourd'hui xxx vingt-six euh avril euh deux mille cinq

- « La date d'aujourd'hui » : le thème de la date est constaté dans presque tous les cours et chez tous les enseignants, il vient souvent après les salutations ou la demande du silence, mais dans certains cas, l'enseignant pour dominer la classe, ouvre l'interaction directement par l'interrogation « *quelle est la date d'aujourd'hui ?* », cette interrogation représente une ouverture qui sera suivie immédiatement par l'entrée en plein cours en posant des questions relatives à la leçon prévue. L'extrait suivant en est une illustration :

Extrait du cours № 10 :

P : quelle est la date d'aujourd'hui >

E1 : xxx mardi vingt-six avril deux mille cinq

P : donc le lundi /

E2 : mardi >

(Silence)

P : vingt-six avril

E2 : deux mille cinq

P : deux mille cinq ./ ./ prenez vos livres la page cinquante-cinq ./ ./ observez
eu::h la photo ./ là ./ ./ combien y a-t-il de photo dans la page cinquante-cinq

E1 : maîtresse maîtresse

Nous pouvons affirmer que les salutations, comme l'impose d'ailleurs leur nature, sont toujours réalisées en registre soutenu ; le thème de la date et les interrogations qui viennent au début du cours sont souvent réalisées dans une langue neutre ; quant au thème du silence nous avons constaté qu'il est souvent abordé en employant le registre soutenu mais parfois en utilisant le registre familier.

La lecture des séquences précédentes nous a permis d'identifier le lien fort entre les séquences d'ouverture (les thèmes d'ouverture) et le registre soutenu, même si ce lien n'est pas toujours présent, nous le retrouvons dominant dans une bonne proportion des séquences d'ouverture.

2.2) Les séquences explicatives :

Ce genre de séquences représente les moments où l'enseignant se trouve en pleine action didactique, c'est-à-dire en train d'expliquer la leçon, ce sont les séquences qui portent sur le contenu du cours. Les thèmes abordés dans les séquences explicatives sont généralement des thèmes différents qui touchent

plusieurs centres d'intérêt, mais qui sont tous des thèmes proposés dans les manuels scolaires et donc prévus par l'enseignant, ce qui leur donne tous une même nature, de ce fait, nous nous permettons de les nommer par l'expression « *thèmes didactiques* ».

Dans le chapitre 01 de l'analyse, nous avons affirmé que dans les pratiques langagières des enseignants, le registre dominant est le registre familier. Dans cette partie de l'analyse, nous réaffirmons cette idée avec un peu plus de précision, le registre familier se manifeste sur l'ensemble du corpus mais, c'est justement dans les séquences explicatives qu'il apparaît le plus.

Pour confirmer le résultat auquel nous sommes parvenu à savoir que les enseignants emploient le registre soutenu dans les séquences d'ouverture ou généralement dans le début de la séance, et qu'ils passent par la suite au registre familier qui semble le registre préféré chez les enseignants surtout dans les séquences explicatives, nous citons l'exemple pris du cours N° 10 suivant :

E1 E2 En : des animaux

P : regardez bien // sont-ils tous des animaux > // regardez dernière la photo c'est toujours un animal là > // nous avons un oi >

E1 E2 En : oiseau

P : un oiseau // de dan / donc ce sont des photos des animaux et des >

E1 E2 En : oiseaux

P : oiseaux // sont-ils des animaux sauvages ou des animaux domestiques

Cet extrait est relevé à partir du début du cours ; après avoir interrogé les élèves sur la date du jour et l'avoir porté sur le tableau, l'enseignante a enchaîné ses interventions dans une langue correcte et même soutenue à travers l'inversion du sujet dans les phrases interrogatives, cet emploi semble une extension du registre utilisé dans la séquence d'ouverture.

Dans ce même cours, nous avons aussi constaté que le registre employé n'est pas le même (exemple ci-dessous), l'enchaînement de l'emploi des registres soutenu et courant avec lesquels l'enseignant a débuté ses interventions n'a pas persisté trop longtemps, l'enseignante est passé donc au registre préféré, comme en témoigne cet extrait :

P : c'est un nom est-c' qu'on commence c'est un nom qui peut m' donner un autre commencement

E2 : c'est un animal

P : c'est un animal sauvage c'est un animal sauvage ensuite qu'est-c' qu'on peut dire > /.../ y a pas d'absents > /.../ nous allons commencer euh notre paragraphe par une définition // tout d'abord // l'ours /

E1 : est un animal sauvage

P : l'ours // eu::h on va parler d' la couleur n'oubliez pas // l'ours comment

E3 : blanc blanc

Cet extrait qui représente l'une des séquences explicatives est clairement réalisé en registre familier, cela est lisible à travers les caractéristiques de ce registre qui y sont présents, telles que : le remplacement du pronom personnel « nous » par le pronom sujet « on » ; l'abandon du *e* muet dans « m' donner », « d' la couleur » ; etc.

2.3) Les séquences de clôture :

Les séquences de clôture sont les séquences avec lesquelles l'enseignant termine ses interventions à l'intérieur de la classe, ce sont les séquences qui se manifestent entre la fin du cours et la sortie de l'enseignant de la classe. Ce sont les derniers mots du professeur à l'intention des élèves. Ce genre de séquences doit théoriquement contenir des salutations telles que : « *au revoir* », « à

demain », ainsi que parfois des encouragements et des incitations à faire un devoir à la maison par exemple.

Dans notre corpus, malheureusement la même chose que nous avons signalé pour les séquences d'ouverture s'est reproduite mais encore pire que la première, nous n'avons retrouvé aucune séquence de clôture dans notre corpus, cela pourrait être explicable par le fait que les enseignants estimaient, par méconnaissance, que nous avions besoin seulement de l'enregistrement du cours, ce qui fait qu'ils éteignaient le magnétophone dès la fin de l'explication du cours causant ainsi une rupture. De ce fait il nous est impossible de porter un jugement quelconque sur le fonctionnement des séquences de clôture.

2.4) Les séquences hors cours :

Nous entendons par « séquences hors cours » les séquences intruses dans l'une des séquences abordées précédemment, c'est-à-dire, ce sont celles où l'enseignant interrompt son intervention dans un thème donné pour intervenir dans un autre thème différent. Cette attitude est souvent adoptée dans le but de traiter une situation externe du contexte didactique.

Dans notre corpus, nous avons distingué deux catégories de thèmes abordés généralement dans ce genre de séquences :

- a) Un thème externe : parfois, l'enseignant interrompt son explication pour traiter immédiatement une situation qui ne peut pas attendre la fin du cours. Pour voir dans quel registre se produisent ces séquences imprévisibles. Observons les deux extraits suivants :

Extrait du cours N° 10 :

E2 : c'est un animal

P : c'est un animal sauvage c'est un animal sauvage ensuite qu'est-c' qu'on peut dire > /.../ y a pas d'absents > /.../ nous allons commencer euh notre paragraphe par une définition // tout d'abord // l'ours /

E1 : est un animal sauvage

Extrait du cours N° 01 :

P : ah pilote d'avion // comme euh Valentina // ferme la porte s'il vous plaît ferme la porte // oo // (bavardage des élèves) s'il vous plaît // euh sortez vos livres la page quinze euh deux cents quinze // cent quinze

Dans la première séquence nous remarquons que l'enseignante qui expliquait la leçon, pose soudainement une question se démarquant ainsi complètement du contexte : « *y a pas d'absents > ?* » ; il est clair que cette intervention est réalisée en registre familier.

Dans la deuxième séquence nous remarquons que l'enseignant interrompt l'enchaînement de la leçon pour demander à l'un des élèves de fermer la porte ; ici, il nous semble que l'enseignant confond les registres familier et soutenu en tutoyant l'élève tout en employant une formule de politesse dans : « *ferme la porte s'il vous plaît* ».

b) Un reproche : il est fréquent qu'un enseignant interrompe son intervention pour adresser un reproche à l'un des élèves qui a mal agi. Nous avons constaté qu'il existe deux façons d'adresser un reproche à l'un des élèves par l'enseignant ; l'une est réalisée en registre soutenu, l'autre est en registre populaire, comme le montrent les exemples suivants :

Extrait du cours N° 08 :

E2 : diplôme

P : d'un diplôme oui d'un diplôme // d'un // diplôme // universitaire // d'un diplôme > // universitaire // là au fond s'il vous plaît // on se casse pas la tête pour rien du tout > // on est là // suivez attentivement avec nous essayez de:: lever le doigt et de participer // si non vous restez au moins les bras croisés // alors je répète je suis titulaire d'un diplôme > // alors quel est le genre de ce diplôme > // universitaire // diplôme universitaire < // universitaire (en écrivant sur le tableau) // en informa /

Extrait du cours N° 04 :

E1 : ressort

P : on ne parle pas s'il vous plaît // comme un ressort alors si je prends // où est le comparé ici /

E1 : le roi le roi des montagnes

Dans les deux extraits précédents, il y a en effet interruption du thème pour rappeler à un élève qu'il ne faut pas parler, nous remarquons que les deux interventions des professeurs dans les deux exemples cités sont réalisées dans une intonation calme et en utilisant une formule de politesse, ce qui les place au rang des interventions réalisées en registre soutenu.

Extrait du cours N° 11 :

E5 : maîtresse

P : allez-y

(L'élève écrit sur le tableau)

P : ferme ta gueule ici /.../ très bien c'est correct // la femelle on peut remplacer la femelle par elle // la femelle met bas (en écrivant sur le tableau)

// deux oursons // au mois // de // janvier // eu::h lisez le texte eu::h //
l'ours blanc

Extrait du cours № 13 :

E3 : justifier un choix

P : justifier un choix donc l'U D (en écrivant sur le tableau) // numéro huit //
l'objectif de communication // justifier // un choix // ce n'est pas la peine
de vous rappeler à chaque fois l'ordre // on ferme la gueule > // on ouvre les
yeux ainsi que les oreilles et on regarde l' tableau > // je ne vous rappellerai
plus jamais > à l'ordre

E1 : m'sieur

P : l'unité didactique

Dans ces deux extraits, nous remarquons que l'enseignant interrompt ces interventions dans le thème du cours pour traiter le problème du bavardage des élèves, dans les deux cas nous remarquons que les enseignants ont employé le registre populaire : « *ferme ta gueule ici* », « *on ferme la gueule >* ».

3. Le recours à d'autres langues :

L'alternance codique est un phénomène largement attesté en Algérie. Cette dimension de l'étude de la situation linguistique en Algérie, a été sujet de plusieurs travaux réalisés par les linguistes et les sociolinguistes algériens, notamment, les travaux de Y. Cherrad-Bencheffa (1987) qui ont montré qu'entre autres, les discussions au sein de l'école sont construites d'une alternance de : l'arabe-algérien, l'arabe moderne et le français. Y. Derradji (1998) dans son article « Remarques sur l'alternance codique conversationnelle en Algérie » a

conclu que « l’alternance conversationnelle est un phénomène qui semble être normal chez le locuteur algérien »⁷⁷, cette conclusion nous donne une idée assez claire sur la conception de norme chez le locuteur algérien.

Les travaux de N. Cherrad (2003) qui portent sur l’analyse des interactions en classe de langue française ont constaté une nouvelle fois la présence de ce phénomène au sein de la classe.

Les nouvelles tendances didactiques ont transformé l’ancien jugement de ce phénomène par les courants de la didactique d’une stigmatisation à, au moins, une reconnaissance de sa nécessité. L’emploi d’une langue autre que la langue cible au sein de la classe est un phénomène qui pourrait être acceptable parfois lorsque ce dernier est employé pour des objectifs didactiques (expliquer un mot par exemple), mais lorsque nous retrouvons une langue autre que la langue cible employée régulièrement au sein de la classe pour des objectifs purement communicatifs, nous pouvons conclure que les pratiques langagières au sein de nos classes sont encore loin de la norme, ou plutôt, elles se réfèrent à une norme spécifique qui représente « le français d’Algérie ».

Pour notre part, nous affirmons l’existence et la persistance de ce phénomène au sein des classes de langue. Dans notre corpus, nous avons constaté l’utilisation d’autres langues que la langue française chez presque tous les enseignants, alors que cette pratique est interdite par les lois de l’institution. Les directives données par les inspecteurs et les conseillers pédagogiques précisent qu’il est strictement interdit d’utiliser dans un cours de langue une autre langue en alternance avec la langue cible (langue enseignée).

En analysant le corpus, nous avons constaté la manifestation de deux autres langues à côté de la langue cible. Nous avons donc relevé la présence de l’arabe-algérien qui représente la langue maternelle de nos élèves et l’arabe moderne qui représente la langue principale d’instruction.

⁷⁷ Y. Derradji. « Remarques sur l’alternance codique conversationnelle en Algérie », dans *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, A. Queffélec, Publications de l’université de Provence, (1998), p.141.

Outre la présence de ces deux langues nous avons également constaté qu'elles remplissent, à savoir l'objectif du discours, deux fonctions différentes ; l'une est didactique, l'autre est purement communicative.

a) L'arabe moderne :

L'utilisation de l'arabe moderne est exclusivement réservée aux objectifs didactiques, c'est-à-dire à chaque fois où l'on retrouve un passage en langue arabe moderne on s'aperçoit immédiatement qu'il est employé pour expliquer un mot ou une expression, donner un exemple, etc. Cette action a pour objectif de donner le référent en langue d'instruction afin de rapprocher les sens et faciliter la compréhension.

Le constat le plus impressionnant ici est le fait que dans la plupart des cas nous avons remarqué que les séquences dans lesquelles les passages en langue arabe moderne sont introduits, sont réalisées en registre soutenu ou courant, cela nous donne l'impression que les enseignants considèrent la langue arabe moderne comme étant une langue valorisée, comme en témoignent les extraits suivants :

Extraits du cours N° 12 :

« Un père exemplaire »

E5 : gentil

P : c'est / gentil si vous voulez gentil ./ d'un père qui donne des conseils à ses enfants ./ d'un père qu'il se préoccupe par l'avenir de ses enfants c'est-à-dire d'un père exemplaire [ab miṭali] « un père exemplaire » un père exemplaire ./ lui il travaille régulièrement ./ il ne s'absentait jamais

E1 : jamais

« Deux résultats »

E1 : pour

P : donc ./ l'expression du but exprime > ./ deux choses elle indique deux choses deux résultats [natiGatajn] « deux résultats » deux résultats ./ un et deux

E1 E2 En : deux deux

Extraits du cours N° 07 :

E2 : [ka'zib] « *chagrin, chagrin* »

P : hein [jaʒiS fi ka'zaba wa lʒaks] « *il vit dans le chagrin mais au contraire* » le campagnard [jaʒiS fi] « *vit dans* » euh [surur] « *la joie* » ./ donc le campagnard xxx heureux ch::: ./ soulignez moi tous les adjectifs ./ on l'a fait ça y est vous vous ferez

b) L'arabe-algérien :

Quant à l'arabe-algérien les enseignants l'utilisent pour des fins didactiques et pour des fins communicatives. Toutefois, il nous faut signaler que cette langue est employée le plus souvent pour des fins communicatives.

Extraits du cours N° 12 :

« Des conseils »

P : et il conseillait c'est-à-dire il donne des conseils [jansaḥ] « *il conseille* » il donne des conseils à ses enfants ./ pour réussir leur av'nir ./ c'est ça >

E1 : oui

« Le patron »

P : patron > patron [lamɿalam nqulu] « *le patron* » l' patron ./ le patron [lamɿalam taɿu] « *son patron* » d'être sanctionné par son patron la question ./ dans quel but papa ne s'absentait jamais de son poste > ./ dans quel but

E3 : m'sieur m'sieur m'sieur

Dans tous ces extraits nous remarquons que l'enseignant introduit des passages en arabe-algérien en essayant de préciser certaines choses aux élèves, dans ce but, il a procédé à donner l'équivalent en langue maternelle des phrases : « *il donne des conseils* » et « *son patron* » qui semblent être mal comprises par les élèves. Les passages en arabe-algérien ont une fonction de précision et de classification du sens quand il y a risque de confusion ou d'ambiguïté.

Extraits du cours N° 09 :

« Lève la voix »

E10 : xxx économiser de l'argent <

P : on a rien entendu [ma smaɿna walu] « *nous n'avons rien entendu* » ./ tu lève un peu la voix

E1 : m'sieur m'sieur

« Proposition »

E5 : euh j'ai travaillé euh proposition principale

P : très bien j'ai travaillé proposition ./ principale s'il vous plaît levez la voix [Swija] « *un peu* » hein [ɿajtu Swija] « *criez un peu* » il faut euh faire écouter les autres ./ d'accord >

E4 : m'sieur xxx

Extraits du cours N° 07 :

E2 : madame

P : euh:: conclu ././ deux idées générales pour le moral ici nous parlons toujours de physique et moral mais d'après ././ le campagnard et les gens les citadins [man gbilat qulna] « *tout à l'heure nous avons dit* » l' contraire [taɿ] « *de* » c'est le citadin

Dans les extraits précédents nous remarquons que l'enseignant introduit des passages en arabe-algérien dans l'objectif d'assurer la transition, la progression du discours et de relancer la communication, de susciter les réponses des élèves. Ainsi, dans le premier extrait l'enseignant dit : « [ma smaɿna walu] « *nous n'avons rien entendu* » », en demandant à un élève de parler à haute voix. Dans le deuxième extrait, il emploie la phrase : « [ɿajtu Swija] « *criez un peu* » », pour le même objectif qui est de lever la voix. Dans le troisième extrait, l'enseignante utilise la phrase : « [man gbilat qulna] « *tout à l'heure nous avons dit* » », pour rappeler aux élèves que, ce qu'elle est en train de dire, a été dit auparavant.

En observant tous les extraits présentés précédemment ainsi que l'ensemble du corpus, nous nous sommes rendu compte que la chose la plus importante à signaler ici est le fait que les passages réalisés en arabe-algérien sont souvent introduits dans des séquences réalisées en utilisant le registre familier. Cette constatation nous donne à son tour l'impression que cette langue représente pour les enseignants l'équivalent d'un langage familier.

4. Les pauses, les hésitations, les répétitions et les mots d'appui :

Pour V. Traverso les mots d'appui tels que « enfin », « tiens », « bon », « tu sais », « bien », « donc », etc., sont des « petits mots », c'est peu être cette petite taille qui leur permet de s'insérer d'une manière illimitée et spontanée partout dans les pratiques langagières, que ce soit dans un discours ordinaire ou dans un discours didactique, que ce soit encore dans le registre de langue le plus valorisé ou dans le registre le plus stigmatisé, leur présence est donc inévitable quelque soit le niveau du discours oral.

Pour V. Traverso : « ils sont une des caractéristiques du français oral et sont d'ailleurs, à tort, souvent considérés comme des parasites qu'il conviendrait d'éradiquer dans un discours idéal »⁷⁸, selon ce point de vue, ces petits mots ne constituent pas un facteur principal sur lequel nous allons nous baser quand nous classons un discours donné dans un registre donné, leur présence n'est donc pas signifiante ici, mais il faut prendre en considération qu'il est possible de rencontrer un discours où la présence de ces petits mots est abusive, dans ce cas, nous croyons que le jugement doit être révisé. Ainsi, la fréquence de ces petits mots constitue le facteur principal que nous devons vérifier avant de porter un jugement. Il en va de même pour les pauses, les hésitations et les répétitions.

Dans notre corpus, nous avons constaté la présence de ces phénomènes chez tous les enseignants et dans les différents registres de langue présents. Nous allons tenter de faire une analyse objective pour voir si ces phénomènes ont un impact sur le classement des interventions dans les différents registres, et donc sur l'apprentissage des élèves.

- Les pauses et les hésitations :

Extrait du cours N° 01 :

E9 : xxx

⁷⁸ TRAVERSO. V, L'analyse des conversations, Nathan Université, Paris, 1999. p. 45.

P : gagner ta vie non ce n'est pas cette expression < oui ././ mais c'est mieux que rien oui ././ regardez le premier paragraphe /.../ oui ././ ah Fouzia oui juste c'est juste juste ././

E3 : xxx

Dans ce petit extrait, nous remarquons la présence de cinq pauses dont deux moyennes et une longue, en observant ces dernières nous constatons que leur présence n'est pas sans raison, pendant les pauses l'enseignant ne voulant pas se précipiter pour répondre lui-même, il se donne le temps d'attendre la réaction des élèves face à une question posée auparavant, cette attitude de la part de l'enseignant ne semble pas gêner l'apprentissage, mais bien au contraire, elle nous paraît constructive.

Observant les extraits suivants :

Extraits du cours N° 10 :

« Animal sauvage »

E1 : animal sauvage

P : est un animal sauvage bien qu'est-ce qu'on peut encore dire ././ l'ours blanc est un animal sauvage ././ eu::h regardez bien eu::h le nom et la taille

E5 : grand

« Grand de taille »

E1 E2 En : taille

P : de taille il est grand de taille ././ eu::h encore ././ nous avons dit qu'il est grand de taille nous allons donner maintenant eu::h combien il pè::se eu:::h combien il mesure comment est sa taille n'est-ce pas > ././ nous commençons la première phrase ././ eu::h /

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse

Extrait du cours N° 04 :

E1 : madame xxx

P : je compare // je compare // euh::: par exemple euh l'euh

E1 : xxx madame

Dans les trois extraits précédents, nous relevons le phénomène de l'hésitation, nous remarquons qu'il est souvent réalisé en employant le petit mot « euh » qui se manifeste souvent prolongé « eu:h ». Chez les enseignants, le phénomène de l'hésitation ne nous semble pas signe d'une difficulté à communiquer mais plutôt c'est « un signe d'une activité cognitive en cours d'élaboration : construction d'un énoncé ou recherche d'arguments par exemple »⁷⁹.

Le fait que les hésitations ne représentent pas une matière à apprendre est une évidence facilement appréhendée par les apprenants, cette certitude doit éliminer l'influence de ce phénomène sur l'apprentissage des élèves.

- Les répétitions et les reformulations :

Extrait du cours N° 04 :

P : Mohamed dépasse // Chakib dans l'int euh en intelligent l'intelligence //
les deux sont euh sont les deux sont intelligents // les deux sont intelligents
mais Mohamed dépasse il dépasse xxx dans l'intelligence // dépasse // celle
de Chakib xxx

⁷⁹ Cherrad, N. (2003) Analyse des interactions verbales et dynamique interculturelle : le cas des étudiants de première année de licence de français, mémoire de magister, Université de Constantine. P. 100.

E1 E2 En : madame madame madame

Dans cet extrait, nous remarquons que l'enseignante utilise le procédé de la répétition sans cesse. Cette attitude représente une stratégie d'enseignement adoptée par l'enseignante dans le but de faciliter et d'assurer la compréhension des élèves.

Extrait du cours N° 01 :

E2 : m'sieur xxx

P : oui ./ non les camarades ./ pardon ./ s'il vous plaît < quels sont vos projets d'avenir ./ quels sont vos projets d'avenir ./ quels sont vos projets d'avenir ./ quel est le métier que vous aimeriez euh exercer

E3 : xxx

Dans cet extrait nous remarquons l'utilisation de la même stratégie précédente par l'enseignant, mais après avoir répété trois fois successivement la question « *quels sont vos projets d'avenir ?* », il s'est aperçu qu'il y avait une difficulté de compréhension, ce qui l'a orienté vers la reformulation de sa question : « *quel est le métier que vous aimeriez exercer ?* », après la réponse d'un élève suite à cette deuxième forme de la question, nous disons, que la reformulation au sein de la classe de langue semble être une activité fructueuse.

- Les mots d'appui :

L'utilisation des mots d'appui est constatée chez tous les enseignants et dans toutes les situations sans exceptions, ils remplissent une fonction régulatrice dans les discours.

L'analyse des données a montré qu'il n'y a pas d'abus quant à l'utilisation de ces petits mots, et d'ailleurs, le plus souvent nous les retrouvons au début de l'intervention ou après une pause, ce qui diminue leur influence sur l'ensemble de la séquence. Les extraits suivants en sont des illustrations :

Extrait du cours N° 01 :

P : intéressé

E8 : intéressé avare

P : bien ./ bon ./ est-ce que Christine a déjà parlé de son avenir avec sa maman

E1 E2 En : non non

Extrait du cours N° 04 :

« Enfin »

E : de marbre

P : de marbre alors xxx tu fais une dernière lecture ./ enfin une euh ./ première et dernière

« Donc »

E1 E2 En : oui

P : je compare le roi donc j'appelle le roi le compa:: ./ ré ./ enfin on parle d'un comparé le comparé

Extrait du cours N° 08 :

E1 : oui

P : bon alors donc pour écrire une lettre administrative on a besoin des critères suivants ./ regardez la première des choses /

E1 E2 En : l'objet

Certains des phénomènes abordés ci-dessus sont utilisés comme stratégies d'enseignement, les autres sont employés pour des fins conversationnelles. En plus, leur utilisation n'étant pas abusive, elle n'est pas destructive, autrement dit, du fait que leur fréquence n'est pas trop élevée ils ne contribuent pas à caractériser l'appartenance d'une séquence donnée à l'un des registres de langue.

Dans le discours didactique, nous croyons qu'il ne faut pas considérer ces phénomènes comme des marqueurs des registres non valorisés ou dévalorisés et qui sous-tendent l'influence négative sur l'apprentissage des élèves, mais bien au contraire, ils ne doivent pas être éradiqués car il semble qu'ils sont nécessaires dans ce genre de discours. Nous croyons que des actions comme les répétitions et les reformulations ont prouvé leur rôle positif dans l'enseignement/apprentissage.

5. Les particularités lexicales :

L'emprunt, la néologie lexicale, la néologie sémantique, etc., sont des phénomènes existant dans toutes les langues du monde, et d'ailleurs, ils constituent sous le nom de « particularités lexicales » l'un des principaux facteurs qui assurent la dynamique des langues. Lorsque l'une des particularités lexicales s'introduisant dans la langue française est entérinée par « L'Académie française », elle se constitue une place quelque part dans les nouveaux dictionnaires français, ainsi, elle sera traitée comme étant « normale ». Selon la

marque du registre qui l'accompagne nous allons juger le registre des phrases dans lesquelles elle paraîtra (soutenu, courant, familier, etc.). Mais lorsque les mots introduits ne sont pas reconnus par l' « Académie française », comme c'est le cas dans notre recueil des données, nous nous retrouvons dans une situation bien particulière.

Dans notre corpus, nous avons constaté la présence d'un nombre important de mots ne figurant pas dans les dictionnaires de la langue française. D'un point de vue normatif, l'utilisation de tels mots ou expressions n'est plus qu'un écart, c'est-à-dire éloigné de la norme, à savoir que nous nous situons dans un registre non valorisé, c'est-à-dire nous sommes dans les registres familier et populaire plus particulièrement. D'un point de vue variationniste, l'emploi de ces mots est toléré ; à chacun sa manière de représenter le monde, ainsi, la désignation du registre de chaque mot revient plutôt à la connotation du mot et aux jugements de la société dans laquelle il est employé.

La seule remarque que nous pouvons signaler est le fait que, les enseignants emploient ces mots d'une manière constante (certains mots apparaissent dans le corpus à plusieurs reprises) et d'une manière qui leur semble « normale » et naturelle comme l'a remarqué Y. Derradji dans ses travaux (1998). Avec cette attitude, l'idée de l'existence d'une norme endogène du français en usage en Algérie se trouve renforcée.

Pour effectuer les choix des mots qui représentent des particularités lexicales du français d'Algérie dans notre corpus, nous nous sommes référé à l'inventaire des particularités lexicales du français en Algérie⁸⁰.

Enfin, il nous faut signaler que l'utilisation de tels mots en classe de langue ne représente pas une nouveauté, certains de ces mots sont également attestés dans d'autres recherches antérieures dont celle de B. Ketiri⁸¹, où nous avons

⁸⁰ A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheffa. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot.

⁸¹ Kethiri, B. (2004) Les emprunts dans le français en usage en Algérie : Etude lexicologique et sociolinguistique, mémoire de magister, Université de Constantine.

relevé la présence des mêmes phénomènes que nous avons constatés dans notre recherche.

Dans certaines séquences des cours enregistrés, nous avons relevé certains extraits contenant des particularités du français en Algérie :

Extrait du cours N° 07 :

E1 : plus haute

P : alors que d'habitude ./ les les maisons sont toutes ./ toutes petites le campagnard [wula] «ou» le fellah l' l' les gens qui habitent la campagne font des maisons à leur taille ./ à leur taille ./ hein j'ai besoin d'une maison nous allons trouver dans le village ./ une maison qui n'est pas coller à notre maison ./ chaque chaque famille habite loin d'une autre famille ./ qu'est-ce qu'il se dit là ./ oh les belles et hautes maisons ./ me disais-je dans sa tête ./ et l'auteur c'est l'écrivain qui parle tout seul avec lui-même il se parle à lui-même ./ me disais-je ./ mais pourquoi sont-elles ./ si:: serrées ./ elles sont si serrées xxx

E1 : xxx

Extrait du cours N° 08 :

E1 : c'est pour demander l'emploi

P : pour demander > ./ un emploi ./ pour demander un visa ./ pour demander un extrait de naissance disant que vous habitez par exemple ici à Beni Oualebane ./ mais vous êtes nés ./ à Constantine alors où vous adressez une demande ./ au maire au président d'eu::h de l'APC euh de de Constantine et vous lui demandez un extrait de naissance ./ et peu de temps dans une semaine vous aurez votre extrait de naissance < quoi encore > ./ vous demandez par exemple la participation à un concours > vous êtes des neuvièmes années vous voulez participer par exemple à un concours pour entrer au centre professionnel

./ ou pour aller faire autres choses ./ alors vous vous adresser une demande ./ au chef du centre < d'un pôle d'euh de formation et cetera ./ ensuite ./ quand est-ce qu'on peut adresser une lettre administrative ./ pour participer à un stage de formation par exemple > oui ou non >

E1 E2 En : oui

Extraits du cours N° 09 :

« GPCC »

P : rapport de temps c'était l'expression > du temps alors qu'est-c' que nous avons vu ./ l'expression du temps nous avons étudié ensemble le > ./ oui

E2 : GP

P : le GP ./ CC de temps très bien ./ qui peut nous donner maintenant ./ une petite phrase où vous avez un GPCC de temps ./ une phrase personnelle ./ une phrase personnelle ./ phrase personnelle où vous utilisez un GPCC de temps ./ [haj] « allez » allez xxx ./ GPCC de temps ./ [haj] « allez » Allem une petite phrase ./ xxx un adverbe de temps [bark] « seulement » ./ oui Zina

E3 : chaque soir euh était révisé euh la leçon

P : alors chaque soir >

E3 : était révisé

« Un peu »

E5 : euh j'ai travaillé euh proposition principale

P : très bien j'ai travaillé proposition ./ principale s'il vous plaît levez la voix [Swija] « un peu » hein [ɔajtu Swija] « criez un peu » il faut euh faire écouter les autres ./ d'accord >

E4 : m'sieur xxx

« Walou »

E10 : xxx économiser de l'argent <

P : on a rien entendu [ma smaɿna walu] « nous n'avons rien entendu » ./ tu lève un peu la voix

E1 : m'sieur m'sieur

Extraits du cours N° 13 :

« Hakda »

E4 : m'sieur xxx recherché

P : un résultat recherché c'est le résultat qu'on veut atteindre [enatiGa nṬabu nuslu liha enatiGa hadi] « le résultat, on veut atteindre ce résultat » c'est un résultat qu'on veut atteindre [wa mbaɿd hna ɿandna enatiGa li manṬabuS natwaslu liha] « et puis ici nous avons le résultat que nous ne voulons pas atteindre » c'est le résultat à évi > à éviter [hakda] « comme ça ? » Hamrouch > ./ donc ici pour que nous réussissions c'est un résultat qu'on veut atteindre

E4 : recherché

« Présent woulla futur »

E4 : conséquence

P : la conséque::nce ./ lorsque ici la proposition subordonnée est introduite pa::r ./ de manière que ./ suivie d'un verbe employé à:: l'indicatif [jaɿni] « c'est-à-dire » présent [wula] « ou » futur [wula] « ou » l'imparfait [nqulu] « nous disons » ça exprime la consé >

E1 E2 En : la conséquence

Dans les extraits précédents nous relevons l'utilisation des vocables (qui représentent des particularités lexicales du français endogène) suivants :

APC : « Assemblée Populaire Communale »

[haj] : « vas-y », « allez-y »

[bark] : « seulement »

[Swija] : « un peu »

fellah : « campagnard »

[hakda] : « comme ça ? »

[walu] : « nous n'avons rien »

[wula] : « ou »

Ces mots figurent dans l'inventaire des particularités lexicales du français en Algérie intitulé : « Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues »⁸², sous la forme de :

APC (sigle de *Assemblée Populaire Communale*) n. f. 1. Courant. Conseil municipal, assemblée élue appelée à gérer une commune; par extension, administration municipale. *Il faut noter aussi le rôle important dévolu aux APC dans la fonction du contrôle. (Révolution Africaine, 27.9.85). C'est dans la wilaya de Tizi-Ouzou que le dernier bilan a mis en évidence la légèreté avec laquelle les APC ont procédé au recensement des constructions illicites. (El Moudjahid, 12.4.87). L'APC constitue, selon le code communal de janvier 1967 qui l'a fondée, "la cellule de base de la nation". (Rouadja, 1994, 190). Les coopératives immobilières subissent moult tracasseries administratives et les tergiversations des APC. (El Manchar, 20.5.96). C'est vrai que l'APC a vu tout son parc brûlé, mais il y a les fourgons. (Liberté, 26.9.96). Tout ce que l'APC a fait ces dernières années, ce sont les trottoirs. (Libertés, 10.11.99). L'APC de Constantine les a agréés récemment, après qu'ils se sont imposés avec le temps, puisque depuis peu ces revendeurs bénéficient de magasins "préfabriqués" aux frais de la commune. (El Watan, 6.1.00).* Loc. : **Président de l'APC.**

2. Courant. Par métonymie, siège et bâtiment de l'Assemblée Populaire Communale. *Devant l'APC, le Chef de l'État monta à bord d'une voiture décapotable. (El Moudjahid, 28.11.83). Nous constatons qu'il n'y a guère 15 jours, des citoyens avaient envahi l'APC. (Les Nouvelles de l'Est, 18.5.91). Rapide passage à l'APC, toute proche, aux mains d'élus indépendants depuis deux mois.*

⁸² A. Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Bencheфра. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot.

(Sigaud, 1991, 206). *La liste des heureux attributaires sera rendue publique et dûment affichée dans les locaux de l'APC. (El Watan, 10.1.96). La pénurie d'imprimés destinés à l'état civil qui a duré plus de dix jours à l'APC de Ouargla semble être réglée pour le moment. (El Watan, 20.1.00). Le président de la commune de Sidi Ahmed, wilaya de Saïda, ajoutera toutefois que "les portes de l'APC restent ouvertes à tous mais dans l'intérêt général". (El Watan, 8.2.00).*⁸³

aya, ayya, ayaou (de l'arabe dialectal) exclam. Courant, oral surtout. Exclamation qui (en fonction du contexte) invite l'interlocuteur à continuer ou à interrompre son action. *Aya, reste avec moi on va bien jouer. (L'Unité, 15.4.78). Embauchés !!! Surtout la fille ! Ayaou dans mon bureau !"* (Khiari, 1981, 30). *Dès qu'il lui toucha le ventre, la femme le rebroua vivement : - "AYYA ! Lis et laisse-moi tranquille".* (Khelifa, 1985, 301). *Aya ! Ouvrons le débat !* (Slim, 1986, 26). **V. amchi, roh.**⁸⁴

bark, berk (de l'arabe) adv. Courant, oral surtout. Seulement, c'est tout. *"Mais nooon, ce qui a été, c'est l'accord de principe bark !!!"* (Khiari, 1981, 46). *Je cherche une fille berk, écrit un auteur en manque de H'nana à l'orée du XXI^e siècle dans les toilettes de l'université. (Le Nouvel Hebdo, 28.11.90). Laissez-moi ma femme bark. (oral).*⁸⁵

chouia, chouiya, chouïya (de l'arabe) 1. adv. Courant, oral surtout. Un peu, un rien. *Chouïa après Si Bounif raconte à Fayek ce qui s'est passé. (Khiari, 1981, 19). Bien sûr, elle brode un chouïa pour se mettre en valeur. (Lounès, 1984, 56). Un nomade bezef, chouïa brigand, chouïa trop riche. (Mokeddem, 1992, 225). En intermèdes, quelques images de la rue vide, des gardes armés jusqu'aux narines, un chouia (vraiment chouia) de tension dans l'air. (Le Jeudi d'Algérie, 16.7.92). Même si la qualité était chouiya médiocre, la disponibilité et les prix abordables nous consolait un tant soit peu. (El Manchar, 15.11.95).*

2. n. m. Disponible, oral surtout. Petite quantité. *La femelle est par nature plus intelligente que le mâle ; donnez-lui un petit chouïa d'instruction et elle jouera l'ogresse. (Belamri, 1982, 194). Je rejoignais comme un havre la Basse Casbah de mon enfance pour y claquer le chouïa de flouss qui me restait. (Lounès, 1984, 106). "Monsieur R. Dumas a-t-il ramené dans ses bagages un petit chouiya*

⁸³ Ibid. op. cité, P.173.

⁸⁴ Ibid. op. cité, P186.

⁸⁵ Ibid. op. cité, P.198.

quelque chose pour les fêtes de fin d'année ? Oui, Monseigneur, R. Dumas a ramené un petit chouïa quelque chose." (*El Manchar*, 10.1.93). *Le chouïa de démocrates est planqué ou en fuite.* (Mokeddem, 1995, 98).

3. Chouïa chouïa, chouya-chouya adv. Courant, oral surtout. Doucement, tout doucement (pour modérer une précipitation, une agitation). "*La jeunesse... c'est bon ; mais faut pas se vider de ses forces... Chouya-chouya !*" (Ouahioune, 1980, 37). - *Ça va ? - Ça va chouïa chouïa.* (oral). *Chouïa chouïa, pas si vite j'arrive pas à suivre !* (oral). - *Un peu de limonade ? - Chouïa chouïa.* (oral).

Com. Attesté ds Lanly 1970, Duclos 1991, *GR*, *TLF*. L'usage du terme est plus large, plus fréquent et plus proche de l'arabe que dans les contextes où il peut apparaître en français de référence, qui emploie toujours le mot avec l'article.⁸⁶

fellah (de l'arabe) n. m. (Pluriel : *fellahs, fellahin(e)*) Courant. Agriculteur, paysan, cultivateur. *Les petits fellahs doivent se rapprocher de la banque agricole pour solliciter des prêts d'équipement.* (*El Moudjahid*, 1.3.83). *Nous, petits fellahs, nous remercions notre gouvernement pour les efforts qu'il est en train de déployer en faveur de l'agriculture.* (*El Moudjahid*, 28.8.84). *Les fellahs qui ont "laissé des plumes" cette année, ne sont pas prêts de refaire la même erreur en s'adonnant fortement à la culture de la pomme de terre.* (*El Watan*, 4.4.93). *L'une contenait l'huile d'olive, l'autre le blé, éléments de base de ces fellahs, ces paysans qui, à cette époque dans les campagnes oubliées, essayaient de survivre en tentant d'apprivoiser une terre aride* (Amadis, 1995, 16). *L'administration accuse le fellah d'être un mauvais exploitant. Il ne pratique plus la jachère, cultive sans fumier ni compost.* (*La Tribune*, 11.1.95). *Tous les fellahs diront que l'âge d'or de l'agriculture a été la période Kasdi Merbah.* (*La Tribune*, 20.8.95). *L'aide apportée par l'État n'a pas eu l'impact réel sur le terrain, car le fellah attiré par le gain facile n'applique pas les itinéraires techniques appropriés pour développer ses rendements.* (*El Watan*, 20.1.00).

Com. Le terme désigne plusieurs catégories d'exploitants fonciers, depuis le paysan pauvre jusqu'au riche agriculteur ou fermier.

Com. Attesté ds Lanly 1970, *GR*, *TLF*. V. **souk el fellah.**⁸⁷

hakdha (de l'arabe) loc. Courant. C'est comme ça, comme cela. *D'autres piègent leur cassette hakdha...* (*Horizon 2000*, 2.1.1986). *Et la jeunesse devrait avoir une espérance de vie plus courte que ceux qui meurent de vieillesse avant l'âge de la*

⁸⁶ Ibid. op. cité, P.248.

⁸⁷ Ibid. op. cité, P.308.

majorité de la mortalité infantile ? Hakda ?" (Le Jeudi d'Algérie, 9.7.1992). Hakdha tu crois que je vais me laisser faire par ce minable. (oral).⁸⁸

oualou, walou (de l'arabe) interj. Courant, oral surtout. Rien, rien du tout, aucune chose. *Depuis que la JET s'est délestée des sports collectifs au profit de l'APC, qu'a-t-elle « promu » ? Rien. Même pas l'athlétisme... Walou. (El Hadej, 10.6.84). Ils exigent pour un travail [...] d'être payés en devises. Sinon oualou ! (Algérie-Actualité, 28.6.84). Eh oui ! Tout est parti presque de ce oualou. (El Moudjahid, 16.9.90). Mais le citoyen qui déclare ne plus l'être, qui ne reconnaît ni destour, ni oualou, lui l'informel qui fait dans l'informel, qui trabendise tout et plus, qui gruge tout le monde. (Alger républicain, 15.12.91). Le douar n'a pas beaucoup changé depuis l'ère coloniale. Exemple : téléphone connaît pas ! Infrastructure médicale, oualou ! Taux de déperdition scolaire : 60 à 80 %. (Liberté, 31.1.01). Les travailleurs qui ont fait grève n'auront rien, j'ai dit oualou, est-ce clair ? (Oral). – Avez-vous quelque chose à déclarer ? – Non, oualou. (Oral).*
Com. Attesté ds Lanly 1970, Duclos 1991.⁸⁹

woulla (de l'arabe dialectal) conj. de coordination. Courant, oral surtout. Ou, ou bien. *Tu veux travailler au labo woulla ailleurs ? (oral). Donne-moi cinq woulla dix dinars ! (oral). Tu bois du café woulla du thé ? (oral).⁹⁰*

Nous remarquons, selon les estimations des concepteurs de l'inventaire, que tous les mots présentés ci-dessus appartiennent au registre courant. Toutefois, il faut signaler que dans le corpus, ces mots apparaissent tantôt dans des séquences appartenant au registre courant, tantôt dans des séquences appartenant au registre familier.

⁸⁸ Ibid. op. cité, P.343.

⁸⁹ Ibid. op. cité, P.449.

⁹⁰ Ibid. op. cité, P.547.

CONCLUSION GENERALE

L'objectif de cette étude était d'examiner la présence et le fonctionnement des différents registres de langue dans un corpus constitué des enregistrements d'un nombre de cours présentés par des enseignants en classe du FLE au collège.

D'un point de vue théorique, l'enseignant doit s'adresser à ses élèves en employant une langue correcte, cette dernière ne pourrait l'être qu'en registre soutenu ou courant, et d'ailleurs, tous les textes de l'institution convergent vers la réclamation de l'emploi de ces deux registres par tous ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'enseignement.

Les nouvelles tendances de l'enseignement/apprentissage des langues qui se basent sur l'approche communicative, réclament un renouveau du statut de l'enseignant qui ne représente désormais qu'un accompagnateur des élèves. Etant la principale, et dans beaucoup de cas la seule, source d'apprentissage, les pratiques langagières de l'enseignant auront un impact direct sur les apprentissages, en d'autres termes, un enseignant qui communique toujours avec ses apprenants en employant les registres familier et populaire ne saura jamais construire un élève communiquant en langage soutenu.

L'examen du corpus a montré que les enseignants emploient dans leurs pratiques langagières au sein de la classe, quatre registres de langue différents ; il s'agit des registres soutenu, courant, familier et populaire. La fréquence d'emploi de ces registres étant disproportionnée, nous affirmons que l'utilisation du registre familier est la plus attestée dans le corpus, cela donne à ce registre le statut du registre dominant.

La manifestation du registre familier dans le discours des enseignants n'est pas une action illégale en tant que telle, mais c'est la dominance de ce registre qui représente une action illégitime. Outre son interdiction par les directives de l'institution, l'utilisation du registre familier au sein de la classe risque de fausser ou de désorienter l'apprentissage des élèves.

Nous avons essayé de comprendre le fonctionnement des registres utilisés en fonction de quelques paramètres dont : le passage d'un registre à un autre, les relations thème/registre, le recours à d'autres langues, etc. Dans ce deuxième volet de l'analyse nous avons constaté le fait que l'utilisation des différents registres de langue est une action spontanée et même non contrôlée, autrement dit, l'enseignant n'est pas conscient en passant d'un registre à un autre, nous croyons que c'est cette inconscience qui est à l'origine de la confusion entre les registres de langue. Nous rappelons ici, que dans la plupart des séquences où l'enseignant explique la leçon, nous n'avons pas pu dégager une structure déterminée qui organise l'alternance des registres, c'est une action qui se reproduit sans aucune raison et sans préavis, ce résultat nous mène à déduire que les enseignants ne se rendent pas compte de l'ampleur du déséquilibre que peut produire cette action sur l'apprentissage des apprenants.

Toutefois, il nous faut signaler que nous avons tout de même repéré certaines constantes qui prouvent la présence de la conscience des enseignants dans certains cas tel que l'emploi du registre soutenu dans les salutations d'ouverture et au début de la séance généralement.

Dans cette recherche et dans une perspective variationniste, nous avons tenté également d'examiner certains autres phénomènes qui peuvent avoir un lien direct ou indirect avec la variation linguistique en général et la variation diaphasique en particulier. Ainsi, nous avons essayé d'interpréter le recours des enseignants à l'utilisation d'autres langues autres que la langue cible. Notre analyse a montré que, dans beaucoup de cas, les enseignants utilisent l'arabe moderne comme stratégie d'enseignement et que cette langue se manifeste le plus souvent dans des séquences réalisées en registre soutenu ou courant. Quant à l'arabe dialectal, il est souvent employé pour des fins purement communicationnelles dans des séquences réalisées en registre familier.

Notre analyse a également montré que certains phénomènes comme les pauses, les hésitations, les mots d'appui, etc., qui sont souvent stigmatisés et

qu'on prétend qu'un discours idéal ne doit jamais les contenir, ne constituent pas en fait des opposants contre l'apprentissage, mais bien au contraire, certains de ces phénomènes remplissent même un rôle positif dans l'action de l'apprentissage.

Enfin, nous nous sommes contenté d'indiquer la présence de certaines particularités lexicales du français endogène. Lorsque nous nous référons à la norme, cette présence est signe des registres stigmatisés, mais quand nous nous référons à la situation d'emploi nous nous rendrons compte que cette présence relève de l'ordinaire, c'est le registre courant.

Nous n'allons pas présumer que c'est la mauvaise utilisation des différents registres de langue par les enseignants en classe de langue qui est derrière la dégradation et l'affaiblissement de l'apprentissage de la langue française en Algérie, mais cela représente un aspect entre autres qui doit être corrigé si l'on veut améliorer l'apprentissage des langues. Même si notre corpus ne représente qu'un petit échantillon, nous croyons que les résultats obtenus sont intéressants, ils reflètent la réalité d'une grande partie des pratiques langagières des enseignants en classe de langue en général et dans le collège en particulier. Devant cette situation et dans le souci d'améliorer la situation d'enseignement/apprentissage du FLE dans notre pays, nous proposons en guise de solutions aux problèmes soulevés les quelques suggestions suivantes :

- 1) Tout d'abord, il nous faut faire réveiller la conscience des enseignants et leur montrer l'importance de la prise en compte des phénomènes de la variation linguistique au moment de l'enseignement, cette action pourrait être réalisée en préparant des brochures explicatives et en organisant des séminaires qui auront comme objectif de mettre en exergue l'impact des phénomènes de la variation linguistique sur l'apprentissage des élèves.

- 2) Désigner explicitement et justifier les motifs du choix du registre le plus favorable à la situation d'enseignement/apprentissage en Algérie.
- 3) Désigner les procédures à suivre en cas de transgression consciente de la norme, c'est-à-dire, que doit-on faire lorsque on se trouve obligé de s'écarter de la norme.
- 4) Il sera efficace d'en faire part aux élèves, cela pourrait être réalisé par les enseignants eux-mêmes en annonçant le registre de certains mots ou de certaines phrases au besoin, c'est-à-dire procéder à des activités de correction en situation, telles que : il faut dire cela/il ne faut pas dire cela, il faut écrire cela/il ne faut pas écrire cela. Pour renforcer cette action, il serait efficace de proposer des exercices aux élèves de tous les niveaux scolaires, où nous leur demandons, par exemple, de ranger les phrases proposées dans des colonnes qui correspondent aux différents registres de langue.
- 5) Réserver un coin dans les manuels scolaires de tous les niveaux scolaires pour les registres de langue (présentation des différents registres avec des exemples concrets et des exercices d'application).
- 6) De notre part, nous nous proposons de préparer le résumé de ce travail pour le présenter au plus grand nombre possible d'inspecteurs de l'éducation (de langue française), et de l'exposer, si possible, dans des séminaires groupant des enseignants du FLE.

A notre connaissance, cette recherche est une première tentative d'étudier les différents registres de langue au sein de la classe. En considérant cette recherche comme une première étape dans la poursuite de nos travaux de recherche sur la variation d'une manière générale et sur les registres de langue en particulier, nous sommes conscient qu'il existe encore de nombreux problèmes à résoudre et de nombreuses pistes à suivre, notamment en ce qui concerne les retombées de l'utilisation du registre familier par les enseignants sur les productions écrites des élèves.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BACHMANN, Christian, LINDENFELD, Jacqueline, SIMONIN, Jacky, Langage et communications sociales, Hatier-Crédif, Paris, 1981.

BEAUD. M, l'Art de la thèse, La Découverte, Paris, 1999.

BENVENISTE, C. B. (1991) Le français parlé : études grammaticales. Ed du CNRS. Paris.

BERNSTEIN, Basil, Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social, Minuit, Paris, 1975.

CALVET, Louis-Jean, 1993, Sociolinguistique, Presses Universitaires de France, Paris.

CHAUDENSON, R. (1988) Proposition pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone, Paris, A.C.C.T-I.E.C.F.

COLONNA, Fanny. Savants paysans, Eléments d'histoire sociale sur l'Algérie rurale, Alger, O.P.U.1987.

NEVEU, Frank, (2000) Lexique des notions linguistiques, Nathan/HER, Paris.

GADET. T, La variation sociale en français, Edition Ophrys, Paris, 2003.

Iddou Said Omar. M/Dakhia Absi F.(2004),Guide de l'enseignant, première année de l'enseignement moyen, ENAG.

LACHERAF, M. (1976) l'Algérie : notion et société, SNED Alger.

ARRIVÉ M., GADET F., GALMICHE M. (1986) La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion.

FRANCARD Michel, LATIN Danièle, (1995) Le régionalisme lexical, Duclot, Belgique.

MOREAU, M.L, (1997) Sociolinguistique, Mardaga, Bruxelles.

BACON Nathalie, (2003) Base de Données Lexicographiques Panfrancophone (BDLP) Guide de saisie des données, TLFQ, Université Laval.

POIRIER Claude, (2003) Base de Données Lexicographiques Panfrancophone (BDLP) Document de présentation, TLFQ, Université Laval.

QUEFFELEC. A, Alternances codiques et français parlé en Afrique, Publications de l'université de Provence, (1998).

Queffélec/Y. Derradji/V. Debov/D. Smaali-Dekdouk/Y. Cherrad-Benchefra. (2002) Le français en Algérie, Editions Duculot.

ROLAND, Eluard, (1984) L'usage de la linguistique en classe de français, tome 2, ed. ESF.

SAUSSURE, Ferdinand De, 1994, Cours de linguistique générale, ENAG/EDITIONS, Algérie.

TRAVERSO. V, L'analyse des conversations, Nathan Université, Paris, 1999.

REVUES

Les cahiers du SLADD N° 01, Université Mentouri Constantine, SLADD (décembre 2002).

Les cahiers du SLADD N° 02, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004).

ARTICLES

Y. Derradji. « Remarques sur l'alternance codique conversationnelle en Algérie », dans Elternances codiques et français parlé en Afrique, A. Queffélec, Publications de l'université de provence, (1998).

Y. Derradji, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (décembre 2002).

Y. Derradji, « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène? », dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004).

THESES

Cherrad, N. (2003) Analyse des interactions verbales et dynamique interculturelle : le cas des étudiants de première année de licence de français, mémoire de magister, Université de Constantine.

Kermiche, N. (2001) Analyse des pratiques conversationnelles d'apprenants algériens au secondaire, mémoire de magister, Université de Constantine.

Kethiri, B. (2004) Les emprunts dans le français en usage en Algérie : Etude lexicologique et sociolinguistique, mémoire de magister, Université de Constantine.

SITES INTERNET

Dictionnaire Universel Francophone : <http://www.francophonie.hachette-livre.fr/cgi-bin/sgmlex2?S.SCIP.SL0317100>.

http://fr.encyclopedia.yahoo.com/articles/sy/sy_288_p0.html.

La norme linguistique : Textes colligés et présentés par Édith Bédard et Jacques Maurais : www.cslf.gouv.qc.ca/publications/PubF101/F101P1.html

LECLERC, Jacques. «Algérie» dans L'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, Université Laval, 31 décembre 2001, [<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie.htm>], (12 avril 2004), 80,2 Ko.

Registre de langue : http://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue.

www.oasisfle.com/documents/construire_son_ud.HTM

CD ROM

Encyclopædia Universalis France 2006 [CD].

Le Petit Larousse 2004 [CD].

Microsoft® Encarta® 2005 [CD]. Microsoft Corporation, 2005.

ANNEXE

CORPUS

Cours N° 01 :

P : asseyez vous s'il vous plaît // asseyez vous / / s'il vous plaît là-bas >

(Bavardage des élèves)

E1 : xxx (inaudible)

P : non non non asseyez vous // normal // normal > // ah // approchez s'il vous plaît approchez > // approchez > /.../ approche Saif approche // non non non approche

E2 : m'sieur xxx

P : oui // non les camarades // pardon // s'il vous plaît < quels sont vos projets d'avenir //.../ quels sont vos projets d'avenir //.../ quels sont vos projets d'avenir //.../ quel est le métier que vous aimeriez euh exercer

E3 : xxx

P : levez la main et parlez //.../ oui Fouzia pardon

E3 : xxx

P : plus fort plus fort

E3 : xxx

P : pompier

E3 : oui

P : oui

E4 : xxx

P : non donnez moi une phrase une phrase s'il vous plaît > //.../ quel métier aimeriez-vous choisir dans l'avenir

E3 : xxx

P : j'aimerais // j'aimerais devenir

E3 : j'aimerais devenir un euh médecin

P : j'aimerais devenir un médecin //.../ Habib quels sont tes projets d'avenir

E5 : xxx

P : pardon

E5 : xxx

P : ah commerçant // vous avez raison // Iman quel est ton projet d'avenir

E6 : xxx

P : parlez plus fort [sawat] « *plus fort* »

E6 : devenir entraîneur

P : devenir entraîneur encore // Iman

E6 : xxx

P : plus fort plus fort je n'entends pas >

E6 : xxx

P : dentiste

E6 : non non journaliste

P : ah tu aimerais de venir journaliste // Mohamed // quel métier aimerais-tu exercer dans l'avenir // oui

E7 : xxx

P : ingénieur // c'est bien // Selma

E8 : xxx

P : j'aimerais devenir // parle Selma

E8 : xxx

P : architecte

E8 : xxx

P : pardon

E8 : pilote

P : ah pilote d'avion // comme euh Valentina // ferme la porte s'il vous plaît
ferme la porte // oo // (bavardage des élèves) s'il vous plaît // euh sortez vos
livres la page quinze euh deux cents quinze // cent quinze /.../ (bavardage des
élèves) s'il vous plaît je vais vous lire le texte suivez // pourquoi vous bougez
les tables pourquoi vous bougez les tables > // reste tranquille < Amina // reste

tranquille assis toi // je lis vous suivez // à l'heure du choix // Christine as-tu songé à ce que tu vas faire dans la vie // as-tu réfléchi // **suivez** > // mais je te l'ai dit maman je voudrais écrire // je te parle sérieusement Christine il va te falloir choisir un emploi // sa bouche tremble un peu // gagnez ta vie // certes j'avais entendu l'expression bien des fois // mais il ne m'avait pas semblé qu'elle pût jamais me concerner tout à fait // gagner sa vie // comme cela m'apparaissait mesquin // intéressé // avare // la vie devait-elle se gagner petitement d'un jour à l'autre // dès demain lui ai-je annoncé je vais me chercher du travail // n'importe quoi dans un magasin un bureau // toi dans un magasin a-t-elle dit // d'ailleurs il faut une certaine expérience pour être vendeuse non il ne s'agit pas de gagner ta vie dès demain et de n'importe quelle façon // je peux te maintenir un an aux études // et elle me confia // ce qu'elle désirait pour moi de toute son âme // si tu voulait Christine devenir institutrice il n'y a pas d'occupation plus belle plus digne il me semble pour une femme // mais ce n'est guère payant // oh on ne parle pas ainsi estime-t-on sa vie à ce que l'on gagne // puisque il faut la gagner autant la marchander au meilleur prix // la gagner mais non pas la vendre dit maman // c'est tout autre choses réfléchis Christine rien ne me ferait plus plaisir que de te voir institutrice et tu y excelleras réfléchis bien // bon // quels sont les personnages principaux dans ce passage

E6 : xxx

P : levez la main et parlez > // Iman // Christine et sa maman // bon de quoi la maman discute-t-elle avec sa fille // de quoi la maman discute-t-elle avec sa fille // oui Mohamed

E7 : xxx

P : est ce qu'elle discute euh pour trouver un emploi oui

E7 : xxx

P : pardon

E7 : xxx

P : elle parle de son avenir ../ aussi ../ pas exactement oui

E7 : le travail de Christine

P : travail de Christine non

E8 : chercher xxx

P : chercher un travail est-ce que c'est juste

E6 : non

P : non ce n'est pas juste < ../ ce n'est pas chercher le tr le travail Saïf ../ elle lui dit ../ de penser à trouver un emploi de penser seulement de réfléchir c'est clair qu'elle qu'elle est la phrase qui montre que l' sa maman attire son attention sur le choix d'un métier ../ qu'elle est la phrase qui montre que la maman attire l'attention de sa fille sur le choix d'un métier ../ Iman

E6 : xxx

P : plus fort plus fort s'il vous plaît

E6 : il va te falloir choisir xxx

P : très bien il va te falloir choisir un emploi aussi il y a d'autres expressions qui indiquent que la maman attire l'attention de sa fille sur la nécessité de choisir un emploi ../ y a d'autres

E9 : xxx

P : gagner ta vie non ce n'est pas cette expression < oui ../ mais c'est mieux que rien oui ../ regardez le premier paragraphe ../ oui ../ ah Fouzia oui juste c'est juste juste ../

E3 : xxx

P : oui

E3 : as-tu

P : très bien as-tu songé à ce que tu vas faire dans la vie ../ as-tu réfléchi ../ c'est clair voilà une phrase qui montre que la maman attire l'attention de sa fille sur la nécessité de choisir un emploi qui veut lire Mohamed à haute voix

E7 : à l'heure

P : à l'heure du choix

E7 : à l'heure du choix Christine as-tu xxx

P : songé

E7 : songé à ce que tu vas faire dans la vie ./ avais-tu

P : as-tu

E7 : as-tu réfléchi ./ mais je te l'ai ./ dit maman je voudrais écrire ./ je te parle sérieusement Christine il va te falloir choisir un emploi sa bouche tremble un peu gagnez ta vie certes j'avais entendu l'expression bien des fois mais il est il ne m'avait pas ./ semblé que xxx jamais ./ me concerner tout à fait gagner sa vie comme cela

P : m'apparaissait

E7 : m'apparaissait mesquin intéressé avare xxx

P : bien qui veut lire ./ qui veut répéter s'il vous plaît ./ qui veut répéter Iman

E6 : xxx

P : plus fort

E6 : Christine as-tu songé à ce que tu vas ./ fait dans la vie ./ as-tu réfléchi mais je te l'ai ./ dit maman je voudrais écrire je te parle sérieusement Christine il va te falloir euh l'emploi euh sa bouche tremble un peu gagnez ta vie ./ certes j'avais entendu l'expression bien des des fois mais euh mais il ne m'avait pas semblé qu'elle pût jamais xxx me concerner t' tout à fait ./ gagner sa vie ./ comme cela ./ m'apparaissait mesquin intéressé avec

P : avare

E6 : avare

P : qui veut lire ./ oui ./ non on répète plus fort plus fort

E8 : à l'heure du choix Christine as-tu songé à ce que ./

P : tu vas faire dans la vie

E8 : à ce que tu vas faire dans la vie ./ as-tu réfléchi mais je te ./ l'ai dit maman ./ je voudrais écrire ./ je te parle sérieusement Christine il il va te falloir choisir un un emploi sa bouche tremb tremble un peu gagnez ta vie certes euh certes euh j'avais entendu l'expression ./ bien des des fois mais il il ne m'avait pas

semblé qu'elle pût jamais me conc' concerner tout à fait // gagner sa sa vie
comme // cela m'a m'a m'apparaissait // mesquin intéresse

P : intéressé

E8 : intéressé avare

P : bien // bon // est-ce que Christine a déjà parlé de son avenir avec sa maman

E1 E2 En : non non

P : **non**::: > ne répétez pas par oui ou non ne ne répondez pas par oui ou non //
une phrase // est-ce que Christine a déjà parlé avec sa maman // de son avenir

E8 : xxx

P : oui Selma

E8 : xxx

E5 : xxx

P : Habib

E5 : je te perle sérieusement

P : non ce n'est pas cette phrase // est-ce que Christine a parlé avec sa maman
de son euh de son avenir

E6 : xxx

P : non // Mohamed

E7 : Christine a parlé avec xxx

P : non Christine a parlé avec sa maman // de son avenir oui

E8 : xxx

P : elle lui dit // quelle est la phrase qui montre que Christine a déjà parlé avec
sa maman // de son avenir // regardez bien

E8 : xxx

P : oui Selma c'est juste oui

E8 : mais je te l'ai dit // maman

P : mais je te l'ai je te l'ai dit maman // je voudrais écrire // c'est clair

E8 : oui

P : comment était la mère // devant ce problème // comment était la mère de Christine devant // ce problème (silence) [haja] « allez-y » (rupture)

P : xxx préoccupé // c'est clair // bon qui veut lire // Fouzia

E3 : à l'heure du choix

P : non non non on term euh on ::: continue

E3 : la vie devait elle se gagner // petitement d'un jour à l'autre // dès demain lui ai-je euh annoncé je vais me chercher // du travail n'importe quoi // dans un dans un magasin un bureau // toi dans un magasin a-t-elle dit

P : plus fort plus fort

E3 : d'ailleurs il faut // une certaine // expérience pour être vendeuse non il ne s'agit pas de gagner ta vie // dès demain // et de n'importe quelle façon je peux te // maintenir // un an aux // xxx et elle me confia ce qu'elle désirait // pour moi de toute son âme si tu voulait Christine devenir

P : ça va c'est bien // ça va ça va ça va oui répète

E8 : la vie devait il se gagner

P : la vie devait-elle se gagner >

E8 : la vie devait elle

P : devait-elle

E8 : devait-elle se gagner petitement d'un jour à ::: l'autre dès dès demain lui ai-je annoncé je vais // me cher euh chercher // du travail

P : du travail

E8 : n'importe // quoi dans un magasin un bureau // toi dans un magasin a-t-elle

P : toi dans un magasin >

E8 : toi dans un magasin // a-t-elle dit // d'ailleurs il faut une certain expérience pour être vendeuse non il ne s'agit pas // de gagner ta vie dès demain et //de // n'importe

P : et de n'importe quelle façon

E8 : quelle façon // je peux // te // maintenir // un un an aux euh

P : études

E8 : études ./ elle ./ et elle me confia ./ ce qu'elle ./ désirait

P : désirait

E8 : désirait pour moi ./ de toute son âme

P : Iman

E6 : xxx

P : je peux te maintenir

E6 : je peux te maintenir un euh an

P : un an

E6 : un an xxx

P : bien Mohamed

E7 : la vie

P : mai avant > ./ avant d'entamer euh notre lecture ./ quel est le métier que Christine voudrait exercer ./ quel est le métier que Christine voudrait exercer ./ Christine à ./ un métier

E7 : dans un

P : oui

E7 : dans un magasin

P : oui ./ dans un magasin non

E2 : dans un bureau

P : dans un bureau non

E3 : écrire

P : Fouzia parle ./ elle voudrait >

E3 : é écrire

P : très bien elle voudrait écrire ./ ça veut dire elle veut devenir ./

E7 : écrivain

P : très bien ./ écrivain ou journaliste ./ c'est clair ./ continue Mohamed

E7 : xxx

P : oui

E7 : la vie devait elle se // se gagner petitement d'un jour à l'autre xxx je vais me chercher du travail n'importe quoi dans un magasin // un bureau // toi dans un magasin // a-t-elle dit d'ailleurs // il faut un certain expérience pour être vendeuse non il ne s'agit pas // de gagner ta vie // dès demain et de n'importe quelle façon je peux te maintenir // un an aux études et elle me confia ce qu'elle désirait pour moi de toute de toute son âme

P : oui // ça y est

E9 : xxx

P : dans un magasin

E9 : xxx

P : très bien // oui

E4 : la vie devait // elle se gagner euh

P : petitement // d'un jour à l'autre

E4 : petitement d'un jour à l'autre dès dès demain lui ai-je euh

P : annoncé

E4 : annoncé je vais me chercher du travail n'importe quoi // dans un magasin un bureau toi dans un magasin a a-t-elle dit d'ailleurs il faut // une // certaine expérience pour être vendeuse non il ne ne s'agit pas de gagner ta vie ta vie dès demain et de n'importe quelle façon // je peux // te maintenir un an aux études et elle me confia // ce qu'elle désirait pour moi de xxx

P : bien // quel est le métier qui ferait le plus plaisir à la maman // quel est le métier qui ferait le plus plaisir à la maman // oui

E3 : dans un magasin

P : non ce n'est pas dans un magasin

E3 xxx

P : non ::: // oui euh Selma // le métier

E8 : xxx

P : le métier qui ferait le plus plaisir à la maman qui euh // oui c'est >

E8 : xxx

P : institutrice c'est clair ./ c'est l'enseignement ./ elle voudrait que sa fille ./ deviendrait institutrice ./ c'est clair qui veut lire /.../ qui veut lire ./ oui Selma

E8 : xxx

P : ah qui est-ce ./ oui

E8 : il n'y a pas d'euh de co euh

P : d'occupation

E8 : d'occupation plus belle plus d'euh plus digne il il me semble ./ pour une femme ./ mais ce n'est ce n'est guère payant oh on ne parle pas ./ ainsi ./ estime ./ t-on sa vie à ce que l'on gagne ./ puisque il faut la gagner au euh autant la march euh la march euh la marchander au meilleur prix

P : au meilleur prix

E8 : au meilleur prix ./ la gagner mais non pas la vendre dit maman c'est tout c'est tout autre choses réfléchis Christine rien ne me ferait plus plaisir que de euh

P : te voir

E8 : te voir institutrice ./ et tu y

P : excellerai

E8 : excellerai réfléchis bien

P : bien ./ est-c'que attend est ce que la maman oblige sa fille à devenir institutrice

E1 E2 En : non

P : est-c'que ne me dit pas non ou oui > ./ par une phrase est-c'que la maman oblige sa fille à devenir institutrice /.../ est-c'que la maman oblige sa fille à devenir institutrice ./ oui ou non > la maman oui >

E7 : la maman xxx

P : à de venir institutrice très bien alors elle veut que la euh sa fille elle veut ./ orienter sa fille vers un emploi ./ à la mesure de ses aptitudes ./ c'est clair ./ vous avez compris > ./ bon ./ qui veut résumer le premier paragraphe < xxx

E2 : xxx

P : xxx deuxième paragraphe

E6 : xxx

P : troisième paragraphe ./ Mohamed ./ plus fort

E7 : xxx

P : oriente

E7 : oriente sa fille ./ vers le métier de euh ins euh

P : institutrice

E7 : xxx

P : proposition ./ bien quel est le type de ce texte ./ quel est le type ./ de ce texte ./ est-c'que ce texte xxx ./ oui ou non > ce n'est pas un texte narratif c'est un xxx c'est un

E1 E2 En : xxx

P : xxx c'est un dialogue un dialogue ./ alors la maman essaie de convaincre sa fille ./ pour choisir un emploi ./ c'est un texte ./ argumentatif ./ c'est clair > ./ c'est un texte argumentatif ./ est-c'que vous êtes d'accord avec ./ la maman de Christine

E1 E2 En : xxx

P : oui est-c'que vous partagez l'idée ./ de sa mère ./ oui je suis d'accord non je ne suis pas d'accord <

E1 E2 En : je suis d'accord je suis d'accord

Je ne suis pas d'accord

P : avec la ::: euh ./ la maman pourquoi ./ pourquoi vous n'êtes pas d'accord

E8 : xxx

P : très bien ./ parc'qu'elle est libre de choisir n'importe quel métier ./ alors la maman ./ n'a pas le droit ./ d'imposer un métier à sa fille

Cours N° 02 :

P : bon s'il vous plaît bonjour à toutes et à tous s'il vous plaît > ./ sortez le cahier d'exercices et euh l'étude de texte que nous avons fait

E1 E2 En : oui

P : nous allons corriger

E1 E2 En : oui

P : dépêchez-vous

E1 E2 En : oui oui oui m'sieur

P : soyez rapide (silence)

P : pour ne pas perdre le temps je vais vous euh vous lire le texte puis vous lisez vous ./ c'est clair

E1 E2 En : oui

P : vous avez trouvé le texte >

E1 E2 En : oui

P : suivez > ./ (bavardage des élèves) est-ce que vous avez trouvé le texte >

E1 E2 En : oui m'sieur

P : suivez > ./ il faut que chacun travaille pour le bien de tous ./ il est utile ./ que les laboureurs détruisent les ./ que les laboureurs ./ détruisent les mauvaises aires ./ et retournent la terre pour en assurer la fécondité ./ il est nécessaire que la ménagère ./ balaie prépare le repas surveille les enfants et qu'elle recommence chaque jour ce travail lassant malgré sa diversité ./ il est indispensable que les xxx que le boulanger pétrisse la farine ./ que le mineur descende chaque jour dans la mine ./ bien qu'il coure de grands dangers ./ que le docteur répond jour et nuit à l'appel d'un malade ./ puisque dans la société chacun a un devoir à remplir ./ ne négligez pas le votre ./ quel est-il ./ l'écolier ./ votre devoir d'état ./ consiste à vous instruire ./ afin que plus tard vous soyez vous-même apte à mieux servir

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : khaoula khaoula lis

E1 : il faut que chacun travaille pour le bien de tous // il est utile euh que les
laboureurs détruisent les euh mauvaises aires et euh retournent la terre pour euh
// en assurer la fécondité // il est

P : à haute voix Khaoula s'il vous plaît à haute voix < /.../ à haute voix >

E1 : il est nécessaire euh que la ménagère euh balaie prépare le repas et surveille
les enfants // et et qu'elle euh commence euh

E2 : recommence

E1 : recommence

E3 : chaque jour

E1 : chaque jour euh ce travail // lassant malgré sa diversité il est indispensable
que le euh boulanger pétrisse la farine que le mineur descende euh dans la mine
// la mine bien qu'il euh coure de grands dangers // que le docteur répond jour
et nuit euh à l'appel d'un malade // puisque dans la société chacun a un devoir à
remplir euh euh

P : ne négligez pas le votre

E1 : ne négligez pas le votre quel euh quel est-il // l'écolier votre devoir d'état
cons euh consiste à à vous instruire afin que plus tard // vous soyez euh vous-
même

P : apte

E1 : apte à euh mieux servir

P : mieux servir // Houssam

E3 : il faut que chacun travaille pour le bien de tous // il est utile que les euh
lab euh laboureurs détruisent les mauvaises aires // et et retournent la terre pour
euh en assurer // la la fécondité il est euh nécessaire // que la ménagère balaie
prépare le repas surveille les enfants // et qu'elle euh recommence chaque jour
ce travail lassant malgré sa diversité il est indispensable que le boulanger
pétrisse la farine que le mineur descende // dans la mine bien qu'il coure de
grands // dangers que le docteur répond jour et nuit // à à l'appel d'un malade
// puisque la euh soci // la société chacun // euh xxx

E2 : xxx

E3 : à remplir euh // ne négl

E2 : négligez pas

E3 : négligez pas le euh

P : le votre

E3 : le votre // quel euh quel est-il //

P : l'écolier

E3 : l'écolier votre devoir euh // d'état consiste // consiste à vous euh instr // instruire euh // afin que // plus tard vous euh soyez euh vous-même apte euh à mieux // servir

P : servir très bien Tahar

E2 : il faut que chacun travaille

P : plus fort Tahar // et doucement

E2 : il faut que chacun travaille // pour le bien

P : suivez s'il vous plaît // suivez >

E3 : il est utile que le // que les laboureurs détruisent les mauvaises aires // et euh // retournent la terre pour en assurer la fécondité // il est nécessaire que la ménagère balaie prépare le repas et surveille les enfants // et qu'elle recommence chaque jour // ce travail //

P : lassant // continue // continue continue

E3 : xxx il est indispensable que le boulanger // pétrisse // pétrisse la farine que le mineur descende // dans la mine // bien qu'il coure de grands dangers que le docteur répond jour et nuit à l'appel d'un malade // puisque dans la société chacun chacun un devoir

P : a un devoir a un devoir

E3 : a un devoir à remplir ne négligez pas le votre // quel est // l'écolier votre devoir d'état consiste // à vous // instruire

P : à vous instruire // à vous instruire

E3 : à vous instruire afin que plus tard vous soyez vous-même ././ apte à mieux servir

P : oui qui veut lire pour la dernière fois <

E4 : m'sieur xxx

P : oui ././ plus fort >

E4 : il faut que chacun travaille pour le bien des autres ././ il est utile euh que les laboureurs euh détruisent ././ la mauv euh les mauvaises ares

E2 : aires aires

E4 : aires ././ les mauv ././ et retou euh et retournent la terre pour en assurer la euh

P : la fécondité

E4 : fécondité ././ il est euh nécessaire que la euh ménagère balaie ././ prépare le repas ././ et surveille ././ les enfants

P : les enfants

E4 : les enfants ././ et qu'elle recommence chaque jour le travail l'asson ././ malgré

E2 : lassant

E4 : lassant ././ malgré euh sa diversité ././ il est indispe euh indispensable que le boulanger pétrisse la farine

P : pétrisse

E4 : pétrisse la farine ././ que le mineur desc euh descende

P : descende <

E4 : dans la mine ././ bien qu'il coure des grands dange euh dangers ././ que le docteur répond jour et nuit à l'appel euh d'un malade puisque dans la société ././ chacun euh

E2 : a un devoir

E4 : chacun un devoir à remplir

E2 : a un devoir

E4 : a un devoir ././ à remplir ././ ne négez

P : ne négligez pas

E4 : ne négligez pas ././ le votre

P : le votre

E4 : le votre que

P : est-il

E2 : quel est-il

E4 : est-il euh

P : l'écopier

E4 : l'écopier ./ votre devoir d'état ./ consister

P : consiste >

E4 : consiste ./ à à vous ./ instruire

P : à vous instruire

E4 : à vous instruire ./ afin que plus tard ./ vous soyez vous ./ même apte ./ à mieux servir

P : à mieux servir ./ bon à quel euh les verbes de ce texte à quel temps sont-ils conjugués

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : les verbes de ce texte à quel temps sont-ils conjugués >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Khaoula ./ quel temps

E1 : xxx

P : donne moi une phrase >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E4 : les verbes de ce texte euh sont conjugués euh au au subjonctif présent

P : très bien les verbes de ce texte sont conjugués au subjonctif ./ présent c'est clair ./ bon quel est la première question ./ quel est la première question

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : levez la main et répondez >

E3 : m'sieur m'sieur

P : oui

E3 : donnez un titre au texte

P : donnez un titre au texte ./ bien ./ donnez moi un titre

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui ./ Ibtissem

E5 : le travail

P : le travail

E4 : m'sieur m'sieur

P : xxx

E4 : l'importance du travail ./ encore

E1 : les métiers

P : les métiers ./ oui le choix d'un métier ./ Tahar

E2 : la nécessité du travail

P : la nécessité du travail

E6 : les cas du travail

P : pardon

E6 : les cas du travail

P : les cas < ./ non ::: ici on parle pas des cas d'euh travaux ./ encore > oui ./

Kenza

E7 : xxx

P : pardon

E7 : le travail et euh ./ très important

P : le travail est très important le travail est un trésor oui ./ Tahar écrit ta réponse ./ l'importance du travail ou bien le devoir > ./ le devoir > ./ c'est clair /.../ deuxième question ./ quel est notre deuxième question

E1 E2 En : m'sieur m'sieur pourquoi pourquoi

P : de préférence euh les camarades euh le titre soit ./ nominale une phrase nominale c'est clair ./ une courte phrase nominale ./ l'importance du travail

E1 E2 En : du travail

E3 : m'sieur m'sieur

P : bien Housseem

E3 : pourquoi faut euh faut-il que chacun ./ accomplisse son travail

P : pourquoi faut-il que chacun accomplisse ./ son travail xxx son devoir >

E4 : m'sieur m'sieur

P : Housseem ./ euh plutôt Hichem

E4 : il fait euh ./ il faut que euh chacun trav travaille euh et comp accomplisse
./ complet euh le trava

P : le travail

E4 : travail pour le euh bien bien des autres

P : très bien ./ tu as répété ./ le paragraphe

E2 : m'sieur m'sieur

P : oui ./ Tahar

E2 : il faut que chacun accomplisse son devoir pour mieux servir notre pays

P : pour mieux servir notre pays > ./ oui

E8 : parce que chacun faire son travail euh dans euh le métier qui qu'il euh ./ l'aime

P : qu'il aime > ./ très bien ./ Tahar ./ répète ta réponse

E2 : il faut que chacun accomplisse son devoir pour mieux servir le pays

P : très bien ./ pour mieux servir ./ son pays > ./.../ la question suivante laquelle

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Yahya ./ Yahya ./ Yahya

E8 : relevez du texte euh deux métiers

P : relève du texte ./ deux métiers ./ la question n'est pas complète ./ la question n'est pas complète >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E8 : un pour euh xxx

E4 : un pour qualifier de travail manuel

P : un pour qualifier de travail manuel ./ et un autre de travail intellectuel

E1 E2 En : m'sieur m'sieur

P : donnez moi un métier pour qualifier de travail manuel

E9 : m'sieur

P : Madiha

E9 : laboureur

P : pardon

E1 E2 En : laboureur laboureur laboureur

P : laboureur > oui

E1 : la boulanger le boulanger <

P : le boulanger (rupture)

P : le mineur

E3 : ménagère

P : le travail ./ manuel

E3 : ménagère

P : du texte < ./ la ménagère la ménagère oui ./ bon la ménagère le boulanger ./ encore

E1 E2 En : laboureur laboureur

P : laboureur ./ alors sont des travaux ./ manuels c'est clair ./ donnez moi un travail intellectuel >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : un travail intellectuel

E1 E2 En : m'sieur m'sieur

P : Madiha

E9 : docteur

P : docteur > c'est clair ./ qui veut répondre à cette question < ./ qui veut répondre à cette question < ./ qui veut passer au tableau >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Madiha passe ./ un travail manuel ./ bon ./ quel est la deuxième euh ::: la question suivante ./ la question suivante

E1 E2 En : m'sieur m'sieur

P : Khaoula

E1 : donnez euh deux syn euh synonymes ./ et un euh contraire du mot travail

P : donnez

E9 : m'sieur

P : deux synonymes >

E1 + E9 : oui m'sieur oui m'sieur

P : du mot travail ./ et un contraire ./ voilà nous commençons par les synonymes >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : ne euh ::: ne parlez pas xxx ./ donnez donnez moi un synonyme du mot travail

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Fares

E10 : travail euh euh métier et euh un emploi

P : un seul [haja] « allez-y » ./ xxx métier emploi ./ Houssam

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E3 : tâche

E1 : tâche

P : une tâche oui >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E1 : une occupation

P : une occupation encore

E2 : xxx

P : une <

E2 : job

E9 : profession <

P : job c'est un mot anglais ./ c'est un mot anglais ./ c'est clair

E2 : oui m'sieur

E4 : xxx

E9 : m'sieur profession

P : une activité ./ une profession très bien ./ profession ./ alors on avait donner plusieurs synonymes ./ donnez moi un contraire de ce mot

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur xxx xxx

P : ne parlez pas comme ça

E4 : m'sieur

P : donnez moi un contraire >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E2 : chômage

P : chômage >

E3 : euh sans travail

P : sans profession ./ non [hada] « cela » l'contraire ./ un antonyme >

E1 E2 En : xxx xxx xxx

P : chômage

E2 : xxx

P : pardon

E2 : xxx

P : une action >

E9 : xxx /.../

P : le repos > ./ y a le travail et y a le repos ./ c'est clair ./ xxx travaille xxx repos ne travaille pas vous avez compris ./ alors ./ un travail en qualité ./ intellectuel ./ qui passe au tableau

E8 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : qui veut répondre à cette question

E8 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Yahya dépêche toi ./ dépêche toi > ./ bon en ce qui concerne les sony euh les synonymes qui veut passer au tableau

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : qui veut passer au tableau < xxx > oui Khaoula

E1 : xxx

P : passe ./ passe au tableau < ./ la question suivante laquelle

E2 : m'sieur m'sieur

P : la question suivante

E2 : m'sieur m'sieur

P : la question ./ suivante ./ Tahar xxx les phrases ./ conjugaison

E2 : non ./ xxx employez employez l'un d'eux ./ dans une phrase personnelle

P : très bien l'un d'eux ça veut dire le synonyme ou bien le contraire dans une phrase ./

E2 : personnelle

P : personnelle >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : donnez moi une phrase personnelle ./ Madiha

E9 : les jeunes euh cherchent euh euh les emplois dans euh des soci euh des sociétés indu euh industri euh

P : industrielles ./ très bien ./ les jeunes ./ cherchent ./ les emplois dans des sociétés industrielles ./ Yahya

E8 : un homme il sait bien parce que xxx

P : pardon

E8 : un homme ./ il sait bien ./ parce que xxx

P : un homme

E8 : il sait bien

P : la phra:::se est incorrecte < xxx

E4 : m'sieur xxx euh l'accent [fuq] « sur » euh

E3 : chapeau

E2 : chômage

E4 : chômage (l'enseignant corrige sur le tableau)

P : oui Yahya plutôt euh Houssam

E3 : le travaille comme euh // bien comme un xxx pour euh// je passer xxx
secondaire

P : je travaille bien pour passer au lycée // c'est clair // je fait des efforts pour
passer au sec euh lycée // oui Tahar

E2 : xxx perdu euh son son métier euh à son xxx

P : à cause de sa paresse // il a perdu son emploi à cause de sa paresse // phrase
Tahar // il a perdu son emploi à cause // de sa paresse // Yahya

E8 : xxx

P : non non non donnez moi des phrases personnelles > // des phrases
personnelles // vous n'avez pas fait // vous n'avez pas répondu à cette question
// bien // la question suivante c'est quoi

E8 : de la même famille de euh de laboureur

P : donnez moi un mot de la même famille que laboureur // un mot de que euh
de la même famille que laboureur

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : et les autres je parle avec deux seulement //.../ oui Madiha parle

E9 : laboure euh

P : laboure la terre oui

E3 : laboratoire

P : laboratoire non /.../ laboratoire a un autre sens // c'est clair // donnez moi
une phrase personnelle avec labourer

E3 : xxx

P : labourer // phrase personnelle // que fait le fellah

E3 : retourne la terre

P : retourne la terre // laboure la terre // c'est clair // le fellah laboure // la terre
// qui veut passer au tableau pour écrire cette phrase // Khaoula passe // xxx la
phrase Khaoula < pardon >

E2 : laboure la terre

E9 : m'sieur m'sieur

P : labourer la terre // on retourne la terre // on pêche la terre // oui

E6 : xxx

P : ne parlez pas en arabe // pose la question en français // t'a compris >

E6 : xxx (silence)

P : e // fellah oui // la question suivante

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : quel est la question suivante

E4 : conjugaison

P : la conjugaison

E1 : m'sieur

P : écrivez les phrases // écrivez les phrases au tableau // dans le cahier // écris les phrases au tableau (en s'adressant à un élève) // bon c'est quoi la question lis euh la question

E8 : mettez

E2 : mettez les sujets à la première euh // personne du pluriel //.../ (bavardage)

P : oui Tahar la question

E2 : mettez les sujets // à la première personne du pluriel

P : mettez // les sujets à la première personne du pluriel // que euh qui est la première personne du pluriel

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur nous nous

P : levez la main et répondez à une phrase complète >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : quel est la première personne du pluriel

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Khaoula

E1 : la première personne du pluriel euh

P : est nous

E1 : est nous

P : très bien // quel est la deuxième personne du pluriel

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur vous vous

E3 : la deuxième personne du pluriel est vous

P : est vous bien ././ quel est la première personne du singulier

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur je je

E4 : la première euh de euh singulier est je

P : qu'est la deuxième personne du singulier

E1 E2 En : tu tu tu

P : levez la main et répondez par une phrase complète > ././ je répète pas mille fois >

E7 : m'sieur m'sieur

P : oui >

E7 : la deuxième personne du euh singulier est euh tu

P : qu'est la troisième personne du euh singulier

E3 : m'sieur m'sieur ././ la troisième personne du singulier euh est il

P : il ././ c'est clair ././ quel est la troisième personne du pluriel

E6 : la troisième euh personne de pluri euh du pluriel euh xxx avec s

P : alors faites attention à cette question s'il vous plaît parc'qu'il vous xxx ././ mettez les verbes à la deuxième personne du pluriel vous ne savez pas la deuxième personne du pluriel vous ne pouvez pas > ././ conjuguer le verbe < ././ c'est clair ././ alors faites attention ././ bon Tahar lis la question lis la question >

E2 : mettez les suj euh mettez les sujets à la première personne du pluriel

P : lis après les phrases

E2 : il est indispensable ././ que le boulanger pétrisse la farine ././ que le mineur descende ././ chaque jour dans la mine

P : c'est tout voilà la phrase que vous allez mettre ././ ses sujets à la personne du pluriel est ././ il est indispensable que ././ le boulanger pétrisse la farine >

E2 : oui

P : il est ././ que le mineur descende dans la mine

E2 : chaque jour dans la mine

P : bien ./ premièrement ./ qu'est ce que vous cherchez >

E1 E2 En : les verbes les verbes les verbes

P : les verbes ./ c'est clair on cherche les verbes ./ aussi

E3 : le temps

P : le temps ./ aussi le pronom ./ c'est clair

E1 E2 En : oui oui

P : puis on remplace par la deuxième du pluriel

E1 : m'sieur m'sieur

P : oui Khaoula

E1 : il est in euh

P : plus fort

E1 : dispensable que le que euh que le euh ./ pétrissons la farine que le mineur
./ descendons chaque jour de la mine ./ de la mine

P : on on remplace le mineur aussi

E2 : que nous

P : que nous > oui

E2 : que nous euh ./ que nous descendons chaque jour

E3 : dions

P : dions ./ oui

E2 : descendions chaque jour euh dans la mine bien qu'il euh

P : bien que nous courons de euh nous courions de grands dangers ./ ce n'est pas votre ./ phrase ./ c'est clair ./ la phrase se termine par que le mineur descende ./ dans la mine

E3 : m'sieur [nktbu] « *nous écrivons ?* »

P : écris les phrases < di directement ./ quel est la euh la question suivante ./ la question suivante s'il vous plaît

E7 : m'sieur m'sieur

P : oui

E7 : décomposez la phra euh la phrase suivante dans ses différents xxx

P : décomposez la phrase suivante dans ses différents xxx // ça veut dire > //
qu'est c'que ça veut dire >

E7 : décompose xxx

E1 E2 En : xxx

P : ça veut dire trouvez les différents groupes de la phrase > // quels sont les
groupes que vous connaissez >

E8 : le premier groupe

P : pardon

E8 : xxx

E4 : chaque jour elle recommence euh le travail euh lassant // chaque jour

P : quels sont les groupes que vous connaissez >

E3 : groupe prépositionnel groupe verbal groupe nominal sujet

P : encore > //.../ (silence) le groupe prépositionnel // trois groupes >

E1 E2 En : xxx

P : très vite euh Houssam répète >

E3 : chaque jour elle commence euh

E9 : m'sieur m'sieur m'sieur

E1 : chaque jour groupe propositionnel

P : y a trois groupes // le groupe nominal sujet le groupe verbal et le groupe
prépositionnel // c'est clair

E1 E2 En : oui //.../

P : oui la phrase xxx // Houssam la phrase

E3 : chaque jour elle commence euh ce travail lassant

P : chaque jour elle commence ce travail lassant alors // vous allez //
décomposer cette phrase dans ses différents groupes // c'est clair

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Yahya

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Yahya avance au tableau /.../ en neuvième année et vous ne savez pas les groupes > c'est très grave /../ ce n'est pas possible une chose pareille /.../ la question suivante

E1 : m'sieur m'sieur

P : Khaoula

E1 : les laboureurs détruisent les mauv les mauvaises aires euh pour en assurer euh la fécondité quel est /

P : bien les laboureurs détruisent les mauvaises aires /./ pour en assurer la fé euh la fécondité la question >

E9 : le rapport

E1 : quel est le rapport exprimé dans cette phrase

P : quel est le rapport exprimé dans cette phrase >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : voilà quel est le rapport exprimé dans cette phrase

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : et les autres > /.../ oui

E9 : le rapport exprimé dans cette phrase euh de euh de but

P : le rapport exprimé dans cette phrase est un rapport de but /./ c'est clair

E9 : oui

P : pourquoi un rapport de but

E1 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E1 : parc'que xxx

P : pour en assurer la fé euh la fécondité pourquoi les laboureurs détruisent les mauvaises aires /./ pour en assurer la fécondité /./ c'est clair

E1 E2 En : oui oui oui

P : alors c'est un rapport de but >

E1 : de but

P : maintenant exprimez ce même rapport d'une autre manière

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : exprimez le même rapport le rapport de but ./ d'une autre façon ./ oui ./

Khaoula

E1 : xxx pour euh xxx

P : non non non la même phrase mais euh:: exprimez ce rapport d'une autre façon d'une autre manière on remplace pour par

E1 : afin de

P : très bien oui répète ./ répète

E1 : les laboureurs détruisent les mauvaises aires afin de un euh ./ afin de en assurer la fécondité

P : afin d'assurer la fécondité ou bien afin d'en assurer la fécondité ./ ou bien dans le but ./ dans le but d'assurer la fécondité cette phrase est incorrecte corrige ./ c'est clair > ./ dans le but d'en assurer la fécondité

E9 : m'sieur m'sieur

P : nous n'avons pas xxx de place pour xxx <

E9 : d'une autre manière

P : d'une autre manière oui >

(Silence)

P : oui

E9 : les laboureurs détruisent les mauvaises aires afin d'ass afin d'assurer euh

P : la fécondité

E9 : la fécondité <

P : très bien ./ bon prenez vos cahiers s'il vous plaît écrivez ces phra euh ces::

./ euh la correction puis on continue

E4 : xxx

P : ah

E4 : xxx

P : pardon

E4: xxx

P : euh l'expression écrite

(Silence)

P : quel est le sujet de euh notre expression écrite > ././ quel est le sujet ././ quel est le sujet >

E3 : quel est le métier

P : oui Houssam

E3 : quel est le métier que vous ai euh aimez euh

P : que vous aimeriez

E3 : et pourquoi

P : exercer et dites pourquoi ././ bien ././ Tahar lis ton paragraphe

(Bavardage des élèves)

P : écoutez Tahar > ././ Tahar lis

E2 : xxx

P : plus fo:::rt < et doucement ././ à haute voix et doucement

E2 : xxx

(Bavardage des élèves)

P : je n'ai pas entendu pardon > ././ je n'ai rien entendu ././ Tahar ssssss

E2 : quand je serai grand je voudrais être médecin ././ parc'que parc'qu'il y a ././ beaucoup xxx à souffrir xxx

P : répète s'il vous plaît

E2 : quand je serai grand ././ je voudrai être médecin parce qu'il y a xxx

P : très bien Tahar ././ qui veut lire son paragraphe ././ oui

E9 : xxx

P : très bien c'est un très bon paragraphe continue ././ Khaoula /.../

E1 : xxx devenir une avocate xxx /

P : viens ici viens ici viens ici ././ apporte ta feuille ici ././ apporte ta feuille ici > /.../ oui à haute voix xxx

E1 : au futur nous rêvons d'être une personnalité importante car nous souhaitons devenir /

P : devenir une avocate < (interruption) oui

E1 : xxx pour euh déf euh défendre les gens qui euh demandent notre euh

P : aide

E1 : notre aide // pour euh ré //.../ récup euh

P : récupérer

E1 : récupérer

P : leurs droits

E1 : leurs droits

P : leurs biens

E1 : et notre rôle xxx que justice euh

P : soit faite // xxx (rire) // qui veut lire // son sujet // qui veut lire son sujet >
// Houssam // dépêche toi // vous aussi à haute voix

E3 : xxx le foot euh

P : de football

E3 : du football

P : de football >

E3 : de football eu euh pour donner euh xxx

P : les autres // bouclez

E3 : pour donner euh les résultats du match euh national une // et international
aussi euh pour donner euh le // solution euh // xxx analyse // analyse de /

P : ah vous faites une euh des analyses // hein

E3 : xxx

P : xxx // très bien qui veut lire son paragraphe // qui veut lire > // personne

(Silence)

P : xxx

(Silence) (Interruption)

Cours N° 03:

P : bon les camarades pardon ../ quand nous voyons une personne pour la première fois ../ notre première impression est-elle physique ou bien morale

E1 E2 En : morale morale

P : levez la main et répondez > combien je répète cette phrase de fois > ../ oui

E1 : morale

P : répondez par une phrase complète ../ quand nous voyons une personne pour la première fois ../ notre première impression ../ est-elle physique ou morale ../

Tahar

E2 : la première euh impression c'est euh ../ physique

P : la première notre première impression alors est physique ../ c'est clair

E1 E2 En : oui oui

P : bon ../ de quoi s'agit-il dans le:: le passage que vous avez lu de quoi il s'agit

E2 : m'sieur m'sieur

P : Tahar

E2 : la description d'un homme euh qui s'appelle euh Hamid Saraj

P : très bien il s'agit de la description d'un homme qu'on appelle Hamid Saraj ../ que décrit-on dans ce passage ../ que décrit-on /.../ alors s'il vous plaît on avait pas compris la question ../ par quoi une personne se distingue-t-elle d'une autre personne ../ comment on fait la différence entre une personne et une autre

E2 : m'sieur m'sieur

P : Tahar

E2 : on fait euh

P : plus fort ../ oui

E2 : on fait la dis la dis /

P : la distinction ou bien la différence

E2 : la différence entre euh deux euh

P : deux personnes

E2 : par euh ses euh par les por portraits moral et physique

P : très bien par son portrait moral et son portrait physique par l'aspect moral et l'aspect // physique je vais vous lire le texte // suivez // bon // les premiers temps personne // ne s'était aperçu de la présence de cet homme jeune encore // nouvellement installé dans la maison // son arrivée avait été discrète // personne ne l'attendait parler ne euh:: l'entendait parler il ne manifestait son existence que d'une manière très réservée // cela fut considéré comme un degré poussé de bonne éducation // c'était tout de même chose rare // il gardait le silence et vraiment personne ne prêtait attention à lui // mais quand on apprit qu'il venait de la Turquie // tous les regards convergèrent vers lui // chacun s'étonnant de ne l'a de ne l'avoir pas remarqué auparavant // Hamid Saraj portait bien ses trente ans // et en dépit de la simplicité qui lui conférait son air naïf et débonnaire // il n'était pas nécessaire d'être fin observateur pour deviner en lui un homme qui avait beaucoup vu et comme on dit beaucoup vécu // son maintien était paisible et ferme exempt toutefois de sans-gêne // il parlait d'une voix basse agréable un peu traînante // petit de taille il était néanmoins trapu // on ne serait attendu de sa part à des réflexes rapides à une parole prompte et facile mais il était surprenant de // de voir sa démarche lente ses gestes lourds et puissants // d'entendre sa voix discrète sa vie pour ceux qui l'app l'approchaient pa euh // paraissait pleine de secrets tout jeune encore âgé de cinq ans il avait été emmené en Turquie // lors de la grande émigration qui fit fuir tant de gens de chez nous // pendant la guerre de quatorze quand l'enrôlement devint obligatoire // en Turquie à quinze ans Hamid disparut et Dieu seul sait où il alla se fourrer // absent pendant plusieurs années il ne donna de nouvelles ni à ses parents ni à son unique sœur restée en Algérie et sa famille rentra de Turquie sans être informée sur son sort // un beau jour il réapparut la police surveilla ses allées et venues // le plus étonnant c'était l'expression de ses yeux verts très clairs qui semblaient voir plus avant dans les gens et les choses // et quand il parlait sa voix nette fixait les paroles que son curieux regard semblait lire dans le lointain // des rides sillonnaient déjà son large visage il perdait ses cheveux et

cela lui faisait un front incroyablement haut // il était rare de ne pas découvrir dans les poches de son large paletot vieux et gris des livres brochés dont la couverture et les pages se détachaient // mais qu'il ne laissait pas qu'il ne laissait jamais perdre // bon qui veut lire ce passage

E2 : m'sieur

P : Tahar // à haute voix s'il vous plaît

E2 : les premiers temps personne ne euh personne ne s'était aperçu euh aperçu

P : aperçu

E2 : de la présence de cet homme // jeune encore // nouvellement installé dans la maison son arrivée avait été // dis euh dis discrète personne ne l'entendrait parler // il ne manifestait son existence que d'une manière très réservée cela fut considéré comme un degré poussé de bonne éducation // c'était c'était tout de même chose rare il gardait le silence et vraiment personne ne // prêtait attention à lui mais quand on mais quand on apprit qu'il venait de la Turquie // tous les regards convergèrent vers lui chacun s'étonnant de ne l'avoir pas remarqué auparavant // Hamid Saraj /

P : ça va Asmaa // Asmaa >

E3 : xxx

P : plus fort Asmaa

E3 : Hamid Saraj portait bien > /

P : c'est bien comme ça

E3 : trente ans et en dép euh dépit de la euh

P : simplicité

E3 : simplicité qui lui // qui lui conf conf conférait son// son air naïf et dé et dép euh et débonnaire elle n'était pas né euh nécessaire d'euh d'être d'être euh observa observateur pour // observateur pour euh devi euh devenir

E4 : deviner

P : deviner

E3 : deviner et lui l'homme qui // euh qui te

E4 : qui avait beaucoup

E3 : comme ./ vu et comme comme on dit ./

E4 : beaucoup vécu

P : beaucoup vécu >

E3 : beaucoup vécu ./ vécu son son son ./

E4 : maintien

P : maintien

E3 : maintien était p euh

P : paisible

E3 : paisible et euh ./ et ferme ex ex

P : exempt

E3 : exempt exempt tout toutefois ./

P : de sans-gêne

E3 : toutefois de son de son xxx

P : de sans-gêne >

E3 : de sans euh gêne./ il il parlait il parlait de v euh d'un voix

P : d'une voix basse

E3 : d'une d'une voix basse ./ d'une voix basse agréable un peu tra /

P : traînante

E3 : traînante petit ta euh petit de taille il était /

P : néanmoins

E3 : né euh /.../

P : néanmoins

E3 : néanmoins /

P : trapu

E3 : trapu

P : bien Asmaa oui ./ Fares

E5 : on se serait attendu de sa part à des réflexes réflexes rapides ./ à une parole pro euh prompte euh

P : et facile

E5 : et et facile mais il était su // euh sur euh prenant de voir euh sa sa dém démarche // démarche lente ses // ses gestes lourds et puissants // euh d'attendre sa /

E4 : d'entendre

E5 : sa voix // discrète discrète sa vie pour euh ceux ceux qui l'appro l'approchaient pa euh parassait // pleine euh de dis euh discrète /

E4 : secrets

E5 : tout jeune euh encore euh âge // de cinq ans // de cinq ans il avait été euh emmené en en Turquie

E4 : emmené

E5 : emmené euh et de et de et lors de la // de la grand émigra émigra euh // gration qui qui // qui fit // fuit euh tant // euh de gene euh de chez euh nous nous pendant la guerre de de de quatorze // quand quand l'en euh l'enrôlement l'enro // l'enrôlement // devint obligatoire en Turquie à quinze ans Hamid disparut et Dieu seul sait // euh où la il euh il alla // il alla se fourrer absent pendant plusieurs années /

P : plusieurs années

E5 : plur plusieurs années // euh il ne donna // de nouvelles euh ni ni ni ni

P : ni à ses patents

E5 : ni à ses parents // ni ni à ni à son //

P : unique sœur

E5 : unique sœur euh euh restée euh en al Algérie /

P : bien bien qui veut lire // qui veut lire

E4 : m'sieur

P : Houssam

E4 : un beau jour euh il euh réapparut euh

P : réapparut

E4 : réapparut la police surveilla ses allées et venues // le plus euh éton // étonnant c'était euh l'expression de ses yeux verts très clairs // qui semb qui semblaient voir plus avant d' // dans les gens et euh // et les choses euh // et quand il parlait sa sa voix nette fixait // les euh paroles // que son euh curieux regard semblait lire dans // dans le lointain // des ri // des rides euh si /

E2 : sillonnaient

E4 : sillonnaient euh // sillonnaient euh déjà son son large visage il perdait // il perdait euh ses cheveux et cela lui faisait // un f un front incroyable euh haut // il était euh rare euh de de ne pas découvrir euh dans les poches de // de son large euh

P : paletot

E4 : paletot vieux // et gris euh des livres euh brochés // dont dont la couverture et les pages se détachaient euh mais qui // qu'il ne laissait euh // jamais perdre // c'est lui c'est lui qui avait euh prêté euh à à Omar euh ce // ce livre qui euh

P : s'intitulait

E4 : s'intitulait euh les montagnes euh /

P : et les hommes // bien // s'il vous plaît // quels sont les mots et les expressions qui caractérisent // euh:: le portrait physique de Hamid Saraj //

E4 : m'sieur m'sieur

P : quels sont les mots et les expressions qui caractérisent son portrait physique
> oui

E4 : petite de euh taille

P : il est >

E5 : petite taille

P : petit de taille

E3 : m'sieur m'sieur

P : Asmaa

E3 : euh elle age euh trente ans

P : il est âgé de trente ans >

E4 : yeux xxx // ses yeux verts et clairs

P : ses yeux sont verts et clairs < // Tahar

E2 : le front large et haut

P : il avait un front // haut et large // Asmaa

E3 : xxx

P : oui c'est toujours euh:: sur son front // oui >

E1 : large large visage

P : il avait // un large visage // oui Houssam

E4 : c'est un homme simple

P : je n'ai pas parlé de:: son portrait moral // je parle des mots et expressions qui caractérisent son portrait // physique >

E2 : m'sieur m'sieur

P : oui Tahar

E2 : sa voix // la voix discrète sa voix discrète //

P : Houssam

E4 : c'est un euh // homme jeune encore

P : c'est un homme jeune < // très bien // c'est la jeunesse // comme je vous ai dis quand nous voyons une personne pour la première fois notre première impression est physique

E1 E2 En : oui

P : est-il grand ou petit

(Interruption)

P : jeune ou bien vieux // c'est clair maintenant passant // au portrait moral // quels sont les expressions qui caractérisent > // son portrait moral

E2 : m'sieur m'sieur

P : Tahar

E2 : la simplicité

P : la simplicité c'est un homme >

E2+E4 : simple simple

P : donnez moi des phrases complètes <
E2 : c'est un homme simple
P : c'est un homme simple ./ oui ./ Houssam
E4 : il parlait euh d'une voix basse
P : il parlait d'une voix basse ./ oui
E5 : agréable
P : et agréable donnez moi la phrase complète > ./ il parlait d'une voix basse et agréable ./ oui
E4 : il euh perde euh ses cheveux /
P : il perdait ses cheveux ça c'est un portrait ./ physique >
E2 : m'sieur m'sieur
P : oui Tahar
E2 : il a une bonne éducation
P : il a une bonne éducation ./ très bien ./ Madiha
E6 : son air naïf euh et débonnaire
P : il a l'air ./ naïf et débonnaire ./ est-il vraiment naïf ./ est-ce que Hamid Saraj est naïf
E2 : non
P : non ./ il n'est pas naïf il a l'air naïf mais ./ attention il n'est pas naïf il est très intelligent ./ c'est clair
E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur
E4 : il aime lire euh des livres xxx
P : il aime lire des livres ./ oui
E6 : sans se euh de euh décou euh décourager
P : il est courageux ./ sans se décourager très bien il est il est courageux ./ encore
E2 : m'sieur m'sieur
P : Tahar
E2 : son maintien était paisible et ferme

P : très bien // c'est un portrait // physique // vous ne faites pas la différence entre le portrait physique et morale // c'est clair // prenez maintenant un crayon et // soulignez les expressions qui révèlent son portrait physique dépêchez vous (Rupture)

P : à haute voix >

E1 : xxx une petite taille âgé de trente ans // il a un air naïf et euh débonnaire c'est un /

P : écoutez votre camarade >

E1 : c'est un homme qui parle d'une voix euh agréable il avait des yeux verts euh très clairs des rides euh /

E7 : m'sieur

P : elle n'a pas terminé >

E1 : sillonnaient euh son large visage

E7 : m'sieur

P : Soufiane à haute voix

E7 : Hamid Saraj et un petit de:: de taille age euh de trente ans // euh il euh le le le air euh d'être et euh

E1 : naïf

P : naïf

E7 : naïf et débonnaire euh

P : débonnaire

E7 : débonnaire euh // c'est un or euh

P : **c'est un homme** > (ton nerveux)

E7 : c'est un homme qui euh parlait euh xxx

E1 : m'sieur d'une voix basse

P : d'une voix basse oui

E7 : d'une voix basse euh agréable

P : agréable

E7 : agréable euh xxx clairs des rides euh

P : des rides > des rides sillonnaient déjà son large visage

E7 : son large visage

P : des rides /.../ Asmaa oui

E3 : Hamid Saraj est petite euh est petit de taille âge trente ans

P : âgé

E3 : âgé ././ âgé de trente ans elle euh elle a un euh ././ elle a un air l'air naïf débonnaire ././ c'est euh c'est un homme c'est un homme xxx voix basse agréable elle a elle a xxx les yeux verts ././ les yeux et clairs des rides et /

P : des rides ././ des rides

E3 : des rides qui sillo

P : qui sillonnaient déjà

E3 : sillonnaient xxx son euh son son large euh visage

P : visage

E5 : Ha ././ Hamid Saraj est petit ././ de taille euh ././ âgé

P : âgé de trente ans

E5 : âgé de trente ans ././ et l'air euh

P : il a l'air

E5 : l'air na euh

P : naïf

E5 : naïf euh

P : et débonnaire ça va c'est bien

E6 : m'sieur

P : oui

E6 : c'est un euh

P : c'est un homme

E6 : c'est un homme euh simple ././ il euh parle d'un voix

P : d'une voix basse

E6 : ba euh basse ././ a a xxx

P : agréable

E6 : agréable ./ il euh avait euh yeux ./ verts euh et très euh ./

E4 : des yeux verts

P : des yeux verts

E6 : verts et très euh /

E4 : clairs

E6 : clairs euh /

P : très clairs

E6 : et euh ridé

P : et rides

E6 : et rides ./

P : sillonnaient déjà

E6 : sillonnaient

P : sillonnaient

E6 : sillonnaient son large euh

P : Houssam

E4 : Hamid Saraj est ./ xxx petit de taille euh âgé de trente ans ./ il a l'air euh naif euh et débon euh débonnaire ./ c'est un homme xxx parle euh d'un voix ./ basse agréable

P : d'une voix

E4 : d'une voix basse euh agréable ./ il a des euh yeux verts très clairs des rides euh si sillonnaient son large visage

E1 E2 En : xxx

P : sillonnaient sillonnaient ./ bien bien ./ bon comment était-il Hamid Saraj comment était-il

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E4 : Hamid Saraj est petit de taille

P : est petit de taille oui il est petit de taille ./ était-il réa euh pardon ./ était-il xxx ./ Hamid Saraj ./ il est petit de taille était-il ./ faible

E1 E2 En : non non non plus fort plus fort

P : alors Hamid Saraj il est petit de taille mais ./ il est trapu ./ il était néanmoins trapu ./ ça c'est la première > o::pposition ./ bon ./ deuxième paragraphe ./ Hamid Saraj est simple est-ce qu'il est expérimenté

E1 : non

P : il est expérimenté ./ c'est clair ./ la phrase qui le montre ./ en dépit de sa simplicité il avait ./ beaucoup vécu ./ c'est clair

E1 : oui

P : troisième ./ phrase ./ petit de taille il était néanmoins trapu on a vu ça

E1 : oui

P : comment a été son maintien /.../ son maintien comment était-il ./

E2 : était paisible et ferme

P : très bien son m euh ./ une phrase Tahar > ./ son maintien

E2 : son maintien était paisible et ferme

P : son maintien était paisible et ferme que peut-on dire de lui ./ un ho::mme qui a un maintien paisible et ferme ça veut dire il est ./ réservé > c'est un homme réservé discret c'est clair > ./ bon ./ était-il réellement réservé

E2 : non

P : non ./ il était réservé toutefois sans-gêne > ./ deuxième phrase < ./ c'est clair ./ bon ./ en dépit de sa simplicité il était expérimenté ./ que peut-on /

(Rupture)

P : je répète la phrase ./ en dépit de sa simplicité il était expérimenté ./ est u::ne ./ opposition ./ c'est clair il est simple pourtant il est expérimenté c'est clair

E1 E2 En : oui oui

P : on dit qu' l'euh plutôt sens opposé ou bien contraire /.../ il était simple ./ il avait de l'expérience ./ reliez ces deux phrases par une expression qui indique ./ l'opposition

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : il était simple ./ il avait de l'expérience

E1 : mais

P : Khaoula très bien il était >

E1 : il était euh

P : simple

E1 : mais il euh

P : il avait de l'expérience // très bien // sens opposé // bon ../ il était simple mais il est il avait de l'expérience en deux remplacez mais par malgré // suivi d'un groupe nominal // malgré son expérience il était simple // malgré // son expérience // il était // simple // on peut remplacer malgré par bien que // suivi d'un verbe // au subjonctif < bien qu'il soit expérimenté // il était simple < bien qu'il soit expérimenté // il était // simple c'est clair // bon maintenant vous allez exprimer l'opposition par // des phrases que je vais vous donner < // un homme // vieux // et et travailleur >

E4 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E2 : m'sieur m'sieur m'sieur

E4 : un homme euh // un homme euh vieux mais euh travailleur

P : c'est un homme // mais travailleur c'est clair // être jeune ../ expérimenté // oui

E1 : être jeune

P : il est jeune

E1 : mais expérimenté

P : mais expérimenté s'il vous plaît donnez moi des phrases > donnez des phrases > // c'est clair ../ bien qu'il soit jeune mais expérimenté // c'est clair ../ beau film // la salle est vide // un beau film // la salle est vide

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : xxx le film est beau la salle est vide

E5 : le film beau mais euh la salle euh

E1 : mais

P : bien que le film soit beau ./ la salle est vide >
E : m'sieur m'sieur m'sieur
P : oui
E2 : malgré la beauté euh le euh /
P : du film
E2 : la salle est vide
P : plus fort Tahar ./ répète
E2 : malgré la beauté euh du film euh
P : la salle
E2 : la salle est vide
P : très bien ./ être prudent avoir un accident ./ être prudent ./ avoir un accident
E1 : m'sieur m'sieur m'sieur
P : il est prudent ./ oui
E1 : bien euh
P : bien qu'il soit prudent
E1 : il euh
P : il a eu un accident
E1 : il a eu un accident
P : c'est clair ./ malgré sa prudence il a eu un accident ./ courir très vite > ne
pas arriver < ./ le premier
E2 : m'sieur m'sieur m'sieur
P : [haja] « allez-y »
E2 : il courait euh très vite euh mais euh
P : il n'est pas arrivé
E1 : le premier
P : très bien ./ dormir tôt être toujours fatigué ./ dormir tôt être toujours fatigué
< comme vous
(Rire)
E1 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : dormir tôt ça veut dire vous euh vous dormirez par exemple à huit heures

E1 : m'sieur xxx

P : oui

E1 : m'sieur m'sieur ./ dormir xxx toujours fatigué <

E6 : toujours fatigué <

E2 : m'sieur m'sieur

P : oui

E2 : malgré son xxx /

P : bien qu'il dorme

E2 : bien qu'il dorme euh ./ tot ./ euh il euh /

P : il était toujours fatigué

E2 : xxx

P : très bien

Cours N° 04 :

P : vous avez écrit le texte

E1 : oui

P : très bien xxx // alors je lis le texte // le roi des montagnes était un beau vieillard // merveilleusement conservé // droit maigre souple comme un ressort // propre et luisant comme un sabre neuf // ses longues moustaches blanches bandées // sous le montant // comme deux /

E1 : madame

P : statuettes

E : de marbre

P : de marbre alors xxx tu fais une dernière lecture // enfin une euh // première et dernière

E1 : le roi des montagnes était un beau vieillard mervei /

P : vieillard vieillard

E1 : vieillard

P : vieillard xxx

E1 : vieillard // euh merv merveilleusement conservé droit // m maigre souple comme un ressort // propre et luisant comme un sabre // neuf /

P : comme un sabre neuf continue xxx

E1 : un sabre neuf // euh ses l' ses longues ses longues moustaches blanches comme des st statu statuite statuettes de marbre marbre

P : de marbre // très bien // quelle est la personne décrite dans ce texte // quelle est /

E2 : xxx

P : n'écris pas xxx quelle est la personne décrite // dans ce texte // Samira

E2 : le roi des montagnes

P : le roi de >

E1 E2 En : montagne montagne

P : montagne très bien la personne décrite est le roi de >

E1 E2 En : montagne

P : répète Boukadoum

E3 : euh

P : la personne

E3 : le personne euh // de décrit le roi xxx dé décrite le roi /

P : est >

E3 : est le roi des montagnes

P : est le roi de

E1 E2 En : montagne

P : quels sont les éléments // caractérisant le roi des montagnes

E1 E2 En : xxx

P : xxx quels sont les éléments les adjectifs // les éléments qui caractérisent le roi des montagnes > alors Mahyedine

E4 : xxx

P : hein

E1 E2 En : madame madame

P : comment était le roi des montagnes comment la question comment était le roi des montagnes > // nous avons fait xxx /

E1 E2 En : oui::

P : caractériser un personnage // le portrait physique et moral // et nous avons souligné > // qu'est-ce que nous avons souligné

E1 E2 En : madame madame

E2 : euh sou euh soup /

E1 E2 En : souple souple

E1 : vieillard >

P : qu'est-ce que nous avons souligné xxx le portrait physique et moral

E1 E2 En : adjectif adjectif

P : très bien // quels sont les adjectifs ici qui caractérisent le roi des montagnes

>

E4 : souple souple

E1 : vieillard

P : hein

E1 : vieillard

E4 : souple

P : avant avant vieillard

E1 E2 En : madame madame madame

E1: beau <

P: Zerdia

E1: beau

P : beau ./ encore

E4 : madame madame

P : xxx

E1 : vieillard

P : vieillard c'est le mot >

E1 : ah oui

P : c'est un vieillard un beau vieillard ./ je peux xxx vieillard alors

E2 : conservé /.../

P : un vieillard ./ vieux

E4 : madame madame

E2 : conservé

P : conservé > ./ très bien

E1 : conservé

E1 E2 En : droit madame madame droit

E3 : maigre

E1 E2 En : madame madame madame

E4: maigre

P: maigre

E2: souple

P : souple

E1 E2 En : madame madame madame

E5 : propre

P : propre

E1 : luisant

P : luisant très bien // ses longues moustaches >

E1 E2 En : bla::::nches

P : longues (en écrivant sur le tableau)

E1 E2 En : blanches blanches moustaches

P : blanches // bandées sous le montant comme deux statuettes de // marbre

E4 : marbre

P : très bien alors si je prends // la première phrase // le roi de montagne était un beau vieillard merveilleusement conservé // droit mai::gre souple // comme un ressort alors je dis que // le roi // des // monta::gnes < (en écrivant sur le tableau)

E1 E2 En : monta::gnes <

P : était /

E1 E2 En : un bon un bon

P : souple

E1 E2 En : comme le resso::rt

P : comme >

E1 E2 En : un resso::rt

P : un ressort /.../ regardez bon cette regardez bien cette phrase // regardez cette phrase // le roi des montagnes était souple comme un ressort // à quoi compare-t-on le roi des montagnes // à quoi on le compare

E4 : comme un ressort <

E1 : comme

P : xxx

E1 E2 En : oui

P : le roi des montagnes souple // comme un ressort quel est le mot utilisé

E1 : madame

P : pour euh approcher l' l' l' la souplesse du roi au res euh ressort

E4 : comme

E1 : comme

P : comme // j'ai utilisé comme > // très bien // qui est > // qui est la pors la personne comparée à un ressort

E1 : le roi >

E1 E2 En : le roi des montagnes

P : très bien donc le roi::

E1 E2 En : des montagnes

P : est:: re >

E1 E2 En : resso::rt

P : un ressort très bien // j'ai fait la comparaison >

E1 E2 En : oui

P : la comparaison xxx

E1 E2 En : xxx

P : voilà // je dis euh::: // voilà euh je je compare le roi à un // ressort

E1 E2 En : ressort

P : souple

E1 E2 En : oui

P : souple // bien qu'il est vieux mais il est souple voilà

E1 E2 En : oui

P : comme un // resso::rt donc le roi // donc ici il y a un rapport de comp >

E1 E2 En : paraison

P : de comparaison je compare le roi à un ressort // voilà comment j'appelle le roi xxx

E1 E2 En : nom nom nom

P : c'est un nom pas un xxx c'est un nom // c'est le nom // que je compare >

E1 E2 En : oui

P : je compare le roi donc j'appelle le roi le compa:: // ré // enfin on parle d'un comparé le comparé

E1 E2 En : oui

P : je compare le roi à un ressort < comment j'appelle le ressort

E2 : comparé

E1 : complément

P : comparant

E1 E2 En : comparant

P : par quoi j'ai fait cette comparaison // par // par quoi // par /

E1 E2 En : co::mme

P : co:mme très bien // donc comme c'est quoi // c'est un // c'est un outil // de::

E1 : comparaison

P : co::mparation < c'est-à-dire // si y a pas comme je p il peut pas y avoir de comparaison

E1 E2 En : oui

P : c'est clair

E1 E2 En : oui

P : par exemple je dis Mohamed répète les mots // comme un perroquet

E1 : oui

P : donc je compare Mohamed à un // un perroquet

E1 E2 En : perroquet

P : bon // oui est le comparé ici

E1 : Mohamed >

P : Mohamed où est le comparant

E1 E2 En : u:::n perroquet

P : qu'est-ce qu'il fait dire qu' c'est d' la comparaison par quel mot

E1 : comme

E1 E2 En : comme

P : c'est clair

E1 E2 En : oui

P : alors maint'nant vous distinguez le comparé et le comparant >

E1 E2 En : oui

P : deuxième phrase ././ droit maigre souple comme un ressort propre et luisant ././
comme un sabre neuf alors je dis le roi des montagnes était ././ (en écrivant sur le
tableau) propre ././ comme un::

E1: ressort

E2 : sabre neuf

E1 : sa euh sabre neuf

P : comme un sa::bre /

E1 E2 En : neuf neuf

P : très bien oui est le comparé ici ././ ch ch ne créez pas madame

E1 : madame

P : non non non faut pas toujours les mêmes personnes qui parlent

E1 E2 En : madame madame madame

P : Haddad euh:: Malika ././ Malika /.../ hein ././ où est le comparé ici /

E3 : dans cette phrase

P : le roi des montagnes était propre comme un sabre ././ qu'est-ce que je
compare dans cette phrase ././ qu'est-ce que je compare

E1 E2 En : madame madame madame

P : qu'est-ce que je compare ././ le

E5 : le roi

P : le roi ././ le roi c'est le ././ comparé le roi est comparé à quoi

E1 E2 En : madame madame madame

E1 : à un sabre neuf

P : sabre > oui::: > s::bre neuf c'est le comp

E1 E2 En : comparant

P : par quoi je fais cette comparaison par

E1 E2 En : par

E1 : outil de comparaison

P : outil de comparaison /

E2 : comme

P : oui ././ comme est-ce que vous avez compris

E1 E2 En : oui

P : vous distinguez le comparé du comparant >

E1 E2 En : oui

P : très bien ././ la même chose ses longues ses longues moustaches blanches ././ bandées sous le montant comme deux statuettes de marbre

E1 E2 En : deux statuettes de marbre

P : alors y a aussi ././ y a ici aussi un comparé et un comparant >

E1 E2 En : oui

P : très bien ././ Karim où est le comparé dans cette phrase ././ ses longues moustaches blanches ././ bandées sous le montant comme deux statuettes ././ de marbre ././ où est le comparé ici qu'est-ce que j'ai comparé ici j'ai comparé quoi à quoi

E1 : madame

P : faut s' poser la question ././ j'ai comparé qu'est-ce que j'ai comparé < c'est le comparé ././ et j'ai comparé:: ././ à quoi à quoi c'est le co::omp > comparant

E1 E2 En : parant

E1 : oui madame

P : ici j'ai comparé ././ l'euh le roi des montagnes ././ à un sabre ././ comparé comparant alors ici ././ ses longues moustaches ././ bandées comme deux statuettes de marbre ././ alors

E1 : madame

P : les moustaches c'est le::

E1 E2 En : comparé:: >

P : très bien // comparant >

E1 : madame madame madame

P : comparant // le mot /.../

E2 : sta euh statu // statuettes

P : statuettes

E1 : de marbre de marbre

P : de marbre // de::

E1 E2 En : marbre

P : quel est l'outil de comparaison

Ee1 : comme >

E1 E2 En : co::mme

P : vous avez compris le comparé et le comparant

E1 E2 En : oui oui

E1 : madame xxx

P : xxx // maint'nant // nous allons // comment appelle-t-on comme // j'appelle comme un:: // un quoi

E2 : madame xxx /.../

P : alors comment on fait comparer comme // euh pardon comment appelle-t-on // comme // c'est un > // comparatif d'égalité

E1 E2 En : égalité

P : c'est un comparatif d'égalité

E1 E2 En : égalité

P : c'est-à-dire la même cho::se

E1 : madame xxx

P : je compare // je compare // euh::: par exemple euh l'euh

E1 : xxx madame

P : je compare Selma à Mohamed xxx

E1 : xxx

P : euh 'oilà // alors // nous avons un le comparatif d'égalité // aussi que:: xxx

E1 E2 En : xxx

P : par exemple si je dis ./ Mohamed

E : Mohamed est aussi gentil que ./ euh Leila

P : Mohamed est aussi gentil que Leila ./ alors remplacez moi ./ dans le texte ./
fin (*enfin*) l'tableau ./ comme par tel ./ tel

E1 : madame madame madame

P : tel ./ tel

E3 : madame ./ madame

P : tel

E3 : madame ./ madame

P : alors Laouar par tel comme tu remplaces comme par tel /.../ hein ./ tu lis le
texte tu remplaces comme par tel y a pas grand-chose à faire a:h xxx

(Bavardage des élèves)

P : ch:: /.../ tu sais pas

E1 E2 En : madame madame madame

E6 : le roi des montagnes était un beau euh

P : un beau

E6 : un beau ./

E1 E2 En : vieillard <

P : vieillard

E6 : vieillarde euh

P : vieillard

E6 : vieillarde

E1 E2 En : vieillard

E6 : vieillard ./

E1 : merveilleusement

E6 : merveilleusement ./ con conservé droit ./ migre /

P : maigre

E1 : maigre

E6 : souple ./ tel un euh

E1 : tel

E6 : tel ./ xxx

P : très bien

E6 : propre euh était lui

P : et luisant

E6 : luisant tel un sabre

P : neu::f

E6 : neuf ./ les longues

E2 : ses longues

E1 : ses

P : moustaches

E6 : les longues moustaches ./ blanches band /

P : bandées

E6 : bandées ./ sans

P : sous

E6 : sous le mont ./ montant montant telles ./ deux

P : statuettes

E6 : statuettes de marbre

P : de marbre ./ je remplace les comme par tel ou bien > ./ semblable à ./

sembla::ble à ./ la même chose semblable à

E1 E2 En : madame madame madame

E3 : le roi le roi des montagnes ./ était un euh:: propre

E1 E2 En : bon beau beau

E3 : euh vieille vieillard

P : vieillard

E1 : merveilleusement <

E3 : euh merveilleusement ./ mer merveilleusement

E1 : conservé <

E3 : conservé euh /

E1 : droit

E3 : droit // maigre // souple // euh semblable semblable à // un euh ressort
ressort // propre // et et luisant

P : luisant

E3 : semblab semblable à euh un euh un // sable semblable à // un /

P : un sabre

E3 : un sabre euh // neuf

P : neuf

E3 : neuf euh // ses /

P : ses longues

E3 : ses ses longues euh

E1 : moustaches

E3 : moustaches // blanches // ban // ban // bandées xxx

E5 : sans

E3 : sans l'euh //.../

P : le montant

E3 : le euh //

P : le montant

E3 : le montant euh se euh

P : semblable

E3 : semblable à à euh

P : deux

E3 : deux euh //

P : statuettes de

E3 : statuettes de marbre

E1 E2 En : marbre

P : ça c'est le comparatif d'égalité >

E1 E2 En : oui::

P : très bien // xxx on parle pas // y a aussi la comparaison // de supériorité le comparatif de super

E1 E2 En : iorité iorité

P : (en écrivant sur le tableau) alors plus // ch:: que alors plus que /

E1 : Mohamed /

P : je prends Mohamed // et Chakib exemple je prends Mohamed et Chakib // Mohamed // est intelligent // Chakib est n'est pas // aussi intelligent que Mohamed mais Mohamed dépasse >

E1 : oui

P : Mohamed dépasse // Chakib dans l'int euh en intelligent l'intelligence // les deux sont euh sont les deux sont intelligents // les deux sont intelligents mais Mohamed dépasse il dépasse xxx dans l'intelligence // dépasse // celle de Chakib xxx

E1 E2 En : madame madame madame

P : xxx pas madame // Mohamed est

E1 : intelligent

P : est

E1 E2 En : madame madame madame // plus plus que

P : Mohamed est // plus >

E1 E2 En : intelligent

P : que::

E1 E2 En : xxx

P : par exemple Selma ou bien que Leila

E1 E2 En : oui madame

P : c'est clair // plus // plus // intelligente

E1 : adjectif

P : a::djectif très bien // que Leila c'est clair

E1 E2 En : oui

P : oui xxx // dans cette compar euh dans cette comparaison //

E1 : madame [ktbna] « nous avons écrit » gentil

P : gentil ou bien intelligent c'est la même chose // voilà // gentil ou bien intelligent c'est la même chose // Mohamed est plus gentil que Leila ou bien Mohamed est plus intelligent que // Leila xxx un adjectif // plus rapide euh plus intelligent // plus belle plus grand c'est clair // ici dans cette comparaison il n'y a pas de comparé il n'y a pas pas de comparé ni comparant ici

E1 : oui

P : pa' ce qu'on les compare pas Mohamed et Leila // nous on est pas en train de comparer Mohamed on va faire on est en train de faire la différence

E1 : oui

P : la différence entre Mohamed et:: >

E1 E2 En : Leila

P : Mohamed est plus intelligent que::

E1 E2 En : Leila

P : est-ce que vous avez compris

E1 E2 En : oui oui

P : dans ce genre de comparaison dans l' le comparatif de supériorité plus que // on peut pas fait à des comparés

E1 : oui

P : on peut pas ret relever le comparé y a pas d' comparé y a pas de comparant

E1+E2 : oui oui

P : c'est bien y a seulement // l'outil de comparaison plus que qui est euh comparatif de super // supériorité

E1 : supériorité

Xxx

P : c'est clair

E1 E2 En : oui

P : le contraire/

E1 : moins que

P : c'était Leila ./ Mohamed est plus intelligent que Leila est-ce que Leila est plus intelligente que Mohamed

E1 E2 En : non non

P : est-ce que Mohamed xxx intelligent

E1 E2 En : madame madame madame

P : Leila ./ Leila elle est moins que Mohamed

E1 E2 En : moins que Mohamed

P : j'appelle ce comparatif d'infériori ./ té

E1 E2 En : té

P : c'est clair

E1 : oui

P : trois (en écrivant sur le tableau) le comparatif /.../ d'infériori: >

E1 E2 En : té

P : alors moins

E1 E2 En : que que que

P : que ./ Leila est moins intelligente que Mohamed

E1 E2 En : moins intelligente que Mohamed

P : Leila (en écrivant sur le tableau) est /

E1 E2 En : moins moins que est moins intelligent que Rachid

P: Mohamed est moins intelligent que ./ Rachid

(Silence) (L'enseignante écrit sur le tableau)

P: est-ce que vous avez compris

E1 E2 En : oui madame

P : que ra ./ ra

E1 E2 En : Rachid

P : est-ce que c'est clair

E1 E2 En : oui madame

P : très bien vous éc euh vous écrivez ./ vous écrivez

Xxx

E1 : madame xxx [makaS] « *il n'y a pas de* » comparé et comparant /

P : y a pas d' comparé et comparant avec moins que y a pas d' comparé et comparant

Xxx

P : on saute la ligne et on écrit ./ le comparé et le comparant ./ alors le roi des montagnes ch:: ./ xxx /.../ (en écrivant sur le tableau) le roi de ./ montagnes ./ était ./ le roi des montagnes ./ était ./ souple ./ comme un ./

E1 : le ressort ./ un ressort

P : comme un::

E1 : ressort

P : on ne parle pas s'il vous plaît ./ comme un ressort alors si je prends ./ où est le comparé ici /

E1 : le roi le roi des montagnes

P : le roi très bien ./ le comparé ./ le roi des montagnes pourquoi tu ris euh pourquoi tu ris ./ écris tu ris ./ alors écris ./ écris et xxx c'est clair ./ le comparé c'est le ./ le roi

E1 E2 En : le roi

E1 : le comparant un ressort

P : le comparant c'est le ressort ./

E1 : un ressort

P : un re

E1 : ssort

P : ssort le comparant ./ un ressort ./ comme c'est quoi outil de com

E1 : outil de comparaison

P : très bien ./ outil ./ un outil de comparaison voilà < /.../ alors quand lorsque vous aurez fini ./ ah ./ quand vous aurez fini prenez vos cahiers d'euh

E1 : d'exercices

P : d'exercices on écrit la date exercice de grammaire vite

Cours N° 05 :

P : c'est bon > ./ en décrivant une personne ./ en décrivant une personne ./
quels sont les traits ./ de cette description

E1 : xxx

P : combien comment on va le décrire ./ quand on a une personne on a dit on va
le décr /

E2 : le portrait le portrait euh /

P : on va faire /

E2 : la portrait moral moral et euh /

P : le:: portrait moral et le portrait physique

E1 E2 En : et le portrait physique

P : donc on décrit une personne < ./ sous dou euh deux aspects l'aspect
physique et l'aspect moral <

E1 E2 En : moral

P : donc ./ faire (en écrivant sur le tableau) ./ faire ./ le portrait ./ d'un
personnage ./ c'est le décrire /.../ c'est le décrire ./ dans son physique
premièrement /.../ et en décrivant le portrait physique ça veut dire qu'on fait le
portrait

E1 E2 En : physique

P : physique ./ donc on fait le portrait

E2 : physique

(Silence)

P : physiquement ça veut dire qu'on regarde le personne et on va dire si elle est
grande si elle est petite et ainsi de suite mais pour le portrait moral ./ où est-ce
qu'on va /

E1 : xxx

P : oui où est-ce qu'on va le décrire

E2 : son moral

P : pas dans son moral

E1 E2 En : xxx

P : où est-ce que ./ le portrait ./ moral se manifeste < ./ où est-ce qu'on le retrouve chez la personne ./ on le retrouve > ./ dans ses attitudes ./ qu'est-ce que ça veut dire les attitudes ./ ça veut dire sa façon ./ sa façon de se comporter avec les gens < par exemple euh:: s'il est souriant s'il est xxx on pourra dire qu'il est gentil et gentil est un portrait >

E1 E2 En : moral

P : moral ./ donc dans ses attitudes et ./ ça nous donne le portrait

E2 : moral

P : moral (en écrivant sur le tableau) ./ ça nous donne le portrait moral ./ premièrement on va revenir et on va le décrire dans son physique < /.../ quand je décris une personne physiquement de quoi je parle ./ quand je décris une personne physiquement de quoi je veux parler < ./ je dis /

E1 : une grande une xxx /

P : avant ça je regarde quoi

E1 E2 En : le visage le visage

P : je regarde > ./ le visage

E1 E2 En : visage

P : dans le visage il y a quoi

E1 : les yeux

E1 E2 En : les yeux

P : dans les yeux donc ça va être les yeux ça va être quoi

E3 : couleur <

P : la ./ très bien la couleur des yeux ./ donc on aura la couleur des yeux on aura quoi si son visage est rond ou bien son visage est long ./ ça comment on va appeler ça

E2 : [Sakl] « la forme »

P : oui mais en français /.../ ça s'ra la forme

E2 : la forme

P : la forme // du visage qu'est-ce qu'il y aura aussi

E1 : le euh

P : il y aura quoi

E1 : la taille

E1 E2 En : la taille

P : ta:: ille très bien si je dis il est grand il est petit // je dis

(Bavardage des élèves)

P : ch ch::: // on aura ça c'est quoi

E3 : xxx

P : en français > // on aura le front // on aura le

(Rupture)

P : comment on a appelé ça donc // on a appelé le front < /.../ et ça comment on les appelle

E1 : joues

E2 : joues

E3 : joues

P : très bien les joues // donc on va décrire // complètement le visage et // les joues et // qu'est-ce qu'on aura aussi pour la couleur // qu'est-ce qui a une couleur on a les yeux et les // cheveux < // donc on aura aussi les // cheveux // qu'est-ce qui nous reste aussi // en français ça c'est quoi

E2 : visage

P : c'est pas le visage ça suivez bien on aura la couleur de la peau ça veut dire quoi < // il y a des personnes qui ont la peau blanche d'autres qui ont la peau noire d'autres qui ont la peau mate ou bien la peau brune // il y a plusieurs sortes de peaux donc couleur < // couleur de la peau < donc tout ça pour faire le portrait /

E4 : le visage

P : ça le visage // tout ça pour faire le portrait /

E1 E2 En : la taille

P : physique // maint'nant on va passer au portrait // moral

E1 E2 En : moral

P : on va passer au portrait moral // quand je décris une personne // dans son portrait moral de quoi je vais parler // qu'est-ce que je vais dire à propos de cette personne

E2 : madame // euh euh elle est gentille

P : très bien donc je vais la décrire dans deux façons // une façon valorisante et une façon dévalorisante qu'est-ce que ça veut dire valorisante // décrire une personne de façon valorisante ça veut dire décrire la décrire dans son aspect positif // gentil aimable agréable et dans son aspect dévalorisant c'est le // contraire // comment je vais dire

E1 : méchant

P : méchant // oui ça va est ainsi de suite donc je dirai le contraire de c'que j'ai dis en premier // donc je dirai: (en écrivant sur le tableau) // si la personne est // timide // si la personne est timide si elle est gentille // si elle est méchante // si elle est calme // si elle est calme

E2 : intelligente

P : et heureuse /

E2 : intelligente

P : intelligente

E5 : xxx

P : oui // intelligente // aimable // aimable // égoïste // généreux //...// donc tout ça // dans le portrait // moral // maint'nant comment // comment on forme // le contraire des mots // quel est le contraire du mot grand

E1 E2 En : petit petit

P : petit // quel est le contraire du mot blanc

E1 E2 En : euh noir noir noir

P : noir // quand je dis ce garçon est // poli // quel est la dif euh le contraire de poli

E1 E2 En : madame xxx impoli

P : impoli // quand je dis // possible

E1 E2 En : impossible

P : bon // il y a combien de façon pour former le contraire d'un mot // il y a // combien de façon y a-t-il on a dit grand petit et poli impoli // il y a deux // façon de faire le contraire // la première façon on appelle ça **antonyme** < qu'est-ce que ça veut dire un antonyme

E6 : synonyme

P : pas l' synonyme un antonyme c'est le contraire de synonyme un antonyme ça veut dire un mot // qui dis le contraire d'un autre mot // grand le contraire de grand c'est petit

E1 E2 En : petit

P : ça on le forme // xxx on a mis un autre mot complètement différent // et il y a l'autre qui est par un préfixe // ça veut dire que je garde le radical d'un mot et j'ajoute un préfixe

E2 : préfixe

P : est-ce que xxx

E2 : xxx

P : donc il y a deux façons de former les contraires // exemple (en écrivant sur le tableau) /.../ on va faire on va essayer de trouver les contraires des adjectifs suivants /

E1 E2 En : madame madame madame

P : au tableau /.../

E1 E2 En : madame madame madame

P : ch:: ch::

E2 : madame madame

P : méchant // gentil

E1 E2 En : madame madame madame

P : courageux ././ heureux ././ silence /.../ **calme** quelqu'un de calme ././ euh le contraire de calme

E1 : sauvage

E2 : sauvage sauvage

P : sauvage mais pas exact / le contraire de sauvage c'est domestique

E6 : nerveux

P : nerveux oui au tableau ././ calme le contraire de calme c'est ././ nerveux /.../ quelqu'un de généreux ça veut dire quelqu'un qui donne qui est serviable qui est toujours là pour les autres ././ quel est le contraire de quelqu'un de généreux

E1 E2 En : xxx

P: je dis il est généreux ././ le contraire de généreux c'est

E1 E2 En : xxx

P: égoïste ././ là on a dit ce sont les antonymes < là on a dit qu'on peut former les contraires à l'aide de quoi

E3 : préfixe

P : à l'aide de ././ préfixes ././ donc on peut (en écrivant sur le tableau) ././ former ././ le contraire ././ avec ././ les ././ préfixes

(Bavardage des élèves)

P : quel est le contraire du mot ././ content

E2: madame

P: je dis ici le content il est /

E2 : incontent

P : non je n' dis pas il est incontent

E1 E2 En : xxx

P : content ça veut dire heureux

E1 : xxx mécontent triste

P : très bien au tableau ././ content ././ mécontent

E2 : madame madame madame

E1 E2 En : madame madame madame

(Silence)

E1 E2 En : madame madame madame

P : heureux /./ mal heureux /.../ h mal heureux /.../ agréa::ble /

E4 : madame madame dégréable

P : non

E3 : madame xxx

P : désagréable /./ ch:::

(Silence)

P : sympathique

(Bavardage des élèves)

P : sympathique le contraire de sympathique

E2 : méssympathique

P : non

E2 : euh /./ désympathique

P : non /./ sympathique et antipathique (en écrivant sur le tableau)

(Bavardage des élèves)

P : écrivez

Cours N° 06 :

P : [waSiʒa] « *quoi* »

E1 : xxx

(Bavardage des élèves)

P : ch::: // alors regardez la phrase // ça y est // Saïd a l'air maussade et hautain il est cordial et sociable // quel est le complément qui manque ici dans la phrase // j'ai fait exprès d'oublier le mot essayez d'imaginer la petite expression que vous connaissez déjà // Saïd est euh // maussade et hautain il est cordial et sociable xxx

E2 : une // phrase

P : alors un petit mot // un petit mot

E1 : xxx

P : oui il est xxx de la phrase // Saïd a l'air maussade et hautain // il est cordial et sociable

E3 : xxx

E4 : mais

E3 : mais

P : mais (en écrivant sur le tableau) // mais // ch::: //.../ on écou::te > // alors j'ai ici un groupe // préposition /

E1 E2 En : nnel

P : la phrase ch::: // Saïd a l'air maussade et hautain **mais** il est cordial et sociable < sociable // nous avons ici deux parties de phrase la première partie qu'on appelle la proposition principale // nous avons Saïd a l'air xxx il a l'air maussade maussade est un adjectif /

E2 : et hautain /

P : hautain hautain est un autre adjectif // ces deux adjectifs xxx dans le texte la vérité de Saïd c'est qu'il est comment il est cordial est sociable

E1 E2 En : sociable

P : c'est la vérité de Saïd donc dans la phrase j'ai deux opposi

E1 E2 En : tion

P : deux oppositions ././ là c'est le contraire de ces deux mots ././ c'est son contraire ././ le mot maussade ././ hautain sont le contraire de cordial et socia::ble

E1 E2 En : socia::ble

P : si je suis sociable je ne suis pas hautaine au féminin hautaine

E1 : xxx

P : voilà je suis sociable ././ il est maussade > ././ ch:: il est maussade le contraire il est cordial ././ alors qu'est-ce que j'ai fait dans la phrase j'ai opposé deux idées < j'ai opposé deux idées ././ nous avons la première idées ch::t qui n'est pas vraie ././ et la deuxième qui est vraie ././ xxx la vraie c'est la deuxième partie de la phrase parc'que la vraie est que Saïd est cordial il y a aussi /

E1 : sociable

P : il y a aussi euh maussade ah maussade ah ././ il n'aime pas les gens quelqu'un qui n'aime pas ././ alors on peut remplacer ch::t ././ pourtant ././ on peut remplacer pourtant /

E3 : or

P : très bien or et cependant ././ voilà je donne pas d'expressions que vous trouvez dans un texte /

E2 : ah oui

P : je ne vous le souhaite pas ././ parc'que ce sont les dernières leçons qui sont les plus difficiles alors ././ vous avez remplacé mais par pourtant de cet exemple de la phrase l'Aïb tu relis la phrase

E2 : euh Saïd a l'air maussade hautain euh ././ pourtant /

P : pourtant

E2 : pourtant il est cordial et sociable

E1 E2 En : madame madame madame

P : xxx

E3: Saïd a l'air mauss maussade et hau euh **hautain**

P : hautain

E2 : hautain

E3 : hautain

P : oui

E3 : euh or il euh il est cor euh cordia

P : cordial et sociable

E3 : cordial et sociable

E1 E2 En : madame madame madame

P : xxx oui

E4: euh Saïd a l'air maussade et hautain cepen cependant ./ il est /

E1 : cordial

E4 : cordial

P : cordial et sociable

E4 : sociable

P : une minute seulement l'année passée quand on avons euh nous avons étudié les conjonctions de coordination si vous vous rappelez à la fin de l'année mais ou et donc ./ or ni car et nous avons or qui est une conjonction de coordination ici est une conjonction de coordination ./ or deux petites lettres seulement ./ je remplace or par mais ./ je la remplace aussi par pourtant et xxx je peux la remplacer par euh cependant ./ ces quatre petites expressions ./ indiquent dans un texte si vous trouvez (en tapant le bureau pour établir le silence) ./ si vous trouvez dans un texte ces quatre mots ./ nous avons l'expression de l'opposition < c'est l'opposition ./ on oppose ./ deux idées pas uniquement deux mots je vais dire l'opposé de noir c'est blanc l'opposé de grand c'est /

E1 E2 En : petit

P : il s'agit toujours d'adjectifs ./ nous parlons ici des d' des adjectifs ./ comment est Saïd en réalité ./ en réalité il est

E1 : sociable

P : il est /

E1 E2 En : sociable sociable

P : sociable il n'est pas hautain // et il n'est pas maussade

E2 : maussade

P : cette fille est gentille // elle est sérieuse // bon::: < ah mais elle a l'air elle a l'air elle a l'air elle a l'air mmm pas gentille ou c'est une fille méchante // et c'est une fille qui n'est pas sérieuse dans son travail c'est une fille frivole elle est frivole // donc en réalité ce que je vois je parle toujours dans le portrait physique et moral

E1 E2 En : moral

P : le physique est ce que je vois à l'extérieur /

E1 : le moral euh /

P : le physique ce n'est pas toujours // euh::: beau c'est ce que je vois à l'extérieur mais l'intérieur de la personne le portrait moral // c'est ce que je dois > découvrir si je ne connais pas la personne // et comme je peux très bien me tromper // je peux me tromper Saïd il donne l'air d'être maussade et hautain mais en réalité il est /

E2 : cordial

P : il est gentil et est sociable il aime les gens et cetera // alors ici nous avons une un rapport // rapport d'oppo /

E2 : sition

P : un rapport de (en écrivant sur le tableau) // rapport d'opposition

(Bavardage des élèves)

P : ch:::t // deux // si vous voulez // la proposition subordonnée maintenant // alors là nous avons un groupe ch:::t groupe /

E2 : propositionnel

E1 : propositionnel

P : nous avons un groupe proposi propositionnel // il y a la proposition // subordonnée

E1 : circons

(Bavardage des élèves)

P : on se tait // ch::t // alors je prends un exe::mple // les mineurs desce::ndent le mineur descende // le mineur descende // à la mine

E1 : oui

P : la mine // bien que // coure ch:: // de grands dangers // coure de grands dangers // pour descendre une mine on parle ici de la mine à charbon par exemple

E1 : charbon

P : les mineurs ch::t // c'était au dix huitième siècle // très réputé que tous le monde va chercher de euh:: le charbon dans les mines // comme aujourd'hui les hommes recherchent le pétrole avant il y avait il n'y avait pas le pétrole il n'y avait pas le gaz // la première source // de réchauffement le chauffage et cetera de conduction c'était le char // le charbon mais le charbon ne se trouvait pas sur la terre il fallait > // descendre et creuser // creuser dans des mines on appelle ça des // mines // il fallait donc chercher da::ns les souterrains xxx de Emile Zola dans les mines de Germinal et tous les anglais tous les algériens tous les allemands // c'était le premier travail après l'agriculture xxx le premier travail donc c'était de descendre dans les mines // c'était // c'était comment // da::ngeu gereux c'était dangereux c'était dangereux // est-ce que c'est un travail facile // c'est un travail très dangereux // est-ce que les mineurs ne descendent pas chaque jour dans la mine

E3 : non

P : on écoute // est-ce que les mineurs ne descendent pas tous les jours dans la mine c'est leur travail // il descendent chaque jour pourtant pourtant il coure de grands dangers // il y a de grands dangers // et le mineur ah le mineur doit quand même descendre dans // les mines // et nous employons ici ch::t

E1 : xxx

P : euh proposition subordonnée /

E4 : circonstancielle d'oppo position

P : circonstancielle de // opposition

(Bavardage des élèves)

P : alors après pourtant ch:: // après pourtant cependant o::r mais nous employons pas de proposition subordonnée seulement ch:: // seulement si je remplace par bien:: que l'expression // bien que bien que est toujours suivi d'un // PSC // C d'opposition // alors ici trois ch:: // groupe de // d'opposition deux expressions

(Bavardage des élèves)

P : on regarde > // deux propositions // réunies // deux propositions réunies // nous allons dire la terre ch:: // a l'air immobile // ch:: la terre a l'air immobile // mais // elle // tourne /.../ deux propositions réunies nous allons prendre deux propositions réunies la terre a l'air immobile j'ai employé le contraire de // mobile ah immobile immobile ah toujours i m i m ah // la terre est immobile // la terre ch::t la terre la terre // la terre a xxx [Suf] « regarde » la terre a l'air immobile quand on est sur la terre maintenant on a l'impression que la terre ne tourne pas

E1 E2 En : pas

P : ne tourne pas elle ne tourne pas mais en réalité xxx

(Bavardage des élèves)

P : elle tourne dans les l'espace ch:: // voilà // alors la terre a l'air immobile elle a l'air ch:: // Saïd a l'air // xxx alors nous avons la terre la terre le soleil la lune Mars et cetera ce sont des planètes // alors nous savons nous connaissons géographiquement parlons que la terre que fait-elle elle // elle tourne elle tourne autour d'elle-même pendant vingt-quatre heures et elle tourne autour du soleil pendant un an // elle tourne la terre tourne autour de elle-même // tourner autour de // elle-même la terre tourne pendant vingt-quatre heures // ce qui fait une journée xxx

E1 : xxx

P : mais elle tourne aussi autour du soleil xxx

E1 E2 En : xxx

P : elle tourne pour donner les quatre saisons pendant un ans

(Bavardage des élèves)

P : mais l'opposition là l'opposition // quand je dis maintenant quelqu'un qui est intelligent il va dire **non** // la terre ne tourne pas de quoi tu parles je suis xxx la terre ne tourne pas // on a l'air xxx que la terre ne tourne pas mais en réalité xxx nous avons l'impression que la terre ne tourne pas mais en réalité géographiquement physiquement xxx et cetera la terre doit tourner vingt-quatre heures xxx elle tourne pendant euh

E2 : un an

P : un an ch::: elle tourne pendant un an // elle tourne pendant un an euh autour du soleil comme toutes les autres /

E2 : planètes

P : comme toutes les autres planètes // et nous avons ici un GP xxx un GP xxx // autre chose

E1 : madame xxx

P : nous allons voir // un autre mot // malgré /.../ cht::: // regardez // regardez moi cette phrase // malgré

E6 : madame

P : ch::: // malgré sa jeunesse // il a beaucoup d'expériences // malgré sa jeunesse qu'est-ce que j'ai employé après malgré

E1 : jeunesse

P : alors jeunesse est un > // en grammaire est un

E1 E2 En : nom nom nom

P : c'est un nom ch::: // alors malgré sa jeunesse // il a beaucoup d'expériences // malgré la jeunesse il a beaucoup d'expériences // nous avons en dépit // ch::: // en dépit // de xxx il a // beaucoup d'expériences // généralement qui c'est qui a de l'expérience // qui c'est qui a d' l'expérience // ah généralement généralement qui a de l'expérience // ch::: // qui a de l'expérience

(Bavardage des élèves)

E5 : les vieux

P : ch:: /./ xxx

E2 : les vieilles

P : les vieilles alors elles ont de l'expérience xxx ce sont les vieux normalement normalement ch::t /./ plus on a d'années le papa et la maman ont plus d'expérience que leurs enfants le papa et la maman ils ont vécu xxx

(Bavardage des élèves)

P : xxx malgré xxx malgré sa jeunesse ch :: /./ malgré sa jeunesse il a beaucoup d'expériences il n'est pas vieux /./ mais il a quand même de l'expérience beaucoup d'expériences /./ ch:: et généralement ce sont les xxx les gens qui ont vécu beaucoup dans la misère qui ont de l'expérience xxx il a douze ans ou quatorze ans ch:: /./ il a mais il a une mentalité de vieux une mentalité de quelqu'un qui a quarante ans ou cinquante ans /./ en suite ensuite > ch:: /./ deuxième express euh deuxième expression en dépit de ch:: /./ allez en dépit de /./ écrivez /./ locutions

(Bavardage des élèves)

P : locutions > /./ écrivez locutions /./ locutions ch:: /./ bien que /./ bien que quoique /./ quoique /./ alors exemple bien que la terre /./ le silence < ch:: /.../ alors les locutions bien que et quoique /./ bien que et quoique exemple /./ bien que ch::: la terre

(Bavardage des élèves)

P : bien que la terre est ch::t /./ xxx immobile /./ ch::: /.../ s'il vous plaît /./ bien que la terre a l'air /./ immobile elle tourne dans l'espace

(Bavardage des élèves)

P : quoique quoique bien que ce sont des locutions ch::: qui introduisent l'expression d'oppo

E2 : sition

P : sition d'opposition nous pouvons opposer deux // deux sujets deux adjectifs deux compléments d'objet directs et cetera la terre // a l'air immobile mais la terre tourne // la terre tourne // et nous parlons ici généralement de choses concrètes // les choses concrètes ce sont les choses // vraies mais qui ne xxx pas // ce sont les choses vraies qui ne changent changent pas // euh je vais dire par exemple aussi // la terre se compose de deux tiers d'eau et d'un tiers de terre // deux tiers // d'eau (en écrivant sur le tableau) // c'est la terre toute la terre le globe terrestre ch::t // se compose de deux tiers // d'eau entre les mers et les océans il y a deux tiers // [jabqana] « *il nous reste* » un tiers de de terre // toute la terre xxx // voilà alors un tiers vous levez deux tiers toute la partie de la mer hein [QuluQajn] « *deux tiers* »

E1 : xxx

P : le tout c'est un tout /.../ donc nous avons des xxx vrai je vais voir aussi Ali vous écrivez /.../ les projets (interruption) // ch::: // quoique // par maladie (interruption) // qui est malade // ch:: // quelqu'un qui est malade normalement il ne sent pas bien du // tout // mais Ali > // fait des projets projets quoique // sa maladie ch::: (interruption)

(Bavardage des élèves)

Cours N° 07 :

P : le campagnard et la grande ville // ch::t

E1 : campagna::rd

P : le campagnard ../ tout était si nouveau (en écrivant sur le tableau) ../ pour moi ../ tout était ../ à la fois ../ si grand ../ si petit ../ vous allez vous taire oui ou non xxx ../ si grand et si petit si riche > et si pauvre ../ si pauvre ../ une ../ pauvre ../ les belles

(Bavardage des élèves)

P : les belles et hautes maisons ../ me disais /.../ mais

E1 : xxx

P : vous écrivez et on se tait ../ pourquoi pas ../ sont-elles si serrées ../ pourquoi sont-elles si serrées et comment ../ entière ../ peuvent-elle ../ peuvent-elle s'entasser ../ là ./ s'entasser là ../ il me semble ../ que je ../ il me semble que je ../ mourrais ../ si je vivais ../ dans ../ un de ces appartements ../ dans un de ses appartements /

E2 : madame

P : oui

E2 : si je

P : si je vivais avec des voisins ../ alors le campagnard et la grande ville ../ Boualam [Taj matktubS] « *oh tu n'écris pas ?* » ../ écoutez xxx /.../ alors je reprends tout était si nouveau ../ pour moi tout était à la fois si gra::nd et si petit ../ si riche et si pauvre

E2 : xxx

P : les beaux euh les belles hautes maison me disais-je ../ mais pourquoi sont-elles si serrées ../ et comment des familles entières peuvent-elles s'entasser là ../ il me semble que je mourrais si je vivais dans un de ces appartements ../ avec des voisins /

E3 : xxx

P : avec des voisins // par-dessus (en écrivant sur le tableau) // vous terminez le texte d'abord < et des // voisins // et des voisins par-dessous // par-dessus et par-dessous // vous allez repérer dans ce texte tout c' qui indique // le contraire d'un mot par conséquent ici les adje /

E4 : ctif

P : les adjectifs // nous avons vu dans la leçon précédente la semaine passée

E2 : xxx

P : les oppositions l'expression de l'opposition en grammaire // ce n'est qu'un petit texte ch::: vous mettez à la compréhension de c' que c'est qu'une opposition vous avez parler de l'expression d'opposition c'est-à-dire je peux // opposer comme ce qu'on a vu // un petit mot // comme ça peut être donc ici dans la première phrase // tout était si::: < qu veut dire ici si::

E2 : euh

P : si si::: /

E2 : xxx

P : c'est la

E2 : forme

P : la tension // donc ici c'est très fort si::: /

E2 : [qawija] « forte »

P : alors si::: // tout était si::: nouveau je n'avait jamais vu qui s'est qu'il parle // c'est le campagnard

E2 : campagnard

P : le campagnard c'est celui qui habite la // campagne // c'est celui qui habite dans les campagnes dans les villages et la grande ville déjà on a ici deux oppositions xxx opposition qui est le // contraire le contraire c'est ici grand et /

E1 E2 En : petit

P : grand petit // une opposition ça peu être [qulna fi] « nous avons dit dans » une idée // une idée le campagnard maintenant // maintenant a étudié les textes avec beaucoup d'oppositions // nous allons rencontrer ch:::t le mot qui s'oppose

ici au lieu de mettre et la la grande ville // je peux mettre le signe mathématique contraire de [wula] « ou » différence de // le campagnard est différent de la // grande ville // dans les grandes villes tout était si nouveau:: hein c'était nouveau ce n'est pas comme les // comme les villages // donc il va voir quelque chose de nouveau // bien sûr là ça date de // longues années avant quand dans les campagnes c'était de petites maisons par contre dans les // villes dans les cités la ville [aw] « ou » la cité dans les nouvelles villes // xxx des immeubles // que fait le campagnard il se dit donc // il y a des adjectifs // si gra::nd et si:: petit

E1 : petit petit

P : si grand et si petit

E2 : si riche et si pauvre

P : et riche et pau::vre xxx

E2 : xxx

P : non non // haute sont deux adjectifs qui ne veulent rien dire ici ce sont pas des opposés // belles mais hau::tes elles sont belles mais hautes xxx /

E1 : plus haute

P : alors que d'habitude // les les maisons sont toutes // toutes petites le campagnard [wula] « ou » le fellah l' l' les gens qui habitent la campagne font des maisons à leur taille // à leur taille // hein j'ai besoin d'une maison nous allons trouver dans le village // une maison qui n'est pas coller à notre maison // chaque chaque famille habite loin d'une autre famille // qu'est-ce qu'il se dit là // oh les belles et hautes maisons // me disais-je dans sa tête // et l'auteur c'est l'écrivain qui parle tout seul avec lui-même il se parle à lui-même // me disais-je // mais pourquoi sont-elles // si:: serrées // elles sont si serrées xxx

E1 : xxx

P : et comment des familles entières peuvent-elles // s'entasser // s'entasser le mot serré hein serré les maisons sont serrées // et les gens sont entassés il sont entassés les gens les personnes // les personnes hein donc on parle xxx le verbe serrer pour les maisons // comment sont les maisons /

E3 : s'entasse

P : elles sont // serrées < elles sont serrées xxx ici de deux écoles ici j'ai l'impression qu'il y a deux écoles // nous avons l'immeuble loi::n // un immeuble xxx l'immeuble A avec l'immeuble B // ici l'euh les écoles ne sont pas serrées hein nous avons // il y a de l'espace nous avons xxx il y a la cour et cetera // mais dans les villes dans les grandes villes toutes les maisons sont serrées // xxx les familles est-ce que les familles sont sont sont /

E5 : chaque famille

P : euh non sont de la même famille

E5 : non

E1 E2 En : non

E5 : chaque famille

P : les familles sont différentes je peux trouver une famille de Oran avec une famille de de de /

E2 : de Constantine

P : de Constantine avec une famille de Annaba et cetera ce sont pas les même familles // ici dans les villages // les familles même les familles n' n'habitent pas ensemble parfois une famille habite dans une maison et l'autre famille va habiter encore dans un autre espace dans eu::h plus loin ch::t // plus loin mais par contre dans les villes c'est le contraire donc nous avons l'opposition dans l'idée // dans la ville et dans la campagne // il me semble que je mourrais que je mourrais le verbe mourir

E2 : xxx

P : non le verbe mourir

E2 : xxx

P : il me semble ah > // c'est moi moi enfant de la campagne // je vais aller dans la ville je mourrais c'est vrai /

E1 E2 En : xxx

P : xxx d'appartements avec des voisins au dessus et des voisins au dessous ./.
xxx quand je sors par la fenêtre et quand j'ai peur de gêner mon voisin et mon
voisin va me gêner ././ donc xxx les gens vivent dans une gêne ch::: ././ dans une
gêne il sont toujours gênés parc' qu'ils sont serrés ././ xxx du bruit ././ si j' fais du
bruit mon voisin va me dire attention tu fais du bruit moi je dors ././ donc est-ce
que les gens de la ville sont heureux

E1 : non

E1 E2 En : malheureux

P : ce sont pas des gens heureux

E2 : malheureux

P : mais le campagnard ././ le campagnard est un xxx heureux ././ il est heureux et
nous a nous avons ch::: ././ détecté nous avons

E2 : madame

P : euh:: conclu ././ deux idées générales pour le moral ici nous parlons toujours
de physique et moral mais d'après ././ le campagnard et les gens les citadins [man
gbiat qulna] « *tout à l'heure nous avons dit* » l' contraire [ta_{ɔ̃}] « *de* » c'est le
citadin

E1 : euh

P : le ././ le citadin l'habitant de la ././ cité ././ heureux et malheureux xxx

E2 : [farʔan] « *heureux* »

P : un adjectif ././ comment est ch::: ././ d'après vous la thèse que tu vas xxx < le
campagnard et comment est le citadin le citadin est maleu /

E1 E2 En : reux

P : il est malheureux

E2 : [ʔazin] « *triste* »

P : malheureux

E2 : [ka¹/₂ib] « *chagrin, chagrin* »

P : hein [ja_{ɔ̃}iS fi ka¹/₂aba wa l_{ɔ̃}aks] « *il vit dans le chagrin mais au contraire* » le
campagnard [ja_{ɔ̃}iS fi] « *vit dans* » euh [surur] « *la joie* » ././ donc le campagnard

xxx heureux ch:: // surlignez moi tous les adjectifs // on l'a fait ça y est vous vous ferez

(Bavardage des élèves)

P : belle ça y est // sembler // c'est pas un adjectif je mourrais je vivais ch:: // dessus xxx il y a plus d'adjectif // donc nous avons // euh:: nouveau // si nouveau // tout était si nouveau nouveau c'est un adjectif mais le contraire > // contraire // grand petit ch:: grand petit sont deux adjectifs le contraire // riche et pauvre riche et pauvre // dans la ville ch::t // si j'avais donc un petit appartement et que j'ai beaucoup d'argent // je travaille bien j'ai beaucoup d'argent < // mais dans les appartements je vais paraître pauvre // parce que j'habite comme tout le monde // je n'ai pas une maison qui plus grande en ville // dans la campagne ch::t // le campagnard quand il a beaucoup d'argent c'est un grand fellah il travaille > // il gagne beaucoup d'argent // il va construire un grande maison // il va construire une grande // maison pour ses enfants plusieurs chambres // beaucoup de salons et cetera // xxx mais > // dans l'appartement ch::t // tout le monde se ressemble // tout le monde se ressemble dans les appartements dans les grandes villes // les pauvres et les riches ce sont // pareils < est-ce que vous allez vivre xxx hein // maintenant tu as de l'argent // quitte hein // [jruḥ juxruG jruḥ juxruG] «il va sortir, il va sortir» bien sûr il va revenir à la campagne alors xxx bien sûr [u hada] «et celui là» bien sûr c'est // l'exode rural xxx le problème ch:: // le problème de l'exode rural // l'exode rural [li huwa] «qui est» le départ des gens de la campagne vers les grandes villes > /

E2 : [enuzuḥ erifi] «l'exode rural»

P : hein // mais le problème que nous soul'vons ici xxx que nous voulons xxx pour opposer des expressions à d'autres // et aussi pour opposer des adjectifs à d'autres et cetera // donc d'après le texte que je viens d'écrire // je vais soul'ver // xxx d'oppositions et tirer // le contraire de grande

E6 : petite

E1 E2 En : petite madame petite petite

P : xxx

E1 E2 En : petite petite

P : de gra:::nde

E1 E2 En : petite

P : petit ch:: (en écrivant sur le tableau)

E1 E2 En : xxx

(Bavardage des élèves)

P : mourir le verbe mourir ././ mourir ././ si je vivais je mourrais

Xxx

P : alors les adjectifs nous avons dit le verbe mourir xxx

E2 : xxx

P : je mourrais qu'est-ce qu'il se dis ././ je mourrais si je vivais comme ces gens
là

Xxx

P : xxx dessus dessous sont des adjectifs contraires ././ ch:: ././ on va essayer de
eu::h retrouver en dehors du texte le contraire de facile

E2 : difficile

P : facile difficile (en écrivant sur le tableau) ././ propre ././ propre ././ propre ././
propre ././ propre

E2 : xxx

P : propre > ././ alors alors le contraire

E3 : xxx

P : sale

E3 : sale

P : sale ././ il est sale il est xxx

Xxx

P : patiente impatiente ch:::t ././ gagner

E4 : ingagner

P : gagner // démolir dans le sens ici // démolir // léger // léger // le contraire de léger

E2 : leur lourd

P : lourd // lourd léger

E2 : xxx

P : léger lou::rd hein // j'ai de la craie dans la main c'est léger // mais si je prends un gros cartable ça va être lourd le cartable // le cartable est lourd // descendre // ch::t // je peux opposer des verbes le verbe mourir vivre /

E5 : descendre vendre

P : descendre

E5 : vendre

P : non // le verbe descendre l'escalier

E5 : vendre

P : **non** // descendre l'escalier <

E1 E2 En : [nahbaʔ nahbaʔ] « *je descends, je descends* »

E2 : monte

E3 : monterai

E1 : monte

P : monter

E2 : xxx madame

E1 : madame xxx

P : xxx construire > // construire

E7: truire

E1 : instruire

P : construire non // c'est casser // casser une maison construire une maison // construire un avenir casser son avenir

Xxx

P : [jahdam] « *il détruit* » le contraire c'est construire // je peux construire un rê::ve // je peux construire un rêve et le contraire c'est // le casser casser un

rêve ch::: // euh la joie // ici le citadin // hein le citadin // dans l'euh l'expression que j'ai expliquée tout à l'heure // heureux et malheureux // heureux et malheureux ça vient de /

E2 : xxx

P : la joie le contraire c'est la tristesse // no::n pas toujours il faut pas toujours mettre des // des xxx mais c'est des contraires ce sont des opposés // tristesse et la joie la tristesse // qu'est-ce que c'est qu' la joie // la joie >

E2 : la joie

P : quand j'ai je quand j'ai terminé mon examen quand j'ai réussi à l'examen // quand j'ai gagné la course // je suis joyeux // de la joie

E2 : a:::h

P : c'est ici de la joie // et quand j' l'ai pas // quand j' l'ai pas gagné // je suis triste

E5 : [muta^{1/2}kid] « *sûr* » madame

E2 : [ka^{1/2}ib] « *chagrin* »

E1 E2 En : xxx

P : [ʔazin] « *triste* » le contraire xxx

E1 : la joie

E2 : madame madame

P : heureux et malheureux // heureux et malheureux // je suis ch:::t // je suis heureux parc' qu'il y a d' la joie // on a gagné // on a une naissance à la maison // on a réussi à l'examen // on a gagné beaucoup d'argent on est joyeux // l'adjectif joyeux // joyeux anniversaire /

E2 : madame xxx

Xxx

P : joyeux // joyeux // c'est la joie // la joie // joyeux anniversaire ça vient de la // joie

E1 : [ʔid saʔid] « *bonne fête* »

P : no::n // je souhaite un joyeux anniversaire

Xxx

P : on se dit tout simplement sur une carte xxx joyeux anniversaire

E1 : madame xxx

P : [ʔid saʔid] « *bonne fête* » ./ la joie ça vient du mot joie ./ la tristesse c'est le contraire de la joie

E7 : [el ʔid] « *la fête* »

P : non [el ʔid] « *la fête* » c'est la fête ./ bonne fête ./ une fête /.../ tôt ./ tôt ./ le contraire de tôt c'est /

E2 : tard

P : ta::rd ./ dans la nuit tôt le matin

E2 : madame xxx

P : tôt le matin ./ non

(Interruption)

Cours N° 08 :

P : alors tu peux me rappeler la date d'aujourd'hui

E1 : m'sieur

E2 : dimanche euh vingt-quatre euh avril /

P : Babouri

E2 : dimanche vingt-quatre euh avril deux mille cinq

E3 : m'sieur

P : alors c'est bon ././ merci pour la date ././ alors aujourd'hui qu'est-ce qu'on va faire

E1 : l'unité didactique numéro huit

E2 : xxx

P : alors aujourd'hui on va euh entamer l'unité didactique numéro ././ neuf

E4 : neuf

E5 : huit

P : qui a pour titre ././ la correspondance aujourd'hui nous allons voir ././ la correspondance la lettre administrative < c'est-à-dire la lettre ././ que nous employons à une a euh a une administration à la mairie à la banque à une société à une entreprise xxx nous allons voir ensemble ././ comment adresser une demande ././ comment on va écrire une demande ././ ce n'est pas pareil quand vous écrivez une lettre familiale à un père ou à un ././ père ou une mère ././ ce n'est pas pareil ././oui xxx

E4 : xxx

P : est-c' que vous xxx

E4 : non

P : non ././ donc alors sur vos cahiers vous notez l'unité didactique avec euh dans un petit cadre /

E4 : oui m'sieur

P : allez-y

(Silence) (L'enseignant écrit sur le tableau)

P : s'il vous plaît // là au fond // alors dans un petit cadre vous notez l'unité didactique numéro neuf /

E4 : oui

P : qui a pour thème // la correspondance > /.../ la correspondance // tais toi > // (La porte frappe) oui

Xxx

P : qu'est-ce qu'il y a

Xxx

P : non // alors on continue /.../ alors on continue // alors xxx // donc la première séance on va commencer par la compréhension de l'écrit en relation avec la lecture

(Rupture)

(Silence)

P : vous écrivez doucement

(Bavardage des élèves)

P : alors euh donc comme je vous ai dit tout à l'heure > nous avons la lettre fami // familiale > // à qui on peut adresser une lettre familiale // à qui on peut adresser une lettre familiale // à un membre de la fa /

E1 : de la famille

P : de la famille // qu'il soit un père il soit un cousin /

E3 : mon frère

P : il soit un frère // on parle pas tous à la fois // on est d'accord

E1 E2 En : oui

P : donc un membre de la famille // est-ce qu'il y a xxx ce genre de lettres // qu'on peut adresser non il y a il y a // une autre lettre qu'on appelle la lettre administra

E1 E2 En : rative strative

P : euh la lettre administrative // ce qui est le thème d'aujourd'hui qui est la correspondance // maintenant // pour écrire ou pour adresser une demande //

pourquoi adresse-t-on une demande // pourquoi on écrit une lettre administrative dans quel but // dans quel but on écrit une lettre administrative > // c'est pour dire bonjour à ce m'sieur ou à cette dame >

E1 E2 En : non non

P : alors pourquoi on écrit une lettre administrative

E1 : c'est pour demander l'emploi

P : pour demander > // un emploi // pour demander un visa // pour demander un extrait de naissance disant que vous habitez par exemple ici à Beni Oualebane // mais vous êtes nés // à Constantine alors où vous adressez une demande // au maire au président d'eu:h de l'APC euh de de Constantine et vous lui demandez un extrait de naissance // et peu de temps dans une semaine vous aurez votre extrait de naissance < quoi encore > // vous demandez par exemple la participation à un concours > vous êtes des neuvièmes années vous voulez participer par exemple à un concours pour entrer au centre professionnel // ou pour aller faire autres choses // alors vous vous adresser une demande // au chef du centre < d'un pôle d'euh de formation et cetera // ensuite // quand est-ce qu'on peut adresser une lettre administrative // pour participer à un stage de formation par exemple > oui ou non >

E1 E2 En : oui

P : est-ce que je peux écrire une lettre administrative pour demander quelqu'un à participer par exemple euh à un mariage

E1 E2 En : non non

P : non jamais // ça c'est une lettre famil /

E1 E2 En : familiale

P : familiale > ce n'est pas pareil // une lettre familiale et une lettre administrative

E1 E2 En : tive

P : une lettre administrative // la personne à qui vous allez adresser cette demande est-ce que vous le connaissez

E1 E2 En : non non

P : est-ce que vous le connaissez

E1 E2 En : non non

P : vous le connaissez pas // vous connaissez vous avez une idée sur son administration // par exemple // une banque une mairie une entreprise une société et ainsi de suite est-c' qu' c'est clair

E1 : oui

P : bon alors donc pour écrire une lettre administrative on a besoin des critères suivants // regardez la première des choses /

E1 E2 En : l'objet

P : l'objet de la lettre // deuxièmement les formules d'attaque c'est-à-dire qu'est-ce que vous allez // comment vous commencez votre lettre administrative est-c' qu' c'est pareil comme on adresse une demande euh une lettre à un membre de la famille < est-c' qu' c'est la même chose

E1 E2 En : non

P : non ce n'est pas pareil // donc c'est // c'est une personne personnalité que vous ne connaissez pas donc vous commencez avec une formule // de politesse une formule // alors // les formules d'attaque > // trois nous avons le corps de la lettre qu'est-c' que c'est le corps de la lettre c'est-à-dire les détails > qu'est-c' que vous allez avancer qu'est-c' que vous allez dire dans cette lettre // est-c' que vous demandez un emploi // est-c' que vous voulez participer à un concours est-c' que vous voulez participer à un stage de formation // ou ce que vous désirez // je sais pas qu'est-c' que vous allez faire // les formules finales > comment vous terminez votre lettre // est-c' que je termine ma lettre au revoir m'sieur à la prochaine fois /

E1 E2 En : non non

P : est-c' que je peux dire ça /

E1 E2 En : non non

P : vous ne connaissez pas ce m'sieur // est-c' que vous connaissez le directeur de la Sonatrach de Skikda >

E1 E2 En : non non

P : non // est-c' que vous connaissez // le directeur de la Sonacom de Constantine >

E1 : non

P : non vous le connaissez pas // donc je ne peux pas dire bonjou / au revoir m'sieur // ou bonjour m'sieur // donc il faut finir votre lettre par > // une expression // finale une expression de politesse // donc une formule finale ou bien en appel ça aussi formule de poli tesse // c'est ce que nous allons élaborer ensemble sur cette partie disant ça c'est // la date // on est d'accord la feuille sur laquelle on écrit une lettre // alors nous avons les dimensions // elle est sous formes d'un rectangle // alors ici à droite // en haut et à droite qu'esct-c' qu'on écrit

E1 E2 En : xxx

E2 : la date et le euh lieu

P : le lieu et la date // si Beni Oualebane on dit Beni Oualebane le // si on est à Skikda on dit Skikda le // si on est à Constantine on dit Constantine le // alors on va noter ça // donc // Beni Oualebane // le vingt-quatre // quatre /

E1 : deux mille cinq

P : deux mille cinq // on est d'accord

E1: oui

P : c'est bon // à gauche de la copie qu'est-c' qu'on a écrit // je vais mentionner /

E2 : le nom

P : le nom et le prénom de l'expéditeu::r // c'est-à-dire le personne qui a écrit la /

E2 : la lettre la lettre

P : la lettre // le nom et le prénom // nom (en écrivant sur le tableau) // et /

E2 : le prénom

P : prénom // de // l'expéditeur /.../ qu'est-c' que je peux ajouter encore // est-c' que je peux donner que le nom et le prénom de l'expéditeur et terminer >

E3 : l'adresse

P : alors on lève le doigt qu'est-c' que je vais ajouter (en s'adressant à E3)

E3 : l'adresse

P : j'ajoute mon adresse > // pourquoi j'ajoute mon adresse donc pourquoi >

E2 : pour euh /

P : c'est pour recevoir la ré /

E1 E2 En : la réponse

P : répo::nse // c'est dans le but d'avoir la ré la réponse don adresse /.../ et terminer est-c' que je peux donner mon numéro de téléphone /

E2 : oui

P : non non // dans la demande on donne pas le numéro de téléphone parce que la société // ne peut pas vous téléphoner à propos // d'un travail d'emploi mais elle peut vous adresser une réponse écrite > //une réponse > /

E1 E2 En : écrit

P : écrite // vous êtes // alors si cette société d'accord ou bien elle te dit désolée pour votre demande // donc alors on indiqué le nom et le prénom de l'expéditeu::r /

E1 : adresse

P : adresse et là // et là à droite qu'est-c' qu' je vais dire // à qui je m'adresse est-ce que je m'adresse à un père

E1 E2 En : non non

P : est-ce que je m'adresse à un frère // je m'adresse à quelqu'un que je ne connais pas // oui ou non > le m'adresse à quelqu'un que je ne connais pas // donc ici qu'est-c' qu' je vais mentionner aussi // à monsieur le directeu::r > par exemple je vais adresser la lettre à la banque BDL // banque de développement // rural // alors qu'est-c' qu'on dit ici à:: monsieur // à // monsieur // à

monsieur le directeur (en écrivant sur le tableau) // à monsieur le directeur //
de la // banque de développement

E1 : oral

P : rural // c'est par abréviation c'est tout // ça / ça demande pas de donner les
détailles // donc voilà à qui je m'adresse > donc je vais écrire une lettre pour
demander un emploi à partir de cet organisme qui est la banque de
développement rural < donc je dis à monsieur le directeur de la BDL // ensuite
je reviens à la ligne // ici je commence par la première partie qu'on a indiquée
tout à l'heure // je commence par // l'objet >

E1 : l'objet

P : l'objet // l'objet // alors vous suivez attentivement qu'est-c' que je vais
mentionner ici // que l'objet devant l'objet qu'est-c' que ce / qu'est-c' que je
demande // est-c' que je vais participer à un concours // est-c' que je demande
eu::h un extrait de naissance // qu'est-c' que je demande /

E1 E2 En : m'sieur m'sieur

P : je demande un en /

E1 E2 En : emploi emploi

P : u::n emplpoi > /.../ qu'est-c' que je demande un extrait de naissance non < //
je demande un travail je demande un // emploi // donc je vais objet > deux
points // demande // demande // d'emploi (en écrivant sur le tableau) // c'est
bon // ça ce que je veux mentionner // objet demande d'emploi // je reviens à la
ligne ici par quel terme je commence > // je commence par

E1 E2 En : xxx

P : monsieur > je dis pas monsieur le directeur ou bien le chef de département ou
le chef service // on dit monsieur c'est tout // c'est-à-dire je m'adresse à un
monsieur // soit disant monsieur // monsieur (en écrivant sur le tableau) // deux
points // un peu loin ici je commence ma lettre là // c'est la lettre administrative
< c'est comme ça qu'il faut écrire une lettre administrative // il faut respecter il
faut respecter // si vous voulez le corps de la lettre // ça c' qu'on appelle la

présentation de la lettre administrative donc monsieur par quel terme je commence > ./ est-c' qu' je dis directement je suis content de vous écrire cette lettre /

E1 E2 En : non

P : je suis heureux de vous écrire cette lettre ./ est-c' que je connais ce monsieur < je le connais pas > donc je ne peux pas lui dire bonjour ou je suis heureux ./ par quel terme je commence > ./ je commence par un terme de politesse ./ [ġibarat iṬtiram wa taqdir] « *une formule de respect et d'appréciation* » oui ou non

E1 E2 En : non

P : alors qu'est-c' qu' je vais lui dire > ./ j'ai:: > l'honneur < [li eSaraf] « *j'ai l'honneur* » j'ai l'honneur ./ de vous > /

E1 E2 En : xxx

P : alors j'ai l'honneur ./ pas en arabe ./ j'ai ./ l'honneur ./ de vous > ./ j'ai l'honneur ./ de vous demander ou bien de vous solliciter ./ solliciter ça veut dire demander ./ j'ai l'honneur de vous ./ solliciter (en écrivant sur le tableau) ./ ici je reviens à la ligne ./ je ne re / j'écris pas ici non je reviens à la ligne ici c'est obligatoire ./ o bli ga toire < ./ on écrit pas ici mais je reviens à la ligne ./ donc m'sieur j'ai l'honneur de vous solliciter ça veut dire ./ ça veut dire quoi > ./ j'ai donné le synonyme tout à l'heure

E4 : m'sieur demande

P : Souad tu vas dormir > ./ déjà elle est sur le point de dormir < ./ c'est une leçon importante > ./ peut être vous aurez ça au BEF ./ on vous demande d'adresser une lettre administrative attention ./ xxx vas pas dormir ./ exemple alors j'ai l'honneur de vous solliciter > ./ solliciter ça veut dire quoi

E4 : demande

P : demander ./ on dit solliciter ça veut dire demander ./ c'est un synonyme n'écris pas (en s'adressant à un élève) ./ ensuite ./ réfléchissez un petit peu je répète la phrase / euh relis la phrase

E2 : j'ai euh // m'sieur j'ai l'honneur de vous euh socili /

P : solliciter // j'ai l'honneur de vous solliciter

E1 : vouloir

P : de bien vouloir de bien vouloir accorder ma demande d'emploi < // de bien vouloir accorder ma demande d'emploi < // est-c' qu'il est ici obligé d'accorder ma demande

E1 E2 En : non non

P : non c'est pas obligé // donc je le supplie // de bien vouloir accorder ma demande s'il vous plaît accordez ma demande d'emploi // c'est une sorte d'insistance oui ou non >

E2 : oui

P : voilà // j'ai l'honneur de vous solliciter de bien vouloir // de bien (en écrivant sur le tableau) // vouloir // accorder // accorder quoi >

E1 E2 En : l'emploi l'emploi

P : ma // ma de /

E1 E2 En : ma demande

P : ma:: demande d'emploi > // ma // demande // d'emploi // ma demande d'emploi // maintenant je vais lui donner le diplôme // oui ou non

E1 E2 En : oui oui

P : maintenant on passe aux conditions quelles sont les conditions

(Silence) (Interruption)

P : il a un diplôme ingénieur en informatique que disait-il // qu'est-c' qu'il disait

E2 : m'sieur xxx vouloir // de bien vouloir

P : solliciter de bien // vouloir oui de bien vouloir // de bien de bien vouloir // solliciter de bien vouloir accorder // de bien vouloir accorder ma demande d'emploi // en qualité de // en qualité (en écrivant sur le tableau) // en qualité // de // en qualité de il est ingénieur en informatique que disait-il // de bien vouloir accorder ma demande d'emploi en qualité d'ingénieur en informa /

E1 E2 En : informatique

P : en informatique // d'ingénieur en qualité // d'ingénieur // en informatique
// c'est bon alors qui peut me reprendre la lecture >

E5 : m'sieur m'sieur

P : Ahlam

E5 : demande d'empl /

P : plus fort plus fort

E5 : demande d'emploi m'sieur // m'sieur j'ai j'ai l'honné /

P : j'ai l'honneur

E5 : j'ai l'honneur de vous sollici / solliciter euh de bien // de bien vouloir
accorder ma demande d'emploi // en qualité d'ingénieur en informatique

P : en ingénieur en informatique Rima // s'il vous plaît là au fond

E6 : demande d'emploi // m'si m'sieur je les je l'honneur /

P : j'ai l'honneur: l'honneur

E6 : j'ai l'honneur de vous // so solliciter

P : solliciter

E6 : de bien vouloir accorder

P : accorder

E6 : ma demande d'emploi

P : d'emploi

E6 : en // qualité

P : qualité

E6 : euh d'

P : d'ingénieur

E6 : d'ingénieur en /

P : en informatique

E6 : informatique

E1 : m'sieur m'sieur

P : stop // un point // est-c' que c'est terminer

E1 E2 En : non non

P : qu'est-c' qu'il manque encore

E1 E2 En : xxx

P : est-c' que ./ j'ai présenté mes diplômes

E1 E2 En : non non

P : j'ai présenté mes diplômes >

E1 E2 En : non non

P : non pas encore ./ alors donc je vais présenter mes diplômes ./ pour > pour cet euh pour cet organisme ./ donc alors en qualité d'ingénieur en informatique point ./ je suis titulaire c'est-à-dire j'ai un diplôme ./ je suis titulaire ./ je suis (en écrivant sur le tableau) ./ titulaire ./ je suis titulaire ./ alors ./ je suis titulaire /

E3 : ingénieur

P : je suis titulaire de quoi >

E2 : un diplôme

P : je suis titulaire > /

E2 : diplôme

P : d'un diplôme oui d'un diplôme ./ d'un ./ diplôme ./ universitaire ./ d'un diplôme > ./ universitaire ./ là au fond s'il vous plaît ./ on se casse pas la tête pour rien du tout > ./ on est là ./ suivez attentivement avec nous essayez de:: lever le doigt et de participer ./ si non vous restez au moins les bras croisés ./ alors je répète je suis titulaire d'un diplôme > ./ alors quel est le genre de ce diplôme > ./ universitaire ./ diplôme universitaire < ./ univer sitaire (en écrivant sur le tableau) ./ en informa /

E2 : tique

P : en informatique ./ en informa ./ c'est bon j'ai présenté ma d'euh / j'ai présenté mon diplôme ./ je suis titulaire d'un diplôme en informatique diplôme universitaire ./ est-c' qu' c'est terminer >

E1 : non

E2 : non

P : cette banque demande aussi l'expérience // qu'est-c' que c'est l'expérience

E1 : [el xibra] « l'expérience »

P : l'expérience // en arabe

E2 : [el xibra] « l'expérience »

E5 : [el xibra] « l'expérience »

P : [el xibra] « l'expérience » // alors si quelqu'un a de l'expérience il a beaucoup de chances d'être accepté par // cette banque // donc alors ce candidat // il a une expérience de cinq ans // il a une expérience de cinq ans donc il va mentionner ça sur sa demande > // que dit alors que dit-il // qu'est-c' qu'il dit

E5 : qu'il a:: cinq ans d'expérience euh dans la domaine

P : répète

E5 : il y a cinq ans d'expérience euh dans la domaine

P : dans le domaine on dit pas dans la domaine dans le domaine donc alors qui peut me reprendre ces phrases // alors il parle à la place du candidat que dit-il // je suis /

E2 : cinq ans /

P : j'ai une expérience < de cinq ans dans le domaine comme disait votre camarade // j'ai // une expérience de cinq ans dans le domaine point // j'ai (en écrivant sur le tableau) // une // expérience // expérience de cinq ans // dans le domaine // est-c' que c'est terminer alors qui peut nous reprendre la lecture

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Amel au fond plus fort

E7 : objet demande euh d'emploi // m'sieur j'ai l'honneur euh de solliciter euh de bien // accorder ma demande d'emploi en qualité euh de / d'ingénieur un informa un informatique /

P : en informatique

E7 : je suis titulaire d'un // diplôme un info / un euh // universitaire // en infor / un infor /

P : en informatique

E7 : xxx et une euh /

P : expérience

E7 : expérience de cinq ans dans le domaine

P : dans le domaine

E2 : m'sieur m'sieur

P : c'est bon ./ on a pas fini ./ est-c' que c'est terminer concernant les conditions de recrutement

E1 E2 En : non non non

P : il a présenté la première des choses qu'est-c' qu'il a présenté >

E1 : xxx

E5 : le diplôme

P : il a présenté le di /

E5 : le diplôme

P : le diplôme > là-haut c'est pas le moment de s'amuser ./ s'il vous plaît regarde ici et suit attentivement ./ alors ne fait pas d' bêtises ./ alors je répète donc ce candidat la première des choses qu'est-c' qu'il a présenté comme condition il a un diplôme universitaire en informa /

E5 : informatique

P : en informatique ensuite quelle est la deuxième condition ./ il a une expérience de /

E1 E2 En : cinq ans

P : de cinq ans > ./ ensuite ./ quel est la troisième condition > ./ est-c' que ce can euh est-c' que ce candidat ./ est-il dégagé des obligations du service national ou bien pas encore

E5 : m'sieur ./ euh euh il euh est dégagé du service national

P : il est dégagé déjà du service / des obligations du service natio /

E1 E2 En : nal

P : national // mais si quelqu'un n'est pas dégagé des obligations nationales // est-c' que il peut être // a // accepté par ce

E4 : non

P : par cet organisme // non // donc la propré euh la priorité est accordée à celui qui a déjà passé son service natio /

E1 E2 En : national

P : national // donc ça c'est la troisième condi /

E5 : condition

P : tion // donc que peut-on dire ici alors qui peut me donner une phrase

E7 : il est dégagé euh de /

P : alors tu parles à sa place on dit pas il est dégagé on dit je suis dégagé

E7 : je suis dégagé euh du service national

P : je suis dégagé // des obligations // du service national < un point // je suis (en écrivant sur le tableau)

(Bavardage des élèves)

P : s'il vous plaît // je suis dégagé < // des obligations // je suis dégagé // du // service // national SN // SN ça veut dire service natio

E1 E2 En : nal national

P : national // est-c' que il y a d'autres conditions

E1 E2 En : non non

P : il a avancé combien de condition >

E1+E5 : trois

P : alors // tu répètes il a avancé combien de condition

E5 : trois

P : trois conditions lesquelles // la première condition >

E8 : l'objet <

E5 : l'objet

P : non non non // quels sont les conditions que le candidat a données

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E7 : présenter le:: di /

P : le diplôme

E7 : euh l' le l'expérience de /

P : de cinq ans

E7 : et euh il est euh dégage euh d'euh /

P : il est dégage du service natio /

E1 E2 En : national

P : national // Boussaïda > // tu regardes ici // est-c' que c'est clair

E5 : oui

P : il a avancé trois conditions // le diplôme // l'expérience de cinq ans // en plus il est dégage du service natio /

E1 E2 En : national

P : national // est-c' qu'il y a d'autres conditions

E2 : non

P : [hal hunaka Suruṭ uxra] « *est-ce qu'il y a d'autres conditions* »

E1 E2 En : non non

P : non // c'est tout // donc on vient de terminer > la demande // par quoi je termine ma demande maintenant est-c' que c'est fini et je ferme euh l'enveloppe euh et je vais l'expédier

E1 E2 En : non non non

P : non // alors il reste autre chose à ajouter qu'est-c' que c'est >

E7 : xxx il va dans un dans un administration national xxx

P : mais no::n c'est pas ça Amel // est-c' que cette lettre cette demande est anonyme // non // inconnu // 'oilà nous savons déjà à qui il a adressé la demande // il a adressé la demande eu directeur de la banque de développement rural // [maḡrufa] « *c'est connu* » xxx c'est déjà connu // alors qui peut me relire la le euh la lecture /

E5 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : allez-y

E5 : demande d'emploi ./ m'sieur m'sieur j'ai l'honneur euh de /

P : plus fort

E5 : de vous euh soci euh solliciter de euh bien vouloir accorde ma demande /

P : accorder accorder

E5 : accorder euh ./ accorder euh ma demande d'emploi en euh /

E2 : qualité

E5 : en qualité euh d'ingénieur

P : d'ingénieur

E5 : d'ingénieur informatique ./ informatique /

P : en informatique

E5 : en informatique je suis euh titulaire euh d'en euh d'un diplôme euh un euh université en informatique ./ xxx l'exper l'expérience de cinq ans dans dans le:: do le domaine /

P : Souad l'éponge

E5 : je suis euh dégagé de euh du service national

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Ahcen plus fort

E8 : demande d'emploi m'sieur /

P : xxx

E8 : demande d'emploi m'sieur j'ai l'honneur de vous euh de bien vouloir accorder euh ma demande d'emploi en qualité euh d'ingénieur informa ./ informa en informatique je suis titulaire d'un diplôme euh /

P : s'il vous plaît xxx /

E8 : universitaire en f d'informatique euh j'ai euh une expérience de cinq ans dans la domaine

E5 : le domaine

E8 : dans la domaine je suis dégagé du service national

P : je suis dégagé du service national

E1 : m'sieur

P : alors merci on continue est-c' qu'on a fini

E1 E2 En : non

P : pas encore // là Boussaïda s'il vous plaît pour la deuxième fois // tu regardes ici // qu'est-c' qui se passe Rami // dépêche toi // dépêche toi Rami // vous croisez les bras // ça suffit > // alors je répète // le candidat a avancé trois conditions // le diplôme d'ingénieur en informatique < // cinq ans d'expérience // dégagé du service national maintenant on va terminer notre demande par // une expérience < par des termes de politesse // que peut-on dire // alors // est-c' que lorsque vous envoyez une demande // est-c' que vous attendez une réponse oui ou non >

E2 : oui

E5 : oui

P : vous attendez une réponse comment cette réponse // une réponse favorable > c'est-à-dire une réponse accordée // alors donc vous avez l'espoir // d'avoir une réponse favorable une réponse accordée par le directeur donc dans ce cas on dit // dans l'attente [fi intidar] « *dans l'attente* » dans l'attente d'une réponse // comment est-elle cette réponse > [kifa jkun had el Gawab iGabi nSalah] « *comment elle sera cette réponse, favorable si Dieu le veut* » // d'accord // dans l'attente d'une réponse (en écrivant sur le tableau) // dans l'attente // dans l'attente // d'une réponse // comment est-elle cette

E5 : accordée

P : non c'est pas accordée on a on a ici un autre mot // favo /

E1 E2 En : favorable

P : favorable > // une réponse favorable // dans l'attente d'une réponse favorable // je termine ma lettre maintenant je vais terminer ma lettre je /

(Interruption)

Cours N° 09 :

P : bon s'il vous plaît prenez xxx le cahier ./ cahier rouge ./ l' cahier rouge

(Bavardage des élèves)

E1 : m'sieur [waktah] « *quand est-ce que ?* » le devoir

P : ah le devoir ça s'ra euh peut être la semaine prochaine

E1 : lundi

P : oui

E1 : xxx

P : ah un exercice >

E1 : [aha] « *non* » xxx

P : oui alors ./ bon s'il vous plaît nous allons faire la correction de l'exercice euh ./ peut être demain ./ bon c' qui nous intéresse beaucoup plus aujourd'hui c'est le cours de grammaire ./ xxx le cahier pour vous écrivez la date qui peut m' donner la date d'aujourd'hui >

E1 : ah

P : la date d'aujourd'hui > nous sommes le /

E1 : m'sieur ./ nous sommes le eu:h lundi vingt-cinq euh avril deux mille cinq

P : lundi (en écrivant sur le tableau) ./ vingt-cinq ./ avril

E1 : deux mille cinq

P : deux mille cinq ./ donc grammaire ./ pour le cours de grammaire donc aujourd'hui nous allons voir ensemble ./ la proposition subordonnée de temps <
(Bavardage des élèves)

P : donc la proposition ./ subordonnée ./ de ./ temps ./ bon s'il vous plaît ./ [haj] « *allez* » un peu d' silence ./ alors essayez de vous concentrer sur le cours d'aujourd'hui ./ c'est la suite du cours ./ précédent ./ alors ./ quel rapport ./ avons-nous étudié dans l'unité didactique numéro six quel est le rapport que nous avons étudié ./ en grammaire

E2 : rapport de temps de temps

P : alors nous avons vu >

E2 : rapport de temps

P : rapport de temps c'était l'expression > du temps alors qu'est-c' que nous avons vu // l'expression du temps nous avons étudié ensemble le > // oui

E2 : GP

P : le GP // CC de temps très bien // qui peut nous donner maintenant // une petite phrase où vous avez un GPCC de temps // une phrase personnelle // une phrase personnelle // phrase personnelle où vous utilisez un GPCC de temps // [haj] « allez » allez xxx // GPCC de temps // [haj] « allez » Allez une petite phrase // xxx un adverbe de temps [bark] « seulement » // oui Zina

E3 : chaque soir euh était révisé euh la leçon

P : alors chaque soir >

E3 : était révisé

P : était révisé > // ne dis pas chaque soir était révisé // hein // chaque soir < // puisque l'action se répète // elle se répète chaque soir donc quel est le temps que je vais employer // c'est le

E3 : le présent

P : le présent // alors je vais dire // chaque soir je révise // mes leçons // hein // c'est tout juste // quoi encore > // chaque soir je révise mes leçons encore // alors chaque soir aujourd'hui demain et cetera xxx hein qui peut nous donner quelques euh // prépositions // quelques prépositions que nous avons vu // les prépositions de temps // alors avant pendant après // avant pendant après // et // hein nous les avons vu // alors pour aujourd'hui donc nous allons voir la proposition subordonnée de temps // bon tout l' monde suit au tableau > // je vous donne un exemple // xxx (en écrivant sur le tableau)

(bavardage des élèves)

P : alors nous allons voir la simultanéité je vais vous expliquer que veut dire la simultanéité > // bon // j'ai travaillé voici l'exemple // j'ai (en écrivant sur le tableau) // travaillé // pendant // pendant ton absence // j'ai travaillé pendant

ton absence // bon tout l' monde suit n'écoutez pas s'il vous plaît > n'écoutez pas l'exemple > // qui peut nous lire l'exemple // oui Zina

E3 : j'ai travaillé pendant ton euh ton absence

P : j'ai travaillé pendant ton absence // Marsa

E4 : j'ai travaillé pendant ton euh absence

P : encore

E1 : j'ai travaillé pendant ton absence

P : très bien on s'arrête ici // bon // alors combien de verbe conjugué à xxx dans cette phrase

E1 : euh travaillé

E3 : travaillé

P : combien de verbe conjugué // oui xxx

E5 : un seul

P : un seul verbe // j'ai travaillé // nous avons ici le passé /

E3 : composé

P : composé // le passé composé // bon // où est le GPCC de temps ici >

E1 E2 En : pendant pendant

P : pendant ton absence > // pendant ton absence // GPCC de temps // nous avons la préposition pendant > // s'il vous plaît essayons ensemble // essayons ensemble // de voir les actions hein de définir les actions // hein de définir les actions // Samir > un peu d' silence // essayons de voir ensemble les actions // lisons bien les xxx et faisons sortir un peu le sens hein à travers le sens de ces phrases // nous allons faire sortir les actions regardez // j'ai travaillé pendant ton absence > // combien d'action avons-nous >

E3 : deux

E1 E2 En : deux deux

P : deux actions > laquelle // ou lesquelles >

E1 E2 En : travaillé travaillé

P : alors // la première action

E1 E2 En : j'ai travaillé j'ai travaillé

P : j'ai trav / euh j'ai travaillé la deuxième >

E1 E2 En : pendant ton absence

P : non c'est pas pendant ton absence

E2 : ton absence >

P : c'est ton absence // c'est l'action de ton absence c'est une action > hein l'absence c'est une action // d'accord // maintenant nous réfléchissons bien hein // regardez maintenant les actions à quel moment se déroulent les actions > // le moment étant donné plus tôt vous avez étudié le temps > // à quel moment se déroulent les actions >

E1 : passé composé

E3 : le passé

E1 : passé composé

P : le moment le moment xxx à quel moment > // j'ai travaillé >

E1 : ton absence

P : à ton absence

E3 : oui

P : les actions comment ils se passent // ils se passent comment

Xxx

P : comment les actions > nous avons dit que les action hein // ils se passent dans le xxx comment ils se passent // comment se passent les actions >

E1 : travaille

(Silence)

P : quelle est la première action >

E1 : j'ai travaillé

E2 : j'ai travaillé // pendant ton absence

E4 : j'ai travaillé

P : regarde l'absence l'absence // la durée de l'absence elle est assez longue quand même // absence // absence moi je travaille

E3 : oui

P : y a l'absence elle est là // alors comment sont les actions > // ils se passent // comment // absence travail absence travail

E1 E2 En : xxx

P : supposant un élève dans cette classe est absent // aujourd'hui il est absent // et nous on travail // comment les actions se / euh comment se présentent les actions > // ils se passent au >

E1 E2 En : même temps même temps

P : au même temps > très bien Zina au même temps au même moment > les actions se passent au même moment // quand les actions se passent au même moment on dit qu'elles sont > // simultanées // simultanées ils se passent au même temps // au même temps // bon maintenant nous allons // transporter le même xxx // hein // nous allons transporter le GPCC de temps en une proposition subordonnée de temps < alors // xxx j'ai (en écrivant sur le tableau)

E1 : travaillé

P : travaillé // pendant // alors la préposition pendant // xxx à sa place mais en ajoutant quelque chose // pendant >

E1 : que >

E3 : que >

P : que > nous avons le que // alors // pendant que > // étant donné que /

E4 : quoique /

P : je vais avoir // je vais avoir une proposition // proposition subordonnée donc ça veut dire // je vais avoir combien de verbe conjugué // deux verbes // ici j'aurai un sujet ici // pendant que >

E1 : tu

E3 : tu

P : alors ton >

E1 : tu

P : tu ./ le ton ton de ton absence il va se transformer en tu ./ xxx l'absence comment elle est > puisque'elle xxx dans le temps

E1 E2 En : xxx

P : oui

E1 E2 En : xxx

P : étais on va utiliser tout simplement ./ l'im par fait

E2 : l'imparfait

P : pendant que tu étais ./ absence > ./ qu'est-c' qu'on va l'absence va se transformer en

E3 : absent

P : absent > ./ pendant que tu étais absent ./ ici pour la proposition subordonnée j'ai utilisé < ./ l'indicatif le temps de l'indicatif j'ai utilisé l'imparfait d'accord > ./ combien d'action avons-nous maint'nant >

E3 : xxx

P : combien d'action ./ deux actions ./ deux actions nous avons deux verbes conjugués j'ai travaillé ./ j'étais ./ absent ./ d'accord ./ alors nous avons la locution prépositive pendant que ./ par quoi je peux la remplacer ./ par quoi je peux remplacer pendant que je dis

E1 E2 En : pendant pendant <

P : **quand** > ./ je peux dire j'ai travaillé quand tu étais absent ./ quand ./ encore ./ est-c' que vous vous rappelez quand xxx locution prépositive

E3 : oui

P : quand ./ on peut dire aussi

E2 : dès

E4 : avant

P : lorsque je peux dire aussi lorsque ./ on peut dire aussi au moment où > hein au moment ./ où ./ au moment où ./ donc je je dis j'ai travaillé pendant que tu étais absent je peux dire aussi j'ai travaillé quand tu étais absent lorsque tu étais

absent au moment où tu étais absent < ./ qui peut faire l'analyse de cette phrase
./ qui peut faire l'analyse de cette phrase maintenant

E2 : m'sieur phrase euh xxx

P : oui Allem

E5 : euh j'ai travaillé euh proposition principale

P : très bien j'ai travaillé proposition ./ principale s'il vous plaît levez la voix
[Swija] « un peu » hein [ɛajtu Swija] « criez un peu » il faut euh faire écouter
les autres ./ d'accord >

E4 : m'sieur xxx

P : alors

E5 : proposition subordonnée xxx

P : proposition subordonnée de temps PST ./ alors regardez maintenant le xxx la
simultanéité < ./ les actions se passent au même moment ./ hein elles sont on
peut dire aussi elles sont les actions sont simultanées ./ simultanées ./ alors la
simultanéité ./ la si si (en écrivant sur le tableau) ./ la simul ./ la simul ./ la
simultanéité ./ l'action de la principale se passe ./ au même moment que celle
de la subordonnée ./ donc les actions se passent au même temps ./ les deux
actions (en écrivant sur le tableau) ./ les deux actions se passent ./ au même ./
temps ./ et n'oubliez pas n'oubliez pas que le verbe de la proposition principale
./ comme le verbe de la proposition subordonnée ./ sont à l'indicatif ./ c'est
l'indicatif ./ [haj] « allez » vite vite vite ./ vite vite vite vite ne xxx

(Silence)

P : xxx comme d'habitude

(Bavardage des élèves)

P : bon Brahim ça y est ./ un peu d' silence /.../ [ektbi] « écris » Hafida >

E6 : m'sieur xxx

(Bavardage des élèves)

P : bon vous avez terminez >

(Bavardage des élèves)

P : xxx l'antériorité ./ l'antério ./ voici l'exemple ./ avant > (en écrivant sur le tableau) ./ avant votre arrivée ./ je lisais ./ le journal ./ bon Zina tu nous lis l'exemple

E3 : avant votre arrive euh

P : arrivée > ./ avant votre arrivée

E3 : avant votre arrivée je lisais le journal

E2 : m'sieur

P : encore oui

E2 : avant votre arrivée je lisais le journal

P : encore qui nous lis la phrase

E1 : m'sieur

P : xxx

E7 : avant vo votre arrivée euh je l'euh /

P : xxx la voix > on a rien entendu xxx [haz Swija sawtak sawat] « lève un peu ta voix, plus fort »

E8 : m'sieur

P : oui vas-y Zerdia

E8 : avant votre arrivée euh je lisais le journal

P : très bien ./ Sayah >

E9 : avant votre arrivée je lisais le journal

P : très bien oui

E10 : avant votre arrivée je lisais euh euh le journal

P : le journal oui

E6 : avant votre arrivée je lisais le journal

P : bon c'est bien ./ xxx s'il vous plaît > ./ combien d'action avons-nous combien d'action

E5 : deux

P : deux actions // où est la première action et la deuxième // je dis bien c'est-à-dire je suis en train de parler // de la première action c'est-à-dire l' la l'action se passe en premier

E5 : m'sieur xxx je lisais l'eu::h le journal

P : très bien la première action c'est je lisais le journal // hein donc l'action de lire le journal se passe en premier // et la deuxième

E1 E2 En : avant avant avant votre arrivée

P : avant votre arrivée donc l'arrivée de la personne vient après // d'accord elle vient après // bon ici nous avons avant votre arrivée // c'est un GP (en écrivant sur le tableau) // CC de temps // GPCC de temps // alors maintenant nous allons transporter // Hafida > // ça y est derrière > derrière un peu d' silence on suit au tableau // avant // votre arrivée donc maintenant je transporte la proposition subordonnée de temps en euh pardon le GP // GPCC de temps en une proposition subordonnée de temps // je dis avant // avant que

E1 : avant que

P : donc > // donc je dois avoir ici le sujet // alors votre se transforme en // vous // vous // nous avons le N ici

E3 : n'arriver

P : n'arriviez >

E3 : n'arriviez

P : n'arriviez >

E3 : I E Z

P : I

E : E Z

P : E Z // quel est le temps > // n'arriviez n'arrivions

E3 : euh l'imparfait

P : c'est le >

E3 : l'imparfait

P : non

E1 E2 En : plus que parfait >

P : non

E1 E2 En : xxx

E5 : le subjonctif

P : le subjonctif > // c'est le subjonctif Brahim xxx // ça y est // un peu d'
silence s'il vous plaît // xxx avant que vous n'arriviez c'est /

E8 : subjonctif

E2 : le subjonctif présent

P : subjonctif présent // xxx // alors ici nous avons la première /

E3 : action

P : action

E3 : la deuxième action

P : et ici nous avons la deuxième

E3 : action

P : action /.../ alors dans ce cas // dans ce cas qu'est-c' qu'on va dire concernant
la principale // nous allons dire que l'action de la principale

E3 : je lisais le journal

P : l'action de la principale // se passe avant > // avant celle de la subordonnée
// hein puisque c'est la première action xxx l'action de la principale elle est
antérieur:re

E3 : antérieur

P : elle est avant // hein antérieure > // par rapport à celle de la subordonnée //
qui veut nous faire l'analyse de cette phrase

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E8 : euh avant que vous euh n'arriviez euh xxx

P : avant que vous n'arriviez xxx parle un peu plus fort // s'il vous plaît
apprenez à parler un peu plus fort // pour qu'on puisse vous écouter // xxx oui

E2 : euh proposition subordonnée eu:h de temps

P : avant que vous arriviez

E2 : je lisais le journal proposition principale

P : proposition subordonnée de temps

E3 : xxx

P : proposition principale // alors l'antériorité // alors pour l'antériorité nous allons dire tout simplement que l'action de la principale se passe avant celle de la subordonnée // l'action (en écrivant sur le tableau) // l'action de la principale // se passe // avant celle // de la // avant celle de la subordonnée // 'oilà

E1 : xxx

P : oui /.../ s'il vous plaît vite vite vite pourquoi me croisez les bras // et faire l'exercice // vite s'il vous plaît // le faire xxx le temps //

(Bavardage des élèves)

P : bon ça y est > // vite >

(Bavardage des élèves)

P : oui > // tu xxx les toilettes // [haj] « vas-y » vas-y // ne tarde pas hein

(Bavardage des élèves)

P : bon nous allons voir le troisième cas > /.../ la postériorité /.../ alors voici l'exemple // après avoir (en écrivant sur le tableau) // économisé // bo::n s'il vous plaît xxx le silence > // hé > ça y est sinon > // on commence > // ça y est ça y est // ça y est

(Bavardage des élèves)

P : bon ça y est s'il vous plaît // voici l'exemple // après avoir économisé de l'argent (en écrivant sur le tableau) // il // xxx // je vous lis l'exemple // y a trop d' bruit aujourd'hui hein // y a trop de bruit // c'est un cours important cours de grammaire // derrière on suit // tout l' monde suit au tableau >

E3 : oui

P : Zina >

P : bon je vous lis l'exemple // après avoir économisé de l'argent // il partira en France // oui vas-y lis eu::h l'exemple

E3 : après avoir euh économisé euh de l'arge euh il partira /

P : de l'argent >

E3 : de l'argent il partira en France

P : oui >

E2 8 : après après avoir économisé de l'argent il partira en France

P : oui > Mustapha

E10 : xxx

P : hé lève la voix Mustapha tu parles doucement > ./ [ɛajaɕ Swija haz] « *crie un peu, lève* »

E10 : xxx économiser de l'argent <

P : on a rien entendu [ma smaɛna walu] « *nous n'avons rien entendu* » ./ tu lève un peu la voix

E1 : m'sieur m'sieur

P : allez-y Mehdi

P : après avoir économisé euh de l'argent il partir il partira en France

P : il partira en France ./ bon une dernière lecture ./ une dernière lecture > xxx

E11 : après avoir économisé de l'argent il partira en France

(Interruption)

Cours N° 10 :

P : quelle est la date d'aujourd'hui >

E1 : xxx mardi vingt-six avril deux mille cinq

P : donc le lundi /

E2 : mardi >

(Silence)

P : vingt-six avril

E2 : deux mille cinq

P : deux mille cinq ././ prenez vos livres la page cinquante-cinq ././ observez eu::h la photo ././ là ././ combien y a-t-il de photo dans la page cinquante-cinq

E1 : maîtresse maîtresse

P : oui

E1 : il y a trois photos

P : sur la page nous avons trois >

E1 E2 En : photos

P : trois photos ././ que représentent ces photos

E2 : maîtresse maîtresse maîtresse maîtresse maîtresse maîtresse

P : oui

E3 : des animaux

P : animal qui peut corriger est-c' qu'on dit xxx

E1 E2 En : des animaux des animaux

P : il représente des animaux

E1 E2 En : des animaux

P : regardez bien ././ sont-ils tous des animaux > ././ regardez dernière la photo c'est toujours un animal là > ././ nous avons un oi >

E1 E2 En : oiseau

P : un oiseau ././ de dan / donc ce sont des photos des animaux et des >

E1 E2 En : oiseaux

P : oiseaux ././ sont-ils des animaux sauvages ou des animaux domestiques

E3 : sauvages sauvages

E1 : domestiques

P : ce sont des animaux >

E2 : domestiques

E1 : domestiques

E3 : sauvages

E2 : sauvages et domestiques

P : on parle ./ euh lorsque je vous je vous permets de parler hein ./ oui

E3 : des animaux euh sauvages

P : nous avons des animaux ./ sauvages ./ le premier animal c'est quoi qu'est-c' que c'est donnez moi son nom

E1 : maîtresse maîtresse maîtresse

E3 : l'ours

P : nous avons l'ours ./ le premier animal c'est un >

E3 : ours

P : c'est un ours ./ regardez bien l'ours ./ il est des / de quel couleur

E3 : noir

E2 : de couleur blanc

P : il est de couleur blanc ./ de couleur blanc on dit de couleur blanc > la couleur la couleur féminin il est de couleur blanche

E2 : blanche

P : ensuite le deuxième animal c'est quoi > qu'est-c' que c'est cet animal

E1 E2 En : marmotte marmotte

P : c'est la marmotte c'est la marmotte ./ regardez la marmotte il est comme quoi il ressemble à quoi

E1 : comme la souris

P : très bien c'est un animal comme la souris ./ il est comme la souris ./ quelle est sa couleur >

E4 : marron <

P : il est de couleur >

E4 : marron <

P : est-c' qu'il est toujours de couleur blanche

E1 E2 En : non non non

P : oui

E4 : marron

P : il est de couleur ./ marron ./ de couleur jaune jaunâtre on peut dire jaunâtre ./ la dernière photo représente >

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse ./ c'est un perroquet

P : c'est un perroquet ./ c'est un c'est un oiseau qui appartient à la famille de ./ de l'ara on l'appelle

E2 : l'ara

P : on l'appelle eu:::h le perro /

E2 : perroquet

P : les p / le perroquet ./ regardez bien reprenez la première photo ./ reprenez la première photo et lisez c' qui est écrit là en bleu ./ qui veut lire ./ oui ./ nous allons prendre la carte euh la verte ./ et lisez les informations concernant l'eu:::h l'ours blanc ./ qui veut lire

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse

P : oui

E4 : nom ours blanc en ./ environ deux vir ./ deux virgule cinquante mètres ./ poids ./ six cents à huit cents kilos ./ fourrure épais /

P : épaisse

E4 : épaisse ./ nourriture ./ phoque en hiver très variée en été ./ déplacement nage et marche ./ portée deux oursons en décembre ou janvier

P : ou janvier ./ bon le nom ours blanc ./ la taille environ deux virgule cinquante mètres ./ le poids six cents à huit cents kilos ./ la fourrure épaisse ./ nourriture phoque en hiver très variée en été ./ déplacement nage et marche ./

portée deux ours en décembre ou janvier // à partir de ces informations là nous allons écrire un paragraphe

E2 : oui

P : bon la première des choses // essayez de construire des phrases // en commençant par euh le nom et la taille // allez-y // essayez de construire des phrases correctes employez sujet verbe et complément // qui peut m' donner la première phrase >

E4 : xxx

P : oui

P : c'est un nom

P : c'est un nom est-ce qu'on commence c'est un nom qui peut m' donner un autre commencement

E2 : c'est un animal

P : c'est un animal sauvage c'est un animal sauvage ensuite qu'est-ce qu'on peut dire > /.../ y a pas d'absents > /.../ nous allons commencer euh notre paragraphe par une définition // tout d'abord // l'ours /

E1 : est un animal sauvage

P : l'ours // euh on va parler de la couleur n'oubliez pas // l'ours comment

E3 : blanc blanc

E4 : blanche

P : l'ours blanc maintenant c'est masculin l'ours blanc // l'ours blanc est un /

E1 : animal sauvage

P : est un animal sauvage bien qu'est-ce qu'on peut encore dire // l'ours blanc est un animal sauvage // euh regardez bien euh le nom et la taille

E5 : grand

P : gros // il est gros // il est gros

E2 : [fat]

P : [fat] c'est l'anglais // il est gros ensuite // qu'est-ce qu'on peut dire encore // on va choisir les meilleures phrases pour les écrire au tableau

E4 : maîtresse

P : oui

E4 : de environ deux virgule cinquante mètres

P : de environ oui comment nous allons employer cette euh cette phrase là cette information il faut l'employer dans une phrase > ./ comment sont alors >

E2 : l'ours ./ l'ours blanc de env /

P : l'ours blanc > est un animal xxx sauvage on garde le mot sauvage d'accord ./ eu::h il est > il est > ./ il est grand de >

E1 E2 En : taille

P : de taille il est grand de taille ./ eu::h encore ./ nous avons dit qu'il est grand de taille nous allons donner maintenant eu::h combien il pè::se eu::h combien il mesure comment est sa taille n'est-ce pas > ./ nous commençons la première phrase ./ eu::h /

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse

P : toujours oralement

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse

P : qui peut répéter la première phrase oralement ./ oui

E4 : l'ours blanc est un animal sauvage

p : continue la phrase > l'ours blanc est un animal sauvage qu'est-c' qu'on met à la à la fin > un

E5 : xxx

P : on met un point je commence par majuscule je mets ./ un point ./ l'ours blanc est un animal > sauvage

E1 E2 En : sauvage

P : bon je vais pas écrire toute la phrase je vais écrire seulement ./ (en écrivant sur le tableau) l'ours blanc /

E5 : est un animal sauvage <

P : l'ours blanc vous allez continuer le reste

E4 : xxx

P : je mets un point

E2 : oui

E1 : oui

P : ensuite c'est animal sauvage // eu:h /

E5 : grand

E3 : grand de taille

E1 : grand de taille

P : grand de taille comment introduire le mot grand de taille > // je dois > je dois chercher un sujet et un >

E1 E2 En : verbe

P : et un verbe // il >

E1 E2 En : est

P : il est // allez-y il est >

E1 E2 En : grand de taille

P : il est grand de taille // il est grand de taille // je mets un point maintenant il > // il est grand de taille un point ou bien je mets eu:h il mesure // on va parler de la taille toujours // il mesure

E3 : deux virgule cinquante

E4 : deux virgule cinquante <

P : deux virgule cinquante mètres // et quoi encore // quel est son poids // regardez le poids combien il pèse

E1 : six cents à eu:h huit cents kilos

P : et regardez la question combien il pèse > cet animal

E2 : il pèse entre euh

P : il pèse // entre // très bien entre six cents à huit cents kilos < est-c' que vous pouvez imaginer un peu l'euh la taille de l'ours // six cents à huit cents kilos // il est comment >

E3 : grand

P : trop grand // il fait // il fait peur n'est-ce pas

E2 : oui

P : il est trop grand // donc // et pèse (en écrivant sur le tableau) // continue la phrase sans écrire au tableau // et pèse // six cents à / entre six cents /

E2 : à huit cents /

P : et huit cents kilos xxx six cents à huit cents kilos // et je mets à la fin le mot kilos et je mets un point // euh qui peut répéter la phrase dès l' début // qui peut répéter dès l' début

E4 : maîtresse maîtresse

P : allez-y // oui

E4 : il pèse cinq cents à /

P : non rep euh reprends dès euh la première phrase

E4 : l'ours blanc est un animal sauvage // il est /

P : grand de taille

E4 : il est grand de taille il pèse /

P : il mesure

E4 : il mesure // euh deux virgule cinquante mètres et pèse cinq cents

E2 : entre xxx

E4 : huit cents kilos

P : c'est très bien // suivez toujours la fiche // regardez la fiche de renseignements je pose des questions et vous vous répondez // répondez par des phrases correctes

E1 : oui

P : on va le décrire // décrire l'ours // donc la fiche de renseignements et le photo // comment est la fourrure // de cet animal

E6 : [wabar] « *fourrure* »

E2 : épaisse

P : on a pas parler d'euh de j'ai pas dit qu'est-ce que c'est la fourrure // je dis comment est sa fourrure

E1 E2 En : xxx

E2 : [Sa_lru na_lim] « *sa fourrure est lisse* »

P : (rire) [Sa_lru na_lim] « *sa fourrure est lisse ?* » // regardez lisez eu::h ici dans la fiche // lisez la fiche de renseignements // vous trouvez la réponse ici dans la fiche de renseignements // regardez fourrure je dis comment est sa fourrure // comment est sa fourrure > // regardez donc sur le livre // la fourrure est > // est > // épaisse il a une fourrure épaisse // donc une fourrure épaisse // sur la photo je regarde une fourrure // blanche

E3 : blanche

P : et > // épaisse // et épaisse essayez de d'emp // d'employer ça blanche épaisse dans une phrase // en commençant sujet et verbe // en commençant par l'ours

E4 : l'ours a un peau é épaisse et blanc

P : épaisse et blanc bien qui peut encore améliorer la phrase // oui // qui peut encore eu::h donner une autre phrase // l'ours blanc a une fourrure

E1 : épaisse

P : épaisse > se couleur blanche

E2 : blanche

P : tout simplement // donc l'ours blanc // l'ours // l'ours blanc a une // fourrure (en écrivant sur le tableau) // épaisse

E2 : un fourrure blanche

P : une fourrure épaisse // de couleur

E2 : blanche

P : de couleur // blanche

(Silence)

P : eu::h regardez là épaisse // une fourrure épaisse qui peut me donner le contraire de épaisse // regardez la photo trouvez moi le contraire de épaisse // une fourrure épaisse // oui // une fourrure épaisse

E5 : petit

P : petit

E4 : courte

P : courte

P : donnez moi le contraire ./ je regarde la photo je vois qu'est-c' que c'est je comprends qu'est-c' que c'est épaisse je trouve le > le contraire de épaisse ./ une fourrure >

E2 : petit

P : fin > on dit fin ./ une fourrure épaisse de couleur blanche d'où le nom de l'ours blanc d'où on tire le nom de l'ours blanc ./ suivez toujours ./ je pose toujours des questions ./ nourriture ./ la nourriture phoque en hiver très variée en été ./ de quoi se nourrit > de quoi se nourrit l'eu::h l'ours blanc ./ ou bien qu'est-c' qu'il mange l'ours blanc > ./ oui ./ qu'est-c' qu'il mange > ./ il est trop grand qu'est-c' qu'il mange alors ./ un gros animal qu'est-c' qu'il mange ./ il mange tout >

E3 : phoque

E1 : les animaux

E2 : chair

P : la chair > très bien oui >

E5 : les poissons

P : les poissons encore

E7 : la souris

P : ah qu'est-c' qu'il mange encore > les souris

(Rire)

P : oui

E7 : la souris

P : la souris eu ::h /

E4 : le lapin

P : il mange les lapins le lapin c'est une nourriture bon le lapin ./ eu::h les oiseaux ./ on appelle ça une nourriture va::ri > ./ variée ./ une nourriture variée ./ c'est écrit ici ./ la nourriture phoque ./ phoque et eu::h en hiver et très variée

en été nous allons dire tout simplement / est-c' que vous connaissez qu'est-c'
que c'est le phoque > ./ ce sont des pois >

E4 : des poissons

P : genre de pois ./ de poissons genre de poissons ./ l'ours blanc bien ./ donnez
moi la phrase alors ./ cet animal > ./ trouvez euh le verbe je vous donne le sujet
donnez moi le verbe

E4 : est mange <

P : nous allons changer le verbe manger par un autre verbe ./ regardez ici ./
nourriture

E4 : est nourrit

P : nourrit ./ nourrit ./ le verbe nourrir alo / alors nous allons le conj / conjuguer
ce verbe pour dire se:: nou >

E1 E2 En : nourrit nourrit

P : nourrit ./ cet animal se nourrit /

E : du phoque en hiver

P : se nourrit de > ./ de phoque et de pois /

E4 : poissons

P : et de poissons nous avons vu dans les eu::h les films ./ eu::h le phoque
l'eu::h la / l'ours ./ qui vit eu::h au / dans le pays des esquimaux il mange
surtout les pois >

E1 E2 En : poissons poissons

P : les poissons ./ donc se nourrit de phoque (en écrivant sur le tableau) ./ et de

E1 : poissons

P : poissons ./ se nourrit de phoque et de poissons ./ Khraif [¹/₂ḤSam] « *ne
parle pas* »

E8 : ah xxx

(Silence)

P : regardez les photos ./ maintenant le livre est intéressant n'est-ce pas > /.../
euh comment ./ euh suivez toujours ici déplacement ./ déplacement nage et

marche // comment > l'ours se déplace // pour aller d'un endroit à l'autre //
comment il se déplace est-c' qu'il marche est-c' qu'il nage //

E3 : marche

E2 : nage

P : il marche

E3 : nage

E5 : nage

P : et nage // il marche et >

E1 E2 En : nage

P : comment il marche // est-c' qu'il marche sur deux pattes sur quatre pattes

E1 E2 En : deux pattes quatre pattes deux pattes

P : il marche sur quatre pattes // il marche comme un > comme quoi

E4 : comme un chien

E2 : comme un chien comme un chat sur quatre >

E5 : cheval

P : comme un cheval très bien il marche comme un cheval sur quatre // sur
quatre pattes // quand est-c' qu' alors il nage // quand il a chaud > // il nage en
été quand il a chaud >

E4 : non

P : il nage pour > pourquoi

E2 : nourrit nourrit

P : pour manger il nage pour manger donc il nage pour cha >

E4 : chasser

P : chasser les pois >

E1 E2 En : poissons

P : les poissons qu'est-c' que nous allons dire alors // qu'est-c' que nous allons
dire alors au besoin quand il au besoin // il nage // donnez moi la phrase dès l'
début commençant pour se déplacer > // pour se déplacer

E4 : maîtresse maîtresse

P : pour se déplacer

E4 : pour se déplacer il marche et nage pour euh chasser les poissons

P : pour se déplacer l'ours blanc // marche // au besoin et eu::h non d'abord il marche comment > // nous allons décrire la xxx

E1 E2 En : xxx

P : il marche sur quatre pattes // pour se déplacer l'ours blanc marche sur quatre pattes

E1 : et // et nage

P : au besoin il nage // au besoin il nage

E1 : il nage

P : je laisse le sujet // vous allez écrire ici le sujet le verbe // marche (en écrivant sur le tableau) // sur // quatre // pattes // Samira > // au besoin // il /

E4 : nage

P : il nage // donc nous avons parlé // eu::h le déplacement la nourriture la taille mais on a pas parlé d'eu::h où est-c' qu'il vit cet animal sauvage // qui peut m' dire où est-c' qu'il vit > l'ours blanc // allez // j'écoute // d'après cette couleur d'après euh l'image // ou d'après c' que vous avez vu à la télévision où est-c' qu'il vit // l'ours blanc

E4 : maîtresse maîtresse // il vit avec les esquimaux

P : il vit avec les esquimaux très bien // une autre réponse c'est correct

E5 : Alaska

P : Alaska // il vit > // dans les:: montagnes de:: l'Alaska encore // Alaska je sais pas c'est pas sûr // euh en général où est-c' qu'il vit

E6 : maîtresse xxx dans les montagnes euh xxx

P : dans les montagnes recouvertes de neige alors euh // est-c' qu'il vit en Algérie // à Sidi Driss

E4 : non

P : est-c' que à Sidi Driss il y a des ou / l'ours blanc // il y a la mon / il y a une montagne recouverte de neige

E1 E2 En : xxx

P : la Sibérie

E3 : xxx

P : donc nous allons dire tout simplement // l'ours blanc // l'ours blanc // donc l'ours blanc vit dans les régions glacées // c'est clair où il y a la glace // il y a la glace eu::h // comme euh par exemple la cadence solaire // dans les pays des esquimaux // l'ours blanc vit // vit dans les régions glacées on s'arrête ici // allez-y // l'ours blanc

E6 : l'ours blanc

(Silence)

P : vit

E6 : xxx régions glacées

P : dans (en écrivant sur le tableau) // dans les régions // glacées // exemple // ou bien on va mettre xxx la cadence solaire /.../ la dernière information > lisez la dernière information // sur la carte

E4 : portée

P : portée // portée allez-y eu::h qu'est-c' qu'il y a portée lisez toute la phrase

E4 : deux oursons en décembre ou janvier

P : deux oursons // janvier ou décembre // la portée deux oursons on parle de:: de qui ici

E4 : les enfants de::

P : les enfants de:: l'ours // les p'tits oursons // les p'tits ours // eu::h comment nous allons construire cette phrase > // nous allons chercher un sujet un verbe /

E4 : un complément

P : et bien sûr un complément allez-y // qu'est-c' que nous allons dire

E4 : maîtresse maîtresse

P : l'ours // toujours l'ours

E4 : l'ours blanc portée deux oursons en décembre ou janvier

P : l'ours blanc il y a le mâle // il y a le fe >

E1 : melle

P : la femelle on peut dire la maman ou >

E2 : sin

P : oursin la maman ours // la maman ours on peut dire le femelle // la femelle a une portée de deux oursons // en janvier ou décembre // la femelle ours (en écrivant sur le tableau) // la femelle ours // la femelle ours a une portée // de > continue la phrase // suivez au tableau tout l' monde // qui peut lire le paragraphe en complétant les mots qui manquent dans le:: tableau

E4 : maîtresse maîtresse maîtresse

P : oui

E4 : l'ours blanc est un sauvage anima

E3 : animal

P : un animal sauvage il est grand il mesure

E3 : grand de taille

E2 : de taille

E1 : de taille de taille

P : xxx corrige

E3 : il est euh grand de taille

P : il est gr / répète

E4 : l'ours blanc est un animal sauvage il est grand de taille // il mesure deux virgule cinquante mètres il pèse euh // pè

P : oui

E4 : six cents // à huit cents kilos // l'ours blanc a une fourrure épaisse de couleur blanc // ce // cet ani / cet animal se nourrit de phoques et de poissons pour se déplace il marche sur // sur quatre pattes // au besoin il nage // l'ours blanc vit dans les régions glacées xxx

P : solaire

E4 : solaire la femelle ours a une portée de // deux oursins /

P : deux oursons >

E4 : deux oursons en janvier ou décembre

P : eu::h oui qui veut lire encore // bien // qui veut lire encore le texte au tableau vous continuez les mots qui manquent // essayez de construire seulement des phrases lorsque vous avez euh sujet qui manque trouvez le si le verbe qui manque on va chercher le verbe // pour former un paragraphe cohérent // allez qui peut encore oui Oussama les autres suivez >

E3 : l'ours blanc est un animal sauvage il est grand xxx // sauvage il est grand de taille il // il me mesure deux // et virgule cinquante mètres il il par /

E1 : pèse

P : il père

P : pèse >

E3 : il pèse // six six cents et /

P : six cents

P : six cents à huit cents kilos // l'ours blanc a une a une four // fourrure é épaisse // de couleur de couleur blanche

P : blanche vous n'avez pas remarqué cette faute attendez là // blanche // oui

E3 : cet animal se // se nourrit de phoques // et de poi poissons // pour se se déplace // il il marche sur quatre // quatre pattes // il nage /

P : besoin

E3 : au besoin et nage l'ours blanche // vit dans euh les ré régions gla glacées la cadence solaire solaire // la f la fe // la fe // la formelle /

P : la femelle

E4 : la femelle

P : ours

E4 : l'ours a une

P : la femelle ours // a une portée de

E1 : deux oursons

P : deux ours au mois de janvier décembre décembre janvier ./ euh prenez vos cahier des exercices ./ écrivez le paragraphe ./ trouvez les mots qui manquent ./ complétez ./ par ./ oui partie exercice
(Interruption)

Cours N° 11 :

(Bavardage des élèves)

P : et de poi > ./ et de poissons ./ l'ours blanc se nourrit de phoque et de poi >

E1 E2 En : poissons

P : et de poissons ./ main'ant de quoi nous allons parler encore ./ nous avons qu'est-c' que c'est l'ours blanc où est-c' qu'il vit qu'est-c' qu'il mange de quoi se nourrit on va parler de quoi main'ant

E1 : du euh la maman

P : la maman ours de la maman ours ./ qu'est-c' que nous allons dire à propos de la maman ours

E2 : la femme

E3 : la femelle

P : la femelle très bien Draoui ./ la femelle ./ donc votre camarade a changé eu::h le mot ./ la maman ours par la femelle c'est très bien ./ alors la femelle ./ continue la phrase Draoui

E3 : xxx

P : oui ./ la femelle ./ regardez xxx dans ce texte ./ il y a portée deux oursons en janvier ou décembre

E2 : il / elle donne ./ donner

P : elle donne

E4 : donne

P : elle donne ./ donne > qui peut donner un autre verbe ./ on va choisir le verbe eu::h

E2 : naissance

P : la naissance > ./ il y a le mot naissance très bien donc il y a des p'tits oursons ./ il y a la naissance des p'tits oursons ./ la naissance des p'tits oursons oui ./ la femelle ./ on dit la femelle met bas ./ deux oursons ./ deux oursons > au mois de janvier ou décembre < ./ donc pour terminer notre paragraphe ./ la

femelle /.../ la femelle ./ comment écrire le verbe mettre > nous avons dit les verbes re les verbes du troisième groupe ./ oui

(Silence)

P : la femelle met bas deux oursons comment écrire le verbe mettre ./ ici dans cette phrase là

E1 : met

E2 : met

E4 : met

P : met ./ comment écrire met

E4 : met xxx

P : qui veut passer au tableau pour écrire met

E5 : maîtresse

P : allez-y

(L'élève écrit sur le tableau)

P : ferme ta gueule ici /.../ très bien c'est correct ./ la femelle on peut remplacer la femelle par elle ./ la femelle met bas (en écrivant sur le tableau) ./ deux oursons ./ au mois ./ de ./ janvier ./ eu::h lisez le texte eu::h ./ l'ours blanc

E4 : l'ours blanc l'ours blanc l'ours est un animal sauvage

P : silence et suivez >

E4 : l'ours blanc est un animal qui est grand ./ grand de taille il mesure environ ./ deux

(Silence)

E2 : deux virgule cinquante

E4 : deux virgule cinquante mètres

E1 : mètres

E4 : il xxx six cents et huit cents kilos ./ kilos mais cet animal /

P : répète la phrase > ./ répète la phrase

E4 : il pèse ./ xxx

P : six cents à huit cents kilos

E4 : six cents à huit cents kilos // cet animal vit dans les régions // xxx la feme
le femelle

P : la femelle

E4 : xxx deux our deux oursons

P : au mois

E4 : au mois de décembre ou janvier

P : quelqu'un d'autre qui peut lire le texte

E1 E2 En : maîtresse maîtresse maîtresse

E5 : l'ours blanc // l'ours blanc est un est un animal qui qui est grand // de ta /
grand de taille il me il mesure /

P : il mesure

E5 : il mesure envi /

P : environ

E5 : envi /

P : environ

E5 : environ deux virgule cinquante mètres il pè // il pèse // six cents à à à huit
cents kilos [kilo] (avec une intonation anglaise) /

P : kilos

E5 : kilos // c'est un animal qui vit dans la euh les les ré /

E2 : les régions

P : les régions glacées

E5 : les régions glacées la la cadence

E4 : solaire

E3 : solaire

P : solaire

E5 : l'ours blanche se /

P : eu:h corrige > // est-c' qu'on dit l'ours blanche >

E4 : blanc

E3 : blanc

P : l'ours blanc c'est masculin

E5 : l'ours blanc se xxx nourrit de /

P : de phoque

E4 : phoque

E5 : de phoques et de /

E4 : de poissons

E5 : et de ./ et de poissons ./ la la femelle ./ met bas deux deux ours /

P : deux oursons deux oursons

E5 : deux oursons ./ au /

P : au mois de

E5 : au mois de ./ janvier

P : de janvier

E1 E2 En : maîtresse maîtresse maîtresse

P : pre prenez votre eu::h

E1 : cahiers

P : prenez votre cahiers ./ [aw] « et » copiez le texte qui est correct

(Bavardage des élèves)

Cours N° 12 :

P : bien maintenant on se tait > ./ on croise les bras ./ qui d'entre vous peut me rappeler la date du jour allez Samah

E1 : aujourd'hui xxx vingt-six euh avril euh deux mille cinq

P : oui (en écrivant sur le tableau) ./ est-c' qu'il y a un élève qui peut me rappeler l'unité didactique et l'objectif de communication

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui monsieur

E2 : l'unité didactique numéro huit objectif de communication euh justifier un choix

P : bien jolie donc ./.../ et numéro huit (en écrivant sur le tableau) ./ objectif de communication ./.../ justifier un choix ./ la leçon du jour oui Ahlam

E3 : xxx

P : c'est une leçon de grammaire ou bien leçon de >

E4 : lexique

P : lexique > la grammaire c'est lexique >

E : non

E1 : non

E4 : syntaxe

P : c'est la syntaxe Aïcha c'est la syntaxe ./ et euh comme d'habitude avant de commencer la nouvelle leçon ./ on va revenir un peu en arrière et revoir la leçon précédente ./ qu'est-c' que nous avons fait comme leçon

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui monsieur

E5 : l'expression de temps <

P : plus fort que ça

E5 : l'expression de temps

P : c'était l'expression de >

E4 : de temps

P : de temps ./ c'est la manière d'exprimer le temps ./ c'est-à-dire le groupe prépositionnel complément circonstanciel de temps > d'une façon particulière d'accord ./ bien donc à quelle question répond le groupe prépositionnel de temps ./ il répond à quel question

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui ./ pour quoi le m'sieur m'sieur m'sieur ./ on lève le doigt de façon individuel et on va répondre dans xxx ./ donc c'est après la question quand posée après le verbe

E1 E2 En : verbe

P : très bien ./ donc le résultat de la question quand posée après le verbe ./ servira de groupe ou bien de groupe prépositionnel complément circonstanciel de >

E1 E2 En : temps

P : de temps ./ très bien alors nous avons vu que le groupe de temps exprime quatre choses ou bien il parle de quatre choses

E4 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : quelles sont ces quatre choses qu'il marque le groupe prépositionnel un > Aïcha >

E4 : la datation

P : un il marque la datation deux >

E5 : le durée

P : la durée trois >

E6 : l'époque

P : l'époque et quatre

E1 E2 En : la chronologie la chronologie

P : et quatre la chronologie donc le groupe prépositionnel [qulna] « nous avons dit » il répond à la question quand posée après le verbe et il marque quatre choses la datation la durée l'époque ou bien la > ./ chronologie

E1 : chronologie

E3 : chronologie

P : bon écoutez la phrase suivante ./ repérez > trouvez ou bien cherchez le groupe prépositionnel et dites qu'est-c' qu'il marque ./ d'accord

E1 E2 En : oui

P : très bien ./ donc un > ./ l'Algérie eut son indépendance le cinq juillet mille neuf cents soixante-deux

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui Selma

E7 : cinq euh juillet mille neuf cents soixante-deux euh la datation

P : très bien euh il marque la datation ./ donc est-c' qu'il y a quelqu'un qui peut poser le question de façon à obtenir le groupe prépositionnel >

E4 : xxx

P : l'Algérie eut son indépendance le cinq juillet mille neuf cents soixante-deux Aïcha >

E4 : l'Algérie est s'eu:h quand xxx eut

P : l'Algérie

E4 : eut eut

P : je dois poser quand après le >

E1 E2 En : le verbe

P : c'est juste après le verbe ./ donc l'Algérie eut son indépendance quand

E6 : quand quand

P : c'est comme ça > ./ non c'est pas comme ça ./ donc j' dirai l'Algérie eut quand son indépendance donc la réponse à cette question c'est le cinq juillet mille neuf cents >

E1 E2 En : soixante-deux

P : soixante-deux < ./ pas de problèmes

E2 : oui

P : la phrase suivante ./ à:: sept heures les élèves rentrent à l'école < à huit heures moins quart ils se mettent en rangs et à huit heures pile ils rentrent en classes /

E2 : m'sieur m'sieur

P : il y a plusieurs groupes prépositionnels ici c'est >

E2 : à sept heures

P : à sept heures

E2 : à huit heures

P : à huit heures à huit heures moins quart et à huit heures

E1 E2 En : huit heures

P : donc vous voyez > des groupes préposi / ils marquent quoi c'est >

E5 : xxx

P : ce n'est pas la xxx

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur ./ c'est la chronologie

P : très bien ./ la dernière phrase ./ dans les vieux temps ./ on labourait la terre avec des chevaux ./ où est le groupe prépositionnel > oui >

E4 : xxx

P : oui >

E4 : les vieux temps

P : c'est dans les vieux temps ./ donc on labourait **quand** avec des chevaux > c'est dans les vieux temps ça c'est le groupe prépositionnel de temps ./ que marque-t-il

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : qu'est-c' qu'il marque ici

E3 : l'époque

P : c'est l'époque c'est une époque période très lointaine < d'accord donc ceci est dit je ne reviendrais pas ./ à la leçon ./ du groupe prépositionnel et d'une façon l'expression du temps ce n'est pas mon problème c'est votre problème c'est à vous d'effectuer des recherches sur cette leçon ./ aujourd'hui on va

essayer de voir une nouvelle leçon toujours une nouvelle expression // dans (en écrivant sur le tableau) // le point d'interrogation // je vais écrire un petit texte au tableau // suivez attentiv euh attentivement après on va lire le texte // on va le comprendre [wa mbaɪd] « *et après* » on fasse la leçon de gra >

E1 E2 En : grammaire

P : de grammaire // d'accord // suivons bien au tableau suivez moi bien // soyez attentifs

(L'enseignant écrit sur le tableau)

P : lisez silencieusement s'il vous plaît

(Long silence)

P : bon // je vais lire ce texte là on va le comprendre j' vais poser quelques questions de compréhension ensuite on fasse la leçon de grammaire // suivez bien // mon père travaillait régulièrement pour gagner sa vie et celle de ses enfants // il ne s'absentait jamais de son poste de peur d'être sanctionné par son patron // à la maison // il nous conseillait pour que nous réussissions notre parcours scolaire // et > il attirait notre attention // sur le respect de nos professeurs et de travailler sans répit // de peur que nous redoublions la classe // alors nous travaillons sans relâche de manière que nous honorions // notre che::r papa

E4 : m'sieur

E1 : m'sieur

P : je veux une ou bien deux lectures // oui Aïcha vas-y

E4 : mon père travaillait régulièrement pour gagner sa vie et celle de ses enfants il ne s'absentait jamais de son poste // de peur d'être euh // sac sanctionné

P : sanctionné

E4 : sanctionné par son pa euh // patron

P : patron

E4 : patron à la maison il nous ././ euh conseillait pa euh pour que nous réussissons ././ ssions euh notre ././ parcours scolaire et il ././ attter attter attirait notre attention sur le respect

E1 : respecte

E4 : respecte de nos /

P : le respect

E4 : le respect de nos professeurs et de travailler euh sans répit de peur que nous euh redoublons la classe /

P : redoublions

E4 : redoublions la classe alors euh nous travailler sans relâche euh ././ de manière que nous ././ que nous ././ honorions notre cher papa

P : oui < ././ une deuxième lecture ././ vas-y Selma

E7 : mon père travaillait régulièrement pour gagner sa vie et celle de ses enfants il ne s'absentait jamais de son poste de peur d'être sanction par son ././ patron à la maison il nous conseillait pour ././ que nous que nous ré ././ réussissons /

P : réussissions

E7 : réussissions ././ notre parcours scolaire il le att attirait notre attention sur la la respecte /

P : le respect

E7 : le respect de notre ././ de de ././ de nos professeurs et de travailler sans répit de peur que nous ././ redoublons redoublons la ././ la classe a alors nous travaillons sur ././ sans l'euh

P : relâche

E7 : relâche de manière que nous horissons notre cher papa

P : nous honorions

E7 : nous hor ././ honorions notre cher papa

P : très bien est-c' que vous avez compris quelque chose de ce texte ././ de qui parle ici le texte il parle de qui ././ de >

E2 : mon père

E3 : de mon père

P : c'est / il parle d'un > d'un père ./ d'un père comment > d'un père

E1 E2 En : xxx

P : d'un père >

E5 : gentil

P : c'est / gentil si vous voulez gentil ./ d'un père qui donne des conseils à ses enfants ./ d'un père qu'il se préoccupe par l'avenir de ses enfants c'est-à-dire d'un père exemplaire [ab miṭali] « *un père exemplaire* » un père exemplaire ./ lui il travaille régulièrement ./ il ne s'absentait jamais

E1 : jamais

E2 : jamais

P : et il conseillait c'est-à-dire il donne des conseils [jansaṬ] « *il conseille* » il donne des conseils à ses enfants ./ pour réussir leur av'nir ./ c'est ça >

E1 : oui

P : et il a peur que ses enfants ./ se dérivent ./ très bien ./ donc je vais essayer maintenant de poser une ou bien deux questions ./ de façon à identifier /

E4 : xxx <

P : oui u::n une nouvelle expression ./ bien ./ première phrase > ./ mon père travaillait régulièrement pou::r gagner sa vie ./ et celle de ses enfants ./ je vais poser la question suivante ./ dans quel but > ./ mon père travaillait régulièrement

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : xxx oui Bouaïnine

E8 : pour euh gagner euh sa vie et celle de:: ses enfants

P : très bien donc pou::r ./ gagner ./ sa vie ./ et celle de ses enfants (en écrivant sur le tableau) ./ c'est une réponse à la question ./ dans que::l but < ./ donc c'est un groupe prépositionnel complément circonstanciel de >

E1 E2 En : but

P : de but // d'accord > ce groupe prépositionnel de but // est introduit ou bien commence pa::r >

E1 E2 En : pour

P : 'oila // la préposition pour

E1 : pour

P : donc // l'expression du but exprime > // deux choses elle indique deux choses deux résultats [natiGatajn] « *deux résultats* » deux résultats // un et deux

E1 E2 En : deux deux

P : en c' qui concerne le groupe prépositionnel // un résultat // qu'on veut réaliser > // ou bien un résultat recherché // ou bien un résultat à réaliser // ou [be luVa 1arabija natiGa nasbu ilajha] « *en langue arabe, un résultat que nous voulons réaliser* » et un résultat [nabaḤtu ɔliha] « *qu'on la cherche* » à rechercher donc [hnaja] « *ici* » j'emploie la p // la préposition /

E3 : pour

P : pour // donc regardez ici le résultat // dans quel but mon père travaillait régulièrement

E3 : pour gagner sa vie

P : [waS kanat enatiGa taɔna] « *quel a été notre résultat* » c'est pour gagner sa vie et celle de ses enfants // ce résultat c'est un résultat recher > // recherché c'est un résultat qu'on veut réaliser // c'est un résultat qu'on veut atteindre // je peux remplacer ici je peux substituer la préposition pour // par une deuxième locution prépositive // xxx c'est > // afin de >

E2 : de

P : donc qui d'entre vous maintenant // peut dire la phrase avec /

E5 : m'sieur m'sieur

P : oui vas-y

E5 : mon père travaillait régulère euh // régulièrement afin de gagner sa vie et celle de ses enfants

P : et celle de ses enfants // donc le groupe prépositionnel introduit par la préposition pour et afin de c'est un groupe prépositionnel qui indique > une action recherchée une action qu'on veut réa > // réaliser // pas de problèmes // dans la deuxième phrase il > ne s'absentait jamais le il remplace qui >

E1 : mon père /

P : c'est mon père c'est un substitut grammatical // il se / s'absentait jamais de son poste // de peur // qu'i:l /

E1 : d'être

P : d'être sanctionné par son >

E1 E2 En : patron

P : patron > patron [lamɔalam nɔlu] « le patron » l' patron // le patron [lamɔalam taɔu] « son patron » d'être sanctionné par son patron la question // dans quel but papa ne s'absentait jamais de son poste > // dans quel but

E3 : m'sieur m'sieur m'sieur

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : ici je cherche un résultat // dans quel but // c'est >

E3 : euh d'être // peur d'être eu::h sanctionné par euh son patron

P : c'est très bien c'est de peu::r d'être sanctionné pa::r son patron // c'est une réponse à la question toujours dans quel but // donc c'est un groupe aussi prépositionnel complément circonstanciel de but // il est introduit ou bien commence pa::r /

E4 : de peur

P : de peu::r de

E1 E2 En : de de

P : est-ce que le résultat obtenu ici est un résultat recherché >

E1 E2 En : non non

P : est-ce que ici mon père // cherche à être sanctionné par son patron

E4 : non

P : donc [hnaja] « *ici* » il évite d'être sanctionné // [natiGa jThab jatxalaṣ manha] « *résultat dont il veut éviter* » il évite d'être sanctionné // je peux dire que le groupe prépositionnel *ici* indique une action // ou bien un résultat à éviter // il est alors introduit par la locution prépositive de peur de // je peux la remplacer aussi je peux la substituer par une deuxième // c'est // de cr::ainte (en écrivant sur le tableau) // de // la crainte c'est la peur [xawfan min] « *de peur de* » de crainte ou bien de peur ce sont deux synonymes // de crainte de ou bien de crant / de crainte d'être sanctionné // donc je vais dire simplement //il ne s'absentait jamais de son poste de crainte d'être sanctionné par son pat > // par son patron // très bien donc un nous avons vu que le groupe prépositionnel *ici* // exprime deux actions il indique deux actions deux résultats [natiGatajn] « *deux résultats* » deux résultats // la première introduite par pour et afin de c'est un résultat recherché la deuxième introduite pa::r de peu::r de // ou bien de crainte de là où le résultat indiqué est un résultat à > éviter c'est un résultat à éviter // je continue toujours // à la maison [qulna] « *nous avons dit* » à la maison // il nous donnait ou bien il nous conseillait [jansaṬna] « *il nous conseille* » il nous conseillait // pour que nous réussissions no::tre parcours scolaire // c'est > // de passer d'une année à une deuxième réussir c'est l' contraire de échouer // pour que nous réussissions // je vais poser la question ici // dans quel but à la maison il nous conseillait toujours

E5 : xxx <

P : dans quel but papa nous conseillait à chaque fois à la maison // il nous donnait des conseils dans quel but Houari

E6 : pour que nous euh réussissions

P : c'est pour que nous réussissions no::tre parcours scolaire // très bien // pour que nous réussissions notre parcours scolaire c'est une proposition subordonnée complément circonstanciel de >

E1 E2 En : but

P : de but // donc cette proposition subordonnée aussi // complément circonstanciel de but // indique un résultat [hija] « elle » aussi [çandha] « elle a » un résultat c'est comme le groupe prépositionnel // proposition subordonnée de but < // et aussi elle indique deux choses // c'est le un et deux // est-ce que le résultat ici est un résultat recherché ou bien un résultat à éviter

E1 E2 En : recherché recherché

P : c'est un résultat recherché // c'est que le père veut que ses enfants réussissent leur parcours scolaire c'est un résultat recherché il est alors introduit ou bien commence par >

E1 E2 En : pour pour que

P : c'est pour > que // très bien pour que // suivie d'un verbe regardez bien le verbe

E5 : réussissions

P : réussissions c'est quel verbe

E1 E2 En : réussir

P : réussir // à quel mode est employé le verbe réussir ici

E5 : présent

P : j'ai pas dit à quel temps hein j'ai dit à quel mode // que je réussisse

E3 : subjonctif

P : que tu réussisses qu'il réu / c'est le sub >

E1 E2 En : le subjonctif présent

P : le subjonctif présent < // très bien // je peux remplacer je peux substituer pour que // par une deuxième locution conjonctive c'est >

E1 E2 En : afin que afin que

P : afin que > // très bien c'est afin >

E1 E2 En : que

P : que // alors et je peux dire // à la maison il nous conseillait afin que nous réussissions notre parcours scolaire // je continue // et > il attirait son attention

././ notre attention sur le respect de nos professeurs ././ et de travailler sans répit ././ sans répit c'est-à-dire sans relâche sans repos /

E2 : xxx <

P : il faut travailler / 'oilà très bien

E6 : de peur

P : de peur que nous ././ redoublions la classe ././ donc dans quel but > toujours la question dans quel but ././ il attirait notre attention ././ sur le respect de professeurs et de travailler sans répit

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : c'est qu'il ././ il veut un résultat ici c'est >

E2 : de peur euh que nous redoublions la classe

P : c'est de peur [xawfan min] « *de peur de* » de peur que ././ nous redoublions la classe ././ de peur de refaire la classe combien de > de fois

E1 E2 En : de fois

P : très bien ././ donc de peur (en écrivant sur le tableau) ././ de peu ::r que nous redoublions la classe c'est une proposition subordonnée complément circonstanciel /

E5 : de but

P : de but ././ elle indique un résultat ici un résultat recherché ou bien un résultat à éviter

E4 : à éviter

P : à éviter ././ donc ici notre papa ././ évite que nous redoublions la cl > la classe ././ c'est un résultat à éviter ././ la proposition ici alors est introduit par

E5 : de peur que

P : de peu::r que ././ très bien c'est ././ de peur ././ que ././ je peux remplacer ou bien substituer la locution c'est de >

E4 : de crainte <

P : de crainte >

E1 E2 En : que

P : oui // que // de crainte que // donc je peux dire tout simplement que // la proposition subordonnée complément circonstanciel de but // indique aussi deux résultats c'est comme le groupe prépositionnel un // lorsque le résultat est un résultat recherché // la proposition est alors introduite par :

E1 E2 En : pour pour

P : pour que ou bien <

E1 : afin que

P : afin que < // recherché // lorsque le résultat est un résultat à éviter // la proposition est introduite par >

E5 : pour que

P : de peur que

E1 : de crainte

P : de crainte // de crainte que // donc ces propositions sont toujours suivies par le verbe employé à quel mode >

E4 : subjonctif

P : au subjonctif présent // de peur que nous > redoublions // redoublions c'est le subjonctif présent // pas de problèmes

E1 E2 En : oui

P : je continue toujours // alors > // nous // nous ici c'est // les enfants // alors nous travaillons sans relâche // sans arrêt

E5 : xxx

P : très bien // de manière que nous honorions < [bah jSarfu] « *pour qu'ils honorent* » que nous honorions notre cher papa // la question est suivante // dans quel but nous travaillons durement sans relâche

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : on a dit que c'est un but ici // on cherche le résultat un résultat ici c'est oui >

E5 : de manière que nous honorions

P : c'est de manière que nous honorions // notre cher papa // donc ici c'est une proposition oui > // subordonnée complément circonstanciel aussi de but // elle indique un résultat ici un résultat aussi recher >

E1 E2 En : recherché

P : recherché // pas de problèmes

E1 E2 En : oui

P : donc // elle est alors introduite par xxx

E5 : de manière

P : de manière que // xxx marche arrière on va revenir en arrière // de manière que de façon que de sorte que xxx

E4 : conséquence

P : c'est la consé >

E1 E2 En : conséquence

P : voilà // mais ici regardez // après la locution de manière que // suivie du verbe honorions au subjonctif ce n'est pas la // la conséquence c'est le but // lorsque le verbe est employé à un temps de l'indicatif c'est la conséquence [nSufu dajman] « nous regardons toujours » le verbe hein

E1 E2 En : oui

P : si le le verbe est employé par exemple au présent [wula] « ou » à l'imparfait ou bien à la / au futur c'est la conséquence // si le verbe est employé au subjonctif c'est la >

E1 E2 En : xxx

P : c'est l'expression du > // du but // pas de problèmes // donc je vais éliminer tout d' suite le point d'interrogation

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : et j' vous demande de trouver le titre c'était oui monsieur

E2 : l'expression du but

P : c'était l'expression du but // très bien // prenez le cahier

(Bavardage des élèves)

P : de manière de // de façon que // ou bien de sorte que (en écrivant sur le tableau) /.../ travaillez dans le calme s'il vous plaît

(Écriture et bavardage des élèves)

P : exercice numéro six page cent quarante et un // livre de lecture bien sûr

Cours N° 13 :

P : s'il vous plaît nous allons commencer la leçon

E1 : m'sieur

P : qui d'entre vous essaie de m' rappeler la date du jour

E1 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : vas-y xxx

E1 : aujourd'hui nous sommes mardi vingt-six avril deux mille cinq

P : oui ././ donc aujourd'hui on est le mardi (en écrivant sur le tableau) ././ vingt-six ././ avril ././ deux mille cinq ././ est-c' qu'il y a un élève qui se rappelle de l'unité didactique et l'objectif de communication

E2 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui

E2 : l'unité didactique numéro huit objectif de communication just ././ justifier euh un choix

E1 : justifier un choix

P : qui corrige à son camarade oui >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

E3 : justifier un choix

P : justifier un choix donc l'U D (en écrivant sur le tableau) ././ numéro huit ././ l'objectif de communication ././ justifier ././ un choix ././ ce n'est pas la peine de vous rappeler à chaque fois l'ordre ././ on ferme la gueule > ././ on ouvre les yeux ainsi que les oreilles et on regarde l' tableau > ././ je ne vous rappellerai plus jamais > à l'ordre

E1 : m'sieur

P : l'unité didactique

E1 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui vas-y

E1 : grammaire

P : donc aujourd'hui on va essayer de voir une leçon de grammaire ././ donc comme d'habitude avant de commencer la nouvelle leçon ././ bien sûr ././ il faut qu'il y est une révision en c' qui concerne la leçon précédente

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : est-c' qu'il y a un élève qui peut m' rappeler tout simplement le titre de la leçon

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui plus fort

E4 : le groupe préposition de temps

P : très bien donc nous avons vu une leçon qui parle du groupe prépositionnel ././ complément circonstanciel de temps ././ et puis on a expliqué qu'est-ce que cela veut dire le groupe prépositionnel ././ à quel temps répond le groupe prépositionnel de temps > ././ ou bien quelle est la question que je dois poser pour avoir un groupe prépositionnel de temps ././ c'est /

E1 E2 En : quand quand

P : c'est quand ././ après le >

E1 E2 En : verbe

P : le verbe donc je dois poser la question quand après le verbe ././ donc la réponse à cette question > donne c' qu'on appelle le groupe prépositionnel complément circonstanciel de >

E1 E2 En : de temps

P : de temps ././ et il marque quatre choses /

E1 : oui

P : ch'ais pas si vous rappelez

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : il marque j'ai dit bien quatre choses ././ un oui

E2 : la datation

P : la datation très bien donc < numéro un il marque la datation

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : deux

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : il marque aussi

E3 : la durée

P : il marque la durée deux il marque la durée // trois que marque-t-il toujours

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui Hamrouch

E4 : l'époque

P : il marque aussi l'époque // très bien < // et en fin que marque-t-il dernièrement

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : djebli xxx

E5 : la chronologie

P : la >

E1 : chronologie

P : la chronologie // très bien donc // la chronologie ça vient du verbe chronométrer oui > // donc si j' vous donne la phrase suivante xxx simplement essayer de repérer // de trouver ou bien de chercher le groupe prépositionnel // et dites qu'est-c' qu'il marque /

E1 : oui

P : est-c' qu'il marque la datation la durée l'époque ou bien la // chronologie

E1 E2 En : chronologie

P : très bien // l'Algérie eut son indépendance le cinq juillet mille neuf cents soixante-deux // identifiez le groupe prépositionnel et dites qu'est-c' qu'il marque

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui eu:::h

E4 : le cinq juillet mille neuf cents // soixante-deux

P : mille neuf cents soixante-deux // donc ça c'est la groupe prépositionnel de temps // que marque-t-il qu'est-c' qu'il marque >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui oui Yahya

E6 : datation

P : donc il marque la datation // grâce à quoi vous avez reconnu que le / le groupe prépositionnel marque la datation

E1 : xxx

P : donc ce qui veut dire que c'est que le moment // oui l'action se déroule dans un moment précis // dans une date précise // c'est le cinq juillet mille neuf cents soixante-deux que l'Algérie a eu son indépendance // très bien // soit la phrase suivante // à:: sept heures les élèves rentrent dans la cours // à huit heures moins qua::rt // se mettent en rangs // et à huit heures pile rentrent en classes /

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : y a plusieurs groupes prépositionnels ici oui >

E4 : à euh à huit heures /

P : à huit heures // encore

E4 : à sept heures

P : à sept heures et >

E1 E2 En : à huit heures huit heures à huit heures

P : ne répondez pas tous à la fois // et à huit heures moins > moins quart

E1 E2 En : moins quart

P : ce sont des groupes prépositionnels de temps // que marque-t-il dans cette phrase qu'est-c' qu'il marque

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : vous voyez il marque >

E2 : la chronologie

P : donc il marque ce qu'on appelle la chronologie // très bien // soit dernière phrase // autrefois // on labourait avec des chevaux // autrefois on labourait la terre avec des chevaux // y a pas de groupes prépositionnels ici

E1 : [kajn] « *il y en a* »

E4 : [kajn] « *il y en a* »

P : oui // posez la question après le verbe // on labourait quand // aux chevaux c'est >

E1 E2 En : autrefois

P : autrefois donc autrefois c'est groupe prépositionnel qui marque quoi

E3 : m'sieur

P : c'est >

E1 E2 En : l'époque

P : c'est l'époque // c'est une période qui est très très lointaine c'est autrefois ou bien jadis ou bien dans les vieux temps // ça y est

E1 : oui

P : donc ceci dit // je ne reviendrai // pas maintenant // à la leçon du groupe prépositionnel de temps // ce n'est pas mon affaire maintenant c'est votre affaire c'est à vous de chercher sur // les livres et les dictionnaires // aujourd'hui nous allons voir une nouvelle leçon de grammaire c'est toujours une nouvelle expression // je vais porter un p'tit paragraphe au tableau // oui >

E1 : xxx

P : et j' vous demande de lire attentivement // on va lire le paragraphe // poser des question de compréhension [wa mbaɪd] « *et après* » on fasse la leçon de > de grammaire // d'accord // suivez moi bien sur le tableau

(L'enseignant écrit sur le tableau)

(Long silence)

P : donc ceci dit c'est petit paragraphe un petit texte // nous allons le lire // le comprendre avec des questions réponses ensuite on fasse la leçon de grammaire // donc je vais lire tout de suite le texte // mon père // travaillait régulièrement

pour gagner sa vie et celle de ses enfants // il ne s'absentait jamais de son poste de peur d'être sanctionné par son patron // à la maison // il nous donnait des conseils pour que nous réussissions notre parcours scolaire // et > il attire notre attention sur le respect de nos professeurs // et de travailler sans répit // de peur que nous redoublions la classe // alors // nous travaillons sans relâche de manière à ce que nous honorions notre che::r papa // est-ce qu'il y a un élève qui peut lire

E1 : m'sieur

P : vas-y eu::h // à voix haute

E1 : mon père travaillait régul régul // réguliè

E7 : régulièrement

E1 : régulièrement pour gagner euh pour gagner sa vie et euh et celle de ses enfants il ne s'absentait jamais de son poste de peur // euh d'être sanctionné // euh par son patron à la à la maison il nous donnait des conseils pour que nous réussissions

P : réussissions

E1 : réussissions // euh notre // par

P : parcours scolaire

E1 : parcours scolaire et il euh attire notre ten

P : attention

E1 : attention sur le res re respecte respecte

P : le respect

E1 : respect de nos professeurs et de travailler sans répit de // de peur que nous euh redou red

E2 : redoublions

E1 : redelions

P : redoublions redoublions

E1 : redoublions // la classe alors nous travaillons euh sans relâche de manière à ce que // nous

P : nous honorions

E1 : nous honorions // notre cher papa

P : très bien donc ceci dit ce n'est pas une leçon de lecture c'est une leçon de grammaire donc // est-ce que vous avez compris qu'est-ce qui se passe à peu près dans ce texte de quoi parle-t-on

E1 E2 En : xxx mon père

P : on lève le doigt et on répond d'une façon individuelle // donc le texte ici nous parle de quelque chose

E3 : oui

P : oui // de quoi nous parle-t-il ou bien de qui nous parle-t-il > // dans ce texte là il parle d'un papa qui donne des conseils à ses en >

E1 : ses enfants

P : à ses enfants // c'est un papa exemplaire [ab miṭali] « *un père exemplaire* » c'est un père exemplaire // oui // lui il travaille régulièrement il ne s'absentait jamais // il demande à ses élèves aussi de travailler et de travailler durement et régulièrement // de façon à ce qu'il soit quelque chose dans l'ave > dans l'avenir // d'accord // très bien // donc je vais essayer de poser quelques questions de façon à comprendre l' texte // si je prends la première phrase mon père travaillait régulièrement pour gagner sa vie et celle de ses enfants // je vais poser une nouvelle question // ce n'est pas la question quand // une nouvelle question // d'accord j' dirai simplement // dans quel but > mon père travaillait régulièrement // dans quel but mon père travaillait régulièrement >

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : Yahya c'est >

E6 : pour gagner de euh sa vie euh et et celle de de son enfant ses enfants

P : très bien donc c'est pour gagner // sa vie et celle de ses enfants // donc la réponse à la question // dans quel but // servira aussi ici c'est un groupe

E1 E2 En : prépositionnel

P : prépositionnel complément circonstanciel de quoi >

E1 : de but

P : de but > ./ c'est de but xxx de but c'est de but ./ je reprends ./ c'est un groupe prépositionnel complément circonstanciel de but ./ 'oilà ./ alors regardez bien au tableau ./ ce groupe prépositionnel est introduit par quoi

E1 E2 En : pour pour pour

P : on lève le doigt et on répond d'une façon individuelle ./ donc il est introduit par la préposition >

E1 E2 En : pour pour

P : pour ./ très bien ./ donc expliquant le groupe prépositionnel ./ donc ici l'expression du but ./ indique deux choses ou bien l'action indique deux choses ./ donc il indique ici l'action ./ qu'on veut réaliser ./ l'action (en écrivant sur le tableau) ./ qu'on veut ./ réaliser ./ ou bien l'action ./ recherchée ./ ou bien l'action qu'on veut atteindre ./ deux l'expression du but aussi indique une action ./ qu'on ne veut pas ./ qu'on ne ./ veut ./ pas ./ réaliser ou bien qu'on ne cherche pas ou bien qu'on ne veut pas atteindre ./ dans la phrase suivante ./ l'action indiquée ici pour gagner sa vie et celle de ses enfants est-elle une action à réaliser > un résultat recherché ou bien un résultat à éviter ./ d'après vous ./ pourquoi mon père travaillait régulièrement pourquoi il ne s'absentait pas

E1 : pour gagner

E3 : pour gagner

P : c'est juste pour gagner sa vie et la vie de ses en >

E4 : ses enfants

P : de ses enfants ./ ce qui veut dire ici ./ l'action ou bien le résultat [enatiGa] « *le résultat* » le résultat pour gagner sa vie et la vie de ses enfants c'est un résultat recherché ou bien à éviter

E2 : à éviter

E4 : recherché

P : c'est un résultat recherchée ./ donc le groupe prépositionnel alors est introduit par le préposition >

E3 : pour

P : pour // je peux la remplacer ici par > // une locution prépositive aussi là qui demande que le résultat soit recher > recherché c'est afin > // de

E1 : afin de

P : est-c' qu' y a un élève qui peut remplacer la préposition pour par afin de dans la phrase

E6 : m'sieur

P : oui

E6 : mon père travaillait régu régul régulièr xxx /

E1 : régulièrement

E6 : euh afin de gagner sa vie et celle de // d'euh de ses enfants

P : très bien donc pour et afin de assurent la même fonction // pour gagner sa vie ou bien afin de gagner sa vie et celle de ses enfants // donc un > nous avons déjà identifier [t_çarafna] « nous avons connu » le groupe prépositionnel introduit par pour et afin de là où le résultat est un résultat recherché // je continue la deuxième phrase // il > c'est papa c'est substitut lexical qui remplace papa il ne s'absentait jamais de son poste // il est toujours présent // d'accord // de peur > il a une idée de peur qui s'installe ici // d'être sanctionné par son patron // le p c'est la patron de papa hein

E4 : oui

P : très bien // la question est la suivante // dans quel but // il ne s'absentait jamais de son poste // dans quel but papa ne s'absentait jamais de son poste // c'est qu'il y a un but ici c'est > oui >

E3 : de peur d'être // sanctionné par son patron

P : c'est de peur d'être sanctionné par son patron // donc de peu::r //d'être sanctionné // par son patron c'est un groupe prépositionnel qui répond à la question dans quel but // donc c'est un groupe prépositionnel complément circonstanciel de >

E1 E2 En : but

P : de but // par quoi est-il introduit ici regardez le // par quoi commence-t-il par > afin de >

E1 E2 En : de peur de peur

P : de peu::r de // très bien donc c'est // de // peu::r // de // 'oilà // dans la première phrase nous avons dit que le groupe prépositionnel ici indique // une action à rechercher [waS sta_çmalna] « *qu'est-ce que nous avons employé* » on a employé pour et afin de // dans la deuxième phrase ici est-ce que // le résultat [had enatiGa] « *ce résultat* » le résultat ici de peur d'être sanctionné est un résultat recherché ou bien un résultat à éviter

E4 : xxx

P : donc c'est un résultat // à éviter // papa évite > d'être sanctionné par son patron // donc le résultat est un résultat à éviter // le groupe prépositionnel est alors introduit par la locution prépositive de peur de

E4 : de peur de

P : je peux la remplacer par une au::tre locution prépositive // oui > c'est > allez-y

E7 : xxx

P : de peur de ou bien de > // est-c' qu' y a un euh un élève qui // de crainte la peur c'est la cr > c'est la crainte // donc xxx // de crainte d'être // sanctionné par son patron // qui peut remplacer ici la locution de peur de par de crainte de // Djebli

E2 : m'sieur

E5 : il ne s'absentait jamais de son poste de crainte d'être s'euh sanctionné par son patron

P : 'oilà c'est de crainte d'être sanctionné par son patron // nous avons vu ensemble le groupe prépositionnel // qui est introduit pa::r pour et afin de là où le résultat est un résultat recherché // par de peur de et de crainte de là où le résultat est un résultat à >

E4 : à éviter

P : à éviter < // très bien // je continue la phrase // à la maison // il nous donnait des conseils // **pou::r** que nous réussissions // notre parcours scolaire point // d'accord >

E7 : oui

P : je pose la question suivante // dans quel but > // à la maison // il nous donnait des conseils

E4+E2 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : à chaque fois il nous donnait des conseils // dans quel but > // oui Hamrouch

E4 : pour que nous rus // réus réussissions notre euh euh par /

P : parcours sco >

E4 : scolaire

P : très bien donc pour que // nous réussissions notre parcours scolaire

E4 : proposition xxx

E1 : proposition xxx

P : c'est une proposition subordonnée

E1 E2 En : complément circonstanciel

P : complément circonstanciel de >

E1 E2 En : but but

P : [waçlaS] « *et pourquoi ?* » pourquoi parc' qu'elle répond toujours à la question dans quel >

E4 : quel but

P : dans quel but // elle est alors introduite ou bien commence par >

E1 E2 En : pour

E4 : pour que

P : pou::r que regardez bien // pou::r

E1 E2 En : que que

P : que // ici c'est >

E1 : pour

P : pour ./ et ici c'est >

E4 : pour que

P : pour que ./ pas de problèmes

E4 : oui

P : donc le résultat ici la proposition subordonnée c'est le résultat du groupe prépo euh d'euh de la proposition ./ subordonnée ./ [hak laxSin ./ wa qɪud tam baɪd] « *prends le gros, et reste sur place* » (Rires) xxx ./ donc pour que nous réussissions notre eu:h parcours scolaire ./ c'est une proposition subordonnée /

E7 : complément circonstanciel xxx <

P : monsieur ./ je parle avec le vent > ./ c'est une proposition subordonnée complément circonstanciel de but

E4 : m'sieur xxx

P : **non** ./ est-ce que le résultat ici ./ est-ce que le résultat ici est un résultat recherché ou bien un résultat à éviter

E1 : à éviter

P : 'oi::là donc notre papa ici il nous donne des conseils [jaɪti nasajaṬ] « *il donne des conseils* » il nous donne des conseils ./ c'est-à-dire dans le but de réussir notre pa > ./ parcours scolaire donc le résultat ici est un résultat recherché

E4 : m'sieur xxx recherché

P : un résultat recherché c'est le résultat qu'on veut atteindre [enatiGa nṬabu nuslu liha enatiGa hadi] « *le résultat, on veut atteindre ce résultat* » c'est un résultat qu'on veut atteindre [wa mbaɪd hna ɪandna enatiGa li manṬabuS natwaslu liha] « *et puis ici nous avons le résultat que nous ne voulons pas atteindre* » c'est le résultat à évi > à éviter [hakda] « *comme ça ?* » Hamrouch > ./ donc ici pour que nous réussissions c'est un résultat qu'on veut atteindre

E4 : recherché

P : c'est un résultat recherché c'est un résultat qu'on veut réa > réaliser // donc je peux remplacer ici la locution conjonctive pour que par une autre de même sens // c'est afin que

E4 : que

P : allez-y // qui peut remplacer

E1 : [waSija] « qu'est-ce que c'est ? » m'sieur [hadi] « cela ? »

P : qui peut / afin que // ce n'est pas afin de // afin de introduit le groupe prépositionnel // afin que

E1 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : donc vas-y

E1 : euh à la maison il euh nous donnait des conseils euh afin de afin que nous réussi réussissions // notre euh // par euh parcours euh // scolaire

P : donc afin que nous réussissions no::tre parcours scolaire // regardez le verbe ici // réussissions c'est le verbe réu >

E1 E2 En : réussir

P : réussir // donc après // les locutions conjonctives pour que et afin que le verbe se met à quel mode >

E1 : conditionnel

E4 : l'imparfait

P : ce n'est pas le conditionnel ça

E4+E7 : l'imparfait l'imparfait

P : ce n'est pas l'imparfait non plus // oui // que je réussisse E que tu réussisses
ES

E4 : plus que parfait

P : ce n'est pas le plus que parfait

E7 : subjonctif

P : c'est la subjonctif présent // très bien Bendieb donc c'est le subjonctif présent // donc après les locutions pour que et afin que on emploie ce qu'on appelle le subjonctif présent // deux je continue // et il le il c'est toujours

E4 : papa

P : papa c'est le père >

E4 : oui

P : et il attire notre attention // sur le respect de nos professeurs // et de travailler sans répit c'est-à-dire sans repos sans relâche // c'est travailler durement // de peu::r /

E7 : que

P : que nous redoublions la classe < // alors je pose la question // dans quel but notre papa // attire notre attention sur le respect de nos professeurs et de travailler sans répit dans quel but > // c'est qu'il y a un but ici

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : oui >

E2 : euh de peur que nous euh redoublions euh la classe

P : la classe ce sont donc c'est > // de peu::r /

E4 : de peur que

P : de peur que nous redoublions la classe // donc ça c'est le résultat de la question dans quel but // est-ce que c'est le résultat est un résultat recherché >

E4 : oui

E5 : oui

P : pour red // on cherche à redoubler la classe >

E1 E2 En : non

P : donc on:: // on évite de redoubler la classe // donc le résultat ici de la proposition subordonnée de but est un résultat >

E3 : éviter

P : qui sert à éviter // elle est alors introduit par > // de peu::r >

E1 E2 En : que

P : 'oi::là de peu::r

E1 E2 En : que que

P : de peur que // je peux substituer je peux remplacer ici la locution de peur que pa::r // aussi de >

E6 : de peur

P : de crainte que

E4 : de crainte que

P : c'est de crainte que // allez-y remplacez de crain te que (en écrivant sur le tableau)

E4 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : qu'est-c' que vous allez dire // oui Hamrouch // vas-y

E4 : et il euh attire euh notre atten attention sur euh le re respect // de nos euh professeur et de euh travailler sans répit sans répit euh de crainte de // euh nous euh redoublions la cl la classe

P : c'est de peur de ou bien de crainte que nous redoublions la classe < // donc lorsque la proposition subordonnée est introduite par les locutions conjonctives de peur que ou bien de crainte que suivie toujours du subjonctif redoublions subjonctif // le résultat est un résultat à > éviter // nous avons un troisième moyen toujours pour exprimer // le rapport de but // alors > // nous travaillons maintenant ce sont les élèves qui parlent ou bien l'élève qui parle // alors nous travaillons sans relâche > // sans repos on travaille toujours on révise >

E1 : de manière

P : de manière à ce que nous > // honorions [bah jSarfu] « *pour qu'ils honorent* » honorions notre che::r /

E4 : papa

P : papa // c'est bien >

E1 : oui

P : donc je pose la question suivante // dans quel but nous travaillons sans relâche >

E1 : m'sieur

E4 : m'sieur m'sieur m'sieur

P : dans quel but nous travaillons sans relâche > ./ oui Djeffel

E8 : xxx hon euh

P : honorions

E8: honorions notre cher papa

P: très bien donc de manière que > ./ s'il vous plaît ./ de manière:re que (en écrivant sur la tableau) ./ nous honorions notre cher papa ./ c'est une réponse à la question dans quel but ./ donc c'est proposition subordonnée complément circonstanciel de >

E2 : de but

P : de:: bu::t très bien ./ rappelez vous dans une leçon passée la leçon précédente ./ de manière:re /

E4 : que

P : que ./ de façon que ./ de sorte que

E4 : conséquence

P : la conséque::nce ./ lorsque ici la proposition subordonnée est introduite pa::r ./ de manière que ./ suivie d'un verbe employé à:: l'indicatif [jaɫni] « *c'est-à-dire* » présent [wula] « *ou* » futur [wula] « *ou* » l'imparfait [nqulu] « *nous disons* » ça exprime la consé >

E1 E2 En : la conséquence

P : mais lorsque le verbe est employé au subjonctif présent ./ ce n'est pas la conséquence c'est le >

E1 : le but

P : le but ./ donc je peux dire qu'il est xxx par le but ./ je peux remplacer de manière que par > de façon que de sorte que

E1 : de sorte que

P : et ainsi de suite

E1 : oui

P : pas de problèmes >

E4 : oui

P : 'oilà donc sur ce je peux éliminer le point d'interrogation ici j' vous demande tout d' suite le titre de la leçon

E1 E2 En : m'sieur m'sieur m'sieur

P : c'est quoi xxx

E2 : l'expression de:: de but

P : c'était l'expression du but ./ pas de problèmes >

E1 : oui

P : 'oilà ./ prenez le cahier

E9 : xxx

P : oui